FRANCE
Football

DOCUMENT
LA CRISE EN CHIFFRES

PLATINI
Les mots pour le dire

Au lendemain d'une période très agitée, l'équipe de France reçoit la Yougoslavie samedi prochain au Parc des Princes. Le grand rêve de la qualification pour le Mondiale passe par un succès. Platini, l'homme à tout faire, y croit-il encore ?

FRANCE
Le dernier métro

ITALIE
La chevauchée fantastique

SHEFFIELD
Après le crime

M 0705 - 2246 - 12,00 F
3790705012008 22460

Photo Alain LANDRAIN

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 25 AVRIL 1989

12 F

Iles Féroé

le dernier-né

La carte du football européen vient de s'enrichir d'un nouveau venu : les îles Féroé. Avant deux ans, les clubs et équipes nationales engagés dans les différentes compétitions européennes vont devoir s'habituer à s'envoler vers Thorshavn ou Klaksvik pour y affronter le Havar Boltfelag, le Klaksvikar Itrottarfelag ou l'équipe nationale. Visite guidée.

LES îles Féroé (Foroyar en dialecte local) sont un archipel de 18 îles, situé en plein océan Atlantique à mi-distance entre l'Ecosse et l'Islande, à l'ouest de la Norvège. Anciennement habitées par des moines irlandais puis occupées à partir de l'an 800 par des Vikings venus de Norvège, ces îles, rattachées plus tard à la couronne danoise, bénéficient depuis 1948 d'un régime d'autonomie. Les 47 000 habitants élisent un Parlement de 32 membres qui élit à son tour un Premier ministre et un gouvernement de 6 membres. Elles émettent leur propre monnaie (d'une valeur égale à celle de la couronne danoise) et leurs timbres. Seule la défense nationale est du ressort danois et il est à noter que les îles ne font pas partie intégrante de la Communauté européenne bien que le Danemark en soit membre.

La seule et unique activité économique (qui produit près de 92 % des ressources du pays) est la pêche et ses activités annexes, telles que l'élevage en piscine des saumons, le salage, le fumage et la surgélation des différents poissons pêchés jusqu'aux côtes canadiennes.

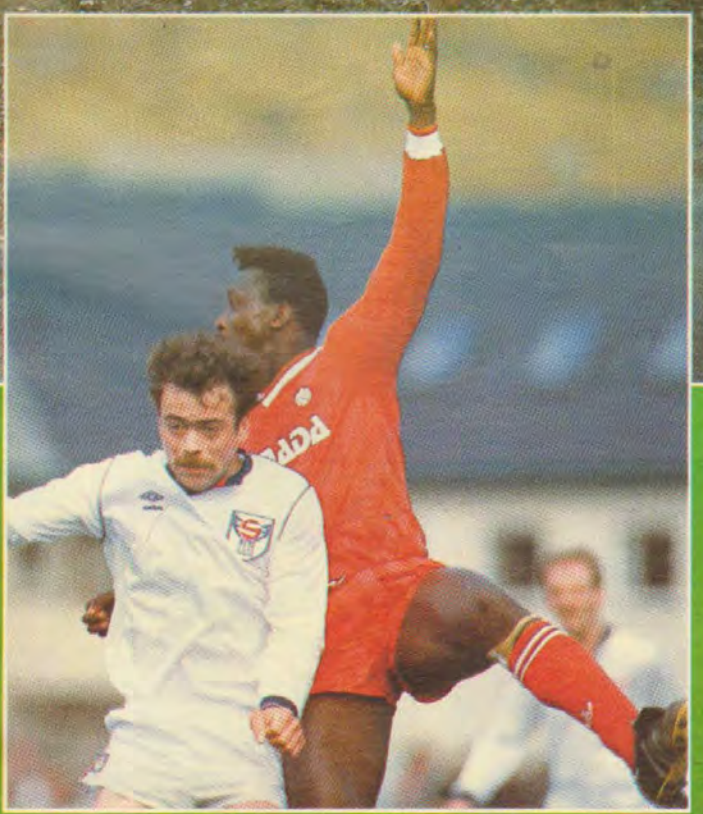
Une des grandes originalités du pays est l'existence d'un système de prohibition de l'alcool, moins contraignant, certes, que dans les pays du Golfe, mais quand même important : on ne peut acheter des spiritueux dans les magasins et chaque habitant n'a droit chaque mois qu'à l'achat de 42 litres de bière alcoolisée.

Mais ce qui passionne surtout les Foroyar, c'est le football. La Fédération compte près de 5 000 licenciés, hommes et femmes (soit plus de 10 % de la population) répartis en 22 clubs et 261 équipes. Le Championnat de Division I comprenait à son origine, en 1942, 5 équipes. On compte aujourd'hui 10 équipes en Division I et autant en Deuxième et Troisième. La saison se déroule de fin avril à fin septembre par matches aller et retour.

Pour des raisons climatiques, la plupart des terrains sont des pelouses artificielles de type Astroturf. Le climat extrêmement pluvieux rendrait des pelouses normales trop spongieuses et impraticables la plupart du temps.

Si le Championnat sous forme organisée date de 1942, l'équipe nationale a joué des rencontres dès 1930. Toutefois, avant 1959, elle ne rencontrait que ses homologues des îles Shetland, des Orcades, d'Islande et du Groenland, ses voisins les plus proches. Depuis 1959, les contacts se sont multipliés surtout au niveau des moins de seize ans et des moins de vingt et un ans, qui rencontrent régulièrement leurs homologues danois et scandinaves. Mais pour figurer officiellement sur la carte du football international, il faut être membre de la FIFA et de l'UEFA. Les Féroé ont donc d'abord posé leur candidature à l'UEFA. On leur conseilla d'entrer à la FIFA avant de pouvoir être reconnu au plan européen. L'an dernier, les Féroé devenaient le 165e membre de la FIFA, et leur admission au sein de l'UEFA — avec possibilité de disputer les Coupes européennes des clubs et le Championnat des Nations — sera probablement votée lors de la prochaine assemblée générale.

En tant que membre de la FIFA, les Foroyar ont disputé en 1988 une première rencontre contre l'Islande à Reykjavik, perdue 1-0. Mais le jour historique tant attendu par le football foroyar c'était le 14 avril 1989, la première rencontre sur le sol national contre le Canada. Une sélection de 19 membres avait été réunie pour un stage de quatre jours sous la direction de l'entraîneur national, Pall Gudlaugsson. Agé de trente ans, celui-ci a l'originalité d'être entraîneur-joueur (gardien de but) dans un club



Les Canadiens ont été les premiers à se rendre aux îles Féroé. Match historique pour le dernier-né des membres de la FIFA. Des paysages magnifiques, un stade de Thorshavn pittoresque et un football très compétitif, c'est ce que Dunbury, opposé ici au clan des Hansen, Tummas, à gauche, et Poul, à droite, a découvert. Ce qui ne semble pas avoir troublé outre mesure cette brave dame emmitouflée venue promener là son bébé, future idole, qui sait ? du Gundalur Station.

de Division I, et sa vocation d'entraîneur n'est pas récente. Depuis l'âge de seize ans, il a toujours été entraîneur-joueur ! D'abord dans son pays natal, l'Islande, puis aux îles Féroé. C'est un grand admirateur du football hollandais, dont il cherche à s'inspirer. La moyenne d'âge des joueurs est de vingt-cinq ans et tous jouent dans des clubs locaux, sauf un qui évolue au Danemark. Détail amusant : cinq d'entre eux portent le patronyme de Hansen alors qu'il n'ont aucun lien de parenté !

Devant 3 000 spectateurs réunis dans le stade de Thorshavn (la capitale de 15 000 habitants), un coup de théâtre ponctuait le début de la rencontre contre le Canada : dès la quatrième minute, l'ailier Torkil Nielsen entrait dans la jeune histoire du foot foroyar en inscrivant un but superbe. Et malgré les coups de boutoir d'une très jeune équipe canadienne fortement remaniée depuis le Mundial 1986, où, on s'en souvient, elle avait donné du fil à retordre à la grande équipe de France, le score devait en rester là, à la grande joie d'un public bon enfant et enthousiaste. Peu importait aux yeux des chaleureux et hospitaliers Foroyar que deux jours plus tard le Canada prît sa revanche (1-0), cette fois dans le stade de Klaksvik, un port de pêche de 3 000 habitants situé au nord de l'archipel. L'important, c'est d'être enfin reconnu aux yeux du monde comme un pays d'élection du ballon rond.

Les voyages à Thorshavn, pas vraiment simples (deux heures d'avion depuis Copenhague, puis 80 km de route plus une traversée en ferry entre deux îles), surtout en plein hiver, s'annoncent aussi périlleux que chez le voisin islandais, Monégasques et Nantais en savent déjà quelque chose...

Texte et photos
Henri SZWARC

Jacques THIBERT

Chi ama il Calcio...

IL eût été difficile de ne pas penser à Sheffield et à ses victimes en se rendant à un match de football, quatre jours après le drame. Chacun avait en tête — et l'a encore — les images terribles et angoissantes qui transforment la vie en cauchemar et le stade en lieu de détresse. Réapprendre à se fondre dans la foule, mesurer ses gestes, essayer de comprendre pourquoi, là haut, dans un stade anglais merveilleusement adapté au spectacle centenaire, des amoureux du foot ont pu rencontrer l'horreur. S'interroger, s'organiser comme le firent méticuleusement les organisateurs du match de Coupe d'Europe Milan AC - Real Madrid et comme le feront ceux de la toute proche Coupe du monde. Avec cette certitude exprimée par Luca di Montezemolo (directeur général du Comité d'organisation) que « la sécurité n'est pas seulement celle à l'intérieur du stade ».

Si la société moderne n'est pas capable par nature, par volonté, par conviction, par organisation de prévenir et de combattre la violence sous toutes ses formes, la société du football, par sa nature d'instrument de fête, par sa volonté d'offrir à ceux qui viennent vers elle une plage de loisir, par sa conviction de pouvoir défendre et maintenir des vertus humaines ailleurs oubliées, par une organisation rationnelle et somme toute aisée à constamment améliorer, la société de football, donc, ne doit pas être le reflet de ce que l'on vit partout et chaque jour dans notre activité sociale et professionnelle.

Qu'au moins le football soit différent de l'autoroute, de l'entreprise et des affaires. Qu'il nous offre, sans scories, ce que nous lui demandons et qu'il nous donnait, jusqu'à des temps récents, sans avarice.

LES dirigeants du football anglais, et ceux d'ailleurs, doivent s'interroger sur l'action qu'ils ont menée, après leurs prédécesseurs, au cours des dernières années. Ont-ils toujours été, sont-ils constamment aujourd'hui purs d'arrière-pensées ? N'en appellent-ils pas, de temps à autre ou trop souvent, aux bas instincts du peuple ? « Le 5 mai, au Stade-Vélodrome, ce sera l'enfer pour les Parisiens », entend-on depuis plusieurs semaines en France. Quel enfer ? Celui du jeu, sans antijeu ? Ou avec ? L'enfer des grilles et des grillages avec des spectateurs écrasés dans la nasse ? L'enfer où ? bande d'imbéciles ! Ce n'est que du jeu avec un ballon sur du gazon, et on n'y brille qu'en jouant le jeu. On n'y est champion qu'en étant digne.

Milan AC, mercredi dernier, a joué le jeu, a été digne et a donné une leçon à tous ceux qui n'ont de forces que celles des invectives. Le « Milan AC des *Mille et Une Nuits* », ainsi que le qualifiait jeudi un quotidien lombard, a atteint contre le Real Madrid la plénitude intégrale. Ce que l'on peut faire de mieux en intelligence collective, virtuosité individuelle, en « fondu-enchaîné » ; au point de se dire, selon une opinion personnelle, que la démonstration est supérieure à celle offerte par Dynamo Kiev en finale de Coupe des Coupes 1986 contre une autre équipe espagnole.

Nous sommes quelques-uns à penser que le Real Madrid a facilité la tâche de son adversaire en lui offrant, sur coussin de velours, la clé du paradis. Il est clair que le gardien, Buyo, aussi virtuose soit-il aux jeux de piscine, est un fossoyeur de première classe avec au moins deux buts sur cinq (le premier d'Ancelotti, le dernier de Donadoni) sur la conscience. Il est à se demander si Schuster, lent, alourdi, n'est pas, malgré quelques bons matches cette saison, un ralentisseur plutôt qu'un allumeur. Il est logique enfin de s'interroger sur la qualité de la préparation athlétique des Madrilènes, dominés pendant soixante-dix minutes en vivacité, en vitesse, en détente et en résistance.

Mais malgré ces points, il est certain que Milan AC est une grande équipe et que ses dirigeants l'ont voulu ainsi. Nous disons plus loin, dans ce journal, quelle fut la volonté de départ de Silvio Berlusconi, son président : une équipe de conquête sportive avec une responsabilité de gens du spectacle. La victoire par l'amour et pas par la guerre. On voit rarement, dans un stade de football, un président afficher sa profession de foi sur tableau lumineux et plutôt cent fois qu'une : *« Chi ama il Calcio odia la violenza »* (Qui aime le football hait la violence).

L'ÉQUIPE de Milan AC, entraînée par un technicien qui préfère lui aussi gérer l'activité d'artistes plutôt que celle d'épiciers, est le reflet de cette volonté. Il est possible qu'elle soit l'instigatrice d'une renaissance générale du calcio vers le football d'attaque. Est-il besoin, en effet, de faire le rapport entre cette mutation et le fait que trois équipes italiennes — Milan AC, Sampdoria, Naples — vont jouer les finales de C 1, C 2 et C 3 ? Est-il besoin de souligner que ces trois équipes se sont qualifiées brillamment. Sampdoria finissant par assommer une équipe malinoise particulièrement borgne (elle pouvait gagner en première mi-temps parce que supérieure) et Naples s'étourdissant sous les pas de tango de son roi, Maradona ?

Avec le maximum de réussite, le calcio pourrait se retrouver, la saison prochaine, avec huit clubs participant aux trois Coupes européennes. Ce serait le signe de son excellente santé. Ce serait aussi un danger extrême, selon les Italiens eux-mêmes, pour la préparation des Azzurri à la Coupe du monde. Car, tel qu'il est agencé, par nécessité, le calendrier du calcio 1989-1990 n'a pas besoin de rallonges.

Mais à bien y réfléchir, si les clubs italiens doivent fatiguer outre mesure leurs joueurs la saison prochaine, les effets s'en feront ressentir ailleurs que chez les Azzurri. Rijkaard, Van Basten, Gullit (qui ne pourra pas jouer Hollande-RFA mercredi), Maradona, Careca et toutes les autres stars étrangères qui font le ciel du calcio seront soumis au même régime.

CETTE Coupe du Monde 1990 est déjà commencée. Le stade de San Siro boucle son grandiose projet de rénovation qui va en faire un stade de football fabuleux, sans piste d'athlétisme polluante comme à Rome. Depuis le 1er février, 45 % des places de la phase finale sont vendues et il faudrait doubler la capacité des stades pour répondre à la demande (le Japon a déjà acheté pour huit milliards de lires de billets). On sait que l'Argentine jouera à Naples (vous savez pourquoi ?) et l'Italie à Rome. La France, elle, jouerait à Gênes et à Turin. Et l'on peut vous assurer que dix Italiens sur dix prient pour sa sauvegarde.

Les Italiens sont gentils. En leur sachant gré de nous avoir offert, par grand-père Platini interposé, une aventure de dix ans que nous ne sommes pas près d'oublier, nous devons leur dire, en y mettant les formes, qu'ils ne nous attendent pas vraiment. Nos footballeurs aiment le football comme on aime le lard, ma non troppo. Ils l'aiment moins, en tout cas, que le fêlé que nous devons aux Italiens et qui jouait avec son âme sans compter les pièces de son porte-monnaie.

Michel Platini, après avoir joué (pas assez longtemps), nous a concocté, pour le match contre la Yougoslavie de samedi prochain, une « Cocard Connection ». Ce n'est pas une mauvaise idée, mais sera-ce suffisant ?

Le Français étant optimiste de nature, volontiers crédule et de culture footballistique quasi nulle, est en train d'absorber la conviction que les Bleus de Platini sont des dieux en puissance. On ne va surtout pas leur gâcher ces quelques jours supplémentaires d'illusions : ils ont le droit de rêver.

Attendons samedi. Après avoir remarqué, une fois de plus, que les Français étaient au nombre faramineux de 85 000 sur les dix stades de Division I lors de la dernière journée. Autant qu'à San Siro. *Chi ama il Calcio...* comme dirait Berlusconi, hait la violence mais assure aussi sa présence.

Sommaire

2 Iles Féroé : le dernier-né.

6 **Platini : « Plus ça va mal, plus j'ai envie de continuer. »**

8 France : une victoire, toutes affaires cessantes.

10 **Sondage : 10 % de Français lâchent le foot.**

12 Forum : Division 1.

16 Le derby parisien.

18 Division 1 : la 34e journée.

19 Chiffres et statistiques.

20 Les étoiles de *France Football*.

22 Le Loto sportif.

24 Affaires : le coup du détergent miracle.

26 Lyon remonte au ciel.

28 Forum Division 2.

30 Division 2 : la 32e journée.

32 Bourges remet le couvert.

33 Division 3 : la 25e journée.

34 Forum Division 3.

36 Division 4 et Division d'Honneur.

37 Mondiale 90 : la semaine décisive

39 Les Championnats étrangers.

42 Classements et challenges.

46 **La goleada du Milan AC.**

47 Gênes : le poisson noie le pêcheur.

48 Naples : solo ma non troppo.

50 Forum Monde.

52 Sheffield : au lendemain des larmes.

54 Les couleurs de la Coupe d'Europe.

6 Platini

A quatre jours de France-Yougoslavie, qui peut sonner l'élimination des Bleus au Mondiale 90, entretien instructif avec le sélectionneur de l'équipe de France. Quelques révélations et une profession de foi.

10 Sondage

Depuis plusieurs semaines, *FF* constate le mauvais climat. Il apporte maintenant sa note à l'édifice qui vacille, en publiant un sondage commandé par les dirigeants français. Un sondage inquiétant.

46 Europe

De la splendide démonstration du Milan AC aux numéros de Maradona à Munich, en passant par l'exploit de Gênes aux dépens de Malines, c'est le rêve italien en textes et en images dans *France Football*.

« Je ne trouve pas normal qu'un joueur naturalisé français joue contre les intérêts de la France » (...) « Il faut que je sente que ce groupe ait envie de progresser, de se battre, de continuer avec moi. »
(Photos PRESSE SPORTS)

Platini : « Plus ça va

France-Yougoslavie, samedi, c'est le match de la dernière chance pour les Bleus. Ce match arrive cependant dans un contexte particulièrement agité. L'occasion pour Michel Platini de faire pour FF un état des lieux sans complaisance et d'apporter quelques idées.

« PAS terrible le climat du football français actuellement, Michel ?

— Effectivement. Je crois surtout qu'il faut arrêter de répéter « ça va pas, ça va pas », mais dire pourquoi ça ne va pas. Et dire aussi ce qu'il faut faire pour que ça change. C'est comme devant le but. Il faut marquer, c'est tout. Ce qu'on attend, ce sont des mesures, des idées concrètes.

— Comment analysez-vous la crise actuelle ?

— Il y a d'abord la qualité du football français. Elle est loin d'être exceptionnelle en ce moment. Il n'y a qu'à voir les résultats des clubs en Coupe d'Europe et de l'équipe nationale pour se rendre compte que le niveau est faible.

— Et selon vous, il y en a pour longtemps ?

— C'est un mauvais moment à passer. Du moins, je l'espère. Je ne veux pas parler des clubs. Mais en ce qui concerne l'équipe nationale, je fais toujours référence aux Pays-Bas. Après la Coupe du monde 1978, ils ont eux aussi connu une longue éclipse et mis huit ans avant de revenir au sommet.

— Il n'y a pas que les problèmes du terrain...

— Oui, c'est vrai. Il y a aussi toutes ces « affaires » qui n'arrangent pas les choses. Mais pour moi, la crise a surgi parce que le ballon, depuis quelques mois, ne rentre pas dans le bon but.

— Si la France avait gagné en Écosse, on n'en serait donc pas là ?

— J'en suis persuadé. Quand tout tourne bien, on ne cherche jamais à changer les choses. Mais quand tout va mal sur le terrain, on veut changer le système.

— Devant la presse étrangère, vous n'avez pas hésité à égratigner la Ligue. Pas la Fédération.

— Je n'ai égratigné personne. Mais la Fédération n'a rien à voir avec le football professionnel. Les pros, c'est l'affaire de la Ligue nationale. Or, les « affaires », elles viennent des clubs pros et de leurs réactions vis-à-vis des règlements édictés par la Ligue. Cela dit, je ne veux prendre parti ni pour l'une ni pour l'autre. Ce n'est pas mon rôle. Mais ce que j'ai voulu dire, à propos de la Ligue, c'est qu'on ne peut pas être à la fois juge et partie. Certaines décisions prises récemment n'étaient pas empreintes de la plus grande logique.

— Là, vous réagissez comme un président de club.

— Je découvre en effet certaines choses maintenant que je suis vice-président de l'AS Nancy.

« Il faut revoir le système »

— Les mesures annoncées récemment par Jean Sadoul vous ont-elles rassuré ?

— Déjà, quand on reconnaît ses erreurs, c'est très bien. Jean Sadoul les a reconnues. Maintenant, il faut qu'on avance. Qu'il revoie le système puisqu'il ne semble pas être bon.

— Qu'est-ce qui vous choque le plus en ce moment ?

— Deux choses. D'abord, la disproportion entre les salaires et les primes. J'estime que les footballeurs ne sont pas payés pour s'entraîner mais pour gagner et faire venir le public. Il y a une dizaine d'années, on jouait pour obtenir des résultats et l'argent venait ensuite. Aujourd'hui, on fait le contraire.

— Et l'autre problème, pour vous, c'est celui de la formation ?

— Absolument. On fait actuellement de la formation dans les centres de préformation à quatorze ans ! Je pense qu'il faut former les jeunes pour qu'ils soient bons à vingt-cinq ans. Alors, on ne doit pas commencer à quatorze ans pour qu'ils soient bons à vingt et un et qu'ils disparaissent après.

— N'y a-t-il pas trop de matches autour de dix-sept-dix-huit ans ?

— Oui. Il faut faire moins de matches et plus de formation à dix-sept ans. C'est l'âge où les jeunes devraient arriver dans les clubs. Comme il y a environ 45 centres de formation en France, on pourrait organiser un Championnat par poules entre ces centres. Mais il faut que les matches soient surtout des matches de formation et que le résultat ne soit pas important pour une descente en Quatrième Division ou autre au bout de la saison.

— Un tel Championnat permettrait, selon vous, de faire de la vraie formation ?

— Oui, car s'il y a moins de matches à disputer, il y aura forcément plus de formation. Plus de formation, cela veut dire quoi ? Tous les après-midi, pendant trois ou quatre heures, les jeunes peuvent travailler leur technique, jongler, etc., et le matin, on leur fait découvrir le monde extérieur, la société. Payés par les clubs, ils peuvent ainsi se rendre dans des entreprises, aller au contact du monde extérieur. Se familiariser par exemple avec l'informatique. Il ne s'agit là que d'une solution et je n'affirme pas détenir la vérité.

« Payer les joueurs en fonction des recettes »

— Le président de Nancy, M. Brzezinski, rue dans les brancards actuellement. Approuvez-vous ses idées « réformatrices » ?

— M. Brzezinski réagit en gestionnaire d'un club professionnel. Lui, il estime que l'AS Nancy-Lorraine ne peut pas surpayer les joueurs, sinon elle sera vite en difficulté. Or, si on ne peut pas payer les joueurs, ils partiront ailleurs. Donc, le système n'est pas bon. Et je suis d'accord avec lui quand il dit qu'on ne doit donner que l'argent qu'on a, pas celui qu'on n'a pas. Si l'AS Nancy veut être un club modèle, il ne pourra pas suivre.

— M. Brzezinski a même demandé le départ de Jean Sadoul.

— Il ne m'a pas demandé mon avis avant de s'exprimer. Mais lui n'est pas issu du football, il vient de la banque, et il estime que lorsque quelqu'un fait une c... dans n'importe quelle entreprise, il doit partir et il a l'impression que le football est au-dessus des lois.

— Il découvre à peine ce monde qu'il veut tout réformer !

mal, plus j'ai envie de continuer ! »

— C'est souvent de l'extérieur qu'on voit mieux certains travers et pas forcément quand on est dans le système depuis longtemps. Je crois qu'il faut revoir le problème des salaires des joueurs. Je ne suis pas contre le fait qu'ils gagnent beaucoup d'argent. Je dis qu'il faut leur donner des grosses primes mais pas d'aussi gros salaires. On devrait payer les joueurs en fonction des recettes au guichet, du public qu'ils attirent. Elton John, quand il donne un concert, il est payé 75 % de la recette, pas seulement pour venir chanter.

— Et que pensez-vous des propos revanchards tenus par Claude Bez depuis qu'il a été mis hors circuit ?

— Je pense seulement que sur l'affaire Tigana, il avait raison de râler.

— Selon vous, un départ à Marseille, c'était bien pour Tigana ?

— Tapie et Bez étaient d'accord et pour Jean, changer d'horizon, de club, c'était une motivation supplémentaire. Je suis pour que les joueurs fassent des expériences nouvelles. Et les textes étaient ainsi faits qu'ils avaient raison de ne pas être contents.

— Vous affirmez pourtant être contre le système des dérogations ?

— Oui, complètement, car elles faussent le Championnat. Il ne faut vraiment les accorder qu'en cas d'extrême importance. Le décès d'un joueur par exemple.

— Estimez-vous, comme Jean-Luc Lagardère, que le football français est archaïque ?

— Ça veut dire quoi archaïque ? Lui, il réagit comme le chef d'une entreprise de niveau mondial. Les clubs de football, eux, sont régis selon la loi de 1901. Le football est ce qu'il est.

— Regrettez-vous son désengagement du football ?

— Matra s'est désengagé, mais lui, il n'est pas encore parti, il n'y a rien de fait. Son désengagement, au niveau de Matra, ne me dérange pas. En ce qui concerne l'homme, je préférerais qu'il reste pour amener ses idées.

— En tout cas, le ministère de tutelle, excédé par tous les scandales, a mis les pieds dans le plat. Pas très bon, non ?

— Le football, comme les autres sports, a des comptes à rendre au ministère. Le football français est décrié, montré du doigt, et il est normal qu'en haut lieu, on mette le holà.

— Ce climat malsain ne risque-t-il pas de nuire à la candidature de la France pour l'organisation du Mondial 1998 ?

— Non, car la FIFA est loin de tout cela. Ce qu'elle veut, c'est que le pays organisateur se dote de stades confortables, d'une infrastructure solide, au niveau des communications, de l'hébergement. Une Coupe du monde, c'est l'affaire d'un pays tout entier, pas seulement du football. L'Italie vit déjà son Mondiale.

« Le calendrier est aberrant »

— Puisqu'on évoque l'Italie, le triplé italien en Coupe d'Europe, ça vous fait rêver ?

— J'ai tout connu avec la Juventus. Dans le contexte actuel du Calcio, je trouve même cela logique. Les joueurs italiens sont troisièmes du Championnat d'Europe et ils ont les meilleurs étrangers. Maradona et Careca à Naples, trois champions d'Europe à Milan. Vous avez entendu parler du salaire de Gullit ? On ne peut vraiment pas comparer le football italien et le nôtre.

— Et le Championnat de France, que vaut-il ?

— Par rapport au temps où j'y jouais, j'estime qu'il est moins bon. Et je crois que les clubs n'ont pas intérêt à se « gourrer » sur les étrangers ! Sinon, ils sont cuits !

— La victoire à trois points ?

— Il faut poursuivre l'expérience. Cela n'a pas toujours été le cas cette saison, mais j'ai vu, par exemple, le Paris-SG jouer à Saint-Étienne pour prendre les trois points. Or, pour être champion, il faut gagner.

— Georges Boulogne aimerait, lui, qu'on agrandisse les buts ?

— Si le football est un sport aussi populaire, c'est parce que tout le monde, sans exception, peut y jouer et parce qu'on n'en a jamais changé les règles.

— La libre circulation des joueurs au sein de la CEE, ça vous donne des boutons ?

— Je suis sélectionneur de l'équipe de France et à ce titre, je suis tout à fait contre. Si j'étais président de club, je verrais peut-être cela autrement. Mais moi, je défends l'intérêt de l'équipe de France et des joueurs français. Le sport doit rester dans chaque pays une entité nationale.

— Samedi, c'est France-Yougoslavie, avec cinq Yougoslaves évoluant en France et encore un certain Susic. Il paraît que vous avez fait des pressions pour qu'il ne joue pas.... ?

— Non. Moi, je suis pour un football de qualité, et pour le spectacle, c'est très bien que Safet Susic joue. Mais j'en ai parlé à M. Jacques Georges, le président de l'UEFA, car je ne trouve pas normal qu'un Français joue contre les intérêts de la France. Vous imaginez la tête des Italiens si j'avais joué contre eux, après avoir été naturalisé.

— Pas de Tigana, pas de Papin. Ne craignez-vous pas que la plupart des sélectionnés soient fatigués ?

— Le football français marche sur la tête. Le calendrier est aberrant, avec ce Championnat à vingt clubs, cette Coupe de France par aller-retour, etc... C'est simple, à chaque grand rendez-vous, les équipes françaises ne sont jamais en pleine possession de leurs moyens. Monaco s'est présenté en quart de finale de Coupe d'Europe avec six blessés ! Milan et le Real, mercredi, étaient au complet eux !

— Il faudrait pourtant gagner enfin samedi... ?

— Et comment ! Il nous reste une petite chance de nous qualifier, et nous allons la jouer à fond. Cela passe par une victoire lors de nos quatre derniers matches. Cela dit, il faut que le public sache que même si nous allons en Italie, nous ne serons pas champions du monde car il y a bien meilleur que nous. Nous devons penser à 1992 et surtout à 1994. Moi, je veux qu'on soit champion du monde en 1994. Il faut être tendu vers ce but.

« Retrouver la passion du jeu »

— D'ailleurs, il semble que vous jouiez désormais la carte jeunesse ?

— Oui, sans hésitation. A valeur égale, je préférerai toujours un jeune à un joueur d'expérience ayant dépassé la trentaine.

— Vous parlez de 1994. Serez-vous encore là ?

— Je ne le sais pas. Le président Fournet-Fayard m'a proposé de rester au-delà du 30 décembre. Je me connais : moi, plus ça va mal, plus j'ai envie de continuer ! J'aimerais bien faire progresser ce groupe-là. Mais il faut que je sente que les joueurs ont envie de continuer avec moi, de se battre.

— Michel Platini, vous avez connu le Heysel, quatre ans après, c'est Sheffield. Êtes-vous toujours pour le retour des clubs anglais en Coupe d'Europe ?

— Oui, même s'il s'agit là d'un nouveau drame affreux. Les footballeurs anglais ne sont pour rien dans cette tragédie.

— Depuis le Heysel, l'UEFA a-t-elle tout fait ?

— Oui, incontestablement. Et la FIFA également. En mettant sans cesse l'accent sur la sécurité, la configuration des stades choisis, la classification des matches « à hauts risques ».

— La fin du hooliganisme passe donc surtout par le confort ?

— Absolument. Avant, on voulait tellement chercher à copier l'ambiance anglaise qu'on a construit des stades avec des tribunes-debout. Ces gradins tuent les gens. Alors, il faut les détruire et tant pis si l'ambiance est moins chaude.

— Michel, si vous aviez un message à faire passer au football français, quel serait-il ?

— Je voudrais lui dire que le football n'est qu'une péripétie et que si nous n'allons pas à la Coupe du monde, ce ne sera pas une catastrophe nationale. Il faut retrouver l'envie de se battre, que les joueurs, les techniciens, les présidents, retrouvent la passion du jeu, qu'ils aiment le football comme nous, on l'a aimé. »

Guy MISLIN.

Une victoire, toutes affaires cessantes

Derrière l'épais brouillard des affaires en tout genre, les Bleus reprennent la route. Pour un match contre la Yougoslavie qui roule à tombeau ouvert vers l'Italie. Si elle ne veut pas voir les Yougoslaves disparaître à l'horizon, l'équipe de Platini doit appuyer sur l'accélérateur. Ou terminer sa course dans les champs.

Il y en a encore quelques-uns pour entretenir le feu de l'illusion et refuser l'évidence. « Tout n'est pas complètement perdu, disent-ils, si les Bleus battent la Yougoslavie, samedi au Parc. » Même si cette frange d'irréductibles, de l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette, n'a pas vraiment les pieds sur terre, la seule façon de rêver et de s'amuser un peu dans l'époque présente est de lui emboîter le pas pendant quelques heures. Michel Platini, bon prince et grand joueur par nature, n'hésite pas à respirer ce souffle d'air frais, loin du climat pollué et étouffant qui règne alentour. Évoquant l'avenir et le Mondiale 90, il avoue néanmoins avec beaucoup de précaution que la France n'a pas plus d'une chance sur mille d'aller en Italie, « mais au moins, jouons-là à fond, sans retenue ».

Sacré pari. Et fol espoir. Totalement illusoire ? Probable quand on regarde la situation de l'équipe de France dans le groupe 5. Distancée par l'Écosse de quatre points et par la Yougoslavie de deux, traînant comme un boulet son nul de Chypre, elle a beau regarder de tous les côtés et retourner classement et calendrier dans tous les sens, il faudrait un concours de circonstances extraordinaire pour que le vent tourne en sa faveur. « Si nous gagnons nos quatre matches (Yougoslavie, Norvège à Oslo, l'Écosse et Chypre à Paris), nous pouvons aller en Italie », estime Platini, mais ce n'est pas si sûr. Depuis le 8 mars, date de sa défaite à Glasgow, la France semble vouée à une élimination sans gloire ; elle est plongée dans les ténèbres. Et privée de toute lumière, la sélection avance à tâtons, en zigzag, au milieu du marasme des affaires.

Coups francs et coups bas

Cependant, ce samedi est un retour au jeu et au terrain toutes affaires cessantes justement. Dans le cadre amical et familier du Parc, là où les Bleus ont souvent joué les seigneurs et les enchanteurs ces dernières années, lorsque l'histoire s'écrivait au bruit des coups francs, et non pas des coups bas. Un retour à Paris, après un hiver des plus gris, et une première pour Michel Platini sélectionneur.

Jamais, depuis son arrivée à la tête de l'équipe de France en novembre, il n'a eu l'occasion de rencontrer le public parisien. Au bout de quatre matches sous sa direction (trois défaites et un match nul), il se présente enfin, un brin crispé et anxieux. Il n'a pas un seul instant réussi à infléchir le cours d'événements contraires, à redresser la barre d'un bateau ayant pris trop de gîte, et il n'est sans doute pas au bout de ses peines. Il lui reste toutefois son sourire, son charisme et son art de jongler avec les mots comme avec les ballons pour persuader les uns et les autres que le printemps arrive, au moment où la tempête bat son plein.

Après Hampden Park, n'avait-il pas soutenu avec le plus grand sérieux : « Nous avons été meilleurs que les Écossais, puisque nous nous sommes créé davantage d'occasions qu'eux. » Avant de rectifier légèrement le tir : « Malheureusement, nous n'avons pas su concrétiser, et si on n'y parvient pas, en football, on ne peut pas gagner. »

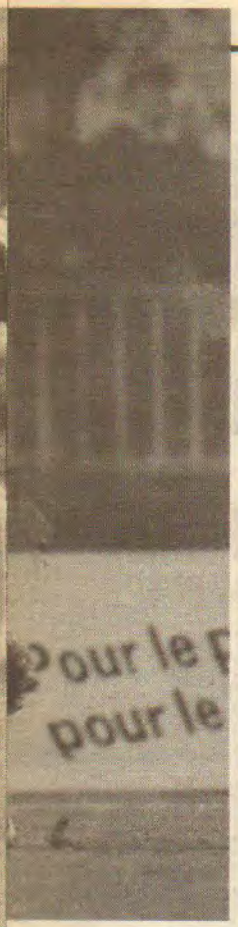
Demain, quel discours ne tiendra-t-il pas si la France prend le meilleur sur les Yougoslaves, dont il n'est pas dit qu'ils soient si fiers que ça à l'idée de venir à Paris ? Car s'ils possèdent dans leurs souliers du génie et du talent à revendre, ils restent étonnamment fragiles dans leurs têtes. Ce que Platini sait mieux que quiconque, lui qui leur a marqué deux buts en 1985 au Parc (match éliminatoire de Coupe du monde), et trois en 1984 à Saint-Étienne (Championnat d'Europe). Sur la lancée, le 19 novembre dernier, il avait mené la vie dure aux Yougoslaves à Belgrade, en dirigeant les opérations du banc de touche à l'occasion d'un coup d'essai qui faillit être un coup de maître.

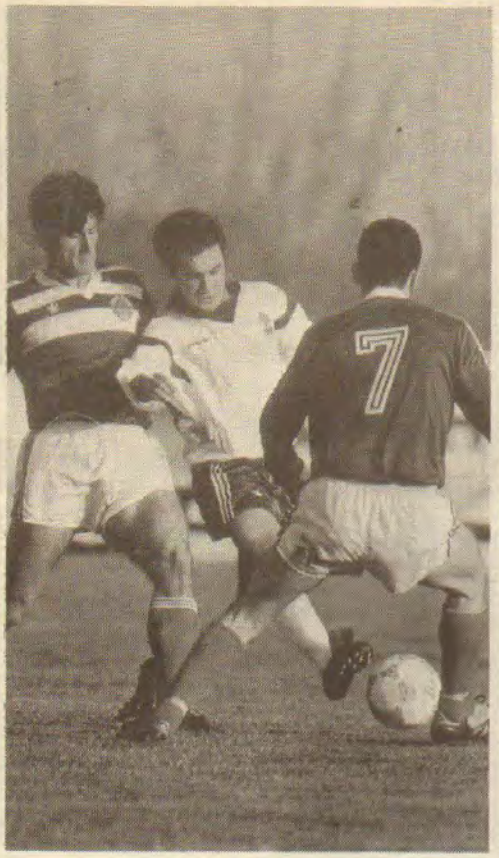
Quatre mois après, il espère fermement réussir là où il a échoué d'un rien (2-3) au pays de Susic. Mais curieusement, la mission apparaît presque plus difficile aujourd'hui qu'hier. L'effet de la nouveauté, de la découverte et de la surprise ont laissé place à un sentiment d'impuissance, voire de découragement. L'enthousiasme s'est estompé, la température a fléchi de plusieurs degrés. En quatre rencontres, Michel Platini a eu beau dire et faire, appeler vingt-neuf joueurs, en aligner vingt-deux... il est pratiquement au point mort. « Le problème, déclarait un jour Jean-Luc Ettori dans *L'Équipe Magazine*, c'est qu'on peut actuellement composer quatre équipes de France de valeur sensiblement égale, alors qu'auparavant des choix s'imposaient. » Une opinion partagée par le sélectionneur, lequel jouera samedi avec une équipe dans la lignée des précédentes, un peu plus tournée vers les années futures et chargée malgré tout d'assurer le présent. Une équipe en somme assise entre deux chaises, à l'image d'un Platini affirmant qu'il est sous contrat jusqu'au 31 décembre 1989. Sans exclure la possibilité de continuer le travail entrepris. « Si on me le demande... »

Le roi du crochet

Maintenant, il y a un match à disputer contre une formation yougoslave que l'on a rarement connue aussi remontée et conquérante. Elle additionne, il est vrai, les individualités, et n'affiche aucune faiblesse. Cela lui a permis de tenir en échec les Écossais à Hampden, et de s'offrir, pas plus tard que le 5 avril, une brillante victoire à Athènes (4-1), avec trois buts de Savicevic, lequel, blessé, ne sera pas du voyage parisien. Plus sûre d'elle psychologiquement, et plus souveraine dans son jeu, l'équipe d'Osim a toute chance de terminer première de la poule, à moins de l'un de ces accidents qui jalonnent son parcours, et qui l'ont empêchée de tout temps d'accéder au couronnement. Safet Susic ne l'entend certainement pas de cette oreille. L'artiste, roi du crochet et de la passe décisive, avait survolé la rencontre de Belgrade. Pas besoin d'un dessin pour deviner que l'attaquant du Paris-SG tient encore plus à ce second match qu'au premier. Et le raisonnement vaut également pour quelques-uns de ses comparses, des plus jeunes comme Stojkovic (l'étoile montante), aux plus anciens comme Vujovic, Bazdarevic ou Hadzibegic, silhouettes familières du Championnat de France. Objectif avoué de ces gens-là, tous bien éduqués, accomplir un grand bond en avant vers l'Italie, et puis mettre fin en passant à une longue série d'insuccès sur le sol français. Le 5-4 du 6 juillet 1960 commençant à dater sérieusement.

Face à cet élan et à cette ambition, les Tricolores n'ont qu'à bien se tenir. Et se montrer à la hauteur. On ne leur demande rien de sorcier. Simplement de donner à Platini sa première victoire — ils lui doivent bien cela —, de marquer au moins un but, ce qu'ils n'ont pas réussi lors de leurs trois derniers matches, et,





Emmenés par Safet Susic, plus jeune que jamais à trente-trois ans, les Yougoslaves viennent à Paris en conquérants. Avec une sélection où Boli revient, Cocard arrive et où Sauzée prend de la bouteille, Michel Platini mise sur la jeunesse pour couper cet élan.
(Photos PRESSE SPORTS)

éventuellement, de nous changer les idées. Peut-on demander plus dans la conjoncture présente ? Personne ne l'ose.

Cocard, le quatrième Auxerrois

Il reste déjà à réaliser ce programme avec un groupe où on note l'apparition de Christophe Cocard, trentième joueur appelé par Michel Platini. Le Bourguignon ne sera pas dépaysé au sein d'une sélection où Auxerre est le club le mieux représenté avec Martini, Prunier, Cocard et Basile Boli, ce dernier préféré à Sylvain Kastendeuch.

Une sélection également marquée par sa jeunesse, et par les absences de Papin et de Tigana. L'un se remet difficilement d'une angine rouge, l'autre n'est pas suffisamment « prêt » pour jouer contre les Yougoslaves. Dans ces conditions, le onze destiné à entrer sur le terrain pourrait couler de source, ce qui n'est pas le cas. Une chose paraît cependant certaine, cette équipe ne sera pas animée des mêmes intentions qu'à Glasgow, où Platini avait joué la carte de la prudence et de la défense. Cette fois, elle cherchera beaucoup plus à aller de l'avant pour répondre au souhait du sélectionneur et du public.

Une assurance, elle opérera avec deux attaquants de pointe, à choisir parmi Perez (excellent au match aller à Belgrade), Cocard (prêt à bondir), Paille (plus libre sans Papin), Xuereb (valeur stable). Une certitude, il n'y aura pas de gros bouleversement, Platini étant décidé à jouer l'atout jeune. Il ne s'en cache d'ailleurs pas, et il s'attarde moins aujourd'hui sur Jean Tigana, devenu moins indispensable à l'équilibre des Bleus, semble-t-il. Place donc aux Sauzée, Silvestre, Laurey, Blanc, Perez, qui comptabilisent tout juste une dizaine de sélections... et Cocard peut-être, si Platini choisit d'être audacieux. Il en faut de l'audace pour atteindre l'objectif défini par Platini. Marquer, bien jouer, et empêcher les Yougoslaves de manœuvrer. Simple comme bonjour quand on réfléchit bien. Pourquoi ne pas y croire ?

Jean-Marie LORANT

Les dix-sept Français

Gardiens : Bats (Paris-SG), Martini (Auxerre).
Défenseurs : Amoros (Monaco), Battiston (Monaco), Boli (Auxerre), Prunier (Auxerre), Silvestre (Sochaux), Sonor (Monaco).
Milieu : Blanc (Montpellier), Bravo (Nice), Durand (Toulouse), Laurey (Sochaux), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cocard (Auxerre), Paille (Sochaux), Perez (Paris-SG), Xuereb (Paris-SG).

Les quinze Yougoslaves

Gardiens : Ivkovic (Wiener SK, Autriche), Omerovic (Partizan Belgrade).
Défenseurs : Spasic (Partizan Belgrade), Stanojkovic (Vardar Skoplje), Zoran Vujovic (Cannes), Hadzibegic (Sochaux), Jozic (Cesena, Italie).
Milieu : Bazdarevic (Sochaux), Susic (Paris-SG), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Katanec (VFB Stuttgart, RFA).
Attaquants : Zlatko Vujovic (Cannes), Jakovljevic (Sarajevo), Tuce, Mihailovic (Dynamo Zagreb).

● Osim désignera son seizième joueur (Brnovic ou Bosko Djorovski) cette semaine.

Le 24e France-Yougoslavie

14- 6-1926 : France b. Yougoslavie, 4-1, à Colombes.
19- 5-1929 : Yougoslavie b. France, 3-1, à Colombes.
5- 6-1932 : Yougoslavie b. France, 2-1, à Belgrade.
16-12-1934 : France b. Yougoslavie, 3-2, au Parc des Princes.
13-12-1935 : France b. Yougoslavie, 1-0, au Parc des Princes.
9-10-1949 : France et Yougoslavie, 1-1, à Belgrade (CM).
30-10-1949 : France et Yougoslavie, 1-1, à Colombes (CM).
11-12-1949 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Florence (CM).
6- 2-1951 : France b. Yougoslavie, 2-1, à Paris.
18-10-1953 : Yougoslavie b. France, 3-1, à Zagreb.
16- 6-1954 : Yougoslavie b. France, 1-0, à Lausanne (CM).
11-11-1955 : France et Yougoslavie, 1-1, à Colombes.
11- 6-1958 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Veteraas (CM).
6- 7-1960 : Yougoslavie b. France, 5-4, à Paris (CEN).
18- 4-1965 : Yougoslavie b. France, 1-0, à Belgrade (CM).
9-10-1965 : France b. Yougoslavie, 1-0, à Paris (CM).
6- 4-1968 : France et Yougoslavie, 1-1, à Marseille (CEN).
24- 4-1968 : Yougoslavie b. France, 4-1, à Belgrade.
12-11-1983 : Yougoslavie et France, 0-0, à Zagreb.
19- 6-1984 : France b. Yougoslavie, 3-2, à Saint-Étienne (CEN).
3- 4-1985 : Yougoslavie et France, 0-0, à Zagreb (CM).
16-11-1985 : France b. Yougoslavie, 2-0, à Paris (CM).
19-11-1988 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Belgrade (CM).

Les dix derniers matches de la Yougoslavie

11-11-1987 : Angleterre b. Yougoslavie, 4-1, à Belgrade (CEN).
16-12-1987 : Yougoslavie b. Turquie, 3-2, à Ankara (CEN).
27- 4-1988 : Eire b. Yougoslavie, 2-0, à Dublin.
1- 6-1988 : RFA et Yougoslavie, 1-1, à Brême.
24- 8-1988 : Yougoslavie b. Suisse, 2-0, à Lausanne.
14- 9-1988 : Yougoslavie b. Espagne, 2-1, à Séville.
19-10-1988 : Écosse et Yougoslavie, 1-1, à Glasgow (CM).
19-11-1988 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Belgrade (CM).
11-12-1988 : Yougoslavie b. Chypre, 4-0, à Belgrade (CM).
5- 4-1989 : Yougoslavie b. Grèce, 4-1, à Athènes.

Les dix derniers matches de la France

5- 2-1983 : France b. Maroc, 2-1, à Monaco.
23- 3-1988 : France b. Espagne, 2-1, à Bordeaux.
27- 4-1988 : Irlande du Nord et France, 0-0, à Belfast.
24- 8-1988 : France et Tchécoslovaquie, 1-1, au Parc des Princes.
28- 9-1988 : France b. Norvège, 1-0, au Parc des Princes (CM).
22-10-1988 : Chypre et France, 1-1, à Nicosie (CM).
19-11-1988 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Belgrade (CM).
7- 2-1989 : Eire et France, 0-0, à Dublin.
14- 2-1989 : Arsenal b. France, 2-0, à Londres.
8- 3-1989 : Écosse b. France, 2-0, à Glasgow (CM).

Le point du groupe 5

Déjà joués

14- 9-1988 : Norvège-Écosse	1-2
28- 9-1988 : France-Norvège	1-0
19-10-1988 : Écosse-Yougoslavie	1-1
22-10-1988 : Chypre-France	1-1
2-11-1988 : Chypre-Norvège	0-3
19-11-1988 : Yougoslavie-France	2-3
11-12-1988 : Yougoslavie-Chypre	4-0
8- 2-1989 : Chypre-Écosse	2-3
8- 3-1989 : Écosse-France	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Écosse	7	4	3	1	0	8	4
2. Yougoslavie	5	3	2	1	0	8	3
3. France	3	4	1	1	2	4	6
4. Norvège	2	3	1	0	2	4	3
5. Chypre	1	4	0	1	3	3	11

Reste à jouer

29- 4-1989 : France-Yougoslavie
16- 5-1989 : Norvège-Chypre
14- 6-1989 : Norvège-Yougoslavie
5- 9-1989 : Norvège-France
6- 9-1989 : Yougoslavie-Écosse
11-10-1989 : Yougoslavie-Norvège
11-10-1989 : France-Écosse
28-10-1989 : Chypre-Yougoslavie
15-11-1989 : Écosse-Norvège
15-11-1989 : France-Chypre

ESPOIRS

Tournant décisif

Un jour ou l'autre, la vérité vous attend au tournant. L'équipe de France Espoirs s'apprête, elle, à négocier celui qui pourrait lui ouvrir presque toutes grandes les portes des quarts de finale du Championnat d'Europe 1988-1990. Déjà...

En ramenant trois points de leurs déplacements successifs en Yougoslavie (2-2) et en Ecosse (victoire 3-2), après avoir proprement épinglé les Norvégiens (2-0), les joueurs de Marc Bourrier se sont, en effet, montrés particulièrement rapides et efficaces en besogne. Et il ne leur manque, en fait, qu'un succès sur les Yougoslaves, vendredi prochain au Havre (20 h 30), pour pratiquement obtenir, une... cinquième qualification de suite après celles de 1982, 1984, 1986 et 1988. Une jolie prouesse.

Pour autant, et comme le dirait si bien Marc Bourrier avec sa gouaille habituelle, il ne faut pas jouer plus vite que la musique. Car c'est encore le plus sûr moyen de faire des fausses notes. *Chi va piano, va sano.* Et on verra, en fin de semaine, si les Français ont bien appris leur partition.

LES FRANÇAIS

Gardiens : Foret (Montcéau), Sansone (Sète).
Défenseurs : Cyprien (Le Havre), Deschamps (Nantes), Galtier (Lille), Sikora (Lens), Roche (Bordeaux).
Milieu : Delpech (Toulouse), Dogon (Matra Racing), Dumas (Caen), Eyraud (Marseille), Henry (Sochaux).
Attaquants : Divert (Caen), Pavon (Toulouse), Zitelli (Nancy).
Entr. : Bourrier.

LE POINT DU GROUPE 5

Déjà joués

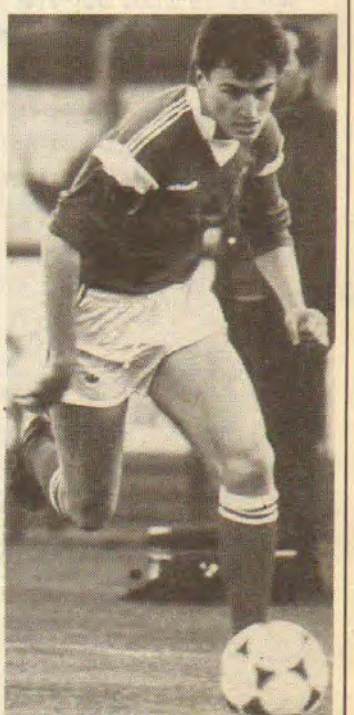
13-09-1988 : Norvège - Écosse	1-1
27-09-1988 : France - Norvège	2-0
18-10-1988 : Écosse - Yougoslavie	0-2
18-11-1988 : Yougoslavie - France	2-2
07-03-1989 : Écosse - France	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	5	3	2	1	0	7	4
2. Yougoslavie	3	2	1	1	0	4	2
3. Écosse	1	3	0	2	1	3	6
4. Norvège	1	2	0	1	1	1	3

Reste à jouer

13-06-1989 : Norvège - Yougoslavie
05-09-1989 : Norvège - France
05-09-1989 : Yougoslavie - Écosse
10-10-1989 : Yougoslavie - Norvège
10-10-1989 : France - Écosse
14-11-1989 : Écosse - Norvège



Fabrice Divert, l'espoir qui monte.
(Photo Jean-Claude PICHON)

TOP SECRET

	JUILLET 1987	FEVRIER 1989
Personnes intéressées par le football.....	51%	41%

10 % des Français se sont désintéressés du football, à leur goût envahi par l'argent et la pub (à droite, Monaco et son sponsor, Lada).

(Photos PRESSE SPORTS)

10 % des Français

Ce sondage, commandé par la Ligue nationale à la Sofres, est un document classé « top secret ». Il révèle que le nombre de Français intéressés par le football s'est effondré de 10 % en dix-huit mois. Et il montre que le Championnat est surtout perçu comme une « affaire d'argent ». France Football publie ici une partie de cette enquête très confidentielle. A quatre jours de France-Yougoslavie, elle prouve que le football français traverse aussi une crise de notoriété.

Pierre-Marie DESCAMPS

1. L'INTÉRÊT POUR LE FOOT

Dépression force 10

« ETES-VOUS intéressés par les matches de football disputés par l'équipe de France et les équipes de Première Division ? » En perdant 10 % de réponses positives à cette simple question, et ce en l'espace d'un an et demi, le football français enregistre ce que l'on peut appeler un effondrement de son « taux de notoriété ». Un cinquième de sa clientèle a disparu.

Pourquoi ? Il faut d'abord noter que l'étude 1989 a été effectuée au bout d'une trêve de six semaines. L'impact du football était donc un peu atténué, au profit d'autres événements sportifs comme le Paris-Dakar. Mais cela ne peut expliquer un pareil recul. La cassure très nette qui s'est opérée après 1986, aussi bien sur le plan des résultats que de la qualité du spectacle, nous semble un argument plus convaincant. Il est par exemple intéressant de constater que le déclin de l'équipe de France a commencé à l'époque du précédent sondage, soit au printemps 1987. C'est en effet là défaite en Norvège du 16 juin 1987 qui a définitivement éliminé les Bleus de la course à la phase finale de l'Euro 88.

Qui dit crise de notoriété dit très mauvaise affaire pour le football, le nôtre en faisant, comme chacun sait, beaucoup. D'autant que cette érosion doit être rapproché de celle du nombre de licenciés qui, pour la première fois depuis très longtemps, vient de baisser. Tout cela traduit la dégradation actuelle de l'image du football français. Ceux qui en ont la charge font-ils le nécessaire pour retrouver le chemin de la victoire et de la séduction ? Les insultes et les « affaires » de ces derniers mois ne plaident pas en leur faveur.

Cette baisse de 10 % retiendra également l'attention des investisseurs. Est-ce que les sponsors, les collectivités locales et les chaînes de télé vont continuer à injecter des sommes colossales dans un sport qui perd autant de vitesse ? Grave question. Surtout pour une élite « assistée » à soixante-dix pour cent de son budget (110 millions de francs pour 150). Et qui vit au-dessus de ses moyens...

Malgré tout, il reste quand même 41 % des Français intéressés par le football. Ce n'est pas rien. Qui sont ces « irréductibles » ? La répartition par tranches d'âge permet de s'en faire une idée. A noter que cette répartition n'est pas très éloignée de la représentativité nationale.

Plus intéressante encore est la répartition par professions. On constate que toutes les catégories sont représentées dans les mêmes proportions qu'au plan national. A noter que plus d'un amateur de foot sur deux est soit un ouvrier, soit un inactif.

Signalons pour finir que l'intérêt pour le football se répartit bien dans toutes les régions, avec une légère prééminence pour le Bassin parisien par rapport à la structure nationale. Et que, si les supporters sont essentiellement masculins, on trouve parmi ceux qui se déclarent intéressés par les matches... 29 % de femmes ! (pour 71 % d'hommes). Une proportion qui nous étonne.

Tranches d'âges	Personnes intéressées par le football
15-25 ans	19 %
25-34 ans	21 %
35-49 ans	23 %
50-64 ans	21 %
65 ans et plus	16 %

Professions	Personnes intéressées par le football
Agriculteurs, exploitants	6 %
Artisans, commerçants	8 %
Cadres, prof. intellectuelles	9 %
Professions intermédiaires	12 %
Employés	11 %
Ouvriers	28 %
Inactifs	26 %

« L'esprit d'équipe » arrive troisième des qualificatifs attribués au football.

(Photo PRESSE SPORTS)

2. L'IMAGE DE LA DIVISION I

Une affaire d'argent

C'est triste mais c'est comme ça : ceux qui suivent le foot considèrent que le Championnat est avant tout une affaire d'argent. Un aspect accentué par le bon score de qualificatifs comme « Envahi par la publicité » (5e) et « Trop magouilleur » (7e). Comment s'en étonner après l'inflation de ces dernières années. Tout a augmenté vertigineusement, les salaires, les transferts, les budgets des gros clubs, les recettes publicitaires, les subventions, les indemnités télé. Et comment donner tort à des gens qui décèlent sous les nombreuses « affaires » des conflits de gros sous ?

Heureusement, quelques appréciations plus flatteuses et plus conformes à ce que devrait être le football réussissent à se placer en tête de liste : « Populaire » (2e), « Esprit d'équipe » (3e), « Spectaculaire » (4e). Et si le foot n'est pas « branché » ou « moderne » (mais pas « ringard non plus » !), il est quand même ... sympa (8e).

Ensemble des interviewés s'intéressant au football	Cité en 1re position	Cité en 1re, 2e ou 3e position
1. Affaire d'argent	31	55
2. Populaire	15	40
3. Esprit d'équipe	15	34
4. Spectaculaire	7	23
5. Envahi par la publicité	3	23
6. Technique	4	19
7. Trop magouilleur	4	16
8. Sympathique	5	15
9. Jeune	2	12
10. Mondial	3	9
11. Agressif	2	9
12. Viril	2	7
13. Gaspilleur	1	5
14. Intelligent	1	4
Loyal	1	4
Moderne	1	4
Tonique	1	4
18. Audacieux	0	4
19. Elitiste	1	3
20. Branché	1	2
Fraternel	1	2
Magnifique	1	2
23. Convivial	0	1
Ringard	0	1
● Autres	0	2

lâchent le foot

4. LA PROGRESSION DE NOTORIÉTÉ DES SPONSORS

Canal + en flèche

En sponsorisant Monaco, Nantes et l'équipe de France, mais aussi en faisant du football l'une de ses raisons d'être ou plutôt de diffuser, Canal + réalise la plus belle percée de ces dix-huit mois. Un gain de douze points et de quatre places au classement qui lui permet de venir taquiner les trois grands (Adidas, Europe 1 et RTL) pour qui c'est le statu quo.

Excellente progression également d'Opel avec un gain de quatre places, de Matra dont ce sera l'une des rares satisfactions (plus trois places) et, plus loin, d'Alain Afflelou (plus neuf places !).

Sponsors	Notoriété spontanée 1989/1987	Notoriété globale 1989/1987	Class. en juillet 87
1 ADIDAS	+ 1 %	— 8 %	1er
2 EUROPE 1	+ 4 %	+ 5 %	2e
3 RTL	+ 1 %	+ 1 %	3e
4 CANAL PLUS	+12 %	+12 %	7e
5 OPEL	+ 7 %	+ 9 %	9e
6 MATRA	+ 2 %	+ 8 %	9e
7 RMC	+ 2 %	— 1 %	8e
10 FUJICOLOR	0	— 8 %	11e
11 CASINO	+ 2 %	— 1 %	16e
12 A. AFFLELOU	+ 7 %	+10%	21e
15 SYSTEME U	— 1 %	— 4 %	17e
17 MALARDEAU	0	+ 4 %	22e
22 CHAILLOTINE	+ 2 %	+ 2 %	26e
29 TONY BOY	0	— 2 %	27e

3. LA NOTORIÉTÉ DES SPONSORS

Adidas omniprésent

Adidas écrase un classement où les sponsors traditionnels du foot se taillent la meilleure part. Le fabricant d'articles de sport réalise un score exceptionnel grâce à sa présence à tous les niveaux, sauf, et c'est son originalité, comme sponsor principal d'une équipe de Division I. Ce leadership devrait peser dans les discussions en vue du renouvellement de son contrat avec l'équipe de France. Il expire au mois de juin...

La notoriété spontanée dégage cinq vainqueurs détachés, parmi lesquels trois médias. Elle ménage aussi quelques surprises, par exemple la neuvième place de Bouygues avec le total significatif de 5 % alors que l'ex-partenaire de l'OM n'est plus présent dans le foot cette saison !

La notoriété globale fait la part belle aux sponsors des meilleures équipes (RTL, Canal +, Opel, RMC, Peugeot), lesquels enregistrent davantage de retombées médiatiques. Ceux qui sont présents dans le foot depuis longtemps s'en sortent mieux que les petits nouveaux, comme Maison Mikit ou Maison de la Literie. Il est bien difficile, pour une marque peu connue, de s'imposer rapidement.

Sponsors	Principales formes de présence dans le football	Résultats sur la population s'intéressant au football	
		Notoriété spontanée en % (1)	Notoriété globale en % (2)
1. ADIDAS	Équipement + Équipe de France	25	67
2. EUROPE 1	Lens + Équipe de France	18	62
3. RTL	P-SG + Bordeaux en Coupe de France	18	56
4. CANAL +	Monaco et Nantes + Équipe de France	15	50
5. OPEL	Bordeaux + Équipe de France	21	43
6. MATRA	Racing	9	42
7. RMC	Marseille	7	35
8. PEUGEOT	Sochaux	5	34
9. PERRIER	Équipe de France	5	32
10. FUJICOLOR	Panneaux + Équipe de France	3	25
11. CASINO	Saint-Étienne	5	24
12. AFFLELOU	Marseille	7	22
— MAMMOUTH	Strasbourg	2	22
14. LA CINQ	P-SG	2	21
15. SYSTÈME U	Ne sont plus sponsors en 1re Div.	1	20
16. SPORT 2000	Bordeaux	1	19
17. MALARDEAU	Toulouse	3	15
18. ESSO	Sochaux	1	13
19. PATRICK	Équipement	0	12
— PUMA	Équipement	1	12
21. LADA POCH	Monaco	1	11
22. CHAILLOTINE	Auxerre	2	7
23. SUD RADIO	Toulouse	1	6
— DUARIG	Équipement	0	6
25. LACTEL	Laval	1	4
— MAISON MIKIT	Nantes	0	4
— SOLLAC	Metz	0	4
28. SHOPI	Lille	0	3
29. TONY BOY	Nice - Panneaux	0	2
— MAISON DE LA LITERIE	Toulon	0	2
31. FAR	Cannes	0	1
— IZOARD	Équipement	0	1
— SPORTONIC	Équipe de France	0	1
COCA COLA*	Pas sponsor du foot	7	—
BOUYGUES*	Ne sont plus sponsors cette année	5	—
CALBERSON*	Ne sont plus sponsors cette année	1	—
Autres		47	—
Ne peuvent citer personne		6	1

(1) Réponse à la question : « Citez les sponsors du foot que vous connaissez ? »
(2) Cumul de la notoriété spontanée et de la notoriété assistée (réponse à la question : « Parmi ces sponsors, lesquels sont dans le football ? »).
* Marques citées spontanément et non testées en assisté.

5. LA NOTORIÉTÉ DES ÉQUIPES

PSG et OM plébiscités

Les premiers seront les premiers. C'est à peu près ce qu'il faut retenir de ce classement où l'on retrouve les vingt clubs de Division I aux vingt premières places. Qui plus est, six des sept équipes les plus citées étaient, quand le sondage a été réalisé, encore en course pour une place européenne.

Bien marcher dans la compétition est donc un gage de notoriété, même si Bordeaux et sa quatorzième place en Championnat constitue l'exception qui confirme la règle. Il est évident que les Girondins bénéficient d'une notoriété naturelle liée à leur passé récent. Tout comme Saint-Etienne, mais pour des performances déjà plus lointaines.

L'ancienneté en Division I joue elle aussi nettement. C'est ainsi que des équipes traditionnelles du Championnat comme Lens ou Laval, seulement classées 20e et 18e à la trêve, sont pratiquement aussi connues que Nice ou Lille, pourtant bien mieux classées (6e et 11e). Et on remarque que les quatre clubs de Division I les moins cités ont une ancienneté en D I inférieure à trois ans.

La politique de recrutement n'est sûrement pas étrangère non plus à la notoriété des clubs. Les quatre premiers de ce classement sont les habitués des transferts à sensation. Et le Matra Racing, également friand de la chose, pointe à la huitième place malgré une situation en Championnat catastrophique. Enfin, signalons que les équipes les plus connues sont aussi celles qui fournissent le plus de joueurs à l'équipe de France.

Équipes	Notoriété assistée en %	Positions à la trêve
1. Paris-SG	85	1er
Marseille	85	3e
3. Bordeaux	84	14e
4. Monaco	79	5e
5. Auxerre	74	2e
6. Sochaux	70	4e
Nantes	70	7e
8. Matra Racing	67	15e
9. Saint-Étienne	65	16e
10. Toulouse	61	9e
11. Metz	58	10e
12. Toulon	54	12e
Nice	54	6e
14. Lille	53	11e
Lens	53	20e
16. Laval	50	18e
17. Montpellier	49	13e
18. Cannes	41	8e
Strasbourg	41	19e
20. Caen	30	17e
21. Le Havre	16	N'appartiennent pas à la Première Division
22. Lyon	13	
23. Reims	7	
Rennes	7	
Mulhouse	7	
26. Martigues	3	
Grenoble	3	
28. Sète	1	

Division 1

● Si le président bordelais, Claude Bez, a déclaré récemment que Didier Couécou serait l'entraîneur des Girondins la saison prochaine, on sait par ailleurs que Bordeaux est en contact avec un entraîneur français et un technicien étranger. Réponse fin avril.

● Peter Bosz, le Néerlandais, a fait un match remarquable de sobriété au poste de libero contre Strasbourg. Si Roger Mendy émigre, comme cela se dit avec de plus en plus d'insistance à Mayol, sa succession sera peut-être vite trouvée.

clin d'œil

Cocarde

Les deux jeunes Auxerrois, William Prunier et Christophe Cocard peuvent se réjouir. Victorieux à Nice avec l'AJA, ils se retrouvent cette semaine à Clairefontaine au stage de l'équipe de France. La cocarde tricolore est pour bientôt.

(Photo JEAN-CLAUDE PICHON)

Coupe : sur un air de revanche

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France (2 et 9 mai prochain), effectué la semaine dernière en direct sur Canal Plus, a donné une parfaite opposition entre clubs de Divisions I et II. Deux de ces quarts de finale seront placés sous le signe de la revanche : Marseille-Rennes, remake d'une demi-finale de 1971, où les Rennais s'étaient qualifiés pour la finale qu'ils avaient remportée 1-0 devant Lyon, et Orléans-Monaco. En 1980, Monaco avait battu Orléans 3-1 en finale. Les quarts de finale seront les suivants :

Beauvais (D II) - Auxerre (D I)
Marseille (D I) - Rennes (D II)
Orléans (D II) - Monaco (D I)
Sochaux (D I) - Mulhouse (D II)

● Si Ayache et Youm n'ont pas joué vendredi soir contre Bordeaux, c'est parce que les deux hommes ont eu des mots ensemble et n'ont pas voulu se réconcilier en public, comme le leur a demandé leur entraîneur, Miroslav Blazevic. Un peu puéril, non ?

● Triste épilogue de Toulon-OM. Tous les téléphones de la tribune de presse du stade Mayol détruits et les casiers forcés.

● Madame Anne-Marie Dupuy, président de l'AS Cannes et ancien maire de la ville, a annoncé qu'elle donnerait sa démission du conseil de surveillance du club de football azuréen le 31 mai prochain. Soit le jour de Caen-Cannes, dernier jour du Championnat.

● L'ASC pourra-t-elle garder Zlatko Vujovic ? Personne n'a pour l'heure contacté l'ASC pour discuter transfert et Vujovic a encore deux ans de contrat. Mais son imprésario aurait, lui, d'ores et déjà reçu des offres drôlement intéressantes d'au moins deux grands clubs français.

● Didier Couécou n'apprécie pas l'arbitre M. Femenia, qui avait dirigé les Bordelais à Strasbourg lors de sa prise de fonctions. Mais, depuis vendredi, depuis l'expulsion grotesque de Ferreri, il se pourrait bien que M. Femenia soit récusé par les Girondins de Bordeaux.

● Jean-Marc Furlan, le stoppeur lensois, et Joël Muller, l'entraîneur du Centre de formation de Metz, ont joué ensemble à Lyon. Ils ont profité de Metz-Lens pour évoquer certains souvenirs.

● Une bataille entre skinheads a eu lieu à Lille au cours du match aller Lille-Saint-Etienne. Un des policiers, venu pour s'interposer et rétablir l'ordre, a eu, semble-t-il, le jambe cassée d'un coup de pied. Quatre jeunes skinheads ont été interpellés et placés en garde à vue.

● L'AS Cannes et En Avant Guingamp se rencontreront samedi prochain à Rambouillet, dans le cadre d'un match amical organisé par l'AJOUR (Association des joueurs rambolitains). Coup d'envoi prévu à 15 heures au stade du Vieux-Moulin.

● Subvention légèrement à la baisse pour l'OGC Nice. Les conseillers municipaux de Nice, qui viennent de voter le budget primitif de la ville, ont en effet accordé 5,8 millions à leur club de football, contre 6,2 millions l'an dernier à la même époque. Cette première enveloppe est toujours augmentée lors de l'examen du budget complémentaire. Et en 1988, l'OCN avait reçu globalement 12 millions de la ville.

● Louis Nicollin vient de passer quatre jours au Cameroun, où il envisage de s'occuper du ramassage des poubelles. Roger Milla, idole locale, était, bien entendu, du voyage.

● Hugues, le remplaçant de Jean-Luc Ettori, n'a pas souvent l'occasion de se mettre en évidence. Son dernier match en Première Division remontait au 9 avril 1988. Le capitaine monégasque n'est jamais blessé et il a fallu, cette fois, deux cartons jaunes pour l'obliger à abandonner son poste devant Laval.

● Claude Puel est le seul joueur monégasque qui arrive en fin de contrat. Ses dirigeants vont, sans doute, lui proposer de rester, mais Puel, qui aimerait bien être titulaire, a de bonnes chances d'aller exercer ses talents ailleurs la saison prochaine.

● Glenn Hoddle aurait voulu livrer un très bon match contre Laval. Ses parents étaient en effet, samedi soir, dans les tribunes du stade Louis-II. Mais après sa cheville, c'est son genou qui pose bien des problèmes à l'Anglais. Il n'a pu terminer la rencontre et on est relativement inquiet pour lui à l'ASM.

● Première recrue officielle de Monaco pour la saison prochaine, l'attaquant du Red Star Clement. Figurant parmi les tout meilleurs buteurs du groupe Nord de Division III, le jeune Audonien a tapé dans l'œil des recruteurs de la Principauté.

● Curieusement, ce sont les deux gardiens remplaçants de Monaco et de Laval qui opéraient, samedi soir, au stade Louis-II. Ettori étant suspendu et Rousseau se remettant d'une petite intervention chirurgicale, cela a fait le bonheur de Hugues, d'un côté, et de Osmond, de l'autre.

● Le calendrier avait bien fait les choses pour Gérard Banide. Son équipe de Strasbourg jouait à Mayol le même soir que celle de son gendre, Henri Stambouli, entraîneur de l'équipe de Division III de l'OM. C'est le beau-père qui fit la meilleure affaire des deux.

Expulsion en direct...

Une fois n'est pas coutume, la commission de discipline de la Ligue nationale pourra user de deux documents lorsqu'elle évoquera le cas de Jean-Marc Ferreri, expulsé à la soixante-dix-huitième minute du match Nantes-Bordeaux, télévisé vendredi dernier sur Canal Plus. Le premier — ce n'est pas rare — est visuel. Le second — c'est peut-être une première — est sonore, un micro de la chaîne à péage, habilement placé, ayant retransmis l'incident.

F-F a visionné et décrypté la bande vidéo. En voici le résultat.

Corner pour Bordeaux, tiré par Jean-Marc Ferreri. Le ballon est contré par Vercauteren, apparemment placé à distance réglementaire. Deuxième corner donc. Ferreri s'empare du ballon et revient vers l'angle du terrain.

Ferreri (s'adressant au juge de touche, à propos du placement de Vercauteren). — Il est à la limite là ?

Le juge de touche. — Oui, monsieur.

Ferreri (au juge de touche). — Salaud.

Le juge de touche. — Attention, monsieur.

Ferreri. — Je peux jouer ?

Le juge de touche. — Il faut pas m'injurier.

Ferreri s'apprête à tirer le corner, le juge de touche stoppe son élan en voyant arriver vers lui, M. Femenia, l'arbitre central.

Le juge de touche (à Ferreri). — Ah, tu m'as traité de salaud ! (A M. Femenia) : Il m'a traité de salaud, hein !

M. Femenia sort le carton rouge. Le juge de touche semble vouloir l'en empêcher, mais trop tard.

Ferreri (à M. Femenia, en désignant le juge de touche). — Non, c'est lui... Il m'insulte, c'est lui...

Jean Tigana arrive, furieux. Ses premiers mots sont inaudibles.

Le juge de touche (à Tigana). — Il m'a traité de salaud.

Tigana. — Il y a eu deux blessés graves avant (NDLR : Amisse et Olsen) et vous n'avez pas sorti de cartons... Arrêtez-vous quand même... Il y a eu deux blessés graves, deux blessés graves et il y a un carton pour ça... C'est pas sérieux... et merde ! C'est pas possible, il y a eu deux blessés graves et ils n'ont pas eu un carton... Là, vous mettez un carton rouge... Mais vous n'avez pas honte quand même.

Sénac (qui arrive à son tour, s'adressant au juge de touche en lui montrant le point de corner). — Mais mets-toi là, mets-toi là. Mettez-vous là...

Le juge de touche. — Je n'admets pas qu'on m'injurie, monsieur.

Tigana. — Mais vous n'avez pas honte... Il y a deux blessés graves et ils sont à l'hôpital.

Le juge de touche : (inaudible).

Tigana. — Ah... (inaudible) ... et les deux qui sont à l'hôpital... Y'a même pas eu de cartons, même pas eu de cartons...

Le juge de touche. — Ce n'est pas mon affaire.

Tigana. — Ah, ce n'est pas votre affaire. C'est honteux ça... Ah, ce n'est pas votre problème... Votre fierté, c'est mieux qu'une jambe cassée...

Le jeu reprend.

● Le jeune attaquant lensois Marc Maufroy intéresserait beaucoup les responsables bordelais pour la prochaine saison. Il se dit même que l'affaire serait presque réglée entre Nordistes et Girondins...

Trois étrangers en D 1 ?

La dernière commission paritaire destinée à avaliser la loi sur les quatre non-sélectionnables a, comme prévu, fait chou blanc. L'UNECATEF et l'UNFP, en raison de modifications apportées au texte initial sans leur accord, ont refusé d'entériner la décision. Statu quo donc, pour l'instant, jusqu'au 27 avril où toutes les parties se retrouveront. L'objectif des joueurs pros est de ne pas pénaliser ceux qui ont été naturalisés avant le 31 décembre dernier. L'amendement qu'ils proposaient ayant été repoussé, ils sont prêts à appuyer une disposition transitoire qui ne parlerait plus de « non-sélectionnables », mais étendrait à trois le nombre d'étrangers par équipe de D 1, le maintenant à deux en D2. On va donc tout droit, pour le moment, vers les trois étrangers.

● Daniel Krawczyk s'est mis d'accord avec les dirigeants messins pour chercher un club pour la prochaine saison.

● Mauvaise semaine pour Pascal Dupraz. Eliminé de la Coupe par l'OM, il écope ensuite de trois matches de suspension suite au match aller, et perd son chien, un magnifique saint-Bernard, du côté de Sanary où il habite.

● Jean-Philippe Rohr a profité de son inaction forcée pour subir la semaine dernière à Colmar l'ablation d'un cal osseux à la cheville. Le milieu de terrain azuréen, qui aurait dû un jour ou l'autre passer sous le bistouri du professeur Jaeger, sera opérationnel pour le début du prochain Championnat.

Pas de supporters parisiens à Marseille

Le Paris-Saint-Germain a décidé d'annuler le déplacement qui devait être organisé pour ses supporters le 5 mai à Marseille à l'occasion du « sommet », compte tenu du climat houleux qui entoure d'ores et déjà cette rencontre, ont estimé les dirigeants parisiens dans un communiqué.

Thomas Allofs prêt à signer à Strasbourg

Si le RC Strasbourg reste en Division I, il ressemblera sans doute tout à fait à une formation de la Bundesliga ! Le club alsacien, qui compte déjà dans ses rangs Peter Reichert et qui a obtenu l'accord de l'international du Bayer Leverkusen, Wolfgang Rolff, pourrait en outre faire signer Thomas Allofs, le frère de Klaus, âgé de vingt-neuf ans et qui évolue à Cologne. Thomas, comme Rolff, est d'accord pour venir en Alsace à condition que le Racing demeure en Division I. Et il entre également dans les intentions de Daniel Hechter, au cas où le principe de quatre joueurs non sélectionnables par équipe serait adopté, de s'attacher les services de Karl-Heinz Förster ! Le Racing devra, dans ce cas, régler le problème de ses deux autres étrangers, le Brésilien Pita et l'Anglais Simon Stainrod.

● Le libero de l'équipe nationale brésilienne, Mozer, a assisté au derby Matra-Paris-SG, effectuant même une brève visite dans les vestiaires sangermanois. Sollicité par de nombreux clubs, dont Marseille et l'AS Rome notamment, il devait se rendre cette semaine dans le Midi...

● On ne sait toujours pas quels seront les nouveaux joueurs bordelais l'an prochain. Les attaquants girondins actuels, Stopyra et Allen, seraient placés sur la liste des transferts, mais la venue de Paille aux côtés de Cantona n'est pas pour autant assurée, le Sochalien étant jugé trop cher pour les bourses bordelaises privées de Coupe d'Europe la saison prochaine.

22 points... pour Olsen

Résultat du match Nantes-Bordeaux ? 1-0 bien sûr, mais blessure pour Amisse (entaille au-dessus du genou) et Eydelle (entorse de la cheville). Quant à Bordeaux, il a perdu Jesper Olsen pour trois semaines. L'international danois, touché au genou droit dans un choc avec le défenseur nantais Jean-Sylvestre Auniac, avait dû quitter le terrain sur une civière, à la 26e minute de jeu. Conduit dans un hôpital de Nantes, on devait lui poser 22 points de suture.

La finale de la Coupe sera-t-elle rejouée ?

La Fédération française n'est pas très chaude pour faire rejouer la finale de la Coupe de France le 13 juin en cas d'égalité entre les deux finalistes le 10. « Depuis les incidents de Sheffield, je m'interroge sur le fait de savoir si la décision de faire rejouer la finale est une bonne chose, a expliqué Jean Fournet-Fayard. Le filtrage des spectateurs rendu possible pour la finale qui se joue à guichets fermés ne le sera plus pour le second match dans la mesure où plusieurs milliers de personnes viendront acheter leur billet aux guichets peu avant le match. C'est un problème au niveau de la sécurité. » La FFF, qui avait annoncé le samedi 18, avant les incidents de Sheffield, son intention de faire rejouer la finale (contrairement aux cinq dernières saisons), ne veut pas prendre de décision définitive avant le 20 mai, jour du prochain conseil fédéral.

● La location pour le match France-Yougoslavie, qui se dispute samedi à 20 h 45 au Parc des Princes, a débuté hier aux points de vente suivants : Parc des Princes, avenue du Commandant-Guilbaud, Paris 16e, Ligue de Paris, 5, place de Valois, Paris 1er, Wagons-lits, 32, rue du 4-Septembre, Paris 2e.

● L'OGC Nice accuserait un déficit de 12 millions de francs selon les dirigeants du club. Mais certains proches de la maison « Rouge et Noir » ont l'air de penser que le trou serait beaucoup plus important.

● Le Toulousain Jacky Paillard a mis à profit sa suspension de quatre matches pour se faire opérer du scaphoïde à la suite d'une blessure qu'il traînait depuis plusieurs mois et qui l'obligeait à porter un plâtre lors des rencontres. Paillard sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

● Les dirigeants caennais voulaient-ils épater Bernard Tapie ? Toujours est-il que — comme cela s'était fait à plusieurs reprises cette saison — le public eut droit à un feu d'artifice après le match. On se serait cru au Stade-Vélodrome.

une-deux

Paille : « Paradoxalement, Sochaux va mieux »

En perdant à Toulouse, Sochaux décroche au classement. Les Doubistes semblent marquer le pas. Pourtant, Stéphane Paille sent un frémissement. Il croit encore à l'Europe.

« Défaite à Toulouse, un comportement d'ensemble décevant : c'est la grande lassitude à Sochaux ?

— Non. Physiquement, nous sommes toujours très frais. Moralement, nous avions dû mal à trouver une motivation, en dehors des matches de Coupe, ces derniers temps. Paradoxalement, j'ai la nette impression que justement, à Toulouse, c'est revenu.

— Etonnant. Vous voulez dire que Sochaux va mieux ?

— Oui, je crois. Il y a longtemps que nous n'avions pas joué comme ça à l'extérieur. Jusqu'à présent, en déplacement, nous n'étions guère à l'aise. Or, là, on pouvait marquer plusieurs fois. La différence, c'est que l'on sent que l'on peut prendre des buts, ce qui est relativement nouveau.

— Une attaque envers vos défenseurs ?

— Pas du tout. C'est un manque de travail collectif, tout simplement. Nous ne savons plus vraiment créer les conditions de sécurité indispensables. Mais je crois qu'il ne faut pas chercher une explication à ce comportement général. Nous avons vécu une période difficile. Un petit rien peut suffire à faire revenir des jours meilleurs.

— Oui, mais le titre se sera envolé...

— Nous avions clairement dit, depuis le début de saison, que le titre n'était pas notre ambition. Nous n'avons pas les moyens de le disputer. En revanche, une place européenne est dans nos cordes.

— Elle s'éloigne, non ?

— Non. Auxerre repasse, et alors ? Ce n'est pas catastrophique. Le coach, pour les deux déplacements consécutifs à Toulouse, puis à Montpellier, avait fixé l'objectif aux trois points d'une victoire, au lieu de seulement deux en cas de nuls.

— Alors, on peut l'inscrire sur la grille de Loto sportif : succès de Sochaux à Montpellier ?

— Pour rester dans la course, il faut l'emporter là-bas. C'est indispensable. Nous avons le couteau sous la gorge. Nous sentons enfin aujourd'hui, en Championnat comme en Coupe, que nous jouons très gros à chaque rencontre.

— Encore plus en Coupe ?

— Il est plus facile de se motiver en Coupe, c'est vrai. Parce que aussi, nous avons envie de revivre l'aventure de l'an passé. Nous ne sommes pas loin du but.

— Ce n'est pas trop dur de rester en course derrière deux lièvres ?

— A ce stade des compétitions, on trouve toujours les ressources. D'autre part, même si on sait que ce sera ardu face à Mulhouse, une équipe qui nous a déjà battus cette saison « 3-0 en amical, NDLR), il ne s'agit finalement que d'un adversaire de Division II. Donc, jouable.

— Est-il acquis que vous allez quitter Sochaux ?

— Oui, c'est sûr.

— Vous connaissez votre destination ?

— Non, franchement. J'ai des contacts, bien sûr, j'attends d'autres propositions. Ce que je peux dire, c'est que rien ne se décidera cette semaine. Les jours à venir sont trop importants, que je ne peux pas me laisser perturber par des négociations. J'attends encore un peu.

— La piste Bayern, c'est sérieux ?

— Oui. Mais nous n'avons pas encore parlé avec les Munichois de l'aspect financier.

— Hoeness dit que c'est sur cet aspect que le bât blesse, qu'un club allemand ne peut s'aligner sur ses homologues français...

— Vous savez, quelle que soit ma destination, compte tenu du contexte général du foot français, je vais devoir faire des concessions. Et je ne peux quand même pas négliger une proposition du Bayern Munich ! »

Patrick LAFAYETTE

● Eric Decroix, le jeune libero du LOSC, revient de loin : blessé au genou, il est resté un an sans jouer et on l'avait cru un moment perdu pour le football.

● Rien ne filtre sur les éventuels transferts lillois. Seule quasi-certitude : le retour de Dominique Thomas, qui a été vu au stade il y a quelque temps.

● Guy Thys, le sélectionneur belge, était samedi à Grimonprez-Jooris pour superviser Filip Desmet et Erwin Vandenbergh. Il n'a pas été déçu par le comportement de ses deux attaquants.

● Les journaux belges annoncent le possible retour de Filip Desmet au pays la saison prochaine. Une information démentie par le LOSC.

● Fernando Zappia, en fin de contrat avec LOSC, pourrait rejoindre En Avant de Guingamp la saison prochaine.

● Sepp Piontek, le sélectionneur danois, a fait le voyage à Nantes pour rien puisqu'il ne pourra utiliser Jesper Olsen pour le prochain match international du Danemark comptant pour la qualification au Mondiale.

● L'équipe du Qatar effectuera une tournée en France à partir du 18 juin dans le cadre de sa préparation au deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde (zone Asie). Elle y disputera trois matches amicaux.

● Les Girondins de Bordeaux disputeront ce soir un match amical en Espagne face à Osasuna Pampelune.

LUNDI 17 AVRIL :

Margaret Thatcher, Premier ministre britannique, et Douglas Hurd, ministre de l'Intérieur, annoncent tout un train de mesures pour éviter que Sheffield ne se reproduise. Jacques Georges, président de l'UEFA, accuse les hooligans de Liverpool et s'interroge sur l'opportunité d'un retour des clubs anglais en Coupe d'Europe.

MARDI 18 AVRIL :

La presse britannique se déchaîne contre Jacques Georges et Graham Taylor, secrétaire général de la Fédération anglaise, demande la démission du président de l'UEFA, qui revient un peu sur ses propos. Trois clubs anglais décident de retirer les grilles de protection sur leur stade.

Révélation en URSS : il y aurait également eu une centaine de morts à Moscou, lors d'une bousculade à l'issue de Spartak-Haarlem en Coupe d'Europe, le 1er octobre 1982...

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France a donné une parfaite opposition D I-D II.

MERCREDI 19 AVRIL :

Le *Sun*, journal populaire anglais à gros tirage, est brûlé dans les rues de Liverpool. Le quotidien et d'autres journaux portent des accusations accablantes contre certains supporters des Reds.

Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, a reçu Fournet-Fayard et Sadoul et leur a demandé de régler tous les problèmes d'ici le 14 juillet.

Fantastique Milan AC ! Le club italien fait exploser le Real Madrid : 5-0 ! Et superbe triplé italien avec la qualification à la finale de la C 2 de la Sampdoria et de Naples à celle de la C 3.

JEUDI 20 AVRIL :

Michel Platini annonce sa sélection pour affronter la Yougoslavie. Jean Tigana et Jean-Pierre Papin (angine pour ce dernier) sont absents. Kastendeuch aussi. Arrivée d'un nouveau jeune : l'Auxerrois Christophe Cocard.

Transferts : qui remplacera Mosca à Montpellier ? deux hommes semblent tenir la corde : Jean Fernandez et Aimé Jacquet. Michel Le Milinaire a pris sa décision : il est à Laval pour la vie !

VENDREDI 21 AVRIL :

En match avancé, Nantes bat Bordeaux 1-0 (but de Vercauteren).

SAMEDI 22 AVRIL :

Le Paris-SG, petit vainqueur du Matra Racing 2-1, reprend la tête du Championnat, l'OM ayant été tenu en échec à Caen (0-0). Sochaux, battu à Toulouse perd la troisième place au profit d'Auxerre. Monaco revient fort.

Jour de fête à Gerland : l'Olympique lyonnais retrouve officiellement la Division 1 après six saisons en D 2.

Racing : Cantié tient la route

Bernard Cantié, le P-DG d'un groupe de communication qui s'est porté candidat à la « reprise » du Racing, a vu une deuxième fois Alain Danet, le président du RCF, vendredi matin. « Je peux seulement vous dire que je suis bien dans la course. J'ai un projet qui tient la route. S'il n'est pas accepté, je vous prie de croire qu'il faudra me donner d'excellentes raisons. »

Division 1

● On dit à Bordeaux et en Gironde que le futur président des Girondins de Bordeaux serait Christian Jugnières, l'expert-comptable de la ville de Bordeaux, bras droit de M. Chaban-Delmas et ami du président actuel. On a d'ailleurs vu M. Jugnières plusieurs fois sur le banc de touche des Girondins, récemment.

● Pascal Rousseau, opéré du ménisque dans une clinique parisienne, poursuit normalement sa rééducation. Il devrait être prêt pour le 6 mai, jour du fameux match Laval-Lens.

Valderrama : clause toujours !

Depuis que son club, Montpellier, l'a placé sur la liste de transferts, le Colombien Carlos Valderrama n'a plus guère le moral. « Je pensais que, après le départ de Pierre Mosca, je resterais à Montpellier », a-t-il déclaré, très déçu, à « FF ». Avant d'ajouter qu'il est prêt à étudier toute proposition, d'où qu'elle vienne. Ça tombait bien, le club colombien Atletico Nacional de Medellin souhaitait s'attacher ses services pour renforcer ses effectifs dans la Copa Libertadores.

Hélas ! une clause établie lors du transfert du joueur prévoit que son ancien club, le Deportivo Cali, devra donner son accord pour le retour du joueur dans un autre club colombien.

L'opération a donc échoué, ainsi que nous l'a confirmé l'imprésario de Valderrama, Manuel Garcia. Pour valderrama, l'attente continue.

● Daniel Bravo se plaint toujours de sa cheville gauche dans laquelle se balade un fragment d'os. L'international niçois est même très pessimiste quant à sa participation au match France-yougoslavie, ou même au stage de préparation.

Budzinski consulte

Robert Budzinski, directeur sportif du FCN, est à l'heure actuelle en pleine discussion avec les joueurs en fin de contrat et ceux qui doivent encore un an à ce club. Eydelie et Bracigliano discutent mais ne sont pas d'accord avec les propositions nantaises. Kombouaré n'est pas non plus très chaud pour prolonger son contrat, surtout au tarif proposé. David Marraud réserve toujours sa réponse. On sait également que des discussions pourraient être entamées ces prochains jours avec Vercauteren et Burruchaga, Mo Johnston, l'Écossais devant connaître bientôt son futur lieu de destination (Montpellier tient la corde). Pour le reste, c'est-à-dire pour les arrivées, Budzinski a dit : « On va équilibrer notre milieu de terrain avec l'arrivée d'un joueur complet (Le Guen est un candidat possible) et on souhaite rendre plus réaliste notre ligne d'attaque ; cela dépendra ou non du départ de Johnston. »

● Le départ de Didier Roustan de TF 1 étant confirmé, on se bouscule pour assurer sa succession sur Télé-Foot. Gérard Holtz (Antenne 2) s'est déclaré candidat : il sera reçu, ce mardi, par la direction de TF 1. Autre candidat, de même provenance : Olivier Rey.

● A Monaco, Stéphane Osmond, qui a remplacé Rousseau dans les buts du stade Lavallois, a reçu à son arrivée au stade Louis-II un télégramme en provenance de Cuiseaux-Louhans où il fut prêté pendant un an : « Bonne chance pour ton retour en D I et de tout cœur avec toi. »

● Le Lavallois Franck Lebœuf a payé le champagne à ses camarades après son vingtième match en Première Division. Stagiaire, il signera très vraisemblablement un contrat pro à la fin de la saison.

● Le Levallois Franck Lebœuf est originaire de Marseille. Aussi, samedi, à Monaco, il a eu le plaisir d'embrasser plusieurs membres de sa famille qui n'avaient pas hésité à faire 300 kilomètres pour venir le voir.

● Le libero hollandais que Michel Mézy est allé superviser est un « gros poisson ». Il s'agit de Michel Boerebach, vingt-sept ans, et déjà auteur de sept buts sur coup franc en Championnat. Mais le PSV Eindhoven est également sur les rangs et souhaite faire de Boerebach le successeur de Ronald Koeman.

● Malgré l'élimination de leur équipe, les jeunes supporters niçois ont été ravis de leur voyage en Bourgogne et surtout de l'accueil chaleureux de l'AJA (Association Jeunesse Auxerroise). Il faut dire que M. Guy Roux en personne leur a servi de guide pour la visite des installations sportives de la ville, du Centre de formation... Malheureusement quelques ultra-Azuréens se sont encore tristement signalés par leur bêtise (algarade à la fin du match). Ceux-ci ont été isolés et exclus du club des supporters azuréens.

● C'est une élongation, et non une sciatique, dont souffre Jean-Louis Bérenguier, le joueur toulonnais. Tel est le verdict d'échographie.

Un journaliste expulsé à Caen

Après Dominique Blanchard, reporter à Radio France, molesté il y a dix jours au Puy par un dirigeant du CO Le Puy, Michel Le Néel, d'*Ouest-France*, a été expulsé des vestiaires de Caen samedi par Robert Nouzaret. Suite à ce nouvel incident, l'USJSF a publié dimanche le communiqué suivant :

« L'Union syndicale des journalistes sportifs de France proteste énergiquement contre l'attitude inadmissible de Robert Nouzaret, l'entraîneur de Caen, vis-à-vis de Michel Le Néel, du quotidien *Ouest-France*, expulsé du vestiaire normand samedi soir au stade Malherbe et empêché d'exercer sa profession.

S'élevant de nouveau contre de telles méthodes qui ont tendance, malheureusement, à se généraliser dans un milieu admettant de moins en moins la critique, l'USJSF se réserve le droit de prendre les mesures qu'elle jugera bonnes pour permettre à son confrère, déjà en proie à de multiples vexations de la part des dirigeants caennais, de travailler dans des conditions normales. »

● Un défenseur réunionnais, Willy Aubras, est actuellement à l'essai au FC Metz avec lequel il a effectué un match amical prometteur à Arlon.

● La sixième édition du Tournoi des Black Stars se déroulera les 30 avril et 1er mai prochains, au stade de la porte de Montreuil (36, rue des Docteurs-Dejerine). Le plateau de cette année est composé de la Guadeloupe (vainqueur en 1987), le SEC Bastia (vainqueur en 1988), la sélection de la Réunion et le Geldar de Kourou (premier club d'outre-mer à atteindre les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France). Ce tournoi, outre le football, la fête et l'ambiance seront au rendez-vous. D'autant que Ruud Gullit est annoncé !

L'avertissement de Francis Andreu

Réflexion de Francis Andreu, le directeur administratif du TFC : « Les supporters seront sans doute déçus, mais au train où vont les choses, il est peu probable qu'il y aura beaucoup de têtes nouvelles dans l'effectif toulousain la saison prochaine. Seuls les départs de joueurs qui feront jouer la clause résolutoire de leur contrat peuvent décider les responsables locaux à recruter. Sinon, politique d'austérité financière l'exigeant, la promotion des produits du centre de formation sera de règle. »

Fidal Sport : du droit sportif pour les sportifs

Le sport en général et le football en particulier vont pouvoir bénéficier dorénavant, chaque fois qu'une de leurs associations ou l'un de leurs membres le désireront, des conseils et du savoir-faire d'un groupe international spécialisé dans le droit des affaires, l'assistance juridique et fiscale, la rédaction des contrats, la constitution et la transformation des sociétés sportives, etc.

Le groupe en question, KPMG (Klynfeld Peat Marwick Goerdeler), qui est le premier réseau mondial d'audit et de conseil (1 000 spécialistes en France dans 100 villes différentes, 115 pays) est représenté en France par Fidal (Fiduciaire juridique et fiscale de France) laquelle, dans la perspective du grand marché européen de 1992, souhaite compléter la gamme de ses services, y compris le sport.

Cette société vient de créer une branche Fidal Sport en se tournant tout naturellement vers Jacques Bertrand qui fut à la base (et le tout premier) à penser que le sport et ses activités devaient être encadrés par des lois et des règlements appuyés sur le droit commun pour aboutir à un droit sportif.

J. Bertrand a transmis son savoir, son savoir-faire, ses structures et ses énormes archives à Fidal Sport dont il sera le consultant éclairé (et éclaireur), et dont son élève et assistant, Denis Provost, sera l'un des moteurs. Fidal Sport se lance sur le marché du conseil sport ce mardi 25 avril par une importante conférence de presse où sont invitées de nombreuses personnalités, M. le secrétaire d'État Roger Bambuck en tête.

● Jean Fernandez s'est donné quinze jours à trois semaines de réflexion pour savoir s'il resterait ou non à l'AS Cannes. L'entraîneur cannois attend en fait de connaître les ambitions du club de la Croisette. Deux clubs très intéressants de Première Division se sont déjà mis officiellement sur les rangs du technicien azuréen.

● Manfred Kaltz, trente-six ans, a confirmé qu'il jouerait bien avec les Girondins lors de son séjour à Bordeaux la saison prochaine. « J'ai effectivement signé un contrat me liant pour deux ans à Bordeaux », a-t-il déclaré.

● Les Auxerrois disputeront un match amical contre Monceau-les-Mines samedi prochain (16 heures) à Château-Chinon, à l'occasion de l'inauguration du stade Jean-Chevrier. François Mitterrand présidera la rencontre.

● Situation particulière au RC Lens en cette fin de saison où a été établi un partage des tâches. Si Jean Parisseaux entraîne encore l'effectif, c'est Jean Dombrowski qui manage l'équipe première le week-end.

● De tous les joueurs lensois, Cesar Tobollik est le plus demandé. D'ores et déjà, les trois premières équipes du Championnat d'Allemagne l'ont contacté. Rude concurrence donc pour le Paris-Saint-Germain qui a exprimé le souhait de s'attacher ses services.

● Les Stéphanois ont eu un voyage mouvementé à Lille. Dans un premier temps, ils durent partir de Saint-Étienne à midi au lieu de neuf heures le samedi matin en raison d'une panne de réacteur. Après le match, lorsqu'ils voulurent repartir, une fuite fut détectée à l'avion, et les verts durent donc coucher à Lille avant de repartir le lendemain matin.

télévision

PROGRAMMES

Vendredi 28 avril

20 h 5 : Canal Plus, Championnat d'Europe Espoirs, France-Yougoslavie en direct du stade Jules-Deschaseaux du Havre. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.

Samedi 29 avril

20 h 45 : TF 1, éliminatoire de la Coupe du monde (groupe 5), France-Yougoslavie en direct du Parc des Princes. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 20 : La 5, Télématchs.

23 h 35 : FR 3, Sports 3.

Dimanche 30 avril

11 h 25 : TF 1, Téléfoot.

17 heures : La 5, Télématchs.

18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.

22 h 30 : TF 1, Sport Dimanche Soir.

Lundi 1er mai

20 h 45 ; TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Barcelone-Real Oviedo en différé du Nou-Camp.

22 heures : Canal Plus, Bobogalfoot.

Jacquet a le choix

Aimé Jacquet a passé la journée de vendredi à Montpellier. Il s'est longuement entretenu avec Michel Mézy. Jacquet très demandé, puisque Nice, Metz, Toulon, Paris-SG (au cas où Ivic s'en irait) l'ont contacté, doit donner ce matin une réponse définitive à Louis Nicollin et Michel Mézy. Mais les choses sont plutôt bien engagées.

L'exemple milanais

A l'occasion des huitièmes de finale de Coupe, la Deuxième Division a fait match nul avec la Première. Quatre qualifiés à quatre. Tel est le score de cette confrontation tout à l'honneur de nos clubs de catégorie inférieure. D'autant plus qu'on relève, dans ce résultat global, de véritables exploits, comme ceux de Beauvais qui élimine son troisième adversaire de Première Division, de Mulhouse, vainqueur de Lille après avoir battu Cannes au tour précédent, et surtout d'Orléans qui marqua sept buts en deux rencontres au Paris-SG dont la défense n'est pourtant pas le point faible. Les Orléanais, assez quelconques en Championnat, ont fait une très belle impression à Paris avant de confirmer chez eux. Un de leurs techniciens a dit après la qualification : « Dans le football moderne, on demande surtout à gagner les duels. A Orléans, nous cherchons d'abord à les éviter ! » Belle formule que j'apprécie comme je le suppose, bien des spectateurs, même si, apparemment, son application est moins convaincante en Championnat qu'en Coupe de France !

En parlant d'exploit, on ne peut s'empêcher de retourner à San Siro où le Milan AC a parachevé de façon éblouissante son œuvre d'art commencée à Madrid. Au cours d'un match, dont il faut en premier lieu faire ressortir la correction qui y régna, ceci expliquant sans doute cela, les Italiens ont mené un jeu de très haute valeur, où les qualités techniques et tactiques se mariaient harmonieusement avec les vertus morales et les moyens physiques dans cette synthèse parfaite qui permet de parler sérieusement, dans ce cas, de football total.

Pourtant, et tout en appréciant le spectacle, on ne pouvait manquer de s'étonner du laxisme qui régnait dans le jeu défensif du Real. Ce qui était déjà apparu à Charmartin, sans grave conséquence pour les Madrilènes, se reproduisit à Milan avec plus d'évidence encore, et provoqua cette fois l'exécution : le Real, plus habitué à dominer qu'à subir, parut avoir perdu les notions les plus élémentaires du jeu défensif et aida ainsi son adversaire, qui n'avait pas besoin de cela, à se créer de nombreuses occasions de but. Ce qui fit craindre pour lui un score plus humiliant, celui réalisé étant déjà assez cruel !

Avec cette performance des Milanais, à laquelle il faut ajouter les succès de Naples et de Gênes dans les autres Coupes européennes, le football italien a démontré une remarquable santé, ce qui peut se confirmer dans les finales par un exploit exceptionnel. C'est en tout cas une fort bonne façon de préparer la prochaine Coupe du monde que l'Italie elle-même va organiser.

A défaut de rêver à des conquêtes européennes, on se contentera de notre Championnat qui n'est d'ailleurs pas inintéressant, d'abord par son incertitude. Grâce à sa victoire contre son rival parisien et aux Caennais qui ont tenu l'OM en échec, le Paris-SG est repassé en tête du classement, juste avant son déplacement à Marseille. Match décisif ? C'est fort possible car, à part Auxerre qui peut toujours espérer, il semble bien maintenant que la lutte pour le titre soit circonscrite au Paris-SG et à l'OM. En perdant à Toulouse, Sochaux devra vraisemblablement se contenter d'ambitions européennes.

Mais, avant cette journée si importante, nous allons en vivre une autre qui le sera encore davantage pour tout notre football avec un France-Yougoslavie qu'il nous faut gagner, si nous voulons aller en Italie en 1990. Contre des adversaires talentueux, mais pas toujours très réguliers dans leur production, on espérera de nos joueurs qu'ils se débarrassent de leurs complexes pour tirer le maximum de leurs qualités, peut-être limitées, mais réelles.

Car, si notre sélection — celle-ci ou une autre — n'inspire pas actuellement une confiance illimitée, il appartient aux joueurs de trouver dans cette réserve la volonté de démontrer qu'ils méritent plus de considération. En se disant qu'après tout, une victoire de l'équipe de France sur son terrain, même contre la Yougoslavie, serait moins surprenante que bien des résultats qu'on a déjà enregistrés dans le monde du football !

Albert BATTEUX

Expo-Foot démarre vendredi

C'est vendredi à 17 h 30 que sera organisée à l'hôtel de ville du Havre, l'Expo-Foot 89. Jusqu'à lundi prochain, plusieurs conférences et débats sont prévus. Ainsi, samedi, le premier débat aura pour thème, à 11 h 30 : « Quel avenir pour le football français ? » Dans l'après-midi, un « club de presse » se tiendra avec la Fédération américaine de football. A 20 h 30, le match France-Yougoslavie sera retransmis en direct sur grand écran. Le dimanche 30, Joao Havelange, président de la FIFA, Jacques Georges, président de l'UEFA participeront à un grand débat animé par Jacques Ferran et Thierry Roland sur le thème « la Coupe du monde à l'aube du XXIe siècle ». Le lundi, nouveau « club de presse » avec Tony Damascelli, sur le Mondiale 90 en Italie, suivi d'un débat avec Thierry Roland sur la victoire à 3 points et le problème des non-sélectionnables.

● Un match amical au profit de l'Institut Curie aura lieu demain à 17 heures, à Melun, entre le Matra Racing et le Bataillon de Joinville.

● L'arrière latéral de Lille, Christophe Galtier, figure en bonne place sur les tablettes de Michel Mézy. Et l'international Espoir, originaire de Marseille, verrait d'un bon œil un transfert à Montpellier.

● Le Stéphanois Fournier, en très grande forme actuellement, sera hélas suspendu pour le prochain match de Championnat contre Toulouse ; mais à ce moment-là Robert Herbin pourra à nouveau bénéficier des services de Geiger, qui en termine avec sa rééducation après sa blessure à la cheville.

● C'est une évidence, Aimé Jacquet tient la corde pour succéder à Pierre Mosca. Mais au cas où l'entraîneur des Girondins ne donnerait pas suite, Marc Bourrier et Jean Fernandez ont également été pressentis. « De toute façon, ce sera un de ces trois-là », a confié Michel Mézy.

● Les stadistes lavallois mettront à profit la mini trêve de quinze jours imposée par le calendrier pour disputer vendredi soir un match amical contre Le Mans ou La Roche-sur-Yon.

Enzo et l'Italie

Si le Matracien Enzo Francescoli n'a pas fait un grand match samedi lors de la rencontre Italie-Uruguay, il a pu se consoler en portant pour la première fois le brassard de capitaine de la Celeste. Autre motif de satisfaction pour Enzo : la presse italienne ne l'a pas lâché d'une semelle. Un intérêt confirmé par son impresario Paco Casal, pour qui « Francescoli est la priorité n° 1 de trois ou quatre grands clubs italiens ». Casal estime que les contacts en cours pourraient aboutir dans une quinzaine de jours.

● Depuis de nombreux mois, Hervé Flores jouait dans l'équipe réserve du SM Caen ; compte tenu des nombreuses blessures et suspensions, il était remplaçant samedi soir. Un bonheur d'autant plus apprécié — même s'il ne rentra pas en jeu — qu'il s'agissait de Marseille, dont il a porté les couleurs.

● Pierre Dréossi jouait, samedi, son quatorzième match de la saison au P-SG : « Il en reste quatre, j'espère y prendre part. Si nous sommes champions, cette saison aura été positive. Mais ce sera le seul point positif. C'est la première fois que je suis remplaçant, en douze ans de professionnalisme. Ça ne pourra pas durer. »

● Après P-SG-Matra, Francis Borelli discutait avec le Brésilien de Benfica, Mozer : « Il était invité à Paris, je ne sais pas par qui. C'est une entrevue sans lendemain. Si on voulait l'engager, on ferait ça plus discrètement. » Voire ! Mozer étant annoncé à Marseille, assisterions-nous à un nouvel épisode de la guerre Borelli-Tapie ?

Mariage au FCN

C'est désormais officiel : le FC Nantes et La Roche-sur-Yon unifiée ont célébré en grande pompe officiellement vendredi soir, à l'occasion de Nantes-Bordeaux, leur jumelage. De nombreuses personnalités ont assisté à ces épousailles dont M. De Villiers, président du conseil général de Vendée, et ont par conséquent écouté le discours du président nantais, Max Bouyer, qui a rappelé à cette occasion l'intérêt qu'il portait à la formation. En gros, désormais, le FCN pourra placer ces jeunes joueurs à La Roche-sur-Yon qui joue en Division II plutôt que de les faire évoluer en D III. Il a par ailleurs dévoilé que la même opération pourrait être mise sur pied avec Châteauroux (dont le président et surtout le vice-président, Michel Denisot (Canal Plus) était présent...), Pau (le FCN s'implanterait alors sur le territoire bordelais) et un club de la région sud-est dont on ne connaît pas encore l'identité. Concrètement, le FCN qui a déjà prêté à La Roche Auneau et Obry pourrait l'an prochain céder Mauffay, Saint-Guilly, Loko, Lobé.

● Tomislav Ivic était très satisfait du rendement de ses internationaux face au Matra : « D'habitude, une semaine avant un match international, ils lèvent le pied. Là, Susic, Perez et Xuereb étaient en première ligne. C'est bien ! »

● Si Aimé Jacquet devenait l'entraîneur de Montpellier, il a déjà fait savoir qu'il aimerait bien que Christian Perez revienne au bercail.

● La mini-trêve, à l'occasion de France-Yougoslavie arrive à point pour certains joueurs du P-SG : « Charbonnier et Sène jouent, bien qu'ils soient blessés, a avoué Ivic. Ils vont pouvoir se soigner. »

● Louis Nicollin l'a confirmé. Mo Johnston, l'Écossais de Nantes, intéresse au plus haut point Montpellier. Les exigences financières des dirigeants nantais serait le seul et dernier obstacle à la signature d'un contrat en bonne et due forme.

Les punis

3 matches ferme : Dupraz (Toulon).
1 match ferme : Der Zakarian (Montpellier), Fournier (Saint-Étienne), Jeannol et Bibard (Paris-SG), Bocandé (Nice), Galtier (Lille), Divert (Caen), Tihy (Sochaux), Eydelie (Nantes), Papin (Marseille).

Le programme des Bleus

Voici le programme de l'équipe de France cette semaine à Clairefontaine avant d'affronter la Yougoslavie :
— aujourd'hui, entraînement « open » à 10 heures, et à huis clos l'après-midi ;
— demain, même programme ;
— jeudi, pas d'entraînement le matin. Séance de travail à huis clos l'après-midi ;
— vendredi, pas d'entraînement le matin. Entraînement à 15 h 30, ouvert à la presse avec annonce de la composition de l'équipe à 17 heures.

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Capitaine de l'Equipe de France — Major des Entraîneurs

Ouverts à tous les jeunes footballeurs (licenciés ou non)
Aux mois de Juillet et Août 1989

CENTRE D'ENTRAINEMENT DE SAINT-JEAN-DE-LUZ :
Jeunes de 12 à 18 ans

DE CAMBO-LES-BAINS :
Jeunes de 8 à 12 ans

COMPETENCE — Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ avec une équipe d'éducateurs diplômés (encadrement 24 h/24 h)

QUALITE — Installations Sportives Modernes — Terrains gazonnés
Matériel individuel fourni (Ballons, Maillots, etc...)

PROGRES — Appui de moyens vidéos — Tests personnalisés —
Bilan technique et physique de chaque stagiaire

EXCLUSIF — Recrutement pour les équipes de Jeunes et le Centre de Formation du MATRA RACING

1 400 F tout compris le stage d'une semaine.

REALISATIONS MALARDEAU - ONZE - SUD-RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation pour participer
— A remplir en lettres capitales S.V.P.

NOM : _____ PRENOM : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ VILLE : _____
TELEPHONE : _____ AGE au 1/07/89 : _____

A retourner à :
Jean-Michel LARQUE
B.P. : 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
Tél. : (1) 34.62.94.30

Safet Susic adore les grands matches. Il a encore fait des étincelles samedi face au Matra.
(Photo Alain LANDRAIN)

Un seul être vous

Alors qu'il avait bien réagi contre Caen, le Matra, privé de Francescoli, a dû s'incliner dans le derby parisien. Face à un Paris-Saint-Germain qui retrouve sa sérénité avant son rendez-vous avec l'OM dans dix jours.

UN Indien sur le sentier de la guerre. Samedi soir, Pascal Olmeta était devenu « Bélier bariolé » (il est né un 7 avril, Bélier deuxième décan). Il portait un ensemble jaune vif et blanc à pois jaunes, bleus et rouges et deux traits rouges barraient ses pommettes : « J'aime bien les tenues qui sortent de l'ordinaire. Pour moi, entrer sur le terrain, c'est d'abord se faire plaisir, et plaire au public. Je préfère voir des images comme la mienne que celles de Sheffield. Ce match, c'était une fête, j'ai voulu y participer à ma façon. »

Tout de même, cet accoutrement n'a-t-il pas déconcentré Daniel Xuereb quand, à cinq minutes de la fin du derby, il manqua un penalty abusivement accordé par Robert Wurtz ? « Je m'étais peint le visage pour impressionner Xuereb, avoua sérieusement Olmeta. D'ailleurs, ça l'a un peu touché sur le penalty. Les couleurs lui ont fait peur. »

Xu : « C'est vrai, au début, j'ai été surpris par les peintures d'Olmeta. C'est un excellent gardien qui fait beaucoup pour le spectacle. Son déguisement m'a surpris. Dans sa situation, c'était faire preuve d'un sens de l'humour dont je ne me sentirais pas capable. Mais ce n'est pas pour cela que j'ai manqué mon penalty. Tous mes coéquipiers m'ont poussé à le tirer, pour le classement des buteurs, alors que ça n'a jamais été mon objectif. Comme je ne suis pas spécialiste, j'avais le trac. Et en même temps, j'étais confiant : je me voyais déjà marquer mon seizième but. J'ai tiré assez fort mais trop haut, et Olmeta, qui est un chat, a réussi à détourner le ballon. Ça m'apprendra à sortir de ce que je sais faire ! »

Borelli : « J'aurais préféré un 3-0 »

Retour sur l'action qui avait amené l'arbitre bondissant à siffler la sanction capitale. Safet Susic, encore une fois très à l'aise samedi soir, avait trouvé Calderon démarqué sur sa droite. L'Argentin raconta la suite : « Je me suis avancé et Olmeta est sorti. Il m'a bien pris le ballon, je ne sais pas s'il m'a touché mais, quand j'ai perdu la balle, j'allais tellement vite que je suis tombé. Sincèrement, je crois qu'il a joué le ballon et pas l'homme. » Pourquoi ne pas l'avoir dit à M. Wurtz ? « Il avait déjà sifflé, il ne pouvait pas revenir sur sa décision. » Un peu d'honnêteté ne ferait pourtant de mal à personne... Pourquoi n'y a-t-il ni Noah, ni Wilander, ni Agassi en football ?

Bref, quatre minutes après ce penalty raté, le Matra réduisait le score par le jeune Lima, qui s'était jusqu'alors beaucoup dépensé, mais très aveuglément. A cet instant, le P.SG a-t-il douté ? « Ça m'a fait un peu mal, reconnut Xuereb. J'ai eu peur qu'ils réussissent à égaliser ensuite, et je me serais senti coupable. Notre différence de buts en prend un coup. » Un constat partagé par Pierre Dréossi : « En quelques instants, on est passé d'un possible 3-0 à un 2-1 qui n'est pas très satisfaisant. C'est dommage, mais il ne faut pas gamberger pour autant. » Francis Borelli se plaignait un peu pour la forme : « Il aurait mieux valu gagner par trois buts d'écart. »

Omar Sène, lui, était resté très calme : « Cela aurait été plus grave si nous n'avions eu qu'un but d'avance. Mais nous menions 2 à 0 et quand ils ont marqué, il restait très peu de temps : je n'ai pas eu peur. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que nous nous sommes un peu relâchés, et cela aurait pu nous être fatal si c'était arrivé plus tôt dans la partie. »

Un match qui avait connu une longue période d'observation. Pendant les vingt premières minutes, il ne se passa presque rien. Seulement deux corners inoffensifs du P.SG, et un coup franc de Fernier dont Bats s'était saisi sans trembler. Un rythme très lent, un attentisme hyper-médiocre et une confrontation limitée aux abords du centre de la pelouse du Parc.

Pourquoi tant de prudence de la part de Paris-Saint-Germain ? Tomislav Ivic : « D'abord, ce n'était pas facile de récupérer après Orléans. Ensuite, tout le monde savait que ce match serait très dur, surtout psychologiquement. C'était le derby, il était primordial pour nous de rester le plus près possible de Marseille. » Tanasi : « On craignait ce match. Nous avions peur de la réaction du Matra, c'était un derby dont nous étions favoris, il y avait une certaine pression. »

Le match le plus important de la saison

Et le trio Pilorget-Sène-Xuereb de surenchérir : « C'était le match le plus important de la saison. Normal qu'on soit tendus. » Dréossi : « Ivic m'avait demandé de jouer long, près de la touche, en direction de Safet et de Daniel, pour sauter le milieu du Matra, très dense. Ce n'est pas marrant de passer quatre-vingt-dix minutes à balancer de la sorte. Mais c'est efficace, alors que bien jouer ne l'est pas toujours. Se faire plaisir, c'est gagner. Le plaisir de faire tourner la balle est idiot et égoïste. Je précise que cette opinion, je l'avais avant de venir au Paris-SG. » Désolé, mais trois jours plus tôt, Milan AC avait, en plus, enthousiasmé le public, ce qui ne fut pas vraiment le cas au Parc samedi...

« Il ne fallait pas faire les imbéciles, concédait Sène. C'est pourquoi nous avions décidé d'être prudents, de ne pas prendre de risques et d'attendre. » Comme d'habitude, quoi... Pas tout à fait, selon Calderon : « Nous avons mis du temps à nous mettre en place, car le Matra jouait de façon trop défensive. C'était difficile, mais nous étions calmes. Le but de Daniel (Xuereb, NDLR) a tout changé. » En face aussi. René Hauss : « On a bien joué pendant environ une demi-heure, et après on s'est dégarnis, on s'est rués devant. »

Cela a donné une fin de première mi-temps un peu plus plaisante, mais sans occasions très nettes d'un côté comme de l'autre, malgré une importante consommation d'énergie chez les vingt joueurs de champ. Xuereb : « Nous étions crevés, car nous nous étions beaucoup dépensés. » Sène : « La fatigue était plus nerveuse que physique, car nous avions fait un

A l'image de Ginola pris en sandwich par Pilorget et Charbonnier, les joueurs du Matra se sont presque toujours heurtés au mur infranchissable de la défense du PSG. Bien malgré lui, Bossis a accéléré la défaite des troupes de René Hauss.
(Photos Alain LANDRAIN)

manque...

intense effort de concentration. » Pour Hauss, c'était le temps des réglages : « Nous voulions partir sur d'autres bases pour la seconde période, mais le but qu'ils ont marqué d'entrée de jeu nous a fait très mal. »

Un but étrange. Deux des protagonistes nous l'ont raconté. Xuereb : « Avec Christian (Perez, NDLR), nous avons maintenant quelques automatismes, et quand il a débordé sur la gauche, j'ai su qu'il allait centrer au premier poteau. Mais sa balle était trop forte et j'ai dû la laisser passer, tout en gênant Bossis, qui était derrière moi et a marqué contre son camp. » Olmeta : « Perez a effectué un centre en retrait tendu qui est arrivé sur la poitrine de Max. Il était pressé par Xuereb, et placé d'une telle manière qu'il n'a pas pu faire autrement que de la mettre dans mon but. »

Olmeta : « Francescoli nous a manqué »

Conclusion sans surprise des joueurs du Paris-SG : « On a marqué au bon moment, à chaque fois. » Au Matra, l'air est aussi connu, mais la chanson n'est pas la même : « Ce deuxième but a été meurtrier. Après, on a essayé de réagir, mais la bonne organisation du Paris-SG nous a empêchés. C'est sa force principale. » Pierre Dréossi accepte le compliment et l'enrichit : « La tactique, l'organisation, c'est bien, ça permet d'effacer les lacunes des joueurs, mais ce n'est pas tout. Avec Ivic, nous avons compris que la discipline collective était essentielle. Ce qui est préparé sur le tableau est appliqué du début à la fin des matches. Nos cinq défaites ont été dues à un relâchement dans ce domaine. Nous sommes l'équipe la plus disciplinée du Championnat, c'est ce qui explique notre parcours. »

Au Matra, les soucis continuent. René Hauss : « Nous aurions dû être plus agressifs et plus mobiles. » Le retrait de Jean-Luc Lagardère pèse également. Thierry Fernier : « On n'est pas très bien dans nos têtes actuellement. On y pense, mais sur le terrain on essaie d'oublier et de se libérer au maximum. » Ils l'ont fait contre Paris-SG, mais de manière bien trop brouillonne. La faute à une absence, signalée par Pascal Olmeta : « Franchement, le match aurait été différent avec Enzo. Francescoli est extraordinaire, c'est un maître pour les jeunes attaquants, pour le groupe. On ne peut pas lui en vouloir de jouer avec l'Uruguay ce soir (samedi, NDLR) contre l'Italie. Ce pays, c'est son rêve. Ça tombe mal pour nous, mais des accords ont été passés. »

Il restait à parler de l'avenir, avec Alim Ben Mabrouk dans un premier temps : « Nous pensons surtout au maintien. Rester en D 1, ce serait une meilleure assurance qu'il reste quelque chose. Nous faisons, et nous ferons tout pour cela. » Vivement le retour de Francescoli !

Quand on mentionne le 6 mai devant les nouveaux leaders, une tendance se dégage, la sérénité. Exemple type, Pilorget : « Si on gagne, on sera pratiquement champions ; si on perd, on ne sera pas complètement éliminés de la course au titre. Les Marseillais font de l'intox un mois avant, c'est normal. S'il n'y a pas de violence, s'ils jouent réglo, l'intox n'est pas un problème. » Une seule voix inquiète, celle de Francis Borelli : « Nous allons en terre hostile, j'allais dire étrangère. J'espère que le football en sortira grandi. »

Le président du P-SG devrait écouter son entraîneur et Christian Perez. Ivic : « Ce match à Marseille, pour moi, ce n'est rien ! Donnez-moi trois victoires sur les quatre dernières journées et je me fiche qu'on perde 10-0 au Stade-Vélodrome ! Je ne mets aucune pression à mes joueurs. » Belle perche tendue à Perez : « La pression, moi je la bois au bistrot. Je me languis de jouer cette rencontre devant 40 000 personnes, même si elles sont contre nous. Exciter le public ne nous fera pas jouer moins bien. » L'OM est prévenu !

Karim JBARA

Yvon Le Roux : « Un comportement en dents de scie »

(Photo André LECOQ)

L'Olympique de Marseille avait une belle occasion de conserver sa première place. Demi-échec en terre normande. L'excellent comportement du SM Caen n'explique pourtant pas tout. Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, Yvon Le Roux essaie de comprendre.

« PLUTÔT une contre-performance, ce résultat nul à Venoix ?

— Au départ, sans doute, mais, en fin de match, nous étions contents de ne pas avoir été battus ! Nous avons vraiment joué « petits bras ». Certes, l'étroitesse du terrain nous a gênés, mais il faut aussi tirer un grand coup de chapeau à l'adversaire, qui s'est battu avec beaucoup de pugnacité, notamment en seconde mi-temps. Ainsi, lors des quarante-cinq dernières minutes, nous n'avons que rarement quitté notre camp. Les Normands montaient en permanence sur le porteur du ballon. Finalement, avec ce 0-0, nous ne nous en sortons pas trop mal.

— Marseille, en tout cas, n'a jamais donné l'impression de jouer en leader ?

— C'est vrai. Un total manque d'initiatives de notre part. Un manque d'initiative qui n'est pas dû, je pense, aux absences de Papin et de Sauzée. Nous aurions dû faire douter Caen. C'est exactement l'inverse qui s'est produit...

— Une nouvelle fois, l'équipe présumée la plus faible a donc ballotté la plus forte ?

— Je craignais particulièrement cette rencontre. Je l'avais bien dit avant. Je savais que ce match, face à Caen luttant avec l'énergie du désespoir, obligé de redresser la barre dans ce match de la dernière chance après l'échec en Coupe de France contre Beauvais, et soutenu par un public très important, allait être difficile. Contre Toulon et Montpellier, nous aurons peut-être moins de problèmes.

— Voici à nouveau le Paris-SG repassé en tête. Deux semaines avant votre grand rendez-vous contre les Parisiens. Inquiétant ?

— Je ne le pense pas, même si nous allons absolument devoir négocier à la perfection nos rencontres face au P-SG, mais également contre Auxerre. Difficile d'expliquer, mais nous avons eu souvent, cette saison, un tel comportement en dents de scie. Nous sommes capables de développer un jeu spectaculaire et offensif, puis quelques jours après, sans raison apparente, de manquer d'autorité, de ne pas prendre le jeu à notre charge alors que nous en avons pourtant les moyens. D'ailleurs, nous avons souvent, cette saison, également gagné d'un petit but, un but marqué en fin de match, sur un corner, un coup franc, etc.

— Est-ce à dire que Marseille est essoufflé, qu'il part battu dans cette course au titre ?

— Absolument pas ! Nous allons avoir quinze jours pour bien préparer la venue du nouveau leader parisien. Nous serons cette fois dans l'obligation de bien faire. Nous nous comporterons en outsider, une situation qui nous a souvent réussi par le passé. C'est le P-SG qui va avoir désormais la pression sur ses épaules. A quatre journées de la fin du Championnat, il n'y a absolument rien de fait.

— Ce demi-échec contre Caen constitue tout de même un avertissement presque sans frais ?

— Nous avons subi tout le match. Les Normands étaient plus costauds que nous. Nous ne nous en sortons pas trop mal finalement. Il faut se contenter de cette mince satisfaction. Mais, une rencontre ne fait jamais la suivante. Je suis certain que nous serons beaucoup plus présents dans quinze jours au Stade-Vélodrome. Le contexte de ce match au sommet sera totalement différent. Dans le passé, nous avons tout de même prouvé à plusieurs reprises que nous étions capables de très bien jouer et de battre n'importe quelle équipe.

— Cela veut-il dire que vous aviez pris cette formation caennaise un peu à la légère ?

— Absolument pas ! Malherbe n'a vraiment pas volé le résultat. Il faut chercher les raisons de notre piètre prestation que personne ne conteste dans notre équipe. Du côté de Marseille, mais également du côté de Caen. Une défaite de sa part eût signifié sa condamnation définitive. Dans ces conditions, quelle équipe est capable de faire des miracles ?

— Alors ? Toujours confiance pour glaner un titre de champion de France qui n'est pas revenu sur la Canebière depuis plus de dix ans ?

— Pourquoi perdre la confiance ? Nous aurons tout de même l'avantage de recevoir le P-SG. Un atout capital. Une victoire marseillaise, le 6 mai, et nous reprendrions les commandes. Le P-SG a sans doute une fin de Championnat favorable, mais nous avons notre sort entre nos mains. Finalement, ce partage des points à Caen peut être pour nous une bonne affaire. Si nous savons du moins en tirer la leçon. »

Correspondance Michel LE NÉEL

Division 1

Rocheteau (face à Croci) et Toulouse ont éloigné Sochaux de l'Europe. *(Photo Robert LEGROS)*

34e JOURNÉE — VENDREDI 21 ET SAMEDI 22 AVRIL 1989

	Classement	Pts	Buts Terr. p.	Terr. c.	Adv. p.	Adv. c.	Total p.	Total c.	Diff.
17 11 5 1 17 7 6 4 34 18 11 5	1. Paris-SG	65	25	13	15	10	40	23	+ 17
17 12 5 0 17 5 8 4 34 17 13 4	2. Marseille	64	36	17	15	15	51	32	+ 19
17 13 4 0 17 5 3 9 34 18 7 9	3. Auxerre	61	22	4	16	23	38	27	+ 11
17 12 4 1 17 4 7 6 34 16 11 7	4. Sochaux	59	28	9	14	15	42	24	+ 18
17 10 6 1 17 5 7 5 34 15 13 6	5. Monaco	58	29	13	21	21	50	34	+ 16
17 6 8 1 17 7 2 8 34 15 10 9	6. Nantes	55	23	14	16	20	39	34	+ 5
17 13 4 0 17 1 4 12 34 14 8 12	7. Nice	50	32	11	9	26	41	37	+ 4
17 9 5 3 17 4 5 8 34 13 10 11	8. Lille	49	23	13	17	23	40	36	+ 4
17 9 5 3 17 4 4 9 34 13 9 12	9. Montpellier	48	29	18	18	30	47	48	— 1
17 10 5 2 17 2 6 9 34 12 11 11	10. Bordeaux	47	35	12	14	26	49	38	+ 11
18 14 1 3 16 0 4 12 34 14 5 15	11. Cannes	47	37	15	6	27	43	42	+ 1
17 9 7 1 17 2 7 8 34 11 14 9	12. Toulouse	47	25	10	12	26	37	36	+ 1
17 8 7 2 17 3 5 9 34 11 12 11	13. Toulon	45	14	8	11	19	25	25	0
17 8 4 5 17 4 4 9 34 12 8 14	14. Metz	44	24	16	20	27	44	43	+ 1
16 6 6 4 18 4 5 9 34 10 11 13	15. Saint-Étienne	41	17	15	18	32	35	47	— 12
17 9 2 6 17 0 5 12 34 9 7 18	16. Matra Racing	34	30	20	15	32	45	52	— 7
17 7 3 7 17 1 8 10 34 8 9 17	17. Laval	33	20	16	12	27	32	43	— 11
17 7 3 7 17 1 5 11 34 8 8 18	18. Strasbourg	32	27	22	14	32	41	54	— 13
17 6 6 5 17 1 3 13 34 7 9 18	19. Caen	30	22	19	9	30	31	57	— 26
17 2 6 9 17 1 0 16 34 3 6 25	20. Lens	15	16	23	14	45	30	68	— 38

PARIS-SG 2 (1) MATRA RACING 1 (0)

Xuereb (22') — Lima (89')
Bossis (46', csc)

BATS	3	OLMETA	3
DREOSSI	3	DOGON	2
PILORGET	3	(SILOOY, 61')	
JEANNOL	3	BOSSIS	2
TANASI	3	MILOJEVIC	2
CHARBONNIER	3	DEBU	2
SENE	3	BEN MABROUK	3
CALDERON	2	GUERIN	3
SUSIC	4	GINOLA	3
XUEREB	3	FERNIER	3
PEREZ	3	LIMA	3
		ANZIANI	2
		(BLONDEAU, 75')	
Total	33	Total	28
Entr. : Ivic.		Entr. : Hauss.	

15 784 spectateurs plus 2 099 scolaires.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 3
Avertissement : Milojevic (90') au Matra RP.

22' : Tanasi dégage un peu n'importe comment, dans le rond central Ben Mabrouk rate le ballon dont s'empare Xuereb. L'international déborde Milojevic puis envoie, d'une pichenette, la balle au-dessus d'Olmeta, sorti (1-0).

23' : Guérin passe à Ginola, dont le tir de vingt-cinq mètres est détourné par Bats.

46' : Perez déborde sur la gauche et délivre un centre tendu au premier poteau que Bossis, pressé par Xuereb, dévie de la poitrine dans le but d'Olmeta (2-0).

70' : ouverture de Susic pour Xuereb, qui est stoppé par Milojevic et Olmeta.

72' : sur la droite, redoublement et passes entre Ginola et Guérin. Celui-ci tire fort sur Bats, qui relâche le ballon, poussé en corner par Pilorget.

85' : belle passe de Susic à Calderon, tout seul sur la droite, qui tombe après qu'Olmeta lui eut pris la balle. Penalty injustifié, tiré par Xuereb et détourné par Olmeta.

89' : coup franc de Fernier pour Milojevic, dos au but, qui pivote et envoie un centre-tir repris au second poteau par Lima (2-1).

9/20

CAEN 0 MARSEILLE 0

MONTANIER	3	HUARD	3
AVRILLON	3	THYS	2
BALA	3	(Expulsé, 85')	
DOMERGUE	3	FÖRSTER	3
PASTINELLI	3	LE ROUX	3
POINT	3	DI MECO	3
DUMAS	4	VERCRUYSSE	3
RIX	4	(EYRAUD, 73')	
GARCIA	4	GERMAIN	3
NJO-LÉA	2	BERNARDET	2
LEBOURGEOIS	4	(MURA, 46')	3
		GASTIEN	3
		MEYRIEU	3
		ALLOFS	3
Total	36	Total	32
Entr. : Nouzaret		Entr. : Gili	

12 899 spectateurs. Recette : 664 379 F
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Thys (41') puis expulsion (85'), Meyrieu (55'), Förster (62') et Allofs (82') à Marseille.

26' : tir de Rix superbement détourné par Huard.

34' : frappe de Gastien, détournée par Point. Montanier sauve devant Allofs qui a bien suivi.

49' : centre de Lebourgeois de la gauche, repris par Dumas au second poteau, mais sa volée est trop enlevée.

59' : échappée d'Allofs sur la gauche qui tire dans un angle fermé. Montanier s'interpose et Bala dégage sur sa ligne.

66' : Garcia alerte Rix qui contrôle la balle en pleine course, mais sa frappe est trop enlevée.

71' : Garcia servi par Lebourgeois frappe en pleine course mais Huard détourne en corner.

72' : Garcia frappe ce corner directement dans les buts de Huard qui est battu. Gastien, de la tête, sauve sur sa ligne.

80' : bien lancé par Meyrieu, Vercruysse se retrouve en bonne position mais il est contré au dernier moment par Dumas.

10/20

AUXERRE 1 (0) NICE (0)

Roy (57', c.s.c.)

MARTINI	5	MORISSEAU	2
CATALANO	3	BOSSER	3
PRUNIER	4	BONNEVAY	4
BOLI	4	ROY	3
BARRET	3	OLEKSIAK	3
(MAZZOLINI, 65')		RICORT	3
MATYSIK	4	GUÉRIT	5
GUERREIRO	2	MAZUCHETTI	2
OTOKORÉ	2	EL HADDAOUI	2
COCARD	2	N'DIORO	3
MONCZUK	2	(BLANC, 70')	
VIGNOLA	2	REMPP	2
Total	34	Total	33
Entr. : Roux		Entr. : Bjekovic	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissements : Bosser (15'), El Hadaoui (40'), Mazuchetti (84') à Nice.

3' : Corner frappé de la gauche par Guerreiro. Reprise du gauche de Prunier. Trop à droite.

12' : Jolie combinaison Matysik-Guerreiro-Cocard. Le centre au deuxième poteau de ce dernier ne trouve personne à la réception.

36' : Centre de N'Dioro. Matysik loupe le ballon. Ricort n'a plus qu'à ajuster Martini, mais Matysik se rattrape ne contrant le Niçois.

41' : Centre de Cocard. Au rebond, juste devant Morisseau, Monczuk arrive un peu trop tard.

43' : Guérit, en débordement sur la droite centre immédiatement. Martini plonge dans les pieds de El Haddaoui.

57' : Centre de la droite de Cocard. Morisseau décharge, le ballon heurte la cuisse de Roy. But. 1-0.

71' : Martini détourne par-dessus sa barre un tir lourd de Mazuchetti.

90' : Cocard, après un loupé de Blanc, est devancé par Morisseau.

6/20

TOULOUSE 2 (2) SOCHAUX 1 (1)

Marcico (15', 38') — Paille (31')

HUC	3	ROUSSET	3
LESTAGE	3	CROCI	3
FERNANDEZ	3	(BRICON, 67')	
RUTY	4	SILVESTRE	3
(ROCHETEAU, 72')		HADZIBEGIC	3
DESPEYROUX	3	TIHY	3
DELPECH	3	LUCAS	3
DURAND	4	THOMAS	3
PAVON	3	BAZDAREVIC	3
ASSADOURIAN		HENRI	4
(FOUKA, 38')	3	PAILLE	5
DA FONSECA	3	LADA	3
MARCICO	5	(MORIN, 65')	
Total	37	Total	36
Entr. : Santini.		Entr. : Takac.	

8 754 spectateurs plus 4 000 scolaires.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Lestage (21'), Fouka (59') à Toulouse ; Silvestre (28') à Sochaux.

7' : Lada déborde sur la droite. Lestage contrôle mal le centre de l'attaquant visiteur. Paille ne peut exploiter la faute du défenseur local.

15' : faute de Silvestre sur Da Fonseca. Coup franc à dix-huit mètres, en plein dans l'axe ; Marcico ajuste un tir splendide qui file sur la droite de Rousset (1-0).

31' : égalisation à la suite d'un corner tiré par Bazdarevic. Au premier poteau, tête de Lada en direction de Paille. Despeyroux pressé par l'attaquant sochalien, trompe son gardien (1-1).

38' : long dégagement toulousain vers l'avant. Il aboutit à Da Fonseca, qui, adroitement et à toute vitesse, glisse le ballon en profondeur à Marcico. Coup de reins de ce dernier, qui déborde sur sa droite et d'un tir croisé, en force, augmente l'avance de son camp (2-1).

79' : Da Fonseca profite d'un contre favorable pour s'enfoncer loin sur la droite et centrer. Rocheteau tire, mais trop faiblement.

80' : coup franc. Marcico sert Despeyroux, qui remet au centre pour Rocheteau. Un arrêt réflexe de Rousset évite le but.

12/20

MONACO 1 (1) LAVAL 0

Weah (41')

HUGUES	3	OSMOND	3
VALERY	3	REUZEAU	3
BATTISTON	3	LEBŒUF	3
SONOR	3	AUBAME	3
PETIT	3	SEKANA	2
PUEL	3	MITON	3
DIB	4	POULIQUEN	4
AMOROS	3	GROSBOIS	3
HODDLE	2	(SAAR, 68')	
(PISELLI, 68')		MORGANTE	3
WEAH	4	(STECK, 85')	
KURBOS	2	OMAM-BIYIK	3
(VOGEL, 85')		BRISSON	2
Total	33	Total	32
Entr. : Wenger		Entr. : Le Milinaire	

3 787 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissement : Aubame (80') à Laval.

15' : corner de Petit prolongé de la tête par Dib. Sonor surgit et place un tir que Pouliquen repousse sur la ligne.

37' : ouverture de Pouliquen pour Omam-Biyik à la limite du hors-jeu. Le Camerounais manque de décision et Sonor bien revenu le contre.

41' : centre à ras de terre de la droite de Dib. Weah, entre deux Lavallois, glisse le ballon du plat du pied au fond des buts (1-0).

48' : centre d'Amoros et reprise acrobatique de Dib qui échoue sur la barre transversale.

62' : échappée de Pouliquen sur le côté droit et bon centre pour Omam-Biyik devancé par une sortie judicieuse de Hugues.

63' : tir croisé de Grosbois. Omam-Biyik arrive une fraction de seconde trop tard pour pousser le ballon dans les filets.

72' : superbe centre en retrait de Dib. Puel tout seul à quinze mètres de Osmond tire au-dessus.

84' : nouvelle poussée lavalloise à la conclusion de laquelle Sekana, idéalement placé, tire sur le petit filet des buts monégasques.

87' : Amoros, bien servi par Sonor, se présente seul devant Osmond mais voit sa tentative passer au-dessus.

10/20

NANTES 1 (0) BORDEAUX 0

Vercauteren (72')

MARRAUD	3	DROPSY	4
EYDELIE	4	THOUVENEL	3
(LOKO, 80')		(PASCAL, 72')	
KOMBOUARÉ	3	SENAC	3
DESAILLY	3	ROCHE	3
BONALAIR	4	GIMENEZ	3
BRACIGLIANO	3	TIGANA	3
DEBOTTÉ	4	OLSEN	
AMISSE		(PÉAN, 42')	4
(AUNIAC, 17')	3	SCIFO	3
VERCAUTEREN	4	FERRERI	3
JOHNSTON	3	(Expulsé, 78')	
ROBERT	3	STOPYRA	3
		CANTONA	3
Total	37	Total	35
Entr. : Blazevic		Entr. : Couécou	

10 605 spectateurs. Recette : 682 215 F
Arbitrage de M. Femenia 2
Avertissements : Auniac (36') à Nantes ; Ferreri (39') puis expulsion (78'), Gimenez (43'), Roche (44') à Bordeaux.

5' : volée de Robert détournée du pied par Dropsy.

13' : le gardien bordelais détourne le tir de Johnston parti dans le dos de la défense des Girondins.

26' : tir de Vercauteren stoppé par Dropsy.

44' : coup franc de Vercauteren qui frappe le dessus de la transversale.

60' : Debotté, pressé par Péan, place sa frappe à droite des buts de Dropsy après un essai infructueux de Robert.

68' : superbe retourné de Cantona qui frappe la transversale nantaise.

72' : Vercauteren sert Johnston sur la gauche, à l'entrée de la surface de réparation, l'Écossais s'enfonce et frappe, son tir est détourné par Dropsy mais Vercauteren qui avait bien suivi pousse le ballon dans le but bordelais (1-0).

83' : reprises de Loko puis de Bracigliano, toutes les deux détournées par Dropsy.

90' : tir de Robert en finesse sur la transversale de Dropsy.

12/20

LILLE 2 (1) ST-ÉTIENNE 2 (2)

Vandenberg (35', 80' sur pen.) — Chaouch (20') Fournier (37')

LAMA	3	BEAUFRETON	4
GUION	3	SIVEBAEK	3
BUISINE	3	PRIMARD	3
DECROIX	3	HAON	3
DA SILVA	3	GROS	3
PÉRILLEUX		FOURNIER	4
(DOARÉ, 21')	3	COURAULT	3
(BARRAUD, 65')		CHAOUCH	3
FIARD	3	MORICE	4
PEL[3]	4	TIBEUF	3
DESMET	3	GARANDE	3
VANDENBERGH	5		
MOBATI	3		
Total	36	Total	36
Entr. : Heylens		Entr. : Herbin	

8 291 spectateurs. Recette : 516 130 F.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Desmet (33') à Lille ; Haon (23') à Saint-Étienne.

16' : Tibeuf, seul devant Lama bien sorti, tire à côté.

20' : corner de Morice, Garande et Buisine sont à la lutte. Chaouch prolonge dans le but. (0-1).

35' : centre de Mobati. Vandenbergh mystifie Primard et Haon et glisse le ballon du côté gauche dans le coin du but. (1-1).

37' : Fournier file sur la droite, évite le retour de Decroix et bat Lama d'un tir croisé. (1-2).

42' : passe en retrait de Haon. Vandenbergh récupère. Beaufreton repousse son tir.

49' : coup franc de Desmet. Reprise à bout portant de Mobati. Beaufreton détourne.

75' : corner de Da Silva. Tête de Buisine. Beaufreton relâche la balle et la reprend in extremis.

80' : Pelé pénètre dans la surface. Haon le bouscule. Pénalty transformé par Vandenbergh. (2-2).

11/20

CANNES 0 MONTPELLIER 1 (1)

Cubaynes (44')

AMITRANO	3	RUST	5
Zo. VUJOVIC	3	BAILLS	3
BURNIER	4	DER ZAKARIAN	4
PRIMORAC	3	LOWITZ	4
FERRI	4	LUCCHESI	3
BRAY	3	NONO	3
LACUESTA	4	VALADIER	3
(SAVIC, 65')		BLANC	5
MARTINEZ	3	VALDERRAMA	4
(POORTVLIET, 78')		CUBAYNES	4
DANIEL	4	FERHAOUI	3
MENGUAL	3		
Zl. VUJOVIC	4		
Total	38	Total	41
Entr. : Fernandez		Entr. : Mosca	

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4

10' : centre de Ferri de la gauche au deuxième poteau pour la tête de Mengual qui met à côté.

20' : tir tendu de Martinez à l'angle de la surface de réparation qui oblige Albert Rust à se coucher

23' : sur une passe en profondeur de Jean-François Daniel, Zlatko Vujovic tire en pivotant. Le ballon est contré par Der Zakarian. Reprise de l'avant-centre Cannois, qui trouve cette fois-ci Rust sur son chemin.

31' : après une course de 35 mètres, Martinez tire fortement à ras-de-terre et trouve une nouvelle fois Rust à la parade.

39' : Ferhaoui décentré par Laurent Blanc, et à vingt-cinq mètres face au but d'André Amitrano, tire. Arrêt du gardien cannois.

44' : passe lumineuse de Laurent Blanc pour Cubaynes qui prend la défense de vitesse et d'une pichenette, ouvre le score. (0-1).

50' : Mengual se retrouve seul face à Rust, le gardien de Montpellier détourne du pied.

55' : tir tendu de vujovic détourné une nouvelle fois par Rust.

76' : coup franc terrible de Ferri dégagé des deux poings par Rust.

79' : un nouveau coup franc dans la lucarne de Mengual trouve Rust qui détourne.

12/20

TOULON 0 STRASBOURG 0

BELL	4	JANIN	4
REVEILLES	3	J. COBOS	3
ALFANO	4	BADE	3
BOSZ	4	SPECHT	4
PONS	4	GILLOT	4
PARDO	4	PLANCQUE	3
ZAHOUI	4	(V. COBOS, 67')	
DUPRAZ	3	MEGE	3
ESPANOL	3	PERON	4
(TESTA, 74')		REICHERT	3
FARGEON	4	STAINROD	4
LAMMERS	3	DIDAUX	3
		(ROLLING, 84')	
Total	40	Total	38
Entr. : Courbis.		Entr. : Banide.	

3 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 3
Avertissement : Specht (60') à Strasbourg.

26' : action d'Espanol, remise de Fargeon. Belle frappe d'Espanol des vingt-cinq mètres au ras de la lucarne de Janin.

30' : contre alsacien, Reichert et Mège tirent sur Bell.

41' : action Zahoui-Pardo. Centre du capitaine toulonnais puis tête de Lammers mise au-dessus par Janin.

47' : ballon de Pardo pour Lammers, qui se présente seul face à Janin, l'évite, mais se retrouve au sol.

74' : tir de Lammers, contré par Janin. Sur le corner, tête de Fargeon au-dessus.

12/20

METZ 4 (4) LENS 0

Zénier (9' s.p., 36') — Hinschberger (35') — Rio (37')

RODOLPHE	3	BAIOCCO	3
CARTIER	3	SIKORA	4
KASTENDEUCH	3	FURLAN	3
KANA-BIYIK	4	WALLEMME	4
PAUK	4	LE MAGUERESSE	3
HINSCHBERGER	4	(LEROY, 54')	
ZÉNIER	5	MAGNIER	3
RIO	3	ARSÈNE	2
ZANON	4	(ZÈRE, 46')	
MICCICHÉ	3	LEFEBVRE	3
BLACK	3	BAUDRY	3
		MAUFROY	3
		OUDJANI	3
Total	39	Total	35
Entr. : Husson		Entr. : Parisseaux	

4 511 spectateurs + 2 500 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissement : Furlan (5') à Lens.

9' : sur une remise de Kana-Biyik, la défense lensoise cafouille. Rio en profite pour s'échapper. Baiocco le descend. Zénier transforme le pénalty. (1-0).

35' : sur une action de Micciche, le ballon est repoussé mais revient sur Hinschberger qui ajuste un superbe lob. (2-0).

36' : débordement de Micciche sur la droite ; Black est contré mais le ballon revient sur Zénier qui, de la tête, aggrave le score. (3-0).

37' : un corner est mal renvoyé par la défense lensoise sur Rio qui, de 20 mètres, adresse un tir à ras de terre, du gauche, qui fait mouche. (4-0).

12/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Zénier, 120 au compteur

Il y a peu de temps, Bernard Zénier disputait son quatre centième match de Première Division. Un joli total pour un joueur de champ qui possède encore de beaux espaces devant lui.

Samedi, c'est un autre palier que Zénier s'est offert, en criant « but » pour la cent vingtième fois en près de quinze ans de carrière, histoire de nous rappeler que le meneur de jeu fut aussi élu meilleur réalisateur du Championnat en 1987, devant Fargeon et Buscher, deux buteurs de métier.

Après une saison 1988 bien remplie, la passion s'est calmée à Saint-Symphorien. Un petit tour d'Europe, une élimination prématurée en Coupe de France et un parcours très moyen en Championnat qui n'ont pas permis aux Messins de se mettre souvent en vedette. Samedi, face à Lens, Zénier n'a pas manqué l'occasion.

Bernard ZÉNIER (Metz).
Né le 21-8-1957 à Giraumont.
1,74 m, 68 kg.
Premier match en D 1 :
le 16 août 1974.
Metz-Lyon : 3-1.
Premier but en D 1 :
le 16 août 1974.
Metz-Lyon : 3-1 (86e).

- Champion de France 1984.
- Vainqueur de la Coupe de France 1988.
- Meilleur buteur de D 1 en 1987.

- **5 sélections A (1 but).**
- **6 matches de Coupe d'Europe (2 buts).**

METZ :
1974-75 : 5 matches, 4 buts.
1975-76 : 16 matches, 6 buts.
1976-77 : 31 matches, 5 buts.
1977-78 : 36 matches, 3 buts.

NANCY :
1978-79 : 37 matches, 15 buts.
1979-80 : 16 matches, 5 buts.
1980-81 : 38 matches, 16 buts.
1981-82 : 33 matches, 13 buts.
1982-83 : 20 matches, 4 buts.

BORDEAUX :
1983-84 : 25 matches, 4 buts.

MARSEILLE :
1984-85 : 31 matches, 10 buts.
1985-86 : 34 matches, 8 buts.

METZ :
1986-87 : 37 matches, 18 buts.
1987-88 : 30 matches, 4 buts.
1988-89 : 17 matches, 5 buts.
Total : 406 matches, 120 buts.
Sa saison 1988-89 :
Matches : 17.
Buts : 5 (Auxerre, Montpellier (2), Lens (2).
Passes décisives : néant.
Penalties : 2 réussis (Montpellier, Lens), 1 manqué (Caen).
Avertissement : 1 (25e journée).
Expulsion : néant.

Demandez le programme

Il ne concerne plus que dix clubs : les six premiers et les cinq derniers du classement, à l'exception de Lens dont le sort est réglé depuis longtemps déjà.

LA COURSE AU MAINTIEN

Après trente-quatre journées : 16. Matra Racing (34 pts, — 7) ; 17. Laval (33 pts, — 11 ; 18. Strasbourg (32 pts, — 13) ; 19. Caen (30 pts, — 26).

35e journée (6 mai)
Matra Racing - Toulon
Laval - Caen
Strasbourg - Auxerre

36e journée (13 mai)
Auxerre - Matra Racing
Paris-SG - Laval
Lille - Strasbourg
Caen - Lens

37e journée (20 mai)
Matra Racing - Lille
Laval - Toulon
Strasbourg - Toulouse
Bordeaux - Caen

38e journée (31 mai)
Toulouse - Matra Racing
Lille - Laval
Sochaux - Strasbourg
Caen - Cannes

LA COURSE AU TITRE ET À L'EUROPE

Après trente-quatre journées : 1. Paris-SG (65 pts, + 17) ; 2. Marseille (64 pts, + 19) ; 3. Auxerre (61 pts, + 11) ; 4. Sochaux (59 pts, + 18) ; 5. Monaco (58 pts, + 16) ; 6. Nantes (55 pts, + 5).

35e journée (6 mai)
Marseille - Paris-SG
Strasbourg - Auxerre
Montpellier - Sochaux
Lens - Monaco
Metz - Nantes

36e journée (13 mai)
Paris-SG - Laval
Toulon - Marseille
Auxerre - Matra Racing
Sochaux - Saint-Étienne
Monaco - Bordeaux
Nantes - Nice

37e journée (20 mai)
Lens - Paris-SG
Marseille - Auxerre
Nice - Sochaux
Metz - Monaco
Nantes - Cannes

38e journée (31 mai)
Paris-SG - Metz
Montpellier - Marseille
Auxerre - Bordeaux
Sochaux - Strasbourg
Monaco - Nantes

Fair-play

(34e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : 11 pts (3 + 5 + 3).
Caen : néant.
Cannes : néant.
Laval : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 1 pts.
Marseille : 12 pts (4 + 5 + 3).
Matra Racing : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : 1 pt.
Nice : 6 pts (3 + 3).
P-SG : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 35 pts ; 2. St-Étienne, 39 pts ; 3. Laval,41 pts ; 4. Montpellier, 44 pts ; 5. Metz, 49 pts ; 6. Lens, 50 pts ; 7. Caen, Toulon, 54 pts ; 9. Bordeaux, 55 pts ; 10. Sochaux, 56 pts ; 11. Cannes, 58 pts ; 12. Toulouse, 61 pts ; 13. Nantes, 63 pts ; 14. Lille, 69 pts ; 15. Marseille, 70 pts ; 16. Nice, 71 pts ; 17. Monaco, 73 pts ; 18. Strasbourg, 80 pts ; 19. Matra Racing, 81 pts ; 20. Paris-SG, 86 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt, expulsion : 5 pts ; 3 cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

La question

C'est à la treizième place que l'on peut trouver l'équipe qui possède la plus mauvaise attaque du Championnat, en l'occurrence Toulon. Est-ce une position hors norme ?

Oui. D'ordinaire, l'équipe qui en fin de Championnat possède l'attaque la plus faible ne peut éviter la zone rouge. Sur les dix dernières saisons, seul Lille a échappé à cette règle en terminant également à la treizième place en 1982-83 avec 38 buts. Pour sa part, Laval, 19e attaque du Championnat 1983-84, décrocha pourtant la onzième place du classement avec une défense assez solide (36 buts encaissés).

Les plus faibles attaques du Championnat depuis dix ans :
1988-89 (après 34 journées) : Toulon 25 buts.
1987-88 : Brest, 32 buts (19e)
1986-87 : Rennes, 20 buts (20e)
1985-86 : Bastia, 30 buts (20e)
1984-85 : Rouen, 28 buts (18e)
1983-84 : Brest, 26 buts (17e)
1982-83 : Lille, 38 buts (13e)
1981-82 : Montpellier, 30 buts (20e)
1980-81 : Angers, 33 buts (20e)
1979-80 : Brest, 35 buts (20e)
1978-79 : Reims, 26 buts (20e)

Passeurs

34e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Laval : néant
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : néant
Matra Racing : néant
Metz : néant
Monaco : Dib
Montpellier : Blanc
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : néant
St-Etienne : néant
Sochaux : néant
Strasbourg : néant
Toulon : néant
Toulouse : Da Fonseca

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), 11.
2. Tobollik (Lens), 9.
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Zanon (Metz), Calderon (Paris-SG), Thomas (Sochaux), 7.
8. Vandenbergh (Lille), Vercruysse, Allofs (Marseille), Perez (Paris-SG), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), 6.
13. Ferreri (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Brisson (Laval), Francescoli (Matra Racing), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré, Hoddle (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Fournier (Saint-Etienne), Mège (Strasbourg), 5.
24. Stopyra (Bordeaux), Papin (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Ferratge (Monaco), Laurey (Sochaux), Peron, Didaux (Strasbourg), G. Passi (Toulouse), 4.
32. Mlinaric (Auxerre), Dewilder, Scifo, Tigana (Bordeaux), Morgante (Laval), Diallo (Marseille), Ginola, Dogon (Matra Racing), Hinschberger, Rio, Morice (Metz), Hateley, Amoros (Monaco), 3.

Buteurs

Joueurs	34e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	11	1	1	6	33	19
2. Zl. Vujovic (Cannes)	0	5	6	4	3	31	18
3. Paille (Sochaux)	0	4	3	8	0	34	15
Bravo (Nice)	0	6	1	2	6	29	15
Blanc (Montpellier)	0	8	1	2	5	32	15
Xuereb (Paris-SG)	+1	5	5	5	0	34	15
7. Hoddle (Monaco)	0	2	6	3	1	28	12
Vandenbergh (Lille)	+2	4	4	2	2	29	12
9. Oudjani (Lens)	0	3	2	5	1	27	11
Reichert (Strasbourg)	0	6	1	4	0	32	11
Allen (Bordeaux)	0	7	2	0	2	17	11
Weah (Monaco)	+1	5	2	4	0	19	11
13. Monczuk (Auxerre)	0	6	3	0	1	34	10
Francescoli (Matra)	0	5	2	0	3	25	10
Mège (Strasbourg)	0	1	3	2	4	32	10
Divert (Caen)	0	9	1	0	0	27	10
Hinschberger (Metz)	+1	5	1	3	1	33	10

18. Cantona (Marseille puis Bordeaux), Youm, Johnston (Nantes), Garande, Tibeuf (St-Étienne) : 9.

23. Anziani (Matra Racing), Stopyra (Bordeaux), Brisson (Laval), Vercauteren (Nantes), Laurey (Sochaux) : 8.

28. Vercruysse (Marseille), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Perez (Paris-SG), Rocheteau, Marcico (Toulouse) : 7.

35. Mlinaric, Vahirua (Auxerre), Scifo, Ferreri (Bordeaux), Tobollik (Lens), Pelé, Desmet (Lille), Allofs (Marseille), Ginola (Matra Racing), Relmy (Metz), Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Bocandé (Nice), Susic (Paris-SG), Assadourian, Paillard (Toulouse) : 6.

51. Cocard (Auxerre), Rix, Domergue (Caen), Savic (Cannes), Mobati (Lille), Zénier, Zanon (Metz), Robert (Nantes), Rempp (Nice), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux) : 5.

62. Ferrer (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Mengual (Cannes), Omam-Biyik (Laval), Fernier, Krimau (Matra Racing), Amoros, Touré (Monaco), Buscher, Ferhaoui, Cubaynes (Montpellier), Rohr (Nice), Chaouch (Saint-Étienne), Pita, Sattler (Strasbourg), Bognar, Lammers (Toulon) : 4.

79. Prunier (Auxerre), Lebourgeois, Stein, Dumas (Caen), Martinez (Cannes), Lambert, Sekana, Guédé (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Angloma (Lille), Sauzée (Marseille), Umpierrez (Matra Racing), Zénier, Rio, Cartier (Metz), Fournier (Saint-Etienne), Fargeon (Toulon), Germain (Toulon, puis Marseille), G. Passi (Toulouse) : 3.

98. Olsen (Bordeaux), Point (Caen), Primorac, Lacombe, Lacuesta, Poortvliet (Cannes), Steck, Grosbois, Morgante (Laval), R. Boli, Buisine, Barraud (Lille), Eyraud, Le Roux, Thys (Marseille), Guérin, Lima (Matra Racing), Dib, Ferratge (Monaco), Bellone (Montpellier), Henry (Nantes), Guérit, N'Dioro, Ricort (Nice), Pilorget (Paris-SG), Haon, Mendy, Geiger (St-Étienne), Hadzibegic, (2.

Flashes

- Les Toulousains n'avaient plus marqué deux buts au cours d'un match depuis la 27e journée et leur victoire sur Monaco par 2 buts à 0 (deux buts d'Assadourian).
- C'est encore Georges Weah qui a inscrit le but de la victoire pour Monaco. Pour le Libérien, c'est le sixième but en quatre journées de Championnat.
- Le Paris-SG a porté à neuf sa série de matches d'invincibilité, la dernière défaite des Parisiens remontant à la 25e journée (Sochaux - Paris-SG : 2-1).
- Le jeune Racingman parisien Lima a inscrit son deuxième but en D 1 face au Paris-SG. Il avait inscrit le premier lors de la précédente journée face à Caen.
- Saint-Etienne a obtenu à Lille son quatrième match nul de suite (Paris-SG : 0-0 ; Toulon : 0-0 ; Auxerre : 1-1 ; Lille : 2-2).
- Le bilan à l'extérieur des Sochaliens sur leurs cinq derniers déplacements est assez modeste : deux matches nuls et trois défaites.
- Troisième match nul d'affilée pour Strasbourg qui avait déjà dû partager les points avec Caen puis avec le Paris-SG.
- Après leur victoire sur Laval, les Monégasques demeurent sur une série de sept matches sans défaite (4 victoires et 3 nuls).
- Cannes a subi, face à Montpellier, son troisième revers à domicile de la saison (Paris-SG 0-3, Nantes 1-2, Montpellier 0-1).
- En dix-sept matches disputés cette saison sur sa pelouse, Auxerre n'a jusqu'alors concédé que quatre buts, face à Laval, Metz, Strasbourg et Sochaux.
- Avant leur défaite à Nantes, les Bordelais restaient sur une période d'invincibilité de six matches.
- Tenu en échec à domicile par Marseille, Caen n'a plus gagné en Championnat depuis le 22 février (Toulouse, 3-0).
- Metz aime bien les scores fleuves. Au cours de leurs huit dernières rencontres, les Messins ont perdu 5-3 à Montpellier, 4-1 à Bordeaux, 3-0 à Laval et l'ont emporté 4-1 contre le Matra Racing et 4-0 contre Lens samedi.
- C'est la quatrième fois cette saison que les Lavallois concèdent une défaite à l'extérieur sur le score de 1 à 0 (Nice, Saint-Étienne, Marseille, Monaco).
- Lens n'a plus marqué depuis maintenant quatre rencontres. Sur cette période, les Nordistes ont réalisé un nul, perdu à trois reprises et encaissé neuf buts.
- Nouveau doublé pour Erwin Vandenbergh qui avait déjà inscrit deux buts face à Nice pour le compte de la dix-septième journée.
- Marseille n'a pas marqué à Caen. Depuis le 3 décembre (Sochaux-Marseille, 0-0) et jusqu'à samedi les Olympiens avaient toujours marqué au moins un but par rencontre.

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL
AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.
Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.
Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.
Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

Sports et Jeunes
Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom
Prénom Né le
Adresse
Sport

L'ultime pari de Paille

L'international qui quittera son club en fin de saison, tient à réussir ses derniers matches. Il terminera certainement premier Sochalien du classement des étoiles.

132 étoiles : Boli (Auxerre).
128 étoiles : Förster (Marseille).
125 étoiles : Bats (Paris-SG).
124 étoiles : Deschamps (Nantes), Sène (Paris-SG), Paille (Sochaux).
123 étoiles : Xuereb (Paris-SG).
122 étoiles : Martini (Auxerre).
121 étoiles : Rust (Montpellier), Calderon (Paris-SG), Lucas (Sochaux).
120 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Guérit (Nice).
119 étoiles : Rousseau (Laval).
117 étoiles : Bossis (Matra RP), Kastendeuch (Metz), Ettori (Monaco), Bell, Mendy (Toulon).
116 étoiles : Domergue (Caen), Amitrano (Cannes), Pouliquen (Laval), Huard (Marseille), Susic (Paris-SG), Rousset (Sochaux).
115 étoiles : Matysik (Auxerre), Wallemme (Lens), Sonor (Monaco).
114 étoiles : Barret (Auxerre), Thys, Vercruysse (Marseille), Rodolphe, Hinschberger (Metz), Pardo (Toulon).
113 étoiles : Papin (Marseille), Bazdarevic (Sochaux).
111 étoiles : Dumas (Caen), Burnier (Cannes), Périlleux (Lille), Kombouaré (Nantes), Bravo (Nice).
110 étoiles : Lama (Lille), Cartier (Metz), Amoros (Monaco), Blanc (Montpellier), Johnston (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Mège (Strasbourg), Huc (Toulouse).

109 étoiles : Bernardet (Marseille), Hoddle (Monaco), Fournier (Saint-Étienne).
108 étoiles : Prunier (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Sekana, Brisson (Laval), Marraud (Nantes), Elsner (Nice).
107 étoiles : Sikora (Lens), Germain (Marseille), Bibard (Paris-SG), Laurey (Sochaux).
106 étoiles : Fiard (Lille), Sivebaek (Saint-Étienne), Pons (Toulon).
105 étoiles : Zanon (Metz), Lemoult (Montpellier), Bonalair (Nantes).
104 étoiles : Vahirua (Auxerre). Thouvenel (Bordeaux), Rix (Caen), Dib (Monaco), Flucklinger (Strasbourg).
103 étoiles : Olmeta (Matra RP), Battiston (Monaco), Desailly (Nantes), Silvestre (Sochaux).
102 étoiles : Monczuk (Auxerre), Bailly (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Oleksiak, Rohr (Nice), Perez (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Croci (Sochaux).
100 étoiles : Cocard (Auxerre), Bray (Cannes), Bosser (Nice).
101 étoiles : Dewilder (Bordeaux), Poortvliet (Cannes), Desmet (Lille), Der Zakarian (Montpellier), Marcico (Toulouse).
99 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Le Roux, Di Meco (Marseille), Micciche (Metz), Paillard (Toulouse), Siloy (Matra RP).
98 étoiles : Roche (Bordeaux), Geiger (Saint-Étienne).
97 étoiles : Primorac (Cannes), Miton (Laval), Zappia (Lille), Guérin (Matra RP), Julio Cesar (Montpellier), Reichert (Strasbourg).

CLASSEMENT DES INTERNATIONAUX

1.	**Boli (Auxerre)**	132 ét.
2.	**Bats (Paris-SG)**	125 ét.
3.	**Paille (Sochaux)**	124 ét.
4.	**Xuereb (Paris-SG)**	123 ét.
5.	**Martini (Auxerre)**	122 ét.
6.	**Sonor (Monaco)**	115 ét.
7.	**Bravo (Nice)**	111 ét.
8.	**Amoros (Monaco)**	110 ét.
	Blanc (Montpellier)	110 ét.
10.	**Prunier (Auxerre)**	108 ét.
11.	**Laurey (Sochaux)**	107 ét.
12.	**Battiston (Monaco)**	103 ét.
	Silvestre (Sochaux)	103 ét.
14.	**Perez (Paris-SG)**	102 ét.
15.	**Cocard (Auxerre)**	101 ét.
16.	**Sauzée (Marseille)**	94 ét.
17.	**Durand (Toulouse)**	61 ét.

Équipe type

MARTINI (Auxerre, 5 ét.)

EYDELIE (Nantes, 4 ét.) — **RUTY** (Toulouse, 4 ét.) — **BOSZ** (Toulon, 4 ét.) — **FERRI** (Cannes, 4 ét.)

FOURNIER (Saint-Étienne, 4 ét.) — **GUÉRIT** (Nice, 5 ét.) — **BLANC** (Montpellier, 5 ét.) — **ZÉNIER** (Metz, 5 ét.)

VANDENBERGH (Lille, 5 ét.) — **MARCICO** (Toulouse, 5 ét.)

Télescope

Guérit dans l'antichambre

Le match Auxerre-Nice disputé samedi dernier au stade de l'Abbé-Deschamps ne restera pas comme l'un des sommets de ce Championnat. Loin de là. Tout le joli monde réuni en Bourgogne s'est comporté moyennement à l'exception du Niçois Eric Guérit qui a récolté la note de cinq étoiles. C'est la deuxième fois cette saison que le milieu de terrain du Gym obtient la meilleure note (contre Saint-Étienne lors de la première journée et contre Auxerre samedi). Entre ces deux extrêmes, Eric a obtenu une moyenne de 3,4. Honnête sans plus. Guérit est arrivé à Nice en 1986 en provenance d'Angoulême ; depuis, sa carrière s'est déroulée à l'horizontale avec quelques pics çà et là. Son bilan chiffré est le suivant : 1986-1987, 25 matches, 2 buts ; 1987-1988, 30 matches, 2 buts ; 1988-1989, 34 matches et un but pour l'instant. Le milieu défensif du Gym n'a jamais vraiment brillé si ce n'est au début de cette saison. Un début qui lui valut une présélection en équipe de France. Malheureusement, elle ne fut pas suivie d'effet en A. Eric a eu son baptême du feu international le 15 février à Nîmes, avec les A' contre les Pays-Bas A'. En attendant mieux ?

Eric GUERIT
né le 21 juillet 1964 à Niort
1,77 m, 73 kg.
Milieu de terrain.

DÉTAIL :
5 étoiles : Saint-Étienne, Auxerre.
4 étoiles : Montpellier (2), Strasbourg (2), Matra RP (2), Metz, Toulon, Lens (2), Caen, Paris-SG, Auxerre, Marseille, Cannes, Monaco.
3 étoiles : Marseille, Laval (2), Cannes, Bordeaux, Monaco, Toulouse (2), Lille, Nantes, Metz, Toulon, Caen.
2 étoiles : Sochaux, Bordeaux.

FUTURS

à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter

✖ DÉCOUVREZ LA TECHNIQUE SECRÈTE DES BOOKMAKERS ✖ DES FORMULES "SUPER GAINS" EN EXCLUSIVITÉ ✖

Pour vous "ENRICHIR" au Loto Sportif beaucoup plus vite que vous ne l'avez jamais imaginé.

COMMENT MATCHER GAGNANT AU LOTO SPORTIF ?

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS en FOOTBALL vous propose du concret :

- **Comment obtenir jusqu'à 13 bons résultats.**
- **Comment toucher 11 et 12 bons résultats régulièrement.**

NOUVEAUTÉS 89

Si vous obtenez au moins six (6) bons résultats habituellement avec un bulletin à 5 Frs, cet article vous intéresse personnellement. Vous pourrez gagner avec certitude grâce à la formule 7 TRIPLES donnée dans Loto "FOOT 13".

ÉDITION SPÉCIALE

Avec la technique secrète des Bookmakers...

5-6-7 TRIPLES ? C'est possible.

8-9-10 DOUBLES ? Aussi !

L'AVIS DES BOOKMAKERS

Oui. Une moyenne de six bons pronostics est largement suffisante pour gagner 11 à 12 bons résultats au minimum. Des gains prouvés noir sur blanc dans la méthode Loto "FOOT 13". (P. 55)

Plus de 60 combinaisons gagnantes vous sont proposées et couvrent toutes les mises possibles et inimaginables.

CONJUGONS NOS TALENTS

Gagner au Loto Sportif n'est pas une affaire simple. Vous l'avez sans doute déjà constaté. A partir de maintenant laissez aux autres les "casse-têtes" pour trouver 13 bons pronostics et concentrez-vous uniquement sur six. Loto "FOOT 13" fera le reste.

Un long travail de recherche est à l'origine de cet exploit mathématique.

ENTREZ DANS LE CLUB DES GAGNANTS

Oui ! Loto "FOOT 13" peut vous aider à gagner plus vite et plus souvent que vous ne l'avez jamais imaginé. C'est une technique parmi les plus performantes de toute l'Europe, car :

1) On gagne avec peu de standards.
2) On peut jouer au-delà des limites autorisées.
3) Toutes les mises d'origine sont réduites au maximum. Exemple :
   3 DOUBLES + 3 TRIPLES pour 120 Frs de mise au lieu de 1 080 Frs.
   N'est-ce-pas extraordinaire ?

Devenez **GAGNANT** et recevez **GRATUITEMENT** la technique des Bookmakers.

OSCAR 100 % 13 ?

Il s'agit d'une formule qui permet d'obtenir **jusqu'à 13 bons résultats avec 5 DOUBLES** pour 55 Frs seulement de mise.
(Répondez avant 15 jours).

SATISFAIT OU REMBOURSÉ !

Si ces résultats vous intéressent faites un essai librement. Vous bénéficierez de la garantie de L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS pour vous faire rembourser au cas où vous notez la moindre inexactitude. Vous n'avez rien à perdre et tout pour gagner.

Loto "FOOT 13" est le plus indispensable des outils, pour jouer "en pros", avec une supériorité de jeu, incontestable.

DEVENEZ MEILLEUR PRONOSTIQUEUR

Vous aussi, possédez dès maintenant ces nouvelles combinaisons gagnantes, qui pulvérisent tous les records en Europe.

Vous aussi, vous serez satisfait comme des milliers de connaisseurs passionnés par l'art de jouer et gagner au Loto Sportif.

Mais attention. Vous ne trouverez Loto "FOOT 13" et ses combinaisons gagnantes nul par ailleurs. Le seul moyen de les posséder est de découper ce bon et de le poster dès aujourd'hui avant épuisement du tirage à l'adresse suivante :

I.E.P. (Institut Européen des Pronostics)
18, place Charles-Fillion
75017 PARIS

Vous recevrez la méthode dans 48 H.

☆ BON POUR UN ESSAI LIBRE ☆

Bon à découper et retourner au plus vite à : I.E.P. (Institut Européen des Pronostics) - 18, place Charles-Fillion - 75017 PARIS

oui

LE LIVRE 213 F — Economisez 64 F

Votre 2e Cadeau Surprise

Très utile pour tous les joueurs du Loto Sportif ce cadeau sera offert aux premières commandes jusqu'à épuisement des stocks. Répondez au plus vite pour être sûr de le recevoir.

Je souhaite profiter de la méthode Loto "FOOT 13" ainsi que de la formule "OSCAR" que vous m'offrez gratuitement. Il est bien entendu qu'il s'agit d'un essai libre sans aucun engagement définitif de ma part, et je serais remboursé, si par hasard je n'arrivais pas aux résultats promis dans cet articles. Cette garantie me donne une protection légale, formelle et totale. Veuillez donc me faire parvenir le plus rapidement possible :

- ☐ **MON CADEAU SURPRISE (offert aux 100 premiers clients)**
- ☐ **MON CADEAU GRATUIT "OSCAR" 100 % 13 BONS RÉSULTATS AVEC 5 DOUBLES**
- ☐ **MA MÉTHODE COMPLÈTE POUR GAGNER Loto "FOOT 13"**

Au prix exceptionnel de 149 F + 8 F frais d'envoi soit au total 157 F au lieu de 213 F. Réglés à l'ordre de I.E.P. par :

☐ Chèque bancaire ☐ C.C.P. ☐ Mandat-Lettre

Je préfère régler au facteur à la réception du colis (je paierai dans ce cas en plus la taxe postale de 40 F.)

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

213 F **– 30 %**
149 F seulement

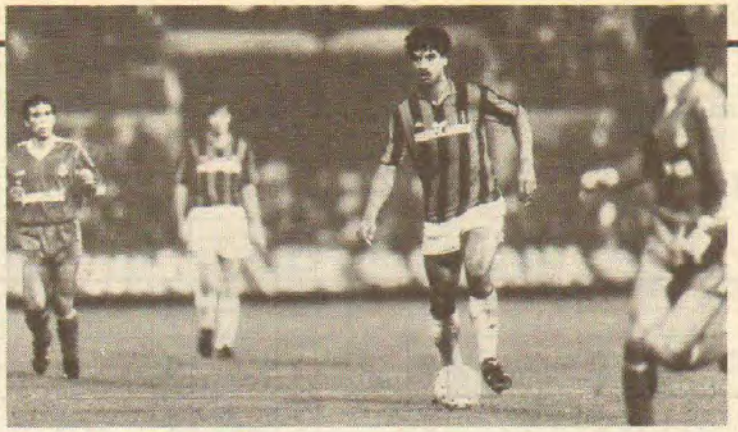
Loto "FOOT 13" maintenant édition spéciale en livre de poche.

PRIX DE LANCEMENT

Date limite au 15 Mai 89

30 % de remise exceptionnelle Bienvenu au Club des gagnants

A remplir en lettres capitales S.V.P.



Après la somptueuse démonstration du Milan AC face au Real Madrid, mercredi dernier en Coupe d'Europe, on peut imaginer les intentions de la bande à Rijkaard : vaincre l'Inter, leader du Calcio. Le derby milanais s'annonce grandiose.
(Photo Patrick BOUTROUX)

La grille de *France Football*	
Real Madrid - Logrones	1
FC Barcelone - Real Oviedo	1
Elche - Espanol	N
Valence - Malaga	1
Osasuna - Cadix	1
Gijon - Atl. Madrid	1-N
Real Sociedad - Séville	N
Betis - Athl. Bilbao	N
Saragosse - Celta Vigo	N
Valladolid - Murcie	1
Inter Milan - Milan AC	1-N
Sampdoria - Juventus	1-N
Torino - Bologne	1

Le spécialiste de Corte

Dominique Colonna a été le premier vainqueur de la formule consacrée au football. Qu'est-il devenu ? Redécouverte.

LES vainqueurs défilent, mais les souvenirs restent. Nous sommes dans les derniers jours de septembre 1985. Dès l'inauguration du Loto sportif (formule à seize matches) consacré exclusivement au football, Dominique Colonna, l'ancien gardien de buts de l'équipe de France et du Stade de Reims, sort le grand jeu. Seul à trouver les seize bons résultats, son bulletin à 80 F lui rapporte la jolie somme de 2 343 361 F.

Nous avons donc voulu savoir si ce multimillionnaire avait changé radicalement son train de de vie en se payant, par exemple, un tour du monde en bateau. Et s'il persiste à jouer à jouer chaque semaine au Loto sportif.

Joint au téléphone dans sa retraite de Corte, ses premiers propos furent un régal : « J'ai bénéficié à l'époque d'un petit succès et je ne m'en plaindrais jamais. Mais de la modération, s'il vous plaît. »

Et de nous confier ce qui suit avec beaucoup d'humour : « Qu'ai-je fait de cet argent équivalent à un peu plus de trois mois de salaire de certains joueurs professionnels français ? Après avoir effectué quelques placements en vue de l'amélioration de ma retraite, j'ai aidé ma famille, tout simplement. Le fait d'être père, puis grand-père implique de lourdes responsabilités, vous savez. J'ai notamment aidé mon fils Pascal à restaurer l'auberge familiale *La Restorica*. N'oubliez jamais qu'en Corse l'esprit de famille est une valeur sûre. »

A cet instant, Colonna effectue parade sur parade et évoque le jeu, une de ses passions : « J'ai toujours eu la reconnaissance du ventre, dit-il. Je ne loupe donc aucune grille sur le Championnat de France ou les matches étrangers.

Cela m'a permis de gagner quelques petites sommes supplémentaires : 90 000 F à l'occasion d'un des derniers tirages de la formule à seize, puis 10 000 et 6 000 F encore depuis juillet 1988. Je joue en moyenne 200 à 300 F (bulletins multiples) chaque semaine, quelquefois un peu plus lorsque des amis convaincus de ma science infuse (il éclate de rire), se joignent à moi. »

Question incontournable : quelle méthode préconise-t-il ? « Franchement aucune. En fait, mon dada est le suivant : une équipe qui gagne à l'extérieur se fait souvent contrer chez elle, la semaine suivante. Je coche donc les cases N ou 2.

C'est peut-être un raisonnement simpliste, mais il me convient. Pour les équipes en forme, il y a d'autres paramètres à prendre en compte... »

Au fait, que pense-t-il des associations de parieurs ayant recours à l'ordinateur pour trouver la grille parfaite ?

« Un ordinateur pour y mettre quoi ? Un exemple : Marseille éprouve toujours des difficultés à s'imposer au Stade-Vélodrome à l'inverse de ses matches joués à l'extérieur. En ce qui me concerne, cette équipe est donc souvent proche du match nul.

Faites analyser un Marseille-Laval, l'ordinateur vous crachera d'emblée la case 1. En tant que joueur du Loto sportif, un tel choix ne me convainc guère... »

Colonna s'excusera de ne pouvoir en dire plus si ce n'est ceci : « En dépit des événements corses, mon moral est comme le soleil et, à soixante et un ans, ma santé constitue mon unique fortune. »

Maurice BROQUET

Dominique Colonna aussi radieux que Michel Caste, l'ancien P.-D.G. du Loto sportif, lors de la remise du chèque.
(Photo Patrick BOUTROUX)

FOOT & JEUNES

Foot Vacances 89

(7 à 18 ans licenciés ou non) des Pros au service des jeunes

GAP GIRONDINS

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Marius Trésor

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades – Animation
- *Option : Tennis*

NOUVEAU : - Stages féminins
- Stages intensifs au domaine d'entraînement des professionnels

Caisse d'Epargne Ecureuil

les bonbons des enfants SUPPORTER

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom Age
Adresse
A retourner à CAP GIRONDINS
185, av. du Mal Leclerc 33000 Bordeaux - tél 56 90 47 60

LES RAPPORTS DE FORCES

1. REAL MADRID-LOGRONES
Match aller : 0-1.
● **Real Madrid :** 1er, 46 pts. J.28 ; G.19 ; N.8 ; P.1 ; p.68 ; c.28.
● **Logrones :** 9e, 30 pts. J.29 ; G.9 ; N.12 ; P.8 ; p.22 ; c.24.
***Duel 87-88 :** 2-0 pour le Real.
● Real Madrid (dom.) : 87 % de réussite.
● Logrones (ext.) : 40 % de réussite.

2. FC BARCELONE-REAL OVIEDO
Match aller : 1-2.
● **Barcelone :** 2e, 43 pts. J.29 ; G.17 ; N.9 ; P.3 ; p.56 ; c.20.
● **Real Oviedo :** 14e, 25 pts. J.29 ; G.9 ; N.7 ; P.13 ; p.31 ; c.34.
***Duel 87-88 :** Real Oviedo en Division II.
● Barcelone (dom.) : 54 % de réussite.
● Real Oviedo (ext.) : 36 % de réussite.

3. ELCHE-ESPANOL
Match aller : 1-1.
● **Elche :** 20e, 13 pts. J.29 ; G.4 ; N.5 ; P.20 ; p.22 ; c.51.
● **Espanol :** 17e, 22 pts. J.29 ; G.5 ; N.12 ; P.12 ; p.23 ; c.35.
***Duel 87-88 :** Elche en Division II.
● Elche (dom.) : 30 % de réussite.
● Espanol (ext.) : 29 % de réussite.

4. VALENCE-MALAGA
Match aller : 0-1.
● **Valence :** 3e, 35 pts. J.29 ; G.12 ; N.11 ; P.6 ; p.26 ; c.20.
● **Malaga :** 15e, 25 pts. J.29 ; G.9 ; N.7 ; P.13 ; p.29 ; c.39.
***Duel 87-88 :** Malaga en Division II.
● Valence (dom.) : 67 % de réussite.
● Malaga (ext.) : 39 % de réussite.

5. OSASUNA-CADIX
Match aller : 1-1.
● **Osasuna :** 11e, 28 pts. J.9 ; G.9 ; N.10 ; P.9 ; p.31 ; c.34.
● **Cadix :** 16e, 24 pts. J.28 ; G.6 ; N.12 ; P.11 ; p.23 ; c.31.
***Duel 87-88 :** 1-1 à Osuna.
● Osasuna (dom.) : 71 % de réussite.
● Cadix (ext.) : 39 % de réussite.

6. GIJON-ATL. MADRID
Match aller : 0-0.
● **Gijon :** 12e, 27 pts. J.29 ; G.10 ; N.7 ; P.12 ; p.29 ; c.31.
● **Atletico Madrid :** 5e ; 33 pts. J.29 ; G.14 ; N.5 ; P.10 ; p.51 ; c.35.
***Duel 87-88 :** 2-0 pour Gijon.
● Gijon (dom.) : 54 % de réussite.
● Atl. Madrid (ext.) : 31 % de réussite.

7. REAL SOCIEDAD-SEVILLE
Match aller : 2-0.
● **Real Sociedad:** 13e, 27 pts. J.28 ; G.8 ; N.11 ; P.9 ; p.30 ; c.37.
● **Séville :** 6e, 32 pts. J.29 ; G.11 ; N.10 ; P.8 ; p.32 ; c.27.
***Duel 87-88 :** 1-0 pour Séville.
● Real Sociedad (dom.) : 61 % de réussite.
● Séville (ext.) : 39 % de réussite.

8. BETIS-ATHL. BILBAO
Match aller : 1-1.
● **Betis :** 18e, 22 pts. J.29 ; G.6 ; N.10 ; P.13 ; p.29 ; c.43.
● **Athl. Bilbao :** 8e, 31 pts ; J.29 ; G.10 ; N.11 ; P.8 ; p.31 ; c.27.
***Duel 87-88 :** 1-1 au Betis.
● Betis (dom.) : 46 % de réussite.
● Athl. Bilbao (ext.) : 39 % de réussite.

9. SARAGOSSE-CELTA VIGO
Match aller : 1-1.
● **Saragosse :** 10e, 28 pts. J.29 ; G.9 ; N.10 ; P.10 ; p.34 ; c.36.
● **Celta Vigo :** 4e, 34 pts. J.28 ; G.13 ; N.8 ; P.7 ; p.31 ; c.29.
***Duel 87-88 :** 1-1 à Saragosse.
● Saragosse (dom.) : 57 % de réussite.
● Celta Vigo (ext.) : 43 % de réussite.

10. VALLADOLID-MURCIE
Match aller : 2-1.
● **Valladolid :** 7e, 31 pts. J.29 ; G.13 ; N.5 ; P.11 ; p.28 ; c.22.
● **Murcie :** 19e, 20 pts. J.29 ; G.8 ; N.4 ; P.17 ; p.24 ; c.47.
***Duel 87-88 :** 1-0 pour Valladolid.
● Valladolid (dom.) : 64 % de réussite.
● Murcie (ext.) : 30 % de réussite.

11. INTER-MILAN - MILAN AC
Match aller : 0-1.
● **Inter :** 1er, 44 pts. J.25 ; G.20 ; N.4 ; P.1 ; p.47 ; c.12.
● **Milan AC :** 3e, 32 pts. J.25 ; G.11 ; N.10 ; P.4 ; p.42 ; c.19.
***Duel 87-88 :** 1-0 pour le Milan AC.
● Inter (dom.) : 96 % de réussite.
● Milan AC (ext.) : 66 % de réussite.

12. SAMPDORIA-JUVENTUS
Match aller : 0-0.
● **Sampdoria :** 4e, 31 pts. J.25 ; G.11 ; N.9 ; P.5 ; p.32 ; c.16.
● **Juventus :** 5e, 30 pts. J.25 ; G.11 ; N.8 ; P.6 ; p.38 ; c.30.
***Duel 87-88 :** 2-2 à Gênes.
● Sampdoria (dom.) : 67 % de réussite.
● Juventus (ext.) : 57 % de réussite.

13. TORINO-BOLOGNE
Match aller : 2-0.
● **Torino :** 13e, 20 pts. J.25 ; G.6 ; N.8 ; P.11 ; p.27 ; c.35.
● **Bologne :** 10e, 22 pts. J.25 ; G.7 ; N.8 ; P.10 ; p.21 ; c.29.
***Duel 87-88 :** Bologne en série B.
● Torino (dom.) : 61 % de réussite.
● Bologne (ext.) : 21 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
REAL MADRID 1	Buyo — Chendo, Sanchis, Gallego, Tendillo — M. Vasquez, Michel, Schuster, P. Llorente — Butragueno, H. Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	68 buts Moyenne : 2,43	5	28 buts Moyenne : 1	4	1 269 étoiles Moyenne : 45	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 43 ; c. 18	5	*Barcelone et Real Madrid 0-0 *Real Madrid b. Murcie 3-0 *Celta Vigo b. Real Madrid 2-0	3	27 ★
LOGRONES	Huguet — Comas, Herrero, Ruggeri, Gelucho — Martin, Abadia, Setien, Angel — Alzamendi, Jorge. Entr. : Ramos-Lotina.	4	22 buts Moyenne : 0,76	2	24 buts Moyenne : 0,83	3	1 221 étoiles Moyenne : 42	3	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 16	3	*Logrones b. Gijon 1-0 *Real Sociedad et Logrones 2-2 *Logrones b. Betis Séville 3-1	3	18 ☆
FC BARCELONE 2	Zubizarreta — Serna, Aloisio, Milla, Lopez Recarte — Eusebio, Romerito, Roberto, Valverde — Lineker, Beguiristain. Entr. : Cruyff.	5	56 buts Moyenne : 1,93	5	20 buts Moyenne : 0,69	4	1 228 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 6	5	*Barcelone et Real Madrid 0-0 *Saragosse et Barcelone 0-0 *Barcelone et Valladolid 0-0	3	27 ★
REAL OVIEDO	Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Sanudo — Elcacho, Berto, Tomas, Bango — Hicks, José. Entr. : Miera.	3	31 buts Moyenne : 1,07	3	34 buts Moyenne : 1,17	3	1 150 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 17	3	Malaga b. *Real Oviedo 3-2 *Valladolid b. Real Oviedo 1-0 Espanol b. *Real Oviedo 1-0	2	17 ☆
ELCHE 3	Miguel — Sanchez, Jaui, Company, Robi — Berg, Pedro Pablo, Bracun, Saavedra — Fernandez, Claudio. Entr. : Lico Lezcano.	3	22 buts Moyenne : 0,76	2	51 buts Moyenne : 1,76	2	1 045 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 15 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 14 ; c. 21	2	*Atl. Madrid b. Elche 3-1 *Elche et Cadix 2-2 *Malaga b. Elche 2-1	2	14 ★
ESPANOL	N'Kono — Eloy, Golobart, Martin, Mestre — Rats, Menchaca, Zubillaga, Orejuela — Pineda, Heath. Entr. : Longhi.	4	23 buts Moyenne : 0,79	2	35 buts Moyenne : 1,21	2	1 084 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 18	3	*Cadix et Espanol 0-0 Malaga b. *Espanol 1-0 Espanol b. *Real Oviedo 1-0	4	18 ☆
VALENCE 4	Ochotorena — Quique, Arias, Giner, Boro — Fernando, Arroyo, Bossio, Eloy — Flores, Zurdi. Entr. : Esparrago.	4	26 buts Moyenne : 0,90	3	20 buts Moyenne : 0,69	4	1 203 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 8	3	*Séville b. Valence 1-0 *Valence b. Atl. Madrid 1-0 *Cadix et Valence 1-1	4	22 ★
MALAGA	Javo — Chano, Gil, Ruiz, Jaime — Esteban, Azuaga, Juanito, Rivas — Emilio, Paquito. Entr. : Benitez.	3	29 buts Moyenne : 1	3	39 buts Moyenne : 1,34	3	1 087 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 19	3	Malaga b. *Real Oviedo 3-2 Malaga b. *Espanol 1-0 *Malaga b. Elche 2-1	4	19 ☆
OSASUNA 5	Roberto — Pépin, Castaneda, Sanchez, De Luis — M. Gonzalez, Ripodas, Moron, Bustingorri — Pizo Gomez, Sola. Entr. : Zabalza.	4	31 buts Moyenne : 1,11	2	34 buts Moyenne : 1,21	3	1 114 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 9	4	*Athl. Bilbao et Osasuna 0-0 Séville b. Osasuna 3-1 *Atl. Madrid b. Osasuna 4-1	2	18 ★
CADIX	Bermell — Linares, Carmelo, Oliva, Cortijo — Manolito, Canillas, Barla, Villa — José, Magico. Entr. : Vidal.	4	23 buts Moyenne : 0,79	2	31 buts Moyenne : 1,07	3	1 077 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 13 ; c. 19	3	*Cadix et Espanol 0-0 *Elche et Cadix 2-2 *Cadix et Valence 1-1	3	18 ☆
GIJON 6	Pedro — Tati, Ablanedo, Moran, Jimenez — Luis Serra, Oscar, Joaquin, Emilio — Felipe, Monchu. Entr. : Aranguren.	4	29 buts Moyenne : 1	3	31 buts Moyenne : 1,07	3	1 142 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 14	4	*Logrones b. Gijon 1-0 Athl. Bilbao b. *Gijon 1-0 *Séville b. Gijon 1-0	3	20 ★
ATL. MADRID	Abel — Tomas, Sergio, Goicoechea, Juan Carlos — Marina, Donato, Orejuela, Manolo — Baltazar, Carlos. Entr. : Atkinson.	4	51 buts Moyenne : 1,76	4	35 buts Moyenne : 1,21	3	1 184 étoiles Moyenne : 40	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 14 ; c. 24	2	*Atl. Madrid b. Elche 3-1 *Valence b. Atl. Madrid 1-0 *Atl. Madrid b. Osasuna 4-1	3	19 ☆
REAL SOCIEDAD 7	Arconada — Larranaga, Bengoechea, Gajate, Alaba — Lasa, Aguirre, Iturrino, Zamora — Carlos Martinez, Loren. Entr. : Toshack.	4	30 buts Moyenne : 1,07	3	37 buts Moyenne : 1,32	3	1 160 étoiles Moyenne : 41	3	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 13	3	*Celta et Real Sociedad 2-2 *Real Sociedad et Logrones 2-2 Real Sociedad b. *Athl. Bilbao 3-2	3	19 ★
SÉVILLE	Dassaev — Diego, Martagnon, Mino, Jimenez — Rafa Paz, Zuniga, Francisco, De La Fuente — Ramon, Polster. Entr. : Olsen.	4	32 buts Moyenne : 1,10	3	27 buts Moyenne : 0,93	3	1 182 étoiles Moyenne : 41	3	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 16	2	*Séville b. Valence 1-0 Séville b. *Osasuna 3-1 *Séville b. Gijon 1-0	4	19 ☆
BETIS 8	Pumpido — Job, Hierro, Julio, Ruben Bilbao — Miguel Angel, Recha, Chano, Caldere — Rincon, Rodriguez. Entr. : Cayetano Re.	3	29 buts Moyenne : 1	3	43 buts Moyenne : 1,48	2	1 059 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 14	2	Betis b. *Murcie 2-0 *Betis b. Celta 2-0 *Logrones b. Betis 3-1	4	16 ★
ATHL. BILBAO	Biurrun — Ayarza, Chirri, Ferreira, Alcorta — Estibariz, Pachi Salinas, Luis Fernando, Garitano — Uralde, Argote. Entr. : Kendall.	4	31 buts Moyenne : 1,07	4	27 buts Moyenne : 0,93	3	1 188 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 13	2	*Athl. Bilbao et Osasuna 0-0 Athl. Bilbao b. *Gijon 1-0 Real Sociedad b. *Athl. Bilbao 3-2	2	19 ☆
SARAGOSSE 9	Chilavert — Belsué, Fraile, Julia, Lumbreras — Senor, Juan Carlos, Vizcaino, Villarroya — Salillas, Crespin. Entr. : Antic.	4	34 buts Moyenne : 1,17	3	36 buts Moyenne : 1,24	3	1 162 étoiles Moyenne : 40	3	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 12	3	*Valladolid b. Saragosse 1-0 *Saragosse et Barcelone 0-0 Saragosse b. *Murcie 3-0	3	19 ★
CELTA VIGO	Maté — Atilano, Hagan, Espinosa, Rodolfo — Vicente, Otero, Julo Prieto, Nacho — Maric, Amarildo. Entr. : Novoa.	3	31 buts Moyenne : 1,11	4	29 buts Moyenne : 1,04	4	1 209 étoiles Moyenne : 43	4	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 20	4	*Celta et Real Sociedad 2-2 *Bétis b. Celta 2-0 *Celta b. Real Madrid 2-0	4	23 ☆
VALLADOLID 10	Ravnic — Patri, Moreno, Albesa, Gonzalo — Lemos, F. Hierro, Minguela, Albis — Alberto, Pena. Entr. : Cantalore.	4	28 buts Moyenne : 0,97	3	22 buts Moyenne : 0,76	3	1 147 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 6	4	*Valladolid b. Saragosse 1-0 *Valladolid b. Oviedo 1-0 *Barcelone et Valladolid 0-0	4	21 ★
MURCIE	Amador — Botella, Juanjo, Costa, Manolo — Ibeas, Herrero, Mejias I, Tortosa — Mejias II, Ramalho. Entr : Maguregui.	3	24 buts Moyenne : 0,83	3	47 buts Moyenne : 1,62	2	1 060 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 27	2	*Bétis b. Murcie 2-0 *Real Madrid b. Murcie 3-0 Saragosse b. *Murcie 3-0	1	14 ☆
INTER MILAN 11	Zenga — Bergomi, Ferri, Matteoli, Brehme — Verdelli, Bianchi, Berti, Matthäus, Diaz — Serena. Entr. : Trapattoni.	5	47 buts Moyenne : 1,88	5	12 buts Moyenne : 0,48	5	1 068 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 12 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 4	5	*Inter b. Côme 4-0 Inter b. *Cesena 2-1 *Inter b. Pescara 2-1	5	30 ★
MILAN AC	G. Galli — Tassoti, Costacurta, Baresi, Maldini — Columbo, Rijkaard, Ancelotti, Donadoni — Van Basten, Virdis. Entr. : Sacchi.	5	42 buts Moyenne : 1,68	4	19 buts Moyenne : 0,76	4	1 042 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 12 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 13	3	*Milan AC b. Atalante 2-1 *Milan AC et Naples 0-0 *Lecce et Milan AC 1-1	4	24 ☆
SAMPDORIA 12	Pagliuca — Lanna, Pari, Vierchowod, S. Pellegrini — L. Pellegrini, Victor, Cerezo, Dossena — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	4	32 buts Moyenne : 1,28	4	16 buts Moyenne : 0,64	4	1 007 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 8	4	*Bologne et Sampdoria 0-0 Fiorentina b. *Sampdoria 2-1 *Roma b. Sampdoria 1-0	2	22 ★
JUVENTUS	Tacconi — Napoli, De Agostini, Galia, Bruno — Tricella, Marocchi, Rui Barros, Buso — Zavarov, Mauro. Entr. : Zoff.	4	38 buts Moyenne : 1,52	4	30 buts Moyenne : 1,20	3	1 028 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 13 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 20	4	*Juventus b. Naples 4-2 *Lecce b. Juventus 2-0 *Juventus b. Pise 3-1	4	23 ☆
TORINO 13	Marchegiani — Benedetti, Brambati, Catena, Rossi — Comi, Landonio, Fuser, Sabato — Muller, Skoro. Entr. : Sala.	4	27 buts Moyenne : 1,08	3	35 buts Moyenne : 1,40	2	953 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 14	3	*Torino et Pescara 1-1 *Torino b. Roma 3-1 *Vérone et Torino 0-0	3	18 ★
BOLOGNE	Cusin — Luppi, Villa, Pecci, De Marchi — Monza, Poli, Bonini, Lorenzo — Bonetti, Rubio. Entr. : Maifredi.	4	21 buts Moyenne : 0,84	3	29 buts Moyenne : 1,16	3	954 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 7 ; c. 20	2	*Bologne et Sampdoria 0-0 *Lazio et Bologne 0-0 *Bologne et Cesena 2-2	2	17 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 21

1	REAL MADRID	LOGRONES	1	N	2	11	INTER MILAN	MILAN A.C.	1	N	2
2	F.C. BARCELONE	REAL OVIEDO	1	N	2	12	SAMPDORIA	JUVENTUS	1	N	2
3	ELCHE	ESPANOL	1	N	2	13	TORINO	BOLOGNE	1	N	2
4	VALENCE	MALAGA	1	N	2						
5	OSASUNA	CADIX	1	N	2						
6	GIJON	ATLETICO MADRID	1	N	2						
7	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	1	N	2						
8	BETIS	ATHLETIC BILBAO	1	N	2						
9	SARAGOSSE	CELTA VIGO	1	N	2						
10	VALLADOLID	MURCIE	1	N	2						

1 à 10 Championnat d'Espagne

11 à 13 Championnat d'Italie

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

VALIDATION : 27, 28 et 29 Avril 89

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 20

1	CANNES	MONTPELLIER	1	N	X	11	BREST	CRETEIL	X	N	2
2	MONACO	LAVAL	X	N	2	12	LYON	ALES	1	X	2
3	CAEN	MARSEILLE	1	X	2	13	GRENOBLE	RODEZ	1	X	2
4	PARIS-S.G.	MATRA RACING	X	N	2						
5	TOULON	STRASBOURG	1	X	2						
6	AUXERRE	NICE	X	N	2						
7	LILLE	ST-ETIENNE	1	X	2						
8	TOULOUSE	SOCHAUX	X	N	2						
9	METZ	LENS	X	N	2						
10	MULHOUSE	GUINGAMP	1	X	2						

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 20

Numéro du pactole : 0	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	4	971 961 F
● 12 bons résultats	90	47 312 F
● 11 bons résultats	1 898	2 349 F

TIRAGE N° 20 DU 23 AVRIL 1989

● **Nombre de bulletins validés** : 2 076 344

● **Montant des enjeux** : 29 723 700 F.

Le coup du détergent miracle

Fournet-Fayard a pris la parole. Mais aucune décision. Le président de la FFF a simplement décrété la fin des « affaires ». Unilatéralement. Un nettoyage par l'absurde.

« En conclusion, je considère aujourd'hui que, même si quelques derniers soubresauts venaient encore à se produire dans les prochaines semaines, le dossier des affaires est refermé. »

Toute la démarche de Jean Fournet-Fayard est contenue dans cette drôle de phrase. Toute sa naïveté aussi. Tel Merlin l'enchanteur, le président de la FFF s'est transformé en détergeant miracle pour nettoyer le football français de toutes ces « affaires » qui commencent à sérieusement polluer son atmosphère.

A-t-il repris les choses en main ? Non. Il a convoqué la presse, mercredi midi, et il a passé un simple coup d'éponge. Pffuit !

A-t-il pris des mesures concrètes ? Non. L'unique décision annoncée en près de deux heures fut celle de la minute de silence observée à la mémoire des victimes de Sheffield avant tous les matches disputés en France ce week-end. C'est bien maigre...

A-t-il restauré son autorité vacillante ? Non. Sa main de velours n'était pas gantée de fer. Sur la forme, Fournet a accumulé les bourdes. En lisant son texte tout d'abord. Un exercice difficile car cela tue la spontanéité. Donc la sincérité. C'était un peu comme si un acteur imitait le président de la Fédération. Peut-on croire à ce mauvais théâtre ?

« Votre serviteur »

D'une façon générale, il faut reconnaître que Fournet maîtrise mal ce type de conférence. La presse, ce n'est pas son truc. Un conseiller en communication lui suggérerait par exemple de ne pas accélérer la lecture lors des passages importants. Les journalistes retiennent mieux ce qu'ils entendent bien. Il lui dirait d'éviter les formules passe-partout, les clichés qui ne veulent rien dire. De ne pas commencer chaque réponse par un historique fastidieux pour les gens spécialisés à qui il s'adresse. Enfin d'abandonner cette détestable habitude de dire « votre serviteur » quand il parle de lui-même. En rabaissant sa personne, il rabaisse aussi sa fonction.

Mais laissons la forme, qui n'a pas grande importance, pour revenir au fond. Si Jean Fournet-Fayard n'a pas annoncé de décisions précises, il a en revanche évoqué beaucoup de discussions, passées et à venir. Une véritable tempête de paroles.

Par exemple, il a vu M. Charasse, le ministre du Budget, pendant plus d'une heure mardi. A propos de l'imposition fiscale. « Il y aura d'autres réunions entre nos collaborateurs sur le sujet. » Paroles...

Il a vu M. Bambuck, le ministre des Sports, pendant une heure et demie mercredi. A propos des affaires. « Nous devons nous revoir pour répondre aux questions posées. » Paroles...

Il va proposer un train de mesures pour améliorer la gestion du football français. Dont l'une des moins floues est celle-ci : « Nous allons voir avec les ministères concernés la possibilité de mettre en place des mesures incitatives pour encourager les clubs à mieux maîtriser l'évolution de leur masse salariale. » Paroles !

Il s'interroge sur l'opportunité de faire rejouer la finale de la Coupe. A cause de Sheffield. « Mais j'attends la réunion du prochain Conseil fédéral, le 20 mai, pour me décider. » Paroles ?

Il souhaite que Michel Platini prolonge son contrat de sélectionneur au-delà du mois de décembre : « Nous avons évoqué la question ensemble mais pas encore discuté son contrat. Ce sera fait bientôt. » Paroles encore.

Il reste vigilant sur le dopage : « Je ne pense pas qu'il y ait du dopage à long terme dans le football. L'année dernière, nous avons effectué le chiffre significatif de 118 contrôles sur 13 000 possibles. Tous négatifs. Si des cas de dopage apparaissaient, nous serions amenés à prendre d'autres dispositions. » Paroles !

Henri Michel reste DTN

Fournet a quand même profité de son entretien avec Bambuck pour lui proposer de prolonger le contrat de tous les membres de la direction technique nationale (DTN). Des paroles qui, cette fois, sont signifiantes. Elles marquent la fin d'une longue « réflexion » sur Henri Michel. L'ex-sélectionneur nous a confirmé que son contrat, qui prenait fin en décembre dernier, n'a pas été reconduit pour deux ans (renouvelables) « comme d'habitude » mais seulement pour six mois. Ce qui avait alimenté la rumeur de son deuxième limogeage. Nenni, Henri Michel restera DTN.

« Ça fait plaisir, a été le premier commentaire de l'intéressé. Il était important que la DTN soit fixée sur son avenir pour pouvoir mettre en œuvre le plan de quatre ans qui vient d'être élaboré. » Quel plan ? « Celui qui est mis sur pied à chaque fois qu'un nouveau président (sic) est élu. »

Ce « plan d'action de la Fédération pour la période 1989-1992 », Fournet nous en a effectivement touché deux mots. Les réformes concernent la formation des joueurs, des cadres techniques, des arbitres et même... des dirigeants, la révision des compétitions de jeunes, la mise en place de la première licence gratuite et du passeport football. Tout cela sera proposé et discuté en assemblée fédérale au mois de juin. Qui a dit paroles ?

Dans ce domaine, la situation du football

Sadoul troublé, Bambuck assiégé et Fournet-Fayard endolori scrutent un horizon incertain : rideau de fumée autour des affaires.
(Photos PRESSE SPORTS et Pascal ALLÉE)

français est préoccupante. Parce que, pour la première fois depuis des années, le nombre de licenciés a baissé. Fournet l'a annoncé du bout des lèvres, en accélérant la lecture... « C'est un problème que l'on retrouve dans les autres sports, explique Henri Michel. Chez nous, c'est surtout sensible au niveau des juniors première année. Et un peu chez les poussins et les pupilles. Nous travaillons pour savoir pourquoi les jeunes ont moins envie de jouer au foot. »

Peut-être préfèrent-ils jouer aux filles plutôt qu'au foot ? « Dans ce cas, nous devons faire ce qu'il faut pour les séduire, dit Michel. C'est-à-dire mieux adapter la formation aux classes d'âges. La tendance est de prendre en charge les meilleurs éléments encore plus tôt. Mais en leur proposant quelque chose qui leur plaise et qui leur serve. »

Reste à savoir si les centres de formation doivent être remis en cause. « Non, répond le DTN. Mais comme il y en a quarante-quatre, peut-être faut-il leur attribuer des étoiles pour que les meilleurs jeunes se retrouvent dans les meilleurs centres. » Quant au Championnat des centres de formation, déjà évoqué par Platini, Henri Michel est pour : « Ce n'est pas facile à mettre sur pied, mais on peut trouver une formule à peu près équivalente. »

Le sort de l'INF, lui, semble réglé. Dans la foulée de Sadoul, Fournet a dit : « La question est de savoir s'il faut le fermer ou réutiliser le potentiel humain. Peut-être en créant une super-école pour les juniors deuxième et troisième années. Ils seraient recrutés par un concours national ouvert à tous les centres de formation, auraient un régime de pensionnaire comme dans un collège normal et pourraient faire en même temps leur service militaire ou passer les brevets d'État de technicien du football. A la sortie, le club d'origine aurait la priorité pour récupérer son joueur. »

Les quatre questions de Bambuck

Voilà une idée qui a dû plaire à Roger Bambuck. Le ministre de la Jeunesse et des Sports a donc reçu Fournet et Sadoul mercredi matin, deux heures avant de déclarer : « Outre l'absence de résultats, nous sommes confrontés à une crise d'adaptation des institutions et des règlements (...). Nous sommes des partenaires (...). Cette crise nécessite du travail, du calme, de la réflexion (...). Le football français doit retrouver sa sérénité. »

Du contenu de l'entretien, on ne sait pas grand chose. Sinon que Bambuck a posé quatre questions précises auxquelles il veut une réponse le 11 mai. Une nouvelle table ronde, à laquelle participeront peut-être l'UNECATEF et l'UNFP, a en effet été fixée à cette date.

Avant d'en finir avec la semaine de notre détergent national, nous ne résistons pas au plaisir de vous offrir quelques morceaux choisis de ses bonnes paroles.

A propos de sa disponibilité : « Oui, je travaille sans doute plus que la moyenne, sans que l'une ou l'autre de mes fonctions (NDLR : fabricant de produits pharmaceutiques et président de la FFF) n'en pâtisse. Alors, de grâce, coupez court à cette chimère qui vous préoccupe, et venez, si vous le souhaitez, vivre une semaine de travail à mes côtés. Vous serez édifiés. » M. le président, oui, on le souhaite.

A propos de Claude Bez, lequel a affirmé qu'il s'était dégagé de lui-même, le 1er avril, de sa mission auprès de l'équipe de France : « C'est votre serviteur qui l'a fait venir, en accord avec les deux instances. J'ai voulu oublier ses défauts pour ne garder que ses qualités. Mais il s'est mis hors jeu en contrevenant au devoir de solidarité qui s'impose à ceux qui prétendent servir le Club France. Par correction, je l'en avais averti dès le 10 mars. Nous devions nous revoir, mais les rendez-vous ont été remis et il a profité de sa démission du C.A. de la Ligue pour faire d'une pierre deux coups. » Dommage que Fournet n'ait pas rendu sa décision publique dès le 10 mars. Car Claude Bez, dont il cite encore le nom contrairement à Sadoul, a encore eu le beau rôle.

A propos de Jean Sadoul enfin, qui déclarait la semaine dernière : « Jean Fournet-Fayard voulait participer à ma conférence de presse. J'ai refusé. Je ne voulais pas qu'il passe encore pour un sous-fifre. » Réponse de Fournet : « C'est à ma seule initiative que je n'ai pas assisté à la récente conférence de presse de Jean Sadoul. Il m'a dit qu'il n'y aurait pas de place pour parler à deux et j'ai décidé de ne pas y participer. On voudrait nous opposer mais il n'y a pas un nuage entre nous. »

Fournet ? Il est heu-reux !

Pierre-Marie DESCAMPS

Transfert

Les affaires reprennent

Cela fait un moment que les recruteurs au nez fin proposent à droite et à gauche leurs poulains et que les dirigeants de club préparent leurs affaires. Les vraies cette fois. Première photo sur l'état des transferts.

CLUBS	JOUEURS EN FIN DE CONTRAT	DÉPARTS POSSIBLES	ARRIVÉES POSSIBLES
AUXERRE	Geraldes.	Geraldes, Martini.	N'Jok (St-Priest, D III), Boli (Lille).
BORDEAUX	Pascal, Péan, Rohr, Sénac, Sence.	Pascal, Péan, Rohr, Sénac, Sence, Thomas, Cantona (OM), Scifo, Stopyra, Allen, Ferreri.	**Kaltz (Hambourg)**, Paille (Sochaux), Durand (Toulouse), Calleja (cadre technique, Ajaccio), Le Guen (Brest).
CAEN	Bensoussan, Flores, Leopoldes, Pastinelli.	Bensoussan, Flores, Leopoldes, Pastinelli, Njo-Léa.	
CANNES	Savic, Zo. Vujovic.	Savic, Zo. Vujovic, Ferri, Debru, Samba, Zl. Vujovic (Paris-SG, Monaco, Italie), Fernandez (Montpellier, Bordeaux), Primorac.	Umpierrez (Matra Racing).
LAVAL	Morgante, Pouliquen, Philippe.	Morgante, Philippe, Rousseau, Lambert, Brisson, Sekana.	
LENS	Gardié, Lefebvre.	Gardié, **Lefebvre** (Le Havre, Tours), **Oudjani, Pagal, Monteilh, Le Magueresse, Arsène, Tobollik** (Paris-SG, RFA, Italie), **Makanaky** (Toulon), Avenet (Racing), **Rabat** (Paris-SG), **Zajakowski** (Paris-SG), **Sliskovic** (Genève, Italie), **Hochart, Bocquillon**, Maufroy (Bordeaux), Dombrowski (Le Touquet).	**Piturca, Stoïca** (Steaua Bucarest), Lagrange (Angers), Canosi (Abbeville), Redon (Entr. Créteil), Dostanic (Le Mans).
LILLE	Leclerq, Zappia.	Leclerq, **Zappia** (Guingamp), Lama, Desmet, Barraud, Boli (Auxerre), Galtier (Montpellier).	Thomas (Bordeaux).
MARSEILLE	Stambouli.	Germain, Bernardet, Le Roux, Förster, Diallo.	Blanc (Montpellier), Julio Cesar (Montpellier), Mozer (Benfica), Cantona (Bordeaux), Fall (Caen, retour prêt), Appriou (Alès, retour prêt), Pardo (Toulon).
MATRA RACING	Debu, Umpierrez, Murati.	Tous les joueurs professionnels sont placés sur la liste des transferts.	
METZ	Deza, Relmy.	Deza, Relmy, **Kastendeuch, Micciche,** Rio (Nantes), **Denizart** (Toulon), **Krawczyk**.	Durand (Dijon, retour prêt), Duflot (Sète, retour prêt), Aubras (La Réunion), Sechet (Grenoble), Djorkaeff (Grenoble).
MONACO	Puel.	Puel, Kurbos (Nice), Weah (Martigues, prêt), Salomon (Martigues).	Clément (Red Star), Durand (Toulouse), Blanc (Montpellier), Zl. Vujovic (Cannes), Deletang (Martigues, retour prêt), Le Guen (Brest).
MONTPELLIER	Lucchesi, Rust.	Lucchesi, Rust, **Mosca**, Blanc, **Valderrama,** Milla, Julio Cesar (Marseille, Italie), Cubaynes, Der Zakarian, Lowitz, Buscher, **Hours, Larios** (Martigues).	Bernardet (Marseille), **Stojic** (Liège), Johnston (Nantes), Jacquet, Fernandez (Cannes), Bourrier, Dogon (Matra Racing), Fernier (Matra Racing), Vandenbergh (Annecy), Galtier (Lille), Boerebach (Roda).
NANTES	Bracigliano, Eydelie.	Bracigliano, Eydelie, Kombouaré, Johnston (Montpellier), Vercauteren, Burruchaga, Ayache, Auniac, Diecket.	Le Guen (Brest), Mendy (Toulon), Bell (Toulon).
NICE	Oleksiak.	Oleksiak, Bravo, Bjekovic, Morisseau (Mulhouse), Ricort, Djelmas (Belgique), Elsner.	Kurbos (Monaco), Olmeta (Matra Racing), Volpatti (Clermont-Ferrand, retour prêt), P. Soler et F. Soler (Dijon, retour prêt), Morales (Dijon, retour prêt).
PARIS-SG	Couriol, Jeannol, Tanasi, Susic, Pilorget, Ivic.	Couriol, Jeannol, Tanasi, Susic, Pilorget, Perez, Ivic.	Le Guen (Brest), Langers (Orléans), Mozer (Benfica), Zl. Vujovic (Cannes), Rabat (Lens), Zajaczkowski (Lens).
SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton, Françoise, Primard.	Beaufreton, Françoise, Primard, Castaneda.	Jacquemet (Valence), **B. Mendy** (Beauvais), Robinson (P.-B.), Le Guen (Brest).
SOCHAUX	Dobraje.	Dobraje, **Paille** (Bordeaux, Bayern Munich).	Un avant-centre.
STRASBOURG	Seck, Specht, Liégeon, Cobos.	Seck, Specht, Liégeon, Cobos, Pita, Stainrod.	Ferri (Cannes), Allofs (Cologne), Rolff (Leverkusen), Förster (Marseille), Casoni (Matra Racing).
TOULON	Dupraz, Taberner.	Dupraz, Taberner, Bell (Nantes), Mendy, Fargeon, Pardo (Marseille).	Denizart (Metz), Makanaky (Lens), Blanc (Grenoble), Casoni (Matra Racing), Germain (Marseille).
TOULOUSE	Oliver.	Oliver, Durand, F. Passi, Santini.	Jacquet.
LYON		Zago, Cabanel.	McCarthy (Celtic Glasgow), Baret, Desbrosse et Foret (Monceau), Zumdick (Bochum), Djorkaeff (Grenoble).

En gras, les départs et arrivées déjà conclus.

Colin qui pleure, Domenech qui rit, Garcia qui file, trois images de la réussite et du bonheur lyonnais.
(Photos Jackie DELORME)

Lyon remonte

Le martyre de l'Olympique Lyonnais dans l'enfer de la Division II a officiellement pris fin samedi soir. Un match nul avec Alès lui a ouvert les portes du paradis.

DANS les vestiaires lyonnais, un complot se prépare. Quelques hommes particulièrement décidés l'ourdissent rapidement. Sans véritable préparation. Mais d'un caractère tellement spontané que la victime choisie n'aura que le temps de la surprise pour saisir ce qui va lui arriver. Il sera déjà... trop tard.

Tout commence par une question murmurée, pour ne pas éveiller les soupçons. Elle va des uns aux autres, dans l'attente d'une réponse, d'un indice, d'une piste. Ici : « Où est Raymond ? » Plus loin : « Quelqu'un a vu Raymond ? » Là-bas : « Tu sais où est Raymond ? » On chuchote qu'il ne doit pas être loin, qu'il était là il y a cinq minutes, peut-être moins, qu'il est passé par ici, on espère qu'il repassera par là, on dit que forcément il repassera par là parce que tel est son destin à Raymond Domenech, hier joueur de l'Olympique Lyonnais, parti puis revenu, et aujourd'hui entraîneur de ce même OL. Et pas n'importe quel entraîneur. L'entraîneur qui permet à Lyon de retrouver la Division I six ans après une descente qui aura fait couler beaucoup de larmes sous les ponts entre Rhône et Saône.

Six ans de frustration, six ans de privations, six ans d'enfer, six ans de pénitence pour des fautes commises par d'autres, résultat d'une lente déchéance amorcée à la fin des années soixante-dix, poursuivie jusqu'en 1983 avec la relégation et conclue par quelques sombres saisons en Division II (septième place en 1985). Six ans d'anarchie, d'intrigues diront certains. Six ans de gâchis dirons-nous plus sûrement, gâchis financier tout autant qu'humain. Combien de présidents, combien d'entraîneurs, combien de joueurs auront en vain tenté d'infléchir une courbe inexorablement descendante, fluctuante, fuyante, jamais gagnante ? Doit-on en faire le compte de ces Larios, Lacuesta, Rouyer, Emon, Domergue, Zambelli, Bocchi, Olio, Remark, Orts... De ces Destrumelle, Kovacevic, Herbin, Nouzaret, Papas, Le Borgne ?

Un point en or

Six ans, c'est long. Terriblement long. La deuxième ville de France, capitale de la Gaule, fief de la gastronomie n'en pouvait plus d'attendre l'heure de la délivrance. Elle est arrivée. Samedi soir, 22 avril, 22 h 15 par la grâce d'un match nul concédé aux Alésiens sur la pelouse de Gerland. Des Brotteaux à Fourvière, des Minguettes à Villeurbanne, de Satonay à Sainte-Foy en passant par Perrache ou Tassin-La-Demi-Lune, la nouvelle s'est répandue dans la cité rhodanienne comme un torrent de montagne sur la plaine, portée par la clameur populaire et les avertisseurs des voitures défilant en cortèges, drapeaux bleu et rouge au vent. Toujours ces mêmes scènes, vues et revues dans le passé — car rien ne ressemble plus à une montée qu'une autre montée — mais dont on savoure encore l'émotion forte avec un plaisir identique, qui vous réconcilie un peu avec ce football parfois dévastateur...

Peu importait le résultat des Havrais. L'O.L. n'avait besoin que d'un petit point pour accéder au paradis. Et pouvait dédaigner le luxe d'une victoire. « Les points de la victoire n'avaient vraiment aucune importance », indiquera Domenech. « Seul le point de la montée comptait. » Noyés dans la déferlante d'un tour d'honneur, les gones laissaient enfin exploser leur joie. Cette fois, c'était « tout bon ». Oubliés ces visages tendus d'avant-match et ces propos invariablement empreints de la plus grande mesure, d'une prudence il est vrai légitime tant la chance, la réussite s'étaient régulièrement refusées à sourire aux Lyonnais à l'heure des barrages de 1984 (Racing CP-Lyon : 3-1), 1986 (Mulhouse-Lyon : 2-1), 1987 (Cannes-Lyon : 1-0, Lyon-Cannes : 1-1) et 1988 (Lyon-Caen : 1-1, Caen-Lyon : 1-0). Bas les masques. Lacombe, Domenech et même Jean-Michel Aulas sont emportés par cette vague d'allégresse venue des tribunes. Six ans que Lyon attendait ce moment divin. Six ans que Lyon attendait de fêter ces nouveaux héros pour mieux effacer les problèmes d'hier. Avant de penser à ceux de demain. En Division I !

« Mais où est Raymond ? Et Nanard ? » Dans les vestiaires lyonnais, on continue de guetter l'arrivée des deux patrons de l'équipe. Ils viendront. Ignorant le danger qui les menace, sournoisement. Domenech d'abord, qui voit fondre sur lui la meute de ses protégés, qui se sent arraché du sol, porté en triomphe, emmené vers les douches et jeté sans égard, tout endimanché... dans la piscine. On n'est jamais mieux trahi que par les siens. Alerté par la rumeur, Bernard Lacombe s'est aussi pointé. Dans son coin, il rigole doucement. Mais son tour viendra. Fatalement. Dans un grand bouillonnement. Les gones ont un côté gamin rafraîchissant.

Comme dans un rêve

Ces gones qui vivent depuis quelques minutes « un véritable rêve » comme le souffle Rémi Garde entre les cris et les chants de bonheur partagé, arrosé de champagne. En quelques mois et une saison pratiquement maîtrisée de bout en bout, les Roche, N'Gotty (encore juniors), Genesio Benyahia ou Benstiti sont sortis de l'ombre de la D III ou du centre de formation de José Broissart pour rayonner sur le Championnat et avec eux Lyon retrouve aujourd'hui sa place au soleil. Trempé des pieds à la tête, Bernard Lacombe tient avant tout à leur rendre cet hommage : « Domenech, Lacombe, Aulas, cela ne représente pas grand-chose en fin de compte. Ce sont les joueurs qui ont fait les efforts, ce sont eux qui ont marqué les buts ; et sans eux, sans leurs qualités, leur jeunesse, leur confiance, on n'aurait rien réussi. Ce soir, je vis un grand moment, je ressens une joie immense malgré toutes celles que j'ai pu connaître en tant que joueur avec Bordeaux ou avec Lyon auparavant. Mais c'est totalement différent lorsque l'on est responsable. »

Responsable, Bernard Lacombe l'est en effet de cette résurrection de l'O.L. Et bien plus qu'il ne veut le reconnaître. Manager général, adjoint de Raymond Domenech depuis le début de la saison, il s'est efforcé, avec l'aide de son compère, d'instaurer un système de jeu et de travail que tout le monde s'attache, des joueurs au président, à mettre en exergue. Il l'admet du bout des lèvres. « Disons que nous avons su prendre des décisions difficiles et donner à l'équipe un fond de jeu basé sur l'offensive et que cela n'a pas trop mal marché. » Vingt victoires, dix nuls et seulement trois défaites, la dernière le 1er octobre dernier, soixante-quatre buts marqués pour dix-huit encaissés, huit points d'avance sur son suivant immédiat : le bilan est plus que satisfaisant.

au ciel !

Il dépasse même les prévisions de Raymond Domenech : « Avec tout ce qui s'est passé la saison dernière, tous ces problèmes, cet équilibre à trouver avec les joueurs, je dois avouer que nous n'étions pas partis pour monter. Et puis l'équipe a pris confiance, a mûri, s'est solidifiée, a pris conscience de ses qualités, a été épargnée par les blessures et a bénéficié des baisses de régime du Havre et de Nîmes. Un bon groupe s'est formé assez vite, adhérant aux principes de rigueur, de sérieux, de sérénité et de travail que Bernard et moi nous nous sommes attachés à inculquer... et voilà. »

Voilà Lyon de retour en Division I. Domenech ruisselant : « Je crois que j'attendais ce moment depuis aussi longtemps que l'OL. On n'a jamais beaucoup de mots pour exprimer la joie immense que l'on peut éprouver. Vraiment quelque chose d'extraordinaire. Une libération totale, quatre ou cinq années d'énergie déployée, d'espoirs déçus qui me rongeaient lavés d'un seul coup. Le sentiment est trop important pour pouvoir hurler, crier, éclater comme on voudrait le faire. Maintenant, je ne pense qu'au champagne que je vais boire en prenant tout mon temps. »

Les sanglots de Colin

Une bouteille fermement serrée contre lui, Kabongo a bien du mal à exprimer sa liesse. Blessé, il n'était pas de la fête. Il est un peu triste Eugène. Mais tellement heureux de s'être éclaté cette saison avec cette « bonne bande ». Ses vingt-deux buts, il préfère les mettre de côté. Et pourtant, chacune de ses réalisations a eu son importance. Mais il répète : « On a donné le maximum tous ensemble. » De Lemasson totalement retrouvé après une année de doutes, à Garcia l'infatigable Argentin auteur de onze buts, en passant par Fugier, libero promis à un bel avenir, Lassagne, Knapp et les autres tel « Mouche » Bouafia, recalé trois fois aux barrages avec Mulhouse et qui ne voulait pas y croire jusqu'au dernier coup de sifflet. « Intérieurement, j'en tremble encore. En début de saison, je pensais que l'on manquerait d'expérience. Mais Domenech a su faire passer son message et installer un état d'esprit sensationnel. »

Genesio n'en finit plus de danser. Il promet une longue nuit à ceux qui voudront le suivre. Garde essaie désespérément d'orner sa cravate d'un nœud qui en aura vraiment l'air. Et puis il y a Jacky Colin, le capitaine. Fou de bonheur d'avoir apporté sa « pierre à l'édifice en disputant tous les matches et d'avoir prouvé que j'étais apte à évoluer au plus haut niveau. Ce soir c'est l'apothéose ». Heureux, heureux mais aussi littéralement bouleversé, les yeux rougis par les larmes, le corps encore secoué de quelques sanglots, ne pouvant se faire à l'idée que l'arbitre ait osé lui refuser un but « comme on en marque une fois dans sa carrière », simplement parce qu'un de ses coéquipiers se trouvait en position de hors-jeu au moment où il arma une reprise de volée phénoménale qui se ficha sous la barre. « Avec ce public, cette ovation finale, sensible comme je suis, j'ai craqué. » Inconsolable pendant de longues, longues minutes par la faute d'un arbitre qui n'avait su faire la différence entre la lettre et l'esprit. Gâchant un peu la fête.

Celle que Jean-Michel Aulas, le président, espérait depuis le 15 juin 1987, date à laquelle il succéda à Charles Mighirian au poste de président de l'OL. Il repense à ces « deux années difficiles », cet « enfer », ces « erreurs commises en arrivant dans un contexte de tensions, de rivalités et de relations que je ne connaissais pas », ces « trente millions de francs investis dans le recrutement », ces « idées novatrices économiques et juridiques mises en pratique dans l'organisation du club », et tout « ce stress » qui semble à présent le fuir même s'il sait qu'il lui « reste beaucoup à apprendre ». Il souffle un bon coup avant de repartir vers d'autres objectifs et se laisse porter par « cette vague qui porte tout le monde. On va mettre deux ou trois jours pour bien comprendre ce grand bonheur qui arrive à la ville de Lyon et à tous les amoureux du football. Grâce à leur connaissance du métier, à leur expérience complète, et grâce aussi à des jeunes de grande qualité, Bernard et Raymond ont réalisé en une saison ce que l'on avait prévu de réussir en deux, voire trois années. Quelle grande joie ! »

Philippe MAYEN, à Lyon.

Lavagne : « Pourquoi je pars... »

L'entraîneur alésien ne supporte plus l'immobilisme et l'indifférence qui règnent autour du club des Cévennes. Alors il préfère jeter l'éponge.

« LEONCE LAVAGNE, **vous vous êtes, récemment, dit prêt à quitter Alès. Est-ce une volonté ou une simple menace ?**

— Si l'occasion se présentait, il est tout à fait réel que j'aimerais travailler dans un club ambitieux la saison prochaine.

— **Entraîner Alès ne vous convient plus ?**

— Cela fait six ans que je suis ici. Six ans que le président Gauthier et moi-même utilisons le système D au maximum, que nous nous démenons, malgré le manque de moyens, pour maintenir quelque chose de viable en matière de football. Mais un jour ou l'autre, cette ficelle finira par casser.

— **Et vous sentez que ce jour est proche ?**

— Je le crains en effet. La présente saison touche bientôt à sa fin et la nouvelle arrivera vite . Or, à ce jour, je ne sais toujours pas avec quels moyens nous pourrons repartir. Je suis comme un aveugle. On a mis six ans à obtenir la construction d'un centre de formation mais pour l'instant il n'y a personne pour l'occuper... Cela devient vraiment trop difficile.

— **Ce ne sera pas la première fois pourtant qu'une telle situation existe ? Où est la différence ?**

— Pendant trois saisons, nous sommes parvenus à réussir de bonnes choses sur le plan sportif en étant barragistes, demi-finalistes de la Coupe de France, en permettant à des joueurs tels que Barberat, Monczuk, Cabanel, Zago ou Da Silva de percer. Cette année, en raison de blessures notamment, on a moins bien marché, tout en conservant un classement valable. Mais à Alès, qui est un petit village, on ne nous a pas fait de cadeaux. Le passé a été vite oublié.

— **Cela vous décourage ?**

— Je ne comprends pas l'attitude des gens, de la municipalité. Depuis quelques années et la disparition des mines, l'Olympique d'Alès est le seul et unique porte-drapeau, le seul spectacle de cette ville. De la région. Le jour où le football professionnel disparaîtra, Alès sera purement rayée de la carte de France. Viendra alors le temps des regrets, on s'apercevra du vide laissé par le foot.

— **Vous condamnez l'immobilisme des élus locaux ?**

— Une nouvelle municipalité a été élue au mois de mars. C'est un mélange de tout et ça n'est jamais très bon. Mais il ne semble pas, en effet, qu'elle soit disposée à entreprendre davantage que la précédente.

« Les élus ont peur de se mouiller »

— **C'est-à-dire ?**

— C'est-à-dire une subvention annuelle de 1,1 MF. Je sais bien que le chômage est très important dans la région et, dans ce sens, le football est devenu un choix politique. Vis-à-vis de la population, les élus ont peur de se mouiller. Mais que deviendront les trois cents gamins lorsqu'il n'y aura plus de club ? Ils iront dans la rue.

— **A la base de votre ras-le-bol il y a aussi l'association avec les Girondins de Bordeaux qui semble destinée à disparaître, n'est-ce pas ?**

— Je n'ai pas eu trop d'échos de ce côté, mais apparemment les Bordelais ont des problèmes personnels à régler et nos problèmes passent donc après. Logique.

— **Cette association était néanmoins une bonne expérience en soi ?**

— Oui, car elle nous permettait de récupérer en prêts, de jeunes joueurs bordelais, comme Lalanne, Zagar ou Mujica et qui ne demandent qu'à s'aguerrir en D II et à prouver leur valeur. Mais ils sont donc appelés à repartir. Et comme il nous faudra encore vendre un ou deux joueurs de chez nous, Dall'Oglio, Cristol ou Leclerc, pour boucler le budget, que va-t-il nous rester ? On va encore s'arracher les cheveux.

— **Vous avez aussi vivement critiqué Romain Arghirudis, votre directeur sportif, que Bordeaux a délégué à Alès.**

— J'ai dit ce que j'avais à dire sur ce sujet, je ne tiens pas à y revenir.

— **Mais que lui reprochez-vous en gros ?**

— Il avait fait un bon travail à Lens et il est certain qu'il a dû se trouver dépaysé ici. Il était payé par les Girondins et a travaillé beaucoup plus pour eux que pour nous. Il n'a pas apporté grand-chose à Alès. D'ailleurs il était plus souvent là-bas qu'ici. Et puis nous n'avions pas le même tempérament.

— **Comment le président Gauthier réagit-il à tout cela ?**

— C'est un bagarreur qui se retrouve quand il est face à la difficulté. Un type extraordinaire. Heureusement qu'il est là. Mais il est trop seul. Autour de lui personne ne bouge. M. Clayeux à Montceau s'est retrouvé dans une situation identique et on connaît le résultat. Voyez ou en est Gueugnon aussi, après avoir refusé de monter en D I. Regardez ce qui se passe à Sète. Souvenez-vous de Béziers.

— **Vous êtes pessimiste pour l'avenir du club ?**

— J'espère vraiment qu'il va pouvoir repartir la saison prochaine. Le président se bagarre sur tous les fronts dans ce but. Comme toujours, il est optimiste. Mais il faut l'aider. Il a besoin d'oreilles pour l'écouter. Un gros effort doit être consenti sinon...

— **En partant, vous tireriez un trait sur six ans de travail forcené.**

— Cela me fait rager mais qu'est-ce que vous voulez faire dans ces conditions ? »

Philippe MAYEN, à Lyon

LIVRES TECHNIQUES POUR ENTRAINEURS DE FOOTBALL

Catalogue sur demande :

En France : ajouter 4 FF en timbres poste
En Afrique : un coupon-réponse international

ÉDITIONS BROODCOORENS Michel
WATERMOLENSTRAAT 31
9660 BRAKEL - BELGIQUE

Division 2

▲ M. Debroas, membre de la commission centrale des arbitres, supervisait samedi soir, l'Alsacien Serge Léon à Cuiseaux, pour la venue du Puy. Mais celui-ci fut particulièrement médiocre...

▲ Le buteur manceau Pascal Affaire est très demandé. Trois clubs de Division II avaient envoyé des émissaires lors du match contre Nancy, il y a quelques semaines, et le doublé de l'ex-Nîmois, ce jour-là, les a convaincus. Mais, Pascal hésite encore et devrait donner sa réponse cette semaine.

▲ Comment Pascal Fugier pourrait-il ne pas se souvenir de sa soirée de samedi dernier ? Le voilà en effet en D I avec l'OL, et figurez-vous qu'à vingt et un ans seulement il a joué contre Alès son centième match de Championnat !

▲ Il est désormais acquis que les ex-Alésiens Zago et Cabanel sont sur le départ à Lyon. Ils sont non seulement transférables, mais aussi soucieux d'aller tenter leur chance ailleurs, dès lors qu'il semble que l'OL les voue à une situation de réserviste maintenant que le club a retrouvé l'élite.

▲ Eugène Kabongo, qui, blessé, avoue avoir beaucoup piaffé dans la tribune samedi soir contre Alès, passera la semaine à l'hôpital pour y subir une arthroscopie, puis une « aspiration » du ménisque externe. Bref, saison terminée pour cannonier zaïrois, qui ne sait toujours pas s'il sera encore Lyonnais la saison prochaine.

▲ LTA, la société informatique sponsor de l'Olympique d'Alès, fêtait, à l'occasion de la venue de l'équipe cévenole entre Rhône-et-Saône samedi soir, son implantation dans la cité lyonnaise. Une réception et un dîner étaient ainsi organisés à l'hôtel Pullman de la Part-Dieu.

▲ Denis Jouanne est en disgrâce. Défait du brassard de capitaine en janvier, le défenseur rouennais est privé de Division III jusqu'à la fin de la saison. Motif invoqué : ses idées contraires à celles de l'entraîneur. Denis Jouanne, à qui il restait une année de contrat, sera donc placé sur la liste des joueurs transférables.

▲ L'équipe d'Islande sera opposée, demain mercredi, au stade Marcel-Picot à l'AS Nancy-Lorraine dans le cadre de sa préparation à la Coupe du monde. A l'origine de ce match, Albert Gudmunsson, l'ex-vedette de l'OGC Nice et du RC Paris, qui débuta au FC Nancy et qui, aujourd'hui, et ambassadeur d'Islande en France.

▲ Ecarté samedi soir contre Bastia du onze sétois pour la première fois de la saison, le capitaine Uwe Krause était désolé de la décision des entraîneurs. Pourtant, il reconnaissait qu'il y avait deux problèmes à résoudre. Celui de la règle des deux étrangers et celui de l'attaque à laquelle le Portugais Soares a essayé d'apporter du sang neuf.

▲ Un qui n'a pas pu fêter la remontée de l'OL avec tout le cœur qu'il aurait souhaité, c'est Joël Fréchet, laissé pour compte à l'occasion de la venue décisive d'Alès samedi soir : « Et de dire que cela faisait six ans que j'attendais ce match-là », a souvent répété le milieu de terrain lyonnais, qui est d'ailleurs le dernier survivant de l'équipe descendue en Division II en 1983.

▲ Au Touquet, les demandes affluent pour succéder à l'entraîneur Edmond Baraffe. Mais, en définitive, c'est l'ex-capitaine du club Bruno Dupuis, qui aura charge de diriger l'équipe en 1989-1989. Quant à Edmond Baraffe, il est désormais libre et étudiera toute proposition au 21-84-66-92.

▲ L'attaquant nancéien David Zitelli, que l'on avait vu à Strasbourg converser avec le président Borelli, n'ira cette année ni au Paris-SG ni ailleurs : « Ce ne serait ni une bonne chose pour l'ASNL ni pour David que de le laisser partir cette année », a déclaré péremptoirement Michel Platini.

▲ Le milieu de terrain annecien, l'Argentin Simon, qui avait été prêté par Nancy au FC Annecy, est transférable. Il ne semble pas souhaiter retourner en Lorraine.

▲ Le FC Grenoble a prévu un match amical qu'il disputera samedi prochain au Puy avant de se rendre à Clermont pour son ultime périple de la saison.

▲ Près de deux cents supporters de Rodez, venus en cars, avaient effectué le déplacement de Grenoble, samedi soir, avec trompettes et banderoles.

▲ Le Niçois Jean-Noël Huck était présent à Istres samedi soir pour la venue de Dijon : « Je suis venu voir ce que Soler et Morales, qui appartiennent à l'OGC Nice, valaient après un an passé à Dijon. »

clin d'œil

Hypnose

« Dors, je le veux ! » (Photo Jackie DELORME)

Mulhouse prospecté

Dans une optique d'une montée en Division I, à laquelle on croit de plus en plus en Alsace, le FC Mulhouse a commencé sa campagne de recrutement pour la saison prochaine. Des contacts très avancés ont ainsi été pris avec l'attaquant australo-yougoslave du Sporting Club d'Anderlecht, Eddy Krncevic, meilleur buteur du Championnat de Belgique (20 buts), notamment excellent joueur de tête. Ce qui constituerait un renfort de choix pour le secteur offensif haut-rhinois.

Entraîneurs-migrateurs

La fin du Championnat et l'intersaison promettent d'être particulièrement agités sur le marché des entraîneurs. Ça va bouger. De nombreux bruits de couloir circulent à ce sujet et rares sont les clubs qui échappent aux rumeurs. Si l'on sait déjà que Redon quittera Créteil (où Troussier du Red Star devrait le suppléer) pour Lens, à Brest, la question est pour l'instant de savoir qui remplacera Maligorne contacté par le Red Star. On parle de Kasperczak, Parizon ou Dewilder, susceptible de quitter Nancy où certains annoncent Bathenay en disgrâce à Reims et dont le poste pourrait être confié à Lemée (ex-Orléans), ou à Korac, le coach d'Annecy. Ce club, qui aurait un œil sur Lavagne en instance de départ d'Alès, Stephan, le Montcellien, est pressenti également par Orléans et Guingamp où Rabier n'officiera plus. Ce dernier, à l'instar de Lang (ex-Le Puy), Szarmach (ex-Clermont), Gourcuff (ex-Le Mans), Baraffe (Le Touquet), devra se mettre à la recherche d'un nouvel employeur. Peut-être un de ceux qui ne savent pas encore s'ils maintiendront leur confiance aux Gransart (Bastia), Chay (Gueugnon), Peyroche (Valenciennes), Zvunka (Niort) ou Dos Santos (Rouen).

▲ Le libero du Lille Olympique Sporting Club, Fernando Zappia, en fin de contrat, pourrait rejoindre les rangs d'En Avant, de Guingamp, la saison prochaine.

▲ Laurent Cathala a été élu, la semaine passée, président de l'US Créteil, ville dont il est le député-maire. Il succède ainsi à Gabriel Terdjam que le CA du club n'a pas reconduit dans ses fonctions. M. Terdjam a démissionné de toutes fonctions au sein du club.

▲ Le FC Annecy, qui a maintenant le feu vert pour son statut pro, s'est mis au travail. Beaucoup de demandes sont parvenues au club, Mais, la sagesse, qui s'est manifestée jusqu'alors, sera reconduite. La municipalité maintiendra sa subvention de 600000 francs et la même somme sera assurée par les sponsors pour la saison prochaine.

▲ Par respect pour les victimes de Sheffield, les supporters du Stade Rennais ont accroché une grande banderole au Parc des Sports de la route de Lorient et attendu six bonnes minutes avant de faire donner les trompes et la grosse caisse, samedi soir pour la venue de Beauvais.

▲ Samedi soir, le club des supporters du Havre avait accroché aux grilles du Kop de Deschaseaux des écharpes du HAC et de Liverpool afin de rendre un hommage aux victimes de Sheffield.

▲ Il est acquis que Faure sera le nouveau sponsor de l'OL pour les matches à l'extérieur, en vertu d'une contribution de 2,5 MF pour l'exercice à venir. Aux dernières nouvelles, le contrat, d'un an actuellement, pourrait être reconduit avec de substantielles améliorations en 1990-1991.

▲ L'ambiance est si agréable actuellement au Stade Rennais que personne ne veut quitter le club. Goudet et Guillochon, qui disposaient d'une clause libératoire, ont exprimé leurs intentions de rester. Même chose pour Van Den Boogaard qui a signé, vendredi, un nouveau contrat de deux ans malgré les propositions alléchantes de Nice, Montpellier et surtout Strasbourg.

▲ Quatre joueurs arrivent en fin de contrat au FC Grenoble. Il s'agit des défenseurs Thierry Froger, Patrick Bruzzichezzi et Patrick Guillot ainsi que l'attaquant Robert Parodi.

▲ Le Grenoblois Jean-Philippe Séchet effectuera un essai, demain mercredi, à Metz au cours d'un match amical opposant les Lorrains au Torpedo de Moscou.

Un espoir pour Montceau

Tout n'est peut-être pas fini pour le FC Montceau-Bourgogne dont la disparition semblait pourtant ne pas faire de doute depuis l'annonce du retrait du président et principal sponsor, Gérard Clayeux, en juin prochain. Certains membres du comité directeur refusent en effet d'admettre la fatalité et se démènent actuellement pour assurer la survie du club bourguignon. Ayant, semble-t-il, obtenu certaines garanties de la municipalité et réuni une partie du budget nécessaire au maintien de l'équipe montcellienne en D II, ils sont à présent à la recherche d'un nouveau président susceptible d'apporter 1 ou 2 MF pour assurer la pérennité du club.

▲ Certes, le Sochaljen Philippe Morin, avec ses quatre montées en l'espace de sept ans, est le champion incontesté de la catégorie. Mais Jacky Colin n'est pas mal non plus puisqu'il a réussi l'exploit de monter avec deux clubs différents, Sochaux et Lyon, deux années de suite.

▲ Il est de plus en plus probable que Dostanic et Beganovic ne seront plus Manceaux l'an prochain. Le premier est en contact avancé avec Valenciennes et Lens. En revanche, le second pourrait bien rejoindre un autre promu car Lorient se serait montré très intéressé.

▲ Le réserviste du Mans Thierry Savignard est décidément poursuivi par la malchance cette saison. Avec l'équipe de Division Honneur, il a été victime, ce week-end, d'une sérieuse blessure : une triple fracture au niveau des vertèbres cervicales. Cette blessure a entraîné la pause d'une minerve et, bien sûr, scellé sa fin de saison.

▲ Un réserviste du PSV Eindhoven était à l'essai cette semaine au Mans. Possédant le même profil physique que le Rennais Van den Boogaard, il sera testé samedi prochain lors d'un match amical que les Sarthois disputeront contre Créteil.

Larios à Martigues ?

Le FC Martigues pourrait obtenir prochainement la signature de l'ex-international et ancien milieu de terrain de Saint-Étienne et Bastia, Jean-François Larios, trente-deux ans, qui n'a guère pu s'exprimer cette saison à Montpellier en raison de blessures multiples.

▲ L'entraîneur rennais Raymond Kéruzoré a passé samedi soir toute la seconde mi-temps du match contre Beauvais avec un transistor collé à l'oreille. Le résultat du match Gueugnon-Quimper motivait cette attitude inhabituelle chez l'entraîneur breton... qui prétendit malicieusement écouter une émission de jazz sur Radio-Nostalgie.

▲ Les dirigeants de Beauvais ne sont pas venus pour rien en Bretagne. Ils ont profité samedi soir de leur présence à Rennes pour prendre contact avec Yannick Le Guen, le capitaine de l'équipe réserve du Stade Rennais, qui arrive en fin de contrat.

▲ Le sport et la culture font bon ménage à Rennes. M. Boizard, directeur administratif du club breton, a invité un peintre amateur à exposer ses toiles au siège du Stade Rennais. L'initiative va être renouvelée avec tous les artistes qui le souhaitent.

▲ Le président de Montceau, Gérard Clayeux, va devenir vice-président au comité directeur de l'Olympique Lyonnais. Il emmènera avec lui son gardien de but, Forest, international juniors, ainsi que Desbrosses et Baré.

Menace sur Abbeville

Le SC Abbeville nourrit actuellement de grosses inquiétudes quant à son avenir, essentiellement en raison de sérieuses difficultés financières qui n'ont pas permis le versement des salaires des joueurs au mois de mars. Se dirige-t-on vers un dépôt de bilan, vers une fusion avec le voisin d'Amiens (D. IV) ou bien encore vers un sauvetage grâce à un important groupe bancaire allemand ? Toutes les solutions sont actuellement étudiées en attendant le versement d'une subvention de 600 000 F annoncée par le conseil régional.

▲ Jean Prouff a un moral en acier blindé : « Il ne reste plus que douze matches à gagner avant de partir en vacances », a déclaré le cadre technique rennais qui ne doute pas des succès de son équipe, ni en Coupe de France ni pour les barrages.

▲ Le directeur sportif de l'AS Monaco, Henri Biancheri, s'était déplacé spécialement à Nîmes, samedi soir, pour espionner les Orléanais, futurs adversaires Monégasques en Coupe de France.

▲ Ludovic Batelli, le gardien de but de La Roche AEPB, dont le contrat arrivera à expiration au mois de juin prochain, souhaiterait changer d'air. Il est prêt à étudier toutes les propositions.

▲ Juste avant la rencontre Nîmes-Orléans, samedi soir, un essai du système Cloez d'ouverture télécommandée automatique des grilles du stade des Costières a été effectué et le public a pu ainsi se rendre compte qu'il fonctionne parfaitement.

▲ Il est de plus en plus probable que le jeune Monégasque de Martigues, Eric Deletang, quittera le club provençal à la fin de la saison. En revanche, la possibilité du prêt de l'attaquant de l'ASM, Georges Weah, resta envisagée. L'arrivée d'un très bon joueur est également d'actualité.

▲ Les joueurs d'Abbeville ont porté samedi soir pour la venue de Rouen un brassard à la mémoire de leur dévoué dirigeant, Guy Boulet, décédé quelques jours auparavant.

▲ On avait craint le pire pour Stéphane Pietronave après le très grave accident de la circulation dont il fut victime en tout début de Championnat. A force de soins et de courage, le défenseur bastiais devrait néanmoins être opérationnel pour la saison prochaine.

▲ Mohamed Bouachri, l'arrière latéral dijonnais, est laissé libre par son club à la fin de la saison. Il est donc ouvert à toutes propositions. On peut le contacter en s'adressant au siège du club au 80-65-03-00.

▲ Jacky Canosi, l'excellent défenseur picard, serait en sérieux contact avec Lens. Quant à Colbert Marlot, qui est en fin de contrat à Abbeville, il est sollicité par plusieurs clubs de D II.

▲ On aura battu le record des spectateurs absents samedi soir à Istres : 395 personnes seulement étaient présentes au stade Bardin pour la venue de Dijon. Le match était pourtant extrêmement important pour les Istréens qui avaient besoin à tout prix des trois points pour respirer un peu mieux.

une-deux

Rabier : « Déçu et surpris »

L'entraîneur d'En Avant de Guingamp regrette que les dirigeants bretons aient décidé de ne pas lui renouveler leur confiance pour 1989-90. Il tient à le faire savoir.

« Comment avez-vous réagi après l'annonce du non-renouvellement de votre contrat pour la saison prochaine ?

— J'ai été très surpris. Et déçu de constater que l'on avait déjà oublié qu'en fin de saison dernière j'ai réussi à sauver l'équipe de la descente. La situation était désastreuse lorsque j'ai pris la suite d'Ivan Le Quère. Le club avait les deux pieds en Division III. Néanmoins, nous avons effectué une belle remontée et fini à la onzième place, malgré un catastrophique 7-0 à Quimper pour mon premier match.

— Concernant votre position personnelle, sur quelles bases aviez-vous abordé la présente saison ?

— En arrivant au club en 1986, en provenance de Lens, j'avais signé un contrat de trois ans. Il me restait donc un an de contrat. Alors, après ce sauvetage inespéré, le président m'a dit : tu gardes l'équipe jusqu'à la fin du Championnat, on verra par la suite. J'étais d'accord.

— Et c'est pourquoi vous comprenez mal sa décision ?

— En fait, cela ne s'est pas passé aussi simplement. En cours de saison, il m'a « travaillé » pour que je prolonge mon contrat mais sans toutefois me proposer quelque chose de concret, notamment en ce qui concerne le montant.

— Ensuite ?

—Il y a deux mois, il m'a exposé ses propositions financières et je ne les ai pas trouvées satisfaisantes.

— C'est-à-dire ?

— Je vous rassure tout de suite, je ne réclamais pas de sommes faramineuses. Mais je suis tout de même titulaire du troisième degré et j'estime que cela a son importance sur le plan financier. Or ce que l'on me proposait n'était vraiment pas raisonnable.

(Photo PADOGIS)

— Un ordre d'idée ?

— Moins que ne touchait Ivan Le Quéré à son époque. Si l'on compare ses résultats aux mieux avec une équipe de valeur égale... Cela explique aussi ma déception.

— C'est donc un différend financier qui est à l'origine de la séparation ?

— Je ne le pense pas vraiment. Car en provoquant la discussion tout récemment avec le président Le Graet, en le poussant un peu, j'ai finalement réussi à lui faire avouer qu'il ne tenait pas tellement à ce que je reste.

— L'argent était un peu un alibi ? Pour quelles raisons ? Des raisons sportives ?

— Non. Nous réalisons une saison honnête puisque nous sommes septièmes. Quand on regarde ceux qui nous précèdent, on ne peut être mécontent. Et puis, depuis que j'ai l'équipe en main, elle n'a perdu que onze fois. Par contre, je sais que l'élimination en Coupe face à Rennes a beaucoup déplu au président. A Guingamp, la Coupe, c'est important.

— Des problèmes avec les joueurs ?

— Aucun.

— Avec certains dirigeants ?

— On touche sans doute là au point sensible. Je suis probablement trop professionnel, trop exigeant vis-à-vis de moi-même et des autres, pour un club comme Guingamp qui reste très amateur dans les mentalités. Ici, c'est un village et certains comportements ne plaisent pas.

— Le vôtre ne rentrait pas dans le moule ?

— Je sais que le président aurait souhaité développer des relations plus personnelles avec moi. Seulement voilà, je crois que nous n'avons pas la même vision des choses. Je ne suis pas du genre à aller boire un coup avec les gens au café. C'est une ligne de conduite que j'ai toujours eue dans ce métier. depuis dix-sept ans. Alors, les gens pensaient, eux, que je les regardais de haut...

— Votre avenir ?

— Aucun contact à ce jour. Mais j'aimerais bien un poste d'entraîneur adjoint en Division I. Là, je serai dans mon élément. »

Philippe MAYEN

Les punis

Trois mois ferme : Thiéblemont (Reims) pour attitude inconvenante et insultes à arbitre.
Un match ferme : Labre (Clermont-Ferrand), Foulon (Valenciennes), Boy (Gueugnon), Djeffalia et Pétron (Istres), Lecomte (Rouen), Tusseau (Reims), Denis (Rennes), Pinot (Beauvais).

▲ Après une minute de silence à la mémoire de Sheffield, le public lyonnais a vite oublié samedi soir les consignes données au micro du stade de Gerland. Ainsi, au bout de trois minutes, l'Alésien Elie a reçu une bouteille en plein visage alors qu'il tentait d'enrayer un raid de Garcia le long de la touche. Heureusement sans bobo à l'arrivée.

▲ En l'absence du maire, Michel Noir, c'est l'adjoint aux sports, Christian Bonnefond, qui représentait la municipalité lyonnaise au match OL-Alès samedi soir. M. Bonnefond a cependant été catégorique : « Pas question de donner les 28 millions que l'OL réclame au titre de la montée en D I. » En revanche, il a assuré que d'ici à quinze jours, une réponse serait donnée quant à une probable rallonge à la subvention actuelle qui s'élève à 8 millions.

▲ Le milieu de terrain brestois Paul Le Guen est très sollicité. Après Nantes, Saint-Etienne, Paris-Saint-Germain et Bordeaux, c'est Monaco qui est venu à la charge. Et aurait de bonnes chances d'enlever le morceau. Arsène Wenger a séduit le capitaine brestois. Tout est possible...

▲ Jean-Luc Garcia, venu de Châtellerault il y a un an pour rivaliser avec Matrisciano, n'a pas été placé en concurrence comme il le souhaitait à Nancy. Il aimerait trouver un club de D II après avoir complètement prouvé cette saison en D III qu'il en avait la pointure.

▲ Le CS Cuiseaux-Louhans et le FC Gueugnon joueront un match de bienfaisance samedi prochain à Mesvre, petite localité de Saône-et-Loire et ce, pour honorer la mémoire d'un jeune footballeur du Magny disparu prématurément : Michel Saclier.

▲ Terje Kojedal, l'international norvégien de Valenciennes a le mal du pays. A trente et un ans, il prévoit sa reconversion dans les affaires immobilières et quittera donc l'USVA en fin de saison. Il a signé une licence à Ham-Kam, son ancien club qui évolue en Deuxième Division.

▲ Empruntant la filière caennaise, le FC Rouen continue de lorgner du côté de l'Angleterre afin de trouver le ou les nouveaux joueurs susceptibles de renforcer l'équipe la saison prochaine. Un des dirigeants était encore à Oxford, ce week-end.

▲ Un Argentin, Ruben Ciaolino, appartenant au FC Valence, a fait un essai la semaine dernière à Nancy. Il a laissé une bonne impression et pourrait être le futur meneur de jeu lorrain.

▲ L'AS Nancy-Lorraine libérera cette saison un certain nombre d'espoirs, notamment Laurent Kirmann, victime d'une fracture de la cheville au Maroc lors d'une tournée la saison dernière. Depuis, Kirmann a été barré par Stephen, Zitelli et Mouslin. Il sera prêté ou transféré dans de bonnes conditions.

▲ « Nous savions que les Orléanais avaient recours à la défense en ligne, expliquait Bernard Boissier, le coach nîmois, après la victoire de ses troupes samedi soir, et nous avions travaillé en conséquence dans la semaine à l'entraînement. Vous voyez que ça nous a bien réussi ! »

▲ Un moment contesté, Arnaud Dos Santos, l'entraîneur rouennais, sera finalement encore en Normandie la saison prochaine. Telle a été la décision du comité de gestion du FC Rouen. Arnaud Dos Santos avait renouvelé son contrat de deux ans la saison dernière.

▲ Pascal Zaremba, en fin de contrat, quitte Nancy pour retourner très probablement dans son club d'origine, Valenciennes.

Dérogation pour Annecy

La Ligue nationale a accordé une dérogation au FC Annecy pour l'obtention du statut professionnel. Les dirigeants du club annécien avaient déposé une demande pour obtenir ce statut lors de la trêve hivernale. La décision des instances nationales avait été repoussée après les affaires Cantona et Tigana à la suite desquelles la Ligue a résolu de ne plus accorder de dérogation. Le président du club, Henri Ceccon, avait laissé entendre dimanche dernier que son club repartirait en Division III s'il n'obtenait pas satisfaction. Voilà qui est fait.

Cas de conscience

Le capitaine alésien José Pasqualetti, ex-Lyonnais, a eu une réflexion pleine de malice samedi soir avant Lyon-Alès : « Imaginez que l'arbitre nous accorde un penalty à une minute de la fin, alors qu'il y a 0-0, croyez-vous que je doive aller voir le président lyonnais pour lui demander : alors, que fait-on maintenant ? »

Division 2

Groupe A

32e JOURNÉE — SAMEDI 22 AVRIL 1989

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Samedi 6 mai (20 h 30)

Angers - La Roche AEPB
Le Touquet - Nancy
Beauvais - Brest
Dunkerque - Rennes
Créteil - Valenciennes
Rouen - Le Mans
Guingamp - Abbeville
Quimper - Mulhouse
Reims - Gueugnon

Vingt-deuxième match sans défaite pour les Rennais avec cette victoire sur Beauvais (3-0) qui leur permet d'occuper enfin la troisième place, synonyme de barrages. Et treizième but pour Laurent Delamontagne.
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
16	12	2	2	16	10	2	4	32	22	4	6	1. Mulhouse	70	33	10	28	16	61	26	+ 35
16	14	2	0	16	6	7	3	32	20	9	3	2. Brest	69	31	5	25	18	56	23	+ 33
16	13	1	2	16	5	7	4	32	18	8	6	3. Rennes	62	34	12	25	15	59	27	+ 32
16	12	4	0	16	6	4	6	32	18	8	6	4. Quimper	62	32	6	18	18	50	24	+ 26
16	12	2	2	16	5	3	8	32	17	5	10	5. Nancy	56	33	12	16	21	49	33	+ 16
16	10	4	2	16	1	6	9	32	11	10	11	6. Reims	43	34	11	5	22	39	33	+ 6
16	8	4	4	16	3	4	9	32	11	8	13	7. Valenciennes	41	24	16	11	21	35	37	— 2
16	8	6	2	16	2	5	9	32	10	11	11	8. Guingamp	41	29	19	17	32	46	51	— 5
16	7	5	4	16	2	7	7	32	9	12	11	9. Rouen	39	17	12	12	19	29	31	— 2
16	8	4	4	16	2	5	9	32	10	9	13	10. Abbeville	39	26	20	10	26	36	46	— 10
16	8	5	3	16	1	6	9	32	9	11	12	11. Créteil	38	18	12	9	24	27	36	— 9
16	9	5	2	16	1	3	12	32	10	8	14	12. Beauvais	38	23	9	4	29	27	38	— 11
16	6	6	4	16	3	5	8	32	9	11	12	13. Dunkerque	38	13	10	12	28	25	38	— 13
16	5	6	5	16	4	2	10	32	9	8	15	14. La Roche AEPB	35	17	10	9	20	26	30	— 4
15	5	8	2	17	1	7	9	32	6	15	11	15. Angers	33	24	17	16	26	40	43	— 3
17	6	4	7	15	2	4	9	32	8	8	16	16. Gueugnon	32	11	12	14	30	25	42	— 17
16	4	7	5	16	2	1	13	32	6	8	18	17. Le Mans	26	19	26	7	36	26	62	— 36
16	3	6	7	16	1	3	12	32	4	9	19	18. Le Touquet	21	14	23	4	31	18	54	— 36

Équipe type

CHASLERIE (Guingamp, 5 ét.)

JENNER (Mulhouse, 5 ét.) — MAHUT (Quimper, 5 ét.) — MOUYABI (Beauvais, 5 ét.) — GILET (Quimper, 4 ét.)

GOUDARD (Guingamp, 5 ét.) — GAVA (Nancy, 5 ét.) — ZABA (Beauvais, 5 ét.) — P. DELAMONTAGNE (Rennes, 5 ét.)

BANDERA (Gueugnon, 5 ét.) — VAN DEN BOOGAARD (Rennes, 5 ét.)

MULHOUSE 0 — GUINGAMP 0

ROHN	4	CHASLERIC	5
JENNER	5	JACQUES	2
DUVERNOIS	3	PRINCE	4
STOJKOVIC	3	VIDOT	3
DIRINGER	4	JOUAN	4
FICHAUX	3	CARNOT	4
PEUGET (ZIMMERMANN, 78')	4	LE FOLL	3
		HERVÉ	4
N'DIAYE (BOJOVIC, 64')	4	LE SAUX (ROLLAND, 78')	2
LEMOINE	2	GOUDARD	5
STEPHAN	2	REPCIC (LANDRÉ, 64')	2
Total	38	Total	38
Entr. : Notheaux		Entr. : Rabier	

5 850 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Poulain.

18' : Hervé lance Goudard. Bonne sortie de Rohn.
19' : centre de N'Diaye, et frappe du gauche de l'Peuget juste à côté.
25' : débordement sur l'aile gauche et centre de N'Diaye pour Stephan, qui se fait contrer en bonne position.
41' : coup franc terrible des trente-cinq mètres d'Hervé. Superbe envolée de Rohn.
58' : corner de Stephan, tête de N'Diaye juste au-dessus.
66' : coup franc des vingt-cinq mètres de Duvernois. Chaslerie extrait la balle de sa lucarne.
70' : magnifique contre en solitaire de Goudard. Rohn détourne in extremis la pichenette de l'attaquant guingampais.
85' : corner direct de Stepan, sauvé sur sa ligne par un défenseur breton, et reprise aux dix mètres de Jenner. Extraordinaire parade de Chaslerie.

BREST 1 (1) — CRÉTEIL 0

Cabanas (35' pen.)

BARRABÉ	4	SIDAINE	4
PIERRE	3	LE PROVOST	3
KANE	3	MASSING	4
SORIN	4	MARTIN	3
COLLETER	4	G'BALA	4
COIFFIER	4	RIOU	3
LE GUEN	4	BRIDIER	3
ETAMÉ	4	HAGEMAN	3
BOUQUET	4	BONORA	3
SALAÜN (GUÉGAN, 67')	3	(LEMARRE, 77')	
		WISS	4
CABANAS	3	BOLONI	3
Total	40	Total	37
Entr. : Muslin et Fouillen		Entr. : Redon	

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.

8' : à la réception d'un centre d'Etamé, Colleter se jette au second poteau, mais sa reprise échoue dans le petit filet.
11' : des vingt mètres, Wiss décoche une frappe puissante qui fuse au ras du poteau.
23' : Bouquet pénètre dans la surface. Après un relais avec Sorin, sa frappe peu appuyée est interceptée sans difficulté par Sidaine.
35' : Riou commet une faute qui ne s'imposait pas sur Salaün dans la surface. Le penalty est transformé par Cabanas qui prend Sidaine à contre-pied. **(1-0)**
52' : un coup franc de Sorin des vingt-cinq mètres trouve le gardien Sidaine à la parade.
58' : une frappe de Coiffier est déviée par Sidaine au ras du poteau.
78' : une frappe lointaine de Bôloni échoue de peu à côté.
87' : sur un cafouillage, le tir de Colleter est repoussé par Bôloni.

RENNES 3 (1) — BEAUVAIS 0

Guillochon (45')
Van den Boogaard (54')
L. Delamontagne (56')

HIARD	4	CAULLERY	3
NOEL (FAUVEL, 60')	3	(DESPORTES, 39')	4
		PASCUAL	3
DENIS	4	DELARGILLIÈRE	3
GARABA	3	MOUYABI	5
CANO (BRUSSEAU, 68')	3	MENDY	4
		JUSTIER	4
GOUDET	5	PLATTO (MUSQUÈRE, 68')	3
LE DIZET	3		
GUILLOCHON	4	ZABA	5
P. DELAMONTAGNE	5	RAKELA	4
V. DEN BOOGAARD	5	MAZERAND	3
L. DELAMONTAGNE	3	GUION	3
Total	42	Total	41
Entr. : Keruzoré		Entr. : Metsu	

4 949 spectateurs (+ 4 000 scolaires). Recette : 196 984 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissement : Cano (46') à Rennes.

36' : Zaba, descendu par Garaba, pouvait espérer un penalty.
45' : coup franc pour une faute sur Van den Boogaard. Après une combinaison P. Delamontagne-Goudet, Guillochon hérite du ballon et tire en force de vingt-cinq mètres. Desportes, qui vient de rentrer, est battu **(1-0)**.
46' : L. Delamontagne est descendu alors qu'il file seul au but.
54' : panique dans la défense picarde. Van den Boogaard, dont un premier tir a été repoussé sur la ligne par un défenseur, marque d'une belle reprise de volée **(2-0)**.
56' : L. Delamontagne donne le coup de grâce **(3-0)**.
59' : superbe frappe de Justier qui oblige Hiard à sortir le grand jeu.

GUEUGNON 1 (0) — QUIMPER 1 (1)

Bandéra (67') — Ekéké (20')

DURAND	4	ETTORE	4
ACÉDO	4	VIALA	4
POLAK	4	GILET	4
YÉ	4	MAHUT	5
GRANGER	4	ABREU	4
SOULIER	4	JAFFRÈS	4
(PERCHE, 66')		PICOT	4
BARTHELÉMY	4	SOKAL	4
CAVIGLIA	4	(BARRAJA, 39')	
CONSTANTINIAN	4	EKÉKÉ	4
BANDÉRA	5	SLIJEPCEVIC	4
MAZZÉO	4	RIBAR (LAGUILLIER, 11')	4
Total	45	Total	45
Entr. : Chay		Entr. : Garcia	

1 172 spectateurs. Recette : 36 607 F
Arbitrage de M. Rideau

20' : coup franc à 40 mètres des buts de Gueugnon. Mahut le tire dans l'axe, Picot prolonge la balle pour Ekéké qui, seul à 6 mètres, bat Durand d'un tir puissant à ras de terre **(0-1)**.
29' : corner pour Gueugnon ; tête de Constantinian, qui est repoussée sur la ligne par Laguillier.
30' : corner de Caviglia, tiré de la gauche. Ettore dévie la balle sur la transversale.
54' : bolide de Constantinian, des 25 mètres à droite. Ettore se détend et repousse des deux poings.
67' : touche pour Gueugnon sur le côté droit. Perche remise intelligemment en retrait pour Bandéra. Ettore, surpris par le rebond, est pris à contre-pied **(1-1)**.
77' : centre de Perche et reprise de la tête de Mazzéo, renvoyée par le poteau dans les bras d'Ettore.

NANCY 3 (2) — ANGERS 1 (1)

Bureau (7')
Zitelli (42')
Gava (82')

Sauvaget (38')

MATRISCIANO	5	PAGEAUD	4
BERTRAND	4	MAILLET	3
MILLOT	3	(JACQUINOT, 70')	
(DEPLANCHE, 66')		PERROCHEAU	3
ZAREMBA	3	CHELLAT	4
HONORINE	4	ROLLAIN	4
GAVA	5	EYQUEM	3
LEUREGANS	3	LEVENARD	3
NIKOLIC	4	POPOVIC	4
STEPHEN	3	MOTTIN	4
ZITELLI	4	LAGRANGE	3
BUREAU (GUILLOT, 68')			
(GERVAL, 12')	3	SAUVAGET	4
Total	41	Total	35
Entr. : Dewilder		Entr. : Gauthier	

1 735 spectateurs. Recette : 60 870 F
Arbitrage de M. Monnier

6' : Matrisciano sort dans les pieds de Sauvaget.
7' : Eyquem adresse à son gardien une longue passe en retrait. Le ballon, freiné par la boue, est intercepté par Bureau qui dribble Pageaud et marque **(1-0)**.
32' : nouveau ballon freiné par la pelouse. Zitelli échoue d'extrême justesse.
38' : Leuregans perd le ballon au centre et Levenard adresse une longue balle pour Bertrand qui repasse dans les pieds de Sauvaget, lequel pivote et égalise **(1-1)**.
42' : coup franc pour Nancy à environ 25 mètres face aux buts. Zitelli, d'un tir puissant, perfore le mur. La balle ne peut être arrêtée par Pageaud **(2-1)**.
64' : percée d'Eyquem, centre et reprise de Sauvaget, bloquée par Matrisciano.
82' : Gava, du rond central, file tout droit balle au pied, lâche tous les défenseurs d'Angers pour aller fusiller Pageaud **(3-1)**.

VALENCIENNES 2 (1) — REIMS 0

Santos (22')
Corroyer (78')

TEMPET	3	VELUD	4
RÉGIS	4	MASCLAUX	3
KOJEDAL	4	(VERNET, 60')	
GLASSMANN	4	BADJIKA	3
MANDART	3	(LAFOND, 60')	
CARDINET	3	VALLEAU	3
LOPEZ	4	SANTAMARIA	3
CORROYER	4	KUNDE	3
SANTOS	4	TUSSEAU	3
ALLAIS	3	GIANNETTA	4
(GOHEL, 75')		ORTS	3
LEGRET	4	DAURY	3
		DANIO	3
Total	40	Total	35
Entr. : Peyroche		Entr. : Bathenay	

1 927 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cotrel
Avertissements : Glassmann (56'), Corroyer (79'), à Valenciennes ; Masclaux (36'), à Reims.

6' : corner brossé de Legret du pied gauche. Tête piquée de Régis. Velud sauve sur sa ligne.
22' : corner de Legret mal dégagé. Kojedal adresse un tir terrible que Masclaux repousse de la tête sur la ligne de but. Le ballon revient dans les pieds de Santos qui marque de près **(1-0)**.
46' : Legret ajuste un tir à ras de terre que le gardien détourne du bout du pied.
55' : Corroyer, en bonne position, crochette Valleau et adresse un tir tendu. Velud arrête puis relance le ballon, qui roule vers la ligne de but. M. Cotrel indique le rond central puis revient sur sa décision.
76' : tête de Daury à la conclusion d'un centre de Giannetta. Le ballon frôle le montant.
78' : centre de Lopez, et tête victorieuse de Corroyer **(2-0)**.
89' : tir de Legret sur le montant.

ABBEVILLE 2 (1) — ROUEN 2 (2)

Le Vève (17')
Winieski (46')

Horlaville (38')
Roux (44')

PÉGORER	3	LECHEVALLIER	5
GARRAUD	3	SZKLAREK	3
GEFFRIAUD	3	RHINAN	3
CANOSI	4	LUMOVIC	3
HENRIKSEN	3	ABAUZIT	3
MARLOT	3	AUFFRET	3
AUJOULAT	4	SOLOY	3
GIANNETTA	5	HITOTO	3
MONTIBELLER	4	HORLAVILLE	3
WINIESKI	4	PELTIER	3
LE VÈVE	4	ROUX	3
Total	40	Total	35
Entr. : Gonfalone		Entr. : Dos Santos	

2 200 spectateurs. Recette non communiquée
Arbitrage de M. Humière.
Avertissement : Soloy (71'), à Rouen ; expulsion (Roux, 79').

2' : Montibeller prend de vitesse le libero Lumovic, centre, et Rhinan marque contre son camp. Mais l'arbitre refuse le but, pour un hors-jeu probable de Le Vève.
12' : sur coup franc, Horlaville reprend la balle de la tête sur la barre.
17' : Giannetta, qui s'est débarrassé de plusieurs adversaires, alerte Le Vève, démarqué sur la droite. Ce dernier devance la sortie de Lechevallier et ouvre le score **(1-0)**.
21' : Canosi, seul devant Lechevallier, tire sur le gardien normand.
38' : Peltier, déporté sur la gauche, adresse la balle au deuxième poteau, et Horlaville, en pleine course, marque de près **(1-1)**.
44' : sur coup franc, Rhinan donne la balle à Roux qui, après avoir pivoté, marque **(1-2)**.
46' : Aujoulat sert Winieski qui, du pied droit, égalise pour Abbeville **(2-2)**.
79' : Roux, auteur d'un geste malheureux sur un Abbevillois, est expulsé par l'arbitre.

LE MANS 1 (1) — DUNKERQUE 3 (1)

Remy (35')

Agerbeck (11')
Furie (65', pen.)
Zanko (85')

JACOTIN	3	SCHUTH	3
JARNO	3	BRISSON	3
CRIMETZ	3	GOFFIN	3
DOSTANIC	3	GE	3
PENAUD	3	ASENCIO	3
BEUNARDEAU	3	PILLON	3
NELSON	3	TANNAI	3
VERIEN (PAPILLON, 76')	3	ZANKO	4
		HUYSMAN	4
GARRAULT	4	AGERBECK	4
AFFAIRE	3	FEGIC	3
REMY	3	(FURIC, 63')	
Total	34	Total	36
Entr. : Letard		Entr. : Smerecki	

1 060 spectateurs. Recette : 3 500 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissement : Goffin (53'), à Dunkerque.

11' : grossière erreur de Penaud. Huysman voit son tir repoussé par Jacotin, mais Agerbeck reprend victorieusement **(0-1)**
35' : long centre de Garrault. Affaire place une tête sur le montant, et Rémy égalise **(1-1)**.
44' : coup franc de Rémy en pleine lucarne. Mais Schuth détourne en corner.
68' : Agerbeck centre au deuxième poteau. Complètement paniqué, Jarno met la main et Furic transforme le penalty **(1-2)**.
85' : relance catastrophique au point de penalty manceau. Zanko en profite pour corser l'addition d'un bon tir à ras de terre **(1-3)**.

LA ROCHE AEPB 0 — LE TOUQUET 0

BATELLI	3	LEROY	4
AUNEAU	4	JACQUEMIN	4
BLANCHARD	3	BRIDELANGE	3
ROBERT	3	GOSSELIN	3
MOREAU	3	(DUPUIS, 74')	
OBRY	3	FRAPPART	3
GOHI	3	WESTELYNCK	3
BOSSIS	2	HASSOUNA	3
MEUDIC	3	SULLIVAN	3
BORN (POIRIER, 4')	3	GHIGNET	3
ZAJAROS	4	DJEBALY	3
		LEFEUVRE	3
Total	34	Total	35
Entr. : Marx		Entr. : Baraffe	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Massé
Avertissement : Chignel (66') au Touquet.

23' : des vingt-cinq mètres, Poirier décoche un tir que Leroy, le gardien touquetois, détourne sur sa transversale.
24' : centre de Zajaros et reprise de Poirier qui frôle le but nordiste.
43' : Auneau déborde sur l'aile droite et centre pour Zajaros, dont la reprise ne surprend pas l'excellent Leroy.

Les étoiles

127 étoiles : Mahut (Quimper).
126 étoiles : Goudard (Guingamp).
125 étoiles : Durand (Gueugnon).
124 étoiles : P. Delamontagne (Rennes).
123 étoiles : Bouquet (Brest), Ettore (Quimper).
122 étoiles : Goudet (Rennes).
121 étoiles : Le Guen (Brest), Batelli (La Roche AEPB).
120 étoiles : Hiard (Rennes).
119 étoiles : Dostanic (Le Mans), Ribar (Quimper).
118 étoiles : Leroy (Le Touquet).
117 étoiles : Zanko et Agerbeck (Dunkerque).
116 étoiles : Gava (Nancy), Picot (Quimper), Tempet (Valenciennes).
115 étoiles : Jacotin (Le Mans).
114 étoiles : Caullery (Beauvais), Sorin (Brest), Jouan (Guingamp), Stojkovic et Diringer (Mulhouse), Zaremba (Nancy), Van den Boogaard (Rennes).

Buteurs

21 buts : Cabanas (Brest).
20 buts : Van den Boogaard (Rennes).
19 buts : Zitelli (Nancy).
17 buts : Bimic (Brest), Priou (Mulhouse).
15 buts : Picot (Nancy).
14 buts : Basay (Reims).
13 buts : Subiat (Mulhouse), L. Delamontagne (Rennes), Corroyer (Valenciennes).
12 buts : P. Delamontagne (Rennes).
11 buts : Sauvaget (Angers), Ribar (Quimper).
10 buts : Beganovic (Le Mans), Roux (Rouen).

32e JOURNÉE — SAMEDI 22 AVRIL 1989

Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Lyon	67	16	13	3	0	16	6	7	3	32	19	10	3	42	5	22	13	64	18	+ 46
2. Nîmes	60	16	13	2	1	16	5	4	7	32	18	6	8	30	7	16	22	46	29	+ 19
3. Le Havre	59	16	11	4	1	16	5	7	4	32	16	11	5	27	8	17	14	44	20	+ 24
4. Martigues	55	16	12	3	1	16	4	4	8	32	16	7	9	26	7	7	19	33	26	+ 7
5. Dijon	48	16	9	4	3	16	5	2	9	32	14	6	12	25	14	13	24	38	38	0
6. Bastia	47	16	12	2	2	16	1	6	9	32	13	8	11	32	16	10	25	42	41	+ 1
7. Cuiseaux-L.	45	16	9	5	2	16	3	4	9	32	12	9	11	22	13	10	25	32	38	— 6
8. Alès	44	16	7	8	1	16	3	6	7	32	10	14	8	23	13	9	17	32	30	+ 2
9. Annecy	42	16	10	3	3	16	2	3	11	32	12	6	14	23	12	11	30	34	42	— 8
10. Grenoble	41	16	7	6	3	16	4	2	10	32	11	8	13	21	8	11	29	32	37	— 5
11. Orléans	40	16	8	5	3	16	2	5	9	32	10	10	12	32	16	16	35	48	53	— 5
12. Istres	37	16	5	6	5	16	3	7	6	32	8	13	11	15	13	14	21	29	34	— 5
13. Monteau	36	16	7	7	2	16	1	5	10	32	8	12	12	28	17	9	23	37	40	— 3
14. Sète	35	16	9	3	4	16	0	5	11	32	9	8	15	25	13	6	24	31	37	— 6
15. Niort	34	16	6	7	3	16	0	9	7	32	6	16	10	16	11	10	20	26	31	— 5
16. Rodez	33	16	4	8	4	16	3	4	9	32	7	12	13	18	14	13	28	31	42	— 11
17. Clermont-F.	28	16	4	6	6	16	2	4	10	32	6	10	16	17	19	8	31	25	50	— 24
18. Le Puy	25	16	4	6	6	16	1	4	11	32	5	10	17	13	15	16	35	29	50	— 21

Équipe type

MOTTET (Grenoble, 5 ét.)

LOPEZ (Martigues, 4 ét.) — CRISTOL (Alès, 4 ét.) — MASTROIANNI (Montceau, 4 ét.) — HELY (Cuiseaux-Louhans, 4 ét.)

ZAGAR (Alès, 4 ét.) — NENEZIC (Rodez, 5 ét.) — PEYCELON (Niort, 4 ét.)

RICARD (Rodez, 5 ét.) — HOFFER (Cuiseaux-Louhans, 5 ét.) — POPOVIC (Istres, 5e ét.)

Jorge Dominguez, le buteur argentin de Nimes, n'avait pas marqué depuis le 18 novembre. Contre Zambelli et Orléans, il y est parvenu par deux fois. (Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Samedi 6 mai (20 h 30)

Alès - Istres
Montceau - Dijon
Niort - Annecy
Rodez - Le Havre
Clermont-F. - Grenoble
Bastia - Martigues
Orléans - Sète
Le Puy - Nimes
Lyon - Cuiseaux-L.

LYON 0 — ALÈS 0

LEMASSON	3	PALU	4
KNAPP	4	ELIE	3
N'GOTTY	4	CRISTOL	4
FUGIER	4	LECLERC	4
LASSAGNE	4	CARPENTIER	3
ROCHE	4	DALL'OGLIO	3
GENESIO	3	VANDECASTEELE	3
GARDE	3	ZAGAR	4
COLIN	4	(GNAKO, 87')	
BOUAFIA	3	PASQUALETTI	3
GARCIA	3	JACQUET	2
		(MARTINEZ, 67')	
		LALANNE	3
Total	39	Total	36

Entr. : Domenech — Entr. : Lavagne

22 688 spectateurs. Recette : 1 051 800 F.
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Lassagne (58') à Lyon ; Dall'Oglio (65') et Elie (69') à Alès.

21' : une-deux Roche-Bouafia à l'entrée des seize mètres. Roche se présente seul devant Palu mais son essai du plat du pied est repoussé en corner par le gardien alésien.
31' : belle intervention de Lemasson devant Zagar.
32' : tir croisé de Roche qui frôle le poteau de Palu.
37' : tir à bout portant de Lassagne sur Palu qui repousse bien.
44' : frappe des vingt-cinq mètres de Genesio qui oblige Palu à un bel arrêt.
52' : tir rasant de Lalanne au ras du poteau de Lemasson.
53' : extraordinaire reprise de demi-volée de Colin des vingt-cinq mètres sous la barre de Palu. Mais l'arbitre a annulé le but pour un hors-jeu de position.
66' : coup franc de Colin bien arrêté par Palu.
76' : tir de Garde. En deux temps, Palu s'interpose.

NIMES 4 (3) — ORLÉANS 1 (0)

Bénedet (21')
Menad (29e)
Dominguez (42', 87')
Langers (51' sur pen.)

DEBATY	4	VIOT	4
ESPEISSE	4	BÉASSE	3
(NINOT, 59')		BOYER	3
SIRVENT	4	ZAMBELLI	3
ALBERTO	4	(SESNIAC, 57')	
VIDOT	4	POUCAN	4
GIRARD	4	BACCONNIER	3
JANUZZI	4	TRASSART	3
MENAD	4	SOYER	4
BÉNEDET	4	LERAT	4
DOMINGUEZ	4	GERMAIN	4
BELLUS	4	LANGERS	4
(ARPINON, 76')			
Total	44	Total	39

Entr. : Boissier — Entr. : Bordas

5 389 spectateurs. Recette : 204 320 F.
Arbitrage de M. Felber.
Avertissements : Espeisse (51') à Nimes ; Lerat (67') à Orléans.

21' : par une balle en profondeur, Girard alerte Januzzi qui s'échappe à la limite du hors-jeu et qui en dépit d'une sortie de Viot tire en direction du but orléanais complètement ouvert. Bénedet qui a bien suivi n'a plus qu'à marquer (1-0).
29' : Dominguez, en position d'ailier gauche, s'avance et centre avec précision sur Menad (2-0).
42' : sur corner de la droite tiré par Bénedet, c'est Alberto qui reprend de la tête. Le ballon est prolongé dans le but (de la tête également) par Dominguez à la limite du hors-jeu (3-0).
51' : contre-attaque orléanaise conduite par Soyer qui est accroché une première fois par Espeisse puis déséquilibré par Debaty. C'est le penalty indiscutable que transforme Langers (3-1).
87' : Arpinon déborde sur la droite et centre en retrait. Januzzi laisse alors filer le ballon vers Dominguez qui reprend imparablement (4-1).

LE HAVRE 0 — NIORT 0

CASANOVA	4	SIMONELLA	4
UVENARD	4	SQUAGLIA	3
(STEFANINI, 25')		REVELLI	3
CYPRIEN	4	OSTERVEER	3
SCIPION	3	CERVETTI	3
LEVASSEUR	4	PEYCELON	4
LELONG	3	BOURDONCLE	4
(MARTET, 48')		VIOLLEAU	3
DELAUNAY	3	CADU	3
BARONCHELLI	3	COLOMBO	3
MOREAU	4	THOLOT	3
BYRNE	3		
STAPLETON	3		
Total	38	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Zvunka

4 364 spectateurs. Recette : 144 347 F.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissement : Osterveer (52') à Niort.

30' : Delaunay lancé en pleine surface est fauché, mais M. Zwirog ne dit rien.
39' : coup franc de Stefaninî, Simonella s'envole et détourne le bolide sur le poteau.
44' : sur une balle aérienne, Simonella et Peycelon se télescopent : Stapleton hérite du ballon mais le met à côté alors que la cage était vide.
56' : coup franc de Cyprien, tête de Martet, Byrne reprend au ras du poteau.
86' : Moreau lance Delaunay qui se présente seul et frappe à côté du cadre.

MARTIGUES 3 (1) — CLERMONT-FD 0

Martin (14')
Andrianasolo (51')
Gomez (60')

SABONNADIERE	4	D'ANGELO	4
LOPEZ	4	LABRE	3
KNAYER	4	BRU	3
BLONDEAU	4	VOLPATTI	3
BENARBIA	4	COLLADO	3
CANET	4	BELLIME	3
ADEMIR	4	GRUMELON	3
DELETANG	4	VERGNET	4
VANDOMELE	4	TOFFOLO	3
MARTIN	4	RODRIGUEZ	4
(ANDRIANASOLO, 46')	3	HANTZ	4
GOMEZ	4	(BRU, 55')	
Total	44	Total	37

Entr. : Orsatti — Entr. : Gardien

1 120 spectateurs. Recette : 20 373 F.
Arbitrage de M. Harrel.

4' : Benarbia lance Gomez qui file seul au but mais échoue sur D'Angelo.
14' : coup franc d'Ademir qui lance Lopez sur l'aile droite. Centre tendu et reprise victorieuse du gauche de Martin (1-0).
18' : toile de Benarbia bien rattrapé par Sabonnadière devant Rodriguez.
34' : parti à la limite du hors-jeu, Lopez arrive seul devant D'Angelo mais tire hors du cadre.
35' : très belle frappe de Vergnet au ras du montant.
51' : longue ouverture d'Ademir pour Benarbia, dont le centre est repris imparablement par Andrianasolo (2-0).
59' : bien lancé par Ademir, Vandomele échappe à tout le monde mais son tir s'écrase sur la barre.
60' : Vandomele file encore sur son aile droite, centre en retrait et but de Gomez (3-0).
80' : très belle volée de Gomez et superbe parade de D'Angelo.

ISTRES 1 (0) — DIJON 0

Mahmoud (50')

RAVEL	4	DEPLAGNE	4
FRANCIOLI	4	BOUACHRI	3
GAUTIER	4	SOLER	3
DJEFAFLIA	4	KERJEAN	3
LAVERNY	4	LOPEZ	4
BECKER	4	(BERGER, 85')	
VANDEPUTTE	3	MANSOURI	4
(PAPINI, 80')		HENRIOT	4
ETOT	3	(YANELLI, 56')	
MILOSEVIC	4	ZGUTCZYNSKI	3
MAHMOUD	4	MORALES	4
POPOVIC	5	GOUSSET	3
		ZIVKOVIC	3
Total	43	Total	38

Entr. : Roussel — Entr. : Herbet

395 spectateurs. Recette : 14 735 F.
Arbitrage de M. Cheron.
Avertissement : Mahmoud (33') à Istres.

21' : aux six mètres, centre en retrait de Milosevic pour Mahmoud qui écrase sa frappe.
25' : centre d'Henriot, reprise de Zgutczynski, Ravel contrôle aisément.
26' : centre de Gousset, reprise de Morales à neuf mètres au ras du poteau.
31' : situation confuse devant Deplagne, les nombreux tirs istréens ne peuvent franchir le rideau dressé sur la ligne dijonnaise.
50' : sur un service de Popovic, centre de Vandeputte pour Mahmoud qui calmement bat Deplagne (1-0).
63' : erreur de Gautier qui laisse filer Zgutczynski qui lance Morales, le bolide de ce dernier est arrêté à bout portant au premier poteau par Ravel.
83' : Ravel sauve dans les pieds de Gousset qui se présentait seul devant lui.

SÈTE 3 (2) — BASTIA 2 (1)

Harmand (3')
Rioust (12')
Vinuesa (75')
Marlini (15' sur pen.)
Lippini (63')

SANSONE	4	CECCARELLI	4
BRUSSEAU	3	OTTAVIANI	4
PASSI-COUSSET	3	TRIKI	3
SABATIER	4	(DE BONO, 70')	
ABBÈS		GILLES	3
(VINUESA, 36')	4	XAVIER	3
HARMAND	3	PADOVANI	3
ALCARAZ	4	ANTONETTI	4
RODRIGUEZ	4	MARQUET	4
BEN SALAH	4	LIPPINI	3
SOARES	3	MARIINI	4
RIOUST	3	BRACCONI	3
(CHARRIER, 63')			
Total	39	Total	39

Entr. : Milo et Calabuig — Entr. : Gransart

1 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Gilles (71') à Bastia.

3' : centre de Soares repris de volée par Harmand, Ceccarelli ne peut absolument rien (1-0).
12' : Ben Salah descend tout le terrain, passe à Rioust qui dribble le gardien corse et marque (2-0).
15' : Marlini sur un penalty consécutif à un accrochage d'Abbès sur Bracconi prend Sansone à contre-pied (2-1).
21' : Rioust dribble encore le gardien et Tricky sauve in extremis sur la ligne.
63' : Padovani passe à Lippini qui marque au milieu de la défense sétoise (2-2).
75' : Charrier donne à Vinuesa qui s'enfonce dans la défense et marque après avoir fixé le gardien insulaire (3-2).

CUISEAUX-L. 2 (1) — LE PUY 1 (1)

Hoffer (21', 73' s.p.)
Spadiny (38')

MONNOT	4	CHATREFOUX	2
DELANOE	4	BURGIO	3
KRUAJITCH	4	N'DIORO	4
POTET	4	BARBIER	4
HELY	4	FAURE	4
MOREL	4	WATHELET	3
LOPEZ	4	CHAINTREUIL	3
MEILLEY	4	VARRICHIO	3
TOURNAY	4	BAKEKOLO	4
SCHAER	4	DI FRAYA	3
HOFFER	5	SPADINY	4
Total	45	Total	39

Entr. : Le Lamer — Entr. : Briet

1 351 spectateurs. Recette : 49 113 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Hely (10'), Tournay (52'), Meilley (59'), Schaer (66') à Cuiseaux ; Favre (38') au Puy.

21' : contre-attaque bressane amorcée par Schaer, la défense ponote renvoit hasardeusement. Hoffer profite d'un mauvais placement de Châtrefoux pour ouvrir la marque (1-0).
35' : centre ajusté de la gauche par Meilley, Châtrefoux manque la réception, au deuxième poteau Tournay se précipite mais rate le ballon.
38' : contre auvergnat emmené puissamment par Bakekolo, Spadiny, d'une jolie pichenette trouve le coin droit des buts bressans (1-1).
51' : flambée bressane dans les seize mètres, Tournay s'apprête à tirer lorsque Châtrefoux le ceinture au sol. Penalty incontestable mais non accordé par M. Léon.
57' : coup franc pour Le Puy aux vingt mètres, Bakekolo d'un tir tendu manque la cible de justesse.
73' : Cuiseaux-Louhans multiplie les raids offensifs. Sur l'un d'eux, Châtrefoux n'a d'autres ressources que de basculer Hoffer, lequel se fait justice lui-même sur penalty (2-1).

ANNECY 1 (0) — MONTCEAU 2 (1)

Bertholet (87')
Masson (39')
Paniagua (62')

LAURICELLA	3	SZATNY	3
DEHOUCK	3	BRUYNAERT	3
BRIFFOD	4	UDOVTSCH	4
MARINKOV	3	MASTROIANNI	4
CANTON	2	SORIANO	4
(MELAZZA, 60')		PANIAGUA	3
HABAULT	3	GARCIA	3
CONTAT	2	MASSON	4
SIMON	3	DESBROSSES	4
BERTHOLET	4	BARÉ	3
CASINO	3	LECLERCQ	3
VANDENBERGHE	3		
Total	33	Total	39

Entr. : Korac — Entr. : Stephan

1 465 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissement : Briffod à Annecy.

10' : Paniagua, qui s'est échappé à mi-terrain, tire en force. Lauricella, bien placé, écarte le danger.
20' : Simon place un centre au cordeau pour Casino qui manque cette occasion en or.
32' : coup sur coup, Christophe Leclercq se met en évidence en plaçant deux bolides dans la cage savoyarde.
39' : un tir d'Habault est mal maîtrisé par Szatny. Mais personne n'a suivi pour Annecy.
39' : Masson, des trente mètres, frappe violemment la balle qui vient se loger juste sous la transversale de Lauricella (0-1).
62' : cafouillage dans les seize mètres annéciens. Paniagua loge la balle en force dans les buts savoyards (0-2).
70' : nouvelle alerte devant les buts de Lauricella. Leclercq voit sa balle détournée in extremis par Briffod.
87' : sur une passe de Contat, Bertholet réduit la marque pour Annecy (1-2).

GRENOBLE 0 — RODEZ 0

MOTTET	5	GENIEZ	3
GUILLOT	2	GUITARD	3
ELMIRA	4	ESPITALIER	4
PERDRIEAU	3	BOBECK	3
FROGER	4	PASTUREL	4
DAVID	2	BROUARD	3
COLLOMB	2	(HERAUD, 70')	
S. GARCIA	2	SCALA	4
(ROBIN, 70')		NENEZIC	5
C. GARCIA	3	RICARD	5
(NOUBIA, 61')		MOTA	4
DJORKAEFF	3	BRALLEY	3
POYET	4		
Total	34	Total	41

Entr. : Markov — Entr. : Poisson

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dozol.
Avertissements : Perdrieau (16') à Grenoble ; Espitallier (40') à Rodez.

3' : tête de Mota sur la barre.
10' : tête de Nenezic bien captée par Mottet.
26' : Mottet repousse du pied une attaque de Scala.
27' : sauvetage de Perdrieau sur la ligne devant Nenezic.
29' : reprise de Poyet au-dessus sur un centre de Colomb.
53' : intervention de Mottet devant Bralley.
61' : face-à face entre Mottet et Ricard qui tourne à l'avantage du gardien alpin.
79' : Elmira sauve sur sa ligne une action sur laquelle Ricard allait conclure.
86' : Ricard, seul devant la cage vide, manque sa reprise sur un centre de Scala.

Les étoiles

131 étoiles : Sansone (Sète).
126 étoiles : Mottet (Grenoble).
124 étoiles : Laverny (Istres).
123 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand), Langers (Orléans).
121 étoiles : Géniez (Rodez).
119 étoiles : Palu (Alès).
118 étoiles : Delétang (Martigues).
117 étoiles : Ravel (Istres), Colin (Lyon).
116 étoiles : Mahmoud (Istres), Casanova (Le Havre), Fugier (Lyon).
115 étoiles : Leclerc (Alès), Ceccarelli (Bastia), Volpatti (Clermont-Ferrand), Lemasson (Lyon), Bellus (Nimes).
114 étoiles : Toutain (Sète).
113 étoiles : Zgutczynski (Dijon), Zambelli (Orléans), Vandenberghe (Annecy).
112 étoiles : Soriano (Montceau), Delanoé (Cuiseaux-Louhans).

Buteurs

24 buts : Langers (Orléans).
22 buts : Kabongo (Lyon).
15 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans).
14 buts : Dominguez (Nimes).
12 buts : Traoré et Mariini (Bastia).
11 buts : Lobé (Dijon), Garcia (Lyon), Baré (Montceau).
10 buts : Zivkovic (Dijon), Djorkaeff (Grenoble), Vandeputte (Istres), Bouafia (Lyon).
8 buts : Vandenberghe (Annecy), Pastor (Le Puy), Bénédet (Nimes).
7 buts : Casino (Annecy), Etot (Istres), Byrne (Le Havre), Colin (Lyon), Menad (Nimes), Tholot (Niort).

Levy (ici contre Auxerre), comme la ville, attendent la fin des travaux pour pouvoir aménager dans leur nouveau logis.

(Photos Jean-Claude LAMY et la « NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST »)

Bourges remet le couvert

Cette année, l'os à moelle s'appelle Tours. Difficile à ronger. Aussi, à Bourges, on continue d'aiguiser ses crocs.

A BOURGES, on a fait une photocopie tourangelle, et on l'a mise dans le tiroir. Elle sera sortie le moment venu. C'est-à-dire la saison prochaine. Parce qu'on n'a pas envie de bégayer une nouvelle fois. L'équipe ne montera pas cette année, à moins d'un triple saut périlleux arrière, effectué là-bas, en Indre-et-Loire. On n'y croit plus. C'est trop tard et c'était peut-être joué d'avance. Mais on avait parié quand même, pour la beauté du coup.

Aussi, l'amertume comme les remords ne sont pas présents. « Eux, ils ont su prendre les points qu'il fallait à l'extérieur ; nous, pas forcément. Mais pour ça, ils avaient un effectif plus riche que le nôtre. Ils pouvaient avoir plusieurs blessés, mais l'équipe tournait quand même. De plus, leur attaque est meilleure que la nôtre. » Olivier Chavanon n'a pas joué le match retour, aux Rives-du-Cher. Il était blessé, ménisque. Alors il constate simplement, comme son entraîneur : « Contre Tours, il fallait gagner par K.-O. ou pas du tout. Prendre de l'avance d'entrée.

Partir très fort. Nous avons presque réussi. Car après sept journées, nous possédions quatre points d'avance. En octobre, les choses se sont resserrées, et à la trêve il n'en restait plus qu'un. Et finalement, tout s'est joué début mars. Nous avions des blessés ; et sur six points, nous n'en avons pris que deux, alors que Tours marchait fort. »

Deux artilleries lourdes dans un même groupe ont fait la différence. Il y en a forcément une de trop. C'est dommage, car Bourges s'était donné les moyens de réussir. Cela continuera, mais c'est autre chose. L'an passé, l'équipe ne savait pas prendre le jeu à son compte. Et quelquefois, on s'est ennuyé à Séraucourt. Cette année, c'était le contraire et cela a plu. Ce qui mérite quelque part récompense. De notre côté, pour avoir vu jouer les six groupes, on sait simplement que, dans quatre d'entre eux, Bourges aurait terminé premier. Dans le cinquième, c'est-à-dire dans le Nord, le Red Star 93 aurait subi un marquage à la culotte assez sévère. Pour ne pas dire plus. Ce n'est pas du parti pris, c'est le résultat d'une observation. N'en déplaise à certains.

Alors, dans le Cher, on espère ne pas retrouver un adversaire du même calibre la saison prochaine. Non pas que l'équipe soit plus faible. L'effectif ne sera pas renouvelé ou presque. Il restera identique à quatre-vingts pour cent. Fiala sera là, derrière, pour gommer. De même qu'Herda au milieu. Alain Michel possédait un groupe réduit, il le fera monter à dix-sept, dix-huit unités. Soupape de sécurité oblige. Après avoir compris qu'il allait falloir remettre ça l'an prochain, le groupe a bien réagi. On l'a rassuré sur les intentions du club et la construction du nouveau stade a accentué les positions à prendre.

En octobre 1990, Bourges possédera son stade du troisième millénaire, ou stade des Grosses-Plantes. La pelouse est déjà là. Le béton commence à l'emprisonner. Un stade moderne, situé au nord-ouest de la ville, qui oblige donc la mairie à ne pas faire demi-tour. Le projet date de cinq, six ans. Jacques Rimbaud, le maire, a toujours aimé le foot. Il assiste à tous les matches et joue ainsi l'assureur. Le budget du club qui était de l'ordre de sept millions et demi de francs pour 1988-1989 (quarante pour cent consacrés à la masse salariale), sera en sensible augmentation. Il n'y a que de cette façon que le club puisse continuer à progresser.

Cela rentre dans un projet plus ou moins défini. Alain Michel : « Pour l'avenir, trois objectifs sont fixés. Premièrement, bien évidemment, la montée, avec les efforts que nous accentuons. Deuxièmement, le maintien en Deuxième Division dans le nouveau stade, et la demande du statut pro. Enfin, la création d'un centre de formation. » Actuellement, ils sont cinq joueurs du cru à évoluer régulièrement en D III : Maillard, Larchet, Chavanon, Lévy et Labonne. Mais six, si l'on considère que Drici s'est fait bercer tout petit à Vierzon, avant de partir à Auxerre, pour revenir au pays.

Alain Michel, lui, n'a pas fait la navette. Des bruits ont commencé à circuler, il y a peu, le concernant. Toujours les mêmes, partir ou rester. L'entraîneur a fait son choix. Ici, il a presque les racines aux pieds. Cela fait cinq ans qu'il est au club et il n'a jamais été délogé.

Même quand l'équipe, en Deuxième Division, a perdu huit ou neuf matches de suite. Constat assez rare pour qu'on l'écrive. Une fois l'accession réussie, peut-être prendra-t-il un mètre de recul avec l'équipe première. Manager à l'anglaise : « Mais ce serait frustrant pour moi de quitter totalement le terrain. Dans ce cas, j'aimerais plutôt faire comme à Orléans en ce moment. Avoir un poste ressemblant à celui de Kremer. Comme ça, je pourrais rester tout proche du terrain. Et cela me permettrait en même temps d'être un peu plus libre pour tout autre chose. » Mais pour le moment, il préfère tout faire, pour ne pas se retrouver, plus tard, en situation d'échec en Deuxième Division.

Stéphane GRODET, à Bourges

Archives : 25e journée (22 et 23 avril 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
22 buts : N'Gouele (Bourges).
18 buts : Pelletier (Auxerre).
17 buts : Khirat (Tours).
15 buts : Manon (Tours).
14 buts : Ibanez (Montluçon).
12 buts : Burini (Versailles), Monate (Auxerre).
8 buts : Chicharo (Saint-Étienne), Benyahia (Lyon), Caveglia (Gueugnon), Levy (Bourges).

■ CENTRE-OUEST
16 buts : Zinsz (Angoulême).
15 buts : Gravelaine (Pau).
11 buts : Ph. Galera (Libourne).
10 buts : Gidon (Châtellerault), E. Sud (Labège), Bélières (Saint-Seurin).
9 buts : Roux (Thouars), Feuillerat (Muret), Pattery (Châtellerault).
8 buts : Brossard (Brive), Lubin (Saint-Seurin).

■ EST
17 buts : Thiam (Chaumont).
13 buts : Weiss (Épinal), Iovino (Sedan).
11 buts : Sogué (Chaumont), Fuckala (Charleville).
10 buts : Stajvanicek (Strasbourg).
9 buts : Tho (Meaux), Demoulin (Épinal).
8 buts : Gabzdyl (Nancy), Daury (Reims), Seck (Strasbourg).

■ NORD
18 buts : Simba (Paris-SG).
12 buts : D. Ply (Maubeuge).
11 buts : Demouchy (Fécamp), Clément (Red Star 93).
8 buts : Yalli (Red Star 93, Pesenti (Compiègne).
9 buts : Hunou (Évry).
7 buts : Renaut (Red Star 93), Aroca (Maubeuge), Bocquillon (Lens), N. Beaugrand (Calais).

■ OUEST
22 buts : Maufay (Nantes).
15 buts : Boskovic (Lorient).
14 buts : Joubrel (Vél. Vannes).
13 buts : Loko (Nantes).
12 buts : Papeau (Saint-Lô), T. Fouquier (Lisieux).
10 buts : Peres (Laval), Hiegel (Vél. Vannes).
9 buts : Pineda (Saint-Malo), Deverge (Angers).
8 buts : Leblan (Brest). P.Y. David (Rennes).

■ SUD
15 buts : Blanchard (Nice).
14 buts : Cabezas (Vallauris).
11 buts : Grax (Vallauris).
10 buts : Armand (FC Valence), Pagano (Perpignan), Navarro (Montpellier).
9 buts : Gutierez (Saint-Raphaël), Basile (Marseille).
8 buts : Putschinelli (Cannes), Testa (Toulon), Cauvet (FC Valence).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
6 étoiles : Denis (Annemasse), Dewinter (Châteauroux), Chedly (Cluses-Scionzier), Ibanez (Montluçon), Costa (Orléans), Khirat (Tours), De Georgi (Versailles), Masson (Montceau), Vignola (Auxerre).
5 étoiles : Aguilar (Annemasse), Noubia (Grenoble), Fréchet, Bes (Lyon), Cadillat (Saint-Priest), Pelletier (Auxerre).
4 étoiles : Otokoré (Auxerre), Souvigné, Fiala, Chavanon (Bourges), Boukari, Tinmar (Châteauroux), Forêt (Montceau), etc.

■ CENTRE-OUEST
9 étoiles : Éric Sud (Labège), Gravelaine (Pau)
7 étoiles : Lubin (Saint-Seurin).
6 étoiles : B. Hippolyte (Muret), Brossard (Brive).
5 étoiles : Zinsz (Angoulême), Lizarazu (Bordeaux), Boissinot (Cholet), Cléret (La Rochelle), Testas (Libourne), Fiawoo (Niort), Maury (Villenave), etc.

■ EST
8 étoiles : Fuckala (Charleville), Boncœur (Metz).
7 étoiles : Robin (Sochaux), Dos Santos (Forbach), Thiam (Chaumont).
6 étoiles : Steinmez (Vauban).
5 étoiles : Poirot, Weiss (Épinal), Tho (Meaux), Oustane (Reims), Djogou (Sarreguemines), Guerra (Vauban).

■ NORD
7 étoiles : Fortunato (Calais).
6 étoiles : Denisette (Arques).
5 étoiles : Sibille (Beauvais), Legrand (Compiègne), Leclercq Lille), D. Ply, Aroca (Maubeuge), Soria (Meiun), Simba (PSG), Clément (Red Star 93), Arricastres (Saint-Leu), Karbowiak, Barbet (Saint-Quentin), Célestine, Tsmikeboky (Villecresnes), etc.

■ OUEST
10 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
8 étoiles : Loko (Nantes).
7 étoiles : T. Fouquier (Lisieux).
6 étoiles : Aubry (Angers), Pabois (Brest), Ollivier (Concarneau), Lanchon (Évreux), Papeau (Saint-Lô), etc.
5 étoiles : Deverge (Angers), Florès (Caen), Salaun (Concarneau), Alexer (Évreux), Dekergret (INF), Joseph (Lisieux), Pineda (Saint-Malo), Lemartelot (UCK Vannes), Peru (Vél. Vannes), etc.

■ SUD
6 étoiles : Paire (Avignon), Demuru (Canet), Sene (USJOA Valence).
5 étoiles : Campos (Canet), Meyrieu (Marseille), Blanchard, Badiali (Nice), Gutierez (Saint-Raphaël), Borelli (Toulon), Jacquemet (USJOA Valence).

LE CARTON DE LA SEMAINE

CENTRE

LYON-CLUSES-SCIONZIER : 9-1.

CENTRE

*Auxerre b. **Monteau** 4-2
*Montluçon b. Annemasse 3-2
Tours b. ***Saint-Etienne** 2-1
*Versailles b. Saint-Priest 1-0
*Lyon b. Cluzes-Scionzier 9-1
*Bourges b. **Grenoble** 6-2
Châteauroux b. ***Orléans** 3-1
Nevers b. ***Gueugnon** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	41	25	18	5	2	65	19
2. **Auxerre**	39	25	18	3	4	61	28
3. Bourges	36	25	16	4	5	62	29
4. **Lyon**	30	25	13	4	8	45	31
5. **Gueugnon**	30	25	9	12	4	33	24
6. Montluçon	26	25	12	2	11	35	32
7. Saint-Priest	26	25	7	12	6	30	31
8. **Saint-Etienne**	23	25	8	7	10	34	29
9. Versailles	23	25	7	9	9	33	42
10. Châteauroux	20	25	7	6	12	23	40
11. Cl.-Scionzier	20	25	8	4	13	29	51
12. Annemasse	18	25	4	10	11	26	39
13. Nevers	18	25	8	6	13	21	37
14. **Monteau**	18	25	5	8	12	24	41
15. **Orléans**	17	25	5	7	13	15	43
16. **Grenoble**	15	25	5	5	15	33	53

TOURS b. ST-ETIENNE : 2-1 (2-1). — Pelouse souple. 200 spect. Arb. : M. Tamagne Buts : Mendy (26*) pour St-Etienne ; Manor (27*), Lokuli (44*) pour Tours.

ST-ETIENNE : Castaneda — Placide, Giuliano, C. Clavelloux, Pignol — Recordier Françoise, Roumazeille — G. Clavellouz Chicharo **Etienne MENDY**, Entr. : Repellini.

TOURS : Dupuis — Adjoui Doco, Moetowski, (Jean, 56*), Lallemand, Guérez — Gabriel, Piette, Vermeulen — ***LOKULI** Manon (Lalevée, 75*). Khirat. Entr. : Gerafin.

AUXERRE b. MONTCEAU : 4-2 (3-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Garibian. Spectateurs : 150. Buts : Pelletier (26* pen.), Ferrer (41*, 71*), Monate (45*) pour Auxerre ; Babic (75* pen.), Ray (83*) pour Montceau.

AUXERRE : Charbonnier — Darras, Villa, Pelletier, Dessaux — Delbarre (Rodriguez, 62*), Dutuel **FERRER**, Soler — Courtet, Monate. Entr. : Rolland.

MONTCEAU : Foret — Desplat, Chouet, Babic, Forest — Serques, Skubizewski, ***ELEZAR**, Vallet, (Rodriguez, 46*), Armorin (Ray, 62*), Leclerc. Entr. : Zoonkynd.

VERSAILLES b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. 200 spect. Arbitre : Kremer. But : Burini (44*).

VERSAILLES : Bonnet — Blomkenship, P. Badoual, Zioul, Fofana — Di Foloo, **DE GEORGI**, Goma, Touré — Burini, Jugthers, (Thibault, 81*). Entr : Tharaud.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier (Peaud, 66*), Rodier, ***CADILLAT**, Colloud — Olio, Pelissier, Villegas, (R. N'Jok, 75*), Petit — D. N'Jok, Nefzaoui. Entr. : Capaldini.

LYON b. CLUSES-SCIONZIER : 9-1 (5-1). — Pelouse en bon état. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Denyahia* (10*, 21*, 47*), Collet (40*), Billong (43*), Durix (45*), Fréchet (55*), Roche (79*) ; Pozzo (29*) pour Cluses-Scionzier. Expulsion : Fraga (50*) à Cluses-Scionzier.

LYON : Dreton — D. Sutter, Guichard, Pianes, Des — Billons, Fréchet, Danstiti (Roche, 78*), Durix (Densaadia, Dié), Collet, ***DENYAHIA**. Entr. : Dropsart.

CLUSES-SCIONZIER : Morin, Quiles, ***POZZO**, Calmi — Devoidère, Cantos, Mancini — Seigneuret, (Meyret, 60*), Fraga — Milanese (Losieux, 90*), Mazzia. Entr. : Lauretti.

CHATEAUROUX b. ORLEANS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 591 F. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 105. Buts : Dewynter (4*, 82*), Boukari (61*), pour Châteauroux ; Merygnac (66*) pour Orléans.

ORLEANS : Courcelle — Komonski, ***COSTA**, Merygnac, Grabonski — Clemenceau, Hensult, Lecoq — Caillioux (David, 46*), Gatoux, Lesaux. Entr. : Hutell.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, ***TINMAR**, Depuille, Boduch — Cabrelli, Fitanzi, Camus — Dewynter (Saint-Auret, 89*), Pillot, Boukari, (Garnier, 72*). Entr. : Boisdet.

BOURGES b. GRENOBLE : 6-2 (2-1). — Terrain : mauvais. Recette : 13 422. Arbitre : M. Young. Spectateurs : 438. Buts : N'Gouette (24*, 37*, 68*, 85* pen. 78*, 88*), pour Bourges ; Pisrouli (42*), Corredo (46*), pour Grenoble.Expulsions : Saragalia (88*), Spositto (85*).

BOURGES : Meillard — Robert, Guesnin, Gunia, Fiala — Chavanon, Herda, Drici — Sardi, ***N'GOUETTE**, Souvigne. Entr. : Michel.

GRENOBLE : Zingaro — Sposito, Fracchiolis, Bruzzichesi, Laplace — Saragalia, Giadellia, Pallioni (Venacio, 78*) — Sechet (Srolzinski, 65*), ***PIARULLI**, Correnti. Entr. : Lavrier.

MONTLUÇON b. ANNEMASSE : 3-2 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : Archat. Spectateurs : 400. Buts : Slimani (10*), Ibanez (47*, 52*) pour Montluçon ; Aguilar (83*), Stamm (84* csc) pour Annemasse.

MONTLUÇON : Bonnaud — Grayon, Roffet, Waty, Keserovic — Stamm, Lestinasse, Pokee — Kutermak, Slimani, ***IBANEZ**. Entr. : Pterzai.

ANNEMASSE : Roquet — ***DENIS**, Maitrel, Nicolini, Aguilar — Antunes (Kreffeur, 78*), Mancée, Calleja — Duffour, Pirat (Elnira, 78*). Entr. : Veosia.

NEVERS b. GUEUGNON : 3-0 (1-0). — Levé de rideau de Gueugnon-Oulmper. Arbitre : M. Michel. Buts : Szczepanski (18*, 65*), Chérasse (58*). Expulsion : Cagneux (42*).

GEUGNON : Dfin — Duistion, Doy, Quéry, Chausein ***CAUGE**, Royer, (Calassan, 46*), Garcia, Thévenin (Favrot, 85*), Cagneux, O. Bernard. Entr. : Dessoly.

NEVERS : Pereira, Abrassard, Grégoris, Rossin, (Scipion, 70*), Tjilbar, Teulhin, (Tardiva, 71*), Chérasse, Lagrue, ***ZEPANSKI**, Dubinski, Mazzolini. Entr. : Vernisse.

CENTRE-OUEST

*Châtellerault b. **Niort** 4-0
*Villenave et Muret 1-1
*Libourne et Mont-de-Marsan 0-0
La Rochelle b. *Cholet 1-0
*Toulouse b. **Bordeaux** 2-0
*Brive et Saint-Seurin 2-2
Angoulême b. *Pau 3-2
Thouars b. *Labège 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-SEURIN	35	25	15	5	5	36	20
2. Angoulême	34	25	15	4	6	49	23
3. **Bordeaux**	33	25	13	7	5	30	14
4. Châtellerault	32	25	12	8	5	34	21
5. **Niort**	31	25	14	3	8	32	18
6. Libourne	26	25	8	10	7	26	24
7. Saint-Priest	26	25	10	6	9	23	24
8. Pau	25	25	10	5	10	37	29
9. **Toulouse**	25	25	9	7	9	19	21
10. Muret	23	25	7	9	9	19	26
11. Villenave	23	25	7	9	9	20	28
12. La Rochelle	22	25	7	8	10	20	27
13. Brive	20	25	7	6	12	26	34
14. Mt-de-Marsan	18	25	6	6	13	23	37
15. Labège	16	25	5	6	14	23	38
16. Cholet	11	25	4	3	18	17	49

THOUARS b. LABEGE : 1-0 (0-0). — Bon terrain. 50 spectateurs environ. Recette n.c. Arb. : M. Rouet. But : Sale (63* s.p.). Avertissements : Savignac (86*) à Labège ; Gibus (36*) à Thouars.

LABÉGE : Melmeiedje — B. Sud, Diu, Biau, Agboton — ***E. SUD**, Lacome, Goetghelluck — Panis (Happy, 74*), Bertin, Poisson (Savignac, 58*). Entr. : Agbessi.

THOUARS : ***RABIER** — Gibus, Caizergues, Gaucher, Sale — Guilbot (Saboureau, 74*), Rambaud, Sauvage, Claudien — Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

ANGOULÊME b. PAU : 3-2 (0-0). — Terrain bosselé. 454 spectateurs. Recette : 16 730 F. Arb. : M. Hirtz. Buts : Otermin (64*), Alfonsin (75*), Hruska (77*) pour Angoulême ; Gravelaine (50* s.p., 65* s.p.) pour Pau.

ANGOULÊME : ***CHEMIER** — Fons, Roy (Laville, 57*), Tiahner, Lavarague — Paulhac, Alfonsin, Hruska — Otermin, Zinsz, Guicheteau (Aouiriri, 57*). Entr. : Bargas.

PAU : Martins — Kingue (Miguel, 79*), Gruel, Mamula, Commenay — Zaidi, Marques, Zahi, ***LOPEZ** — Loustaunau, Gravelaine. Entr : Escudé.

TOULOUSE b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Arb. : M. Peyrot. Buts : Pavon (8*), Almendoz (83*).

TOULOUSE : Pedemas — Baru, Fouka, Olivier, Fernandez — Despeyroux, Assadourian, ***PAVON**, Almendoz — Rodor, Delpech.

BORDEAUX : Senice — Dinis, Denuault, Penalva, Charruyer (Saïd Eddine, 73*) — Lagaronne, Gauthier, Dugary, Bergalemi — ***GUTIN**, Estève. Entr. : Bracci.

LIBOURNE et MT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain bon. Recette : 9 161 F. Arb. : Labbé. 378 spectateurs.

LIBOURNE : Teslas — Salgues, Cazaumajou, Mirailles, Allemandou — Ph. Galera, Barsté — Fachaux (Marincamp, 67*), ***CASSOLA**. Entr. : Ferri.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Saint-Martin, Darribeau, ***HOJNATZKI**, Lamaison — Cordier (Dulac, 86*), Wieczorek — Meoule, V. Romac — Marquet (Drouet, 46*), Hiri. Entr. : Darcos.

BRIVE et SAINT-SEURIN : 2-2 (0-1). — Terrain bon. 800 spectateurs. Buts : Moskit (16*), Duboat (54*) pour Saint-Seurin ; Tchinda (59* sur penalty), Brossard (80*) Pour Brive. Arb. : M. Gaudreau.

BRIVE : Martineau — ***GOUTOULE**, Terrier, Vergne, Guttierez — Faurel, Brossard, Tchinda — Manus, Mazau, Faye. Entr. : Giuntini.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, ***MORERA**, Deleporte, Leblayo — Lafon, Marchat, Samaké, Dubost, Dalbart, Belliéres. Entr. : Menaut.

VILLENAVE et MURET : 1-1 (1-1). — Terrain moyen. Recette n.c. 150 spectateurs. Buts : Sanz (44*) pour Villenave ; Dabin (31*) pour Muret. Arb. : Thomas.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, ***BUROWSKI**, Augustin, (Moneghetti, 76*), Faurens — Belkaid, Gandolfi, Haas, Mate — Boutal, Sanz. Entr. : Augustin.

MURET : Hippolyte — Sempe, Armand, M. Dapin, Ferrane (Brun, 69*), Verdie, Denat, Barthe, ***FEUILLERAT** (Messal, 80*), C. Dabin, Bessard. Entr. : Rabier.

CHATELLERAULT b. NIORT : 4-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 19 457 F. 814 spectateurs. Buts : Pattery (23*), Lelouard (46*), Gidon (50*), Bordier (64*). Arb. : Georges.

CHATELLERAULT : Thomas — T. Asdruba, Pain, Bargas, ***DUVEAU** — Andry, Bordier, Carabelli, Gidon — Pattery, Lellouard. Arb. : Carlier.

NIORT : Merelle — Leclerc, Lidon (Marty, 45*), Audebrand — Couturier, Baritheau, Azzopardi, Le Frapper — Guerit, Asso, ***FIAWOO**. Entr. : Duvoid.

LA ROCHELLE b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Recette n.c. 106 spectateurs. But : Roussely (56*). Arb. : Robic.

CHOLET : Jeammet — Gravouille, Boisdron, Badajaz, Drouet — Chiron (Prohouly, 79*), Pichetti, ***BENJ**, Boissinot — Brossier, Hisan. Entr. : K. Ibrahim.

LA ROCHELLE : Baudry — Cleret (Desbouillons, 79*), Kilo, Bâ, Fremond — Monier (Veroon, 45*), Mojis, Roussely, Hrasko — Jouannic, ***SABATIER**. Entr. : Desbouillons.

EST

*Sarreguemines et **Metra Racing** 1-1
*Charleville b. Epinal 4-2
*Mulhouse et Sedan 1-1
*Nancy b. **Sochaux** 1-0
Reims b. *Metz 2-0
*Strasbourg et Forbach 2-2
*Chaumont b. Saint-Dizier 2-1
*Meaux b. Vauban 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	34	25	13	8	4	30	18
2. Chaumont	32	25	13	6	6	42	24
3. **Reims**	30	25	12	6	7	34	26
4. Vauban	28	25	11	6	8	32	25
5. Charleville	27	25	10	7	8	35	32
6. Epinal	27	25	10	7	8	34	36
7. **Metra Racing**	26	25	9	8	8	26	27
8. **Sochaux**	25	25	7	11	7	22	24
9. **Strasbourg**	24	25	9	6	10	35	29
10. Saint-Dizier	24	25	6	12	7	19	21
11. **Mulhouse**	23	25	6	11	8	26	27
12. Sarreguemines	23	25	5	13	7	25	27
13. **Metz**	21	25	6	9	10	26	30
14. Meaux	21	25	6	9	10	28	39
15. **Nancy**	20	25	6	8	11	24	33
16. Forbach	15	25	3	9	13	24	42

CHAUMONT b. SAINT-DIZIER : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Borton. Spect. : 2 210. Recette : 84 645. Buts : Contant (21*), Thiam (27*) pour Chaumont. Bernier (16*) pour St-Dizier.

CHAUMONT : Liss — Galley, Mignon, Contant, Giri — Bezaz (Jeans, 57*) ; Sogue (Biguet, 47*), Gay, ***THIAM** — Tapti — Baudonne. Entr. : Bezaz

ST-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Chandler, Bonassi, ***JACQUINOT** — Marseillou (Radulovic, 64*), Bellavia, Tarveei, Moraly — Karchaoui, Bernier. Entr. : Buigues.

MEAUX b. VAUBAN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perozzielo. Spect. : 210. Recette : n.c. Buts : Artale (66*), Pedrotti (76*), pour Meaux. Froeliger (73*) pour Vauban.

MEAUX : Levy — Artale, Le Garrec (Marie, 61*), Pedrottio, Boucher, Talblerz, * **ZAMOZIK**, Tho — Chillet, Khiral, Besnet. Entr. : Levy.

VAUBAN : Froeliger — Marx, Diop, Schmitt, Froeliger. P — Gergit, Droehnle (Sackstader, 70*) ; Mouakit, ***STEINMETZ**, Guerra, Zipper. Entr. : Dugueperoux.

STRASBOURG b. FORBACH : 2-2 (0-0). — Terrain ; bon. Arbitre : M. Gourdet. Spect. : 60. Recette : n.c. Buts : Stavjanicek (47*), Liegeon (79*) pour Strasbourg ; Poulet (55*, 71*) pour Forbach.

STRASBOURG : Kirentz — Liegeon, Nuss (Metz, 80*), * **SOPPO** — Din, Hutteau, * **Grave**, Christen, Lazarus — Vaugel, Stavjanicek (Weber, 72*), Seck. Entr. : Guemrich.

FORBACH : Dos Santos — Kopp (Rohrbacher, 77*), Guerandel, Melis, Palermo — Farias, Leite, ***POULET** (Ouadah, 86*), Brunner, Ozaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

REIMS b. METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : superbe pelouse. Arbitre : M. Guidez. Spect. 200. Buts : Calderaro (21*) et Wolff (85*).

METZ : Wantz — * **ROMANO**, Carnevale, Pfrunner, Denizart — Serredszum, Krawczyk, Niesser — Pirrone, Deza, Boncœur (Miranda, 70*). Entr. : Muller.

REIMS : Mary — Cartellier, Dubois, Chartier, Koeberlé - Wolff, Toulec (Gace, 86*), Cochaux — Szulc (Oustane, 62*), * **CALDERARO**, Bolini. Entr. : Defferez.

NANCY b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Fediaczko. En lever de rideau. Buts : Gabzdyl (10*).

NANCY : * **GARCIA** — Rabes, Fischer, Hindelang (Leclerc, 78*), Moretti — Boschetti, Engel (Strauss, 65*), Bellissi, Kirmann — Mouslim, Gabzdyl. Entr. : Perrin.

SOCHAUX : * **FERRAND** — Ragot, Boniface, Dufournet, Garcia — Mazzoyer (Letondor, 45*), Frotey, Robin, Sosa — Madar, Crucet. Entr. : Cedoun.

MULHOUSE et SEDAN : 1-1 (0-0). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Heitz. Spect. : 150. Recette : n.c. Buts : Prieur (84*) pour Mulhouse ; Iovino (73e) pour Sedan.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Iltis, Sedlo, Perion — Colling, Hoy (Negele 61*), Henna, * **PRIEUR** — Sene, Kaminski. Entr. : Prost.

SEDAN : * **POURCHAUX** — Hallou, Lefebvre, Prun (Barbin 7*), Jacquier — Pierrel, Pinho, M'Bida, Lambert — Baudrillard, Iovino. Entr. : Leflochmoan.

SARREGUEMINES et MATRA RACING : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Arbitre : M. Meyer. Spect. : 547. Recette : 15 000. Buts : Borde (50*) pour Sarreguemines. Rochedreux (70*) pour Matra Racing.

SARREGUEMINES : Solignac — Pautin, Trautman (Borde, 35*), Pelletier, ***GROUTSCH**, Bracigliano, Mangione, Usai, Karajciec, Roishausen, Huth (Comte, 67*). Entr. : Tripp.

MATRA RACING : Lafon - Dangbetto, Thimel, Legréves, Albertier — Rochedreux, Aid, Dedebant, Lima, Jumil, ***CLERIX**. Entr. : Lawniczak.

CHARLEVILLE b. EPINAL : 4-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guilbert. Spect. : 383. Recette : 11 237. Buts : Kacem (52*, 67*) ; Dzieciol (55*) ; Duric (67*) pour Charleville ; Weiss (37*, 90*) pour Epinal.

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet (Suray, 76*), Andry, Schaller, Ottato — Clesse, Dziecid, Breny, Duric, Fuckals, * **KACEM**. Entr. : Compère.

EPINAL : Ferry — Maneim, Cecutti, Sap, Poiret — Didier Laurent, Benier, Paterno, Benmeriouma — ***WEISS**, Demoulin. Entr. : Pisimeldino.

NORD

*Evry et Maubeuge 2-2
*Beauvais b. Fécamp 2-1
Lens b. *Melun 1-0
*Le Havre b. Calais 5-0
Paris-SG b. *Arques 5-1
Saint-Leu b. *Saint-Quentin 3-1
Lille b. *Red Star 93 3-2
*Villecresnes b. Compiègne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	42	25	19	4	2	42	10
2. Red Star 93	40	25	18	4	3	51	10
3. **Paris-SG**	36	25	16	4	5	55	30
4. Saint-Leu	31	25	10	11	4	27	19
5. Calais	26	25	9	8	8	27	31
6. **Lille**	26	25	9	8	8	21	25
7. Melun	25	25	9	7	9	22	30
8. Maubeuge	23	25	6	11	8	27	25
9. Fécamp	23	25	7	9	9	31	35
10. Evry	21	25	5	11	9	20	26
11. Villecresnes	20	25	6	8	11	28	36
12. **Le Havre**	19	25	6	7	12	21	33
13. Arques	18	25	5	8	12	23	35
14. Saint-Quentin	18	25	6	6	13	17	34
15. Compiègne	17	25	4	9	12	22	37
16. **Beauvais**	15	25	6	3	16	25	43

BEAUVAIS b. FÉCAMP : 3-1 (1-0). — Bon terrain. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Dia (43*) et Gambet (74*), pour Beauvais ; Demouchy (51*), pour Fécamp.

BEAUVAIS : ***SIBILLE** — Carreau, Oblet, Bérard, Dabe — Lyczak, Santos (Messager, 65*), Dupont — Dia, Picca, Gambet. Entr. : Desmenez.

FÉCAMP : Nadjar — Roliand, Deslandes, Zurita, Asselioos — Dallet (Demouchy, 46*), Desportes, ***CLAPSON**, Mendy — Naciri, Clément, Demange. Entr. : Broggini.

PARIS-SG b. ARQUES : 5-1 (4-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Bachelet. Spect. : 738. Recette : 20 460 F. Buts : Harsoui (8*), Rincon (9*) et Sandjak (21*, 27* et 80*), pour Paris-SG ; Benerrady (62*), pour Arques.

ARQUES : Urbaniak — Lemaître, Lelièvre, Delattre, Decod — Belourne, Krawczyk, Delétang — José, Mertier, **BENERRADI**. Entr. : Ostrowski.

PARIS-SG : Kokkinis — Vasseur, Martinez, Persol, Depercin — De Vasconcelos (Llacer, 84*), Moreau, Harsoui — Perez, Rincon (Nouma, 60*), ***SANDJAK**. Entr. : Mombaerts.

SAINT-LEU b. SAINT-QUENTIN : 3-1 (2-0). — Bon terrain. Arbitre : M. Delorme. Spect. : 118. Recette : n.c. Buts : Arricastres (12*), Daix (42*) et Deal (54*), pour Saint-Leu ; Karbowiak (90*), pour Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Fontaine (Dacosta, 58*), Hartch, Devaux, Boilet — Leduc, El Aouad, Del Maroneo, **EL MOUHTACIR**, Poulain, Karbowiak. Entr. :

SAINT-LEU : Dorée — Esaltre, Dutot, Renard, Dallinat — Béal, ***ARRISCASTRES**, Chevalier, Bouzidi, Daix, Annest. Entr. : Pascalou.

LILLE b. RED STAR 93 : 3-2 (1-2). — Terrain moyen. Arbitre : M. Dutheil. Spect. : 479. Recette : 12 263 F. Buts : Rohart (13*), Adam (31*) et Boli (46*), pour Lille ; Clément (17*) et Liendo (51*), pour Red Star 93.

RED STAR 93 : De Rocco — Charles (Aniol, 60*), Brucato, Fanzel, Flatte — ***GIRARD**, Heaulmé, Yally, Touati — Oustane, Clément (Liendo, 53*). entr. : Troussier.

LILLE : Leclerc — Gaillard, Prissette, Soumah, Defigueiredo — Persoon, Galtier, Rohart, Vandeputte — Adam (Delavigne, 74*), ***BOLI**. Entr : Michelin.

VILLECRESNES b. COMPIÈGNE : 3-0 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Deneuville. Spect. : 100. Recette : n.c. Buts : Tlemcani (24*), Omrane (74*) et Chanut (90*).

VILLECRESNES : Cazelles — Belkacemi, ***CÉLESTINE**, Serre — Crosnier (Leite, 84*), Chanut, Tlemcani — Tsmikeboki, Duflour (Omrane, 72*), Pimond. Entr. : Samoyeau.

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, Lhellez, Dalheb, Hivin — Touré, Bernauer, ***MIMOUN**, Bagayoko — Pesenti (Cordoba, 61*), Legrand (Vandeputte, 77*). Entr. : Zygmunt.

ÉVRY et MAUBEUGE : 2-2 (1-0). — Terrain glissant. Arbitre : M. Osty. Spect. : 274. Recette : 8 015 F. Buts : Hunou (30*) et Sardin (57*), pour Évry ; Aroca (64*) et Fly (89*), pour Maubeuge.

ÉVRY : Bompard — Bafeta, Rouillon, ***RENAUD**, Cange — Cocot, Abiven (Bamba, 61*), Depauw — Sardin, Hunou, Massouf. Entr. : Mercadal.

MAUBEUGE : Peteyrens — Steuance, Fournier, Warlop, Blamart — Pavard, Daisson, ***AROCA** — Corroyer, Ply, Gury (Touré, 46*). Entr. : Varnier.

LE HAVRE b. CALAIS : 5-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitre : M. Desheulles. Spect. : 200. Recette : n.c. Buts : Bargone (55* et 74*) et Pain (62* s.p., 72* et 82*).

LE HAVRE : Revault — Frankowski, Saxemard, Quilan, Malbeaux — M'Bouh, Pitre (Bellet, 78*), Bretot (Ameliot), **PAIN** — Bargone, Clapson. Entr. : Djiadaoui.

CALAIS : Hochart — Warmez, Piedbois (Makengo, 65*), ***FORTUNATO**, Daens — M'Baé, Boulanger, Poilet, Courson — Delaunay, Lehaire. Entr. : Ellena.

LENS b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain souple. Arbitre : M. Bourgeois. Spect. : 262. Recette : 8 050 F. Buts : Darnault (66*).

MELUN : Bied — Alonzi, Turinay (Nilor, 75*), ***GACEM**, Amouroux — Laverserine, Caron, Serpe, Montier (Zetringer, 76*) — Soria, Leblond. Entr. : Choquier.

LENS : Gardiè — Bocquillon, Toffart, Dubois, Tarko — Rosset, Bourabaa (Larriev, 75*), Rabat, Monteiln — ***DARNAULT**, Laigle. Entr. : Oudjani.

OUEST

*Angers b. Saint-Malo 1-0
*Lisieux et Montagnarde 3-3
*Caen b. Évreux 3-2
*Lorient b. UCK Vannes 2-0
Nantes b. *Vél. Vannes 4-2
*Concarneau et Saint-Lô 0-0
*Laval et **Brest** 2-2
*Rennes b. **INF** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	35	25	13	9	3	39	17
2. **Angers**	31	25	12	7	6	42	32
3. **Laval**	30	25	12	6	7	38	28
4. **Rennes**	30	25	11	8	6	32	26
5. **Nantes**	29	25	10	9	6	51	30
6. Saint-Malo	29	25	12	5	8	40	30
7. Concarneau	29	25	10	9	6	28	24
8. Montagnarde	27	25	9	9	7	25	26
9. Vél. Vannes	26	25	8	10	7	32	30
10. **Brest**	25	25	9	7	9	26	30
11. **Caen**	22	25	8	6	11	31	40
12. Saint-Lô	21	25	7	7	11	27	32
13. Évreux	19	25	5	9	11	24	26
14. UCK Vannes	19	25	5	9	11	26	39
15. **INF**	14	25	2	10	13	11	33
16. Lisieux	14	25	3	8	14	25	54

CAEN b. EVREUX : 3-2 (1-2). — Recette : 2 110. Spectateurs : 87. Arbitre : M. Legret. Buts : Zemb (4*), Ducreux (71*), Flores (83* s.p.) pour Caen ; Cornu (32*), Lanchoni (40*) pour Evreux.

CAEN : Bensoussan — Delval, Joyaux, Requier, ***AUDRA** — Lehouelleur, Malherbe, Flores — Louvel (Ducreux, 46*), Zemb, Hainselin. Entr. : Brown.

EVREUX : Spruytte — Franchet, Brocas (Boitier, 46*), Franchet, Sampaio — Gibus, Ruel, Talbourdet — Cornu (Carlos-Gomes, 74*), ***LANCHON**, Alexer. Entr. : Berthaud.

LORIENT b. UCK VANNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 56 050 F. Spectateurs : 1 807. Arbitre : M. Mortier. Buts : Y. Bouger (6*), Marin (57*) pour Lorient.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Roux, Kerhuiel, Gourvenec — Le Bohec, ***MARIN**, Y. Bouger — David, Fuhrmann, Boskovic. Entr. : Thiboult.

UCK VANNES : Madec — Guillou, Kerros, Le Gourriérec, ***CARDRON** — Monnier, Jaffres (Nicolo, 46*), Mahé, Ammour — Noblet (Papin, 65*), Bouedo. Entr. : Bonnec.

LAVAL et BREST : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 1 502. Spectateurs : 62. Arbitre : M. Lesage. Buts : Peres (5*), Guédé (40*) pour Laval ; Gbelle (44*), Guivarch (53*) pour Brest.

LAVAL : Paillard — Maisbry, Ferron (Maurice, 62*), Braud, Le Roux — Geffroy, Romero (Bouzaiene, 58*), Gautier, Guédé — * **PHILIPPE**, Peres. Entr. : Hudanski.

BREST : Roch — Lagadec, Le Turnier (Pennamen, 55*), André, Manach — Danielou, Rivoal, Pabois, Guivarch — ***DAVID**, Gbelle (Voisin, 82*). Entr. : Jambou.

CONCARNEAU et SAINT-LÔ : 0-0. — Terrain : mauvais. Recette : 15 837 F. Spectateurs : 641. Arbitre : M. Denis.

CONCARNEAU : ***OLLIVIER** — le Guenic (Le Moal, 47*), Perrot, Dizay, Jourdain — Toulhoat, Piriou, Salaun, Legendre — Jeannes (Cloarec, 83*), Thomas. Entr. : Guillou.

SAINT-LÔ : Hellouin — Provost, Pien, Amouret, Martin — Morillon, Croci, Lopez, Debu — ***PAPEAU**, Kumbudu. Entr. : Merchadier.

LISIEUX et US MONTAGNARDE : 3-3 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 2 980 F. Spectateurs : 130. Arbitre : M. Castellein. Buts : Joseph (47* et 65*), Th. Fouquier (61* s.p.) pour Lisieux ; Le Bert (37* et 53*), Tison (54*).

LISIEUX : Pestel — Gohier, Tregoat, L. Fouquier, Roger — Senechal, Pottier, ***JOSEPH** — T. Fouquier, Delafosse, Sauvage. Entr. : Fugaldi.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Lancelot (Chamaillard, 71*), Pourrère, Kersusan — Rouzo, ***LE BERT**, Le Falher — Tison, Le Nozach (Boche, 71*), Yhuel. Entr. : Segré.

RENNES b. INF : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette et spectateurs : en lever de rideau de Rennes-Beauvais. Arbitre : M. Borel. Buts : Chaumin (5* csc).

RENNES : Mantaux — Fouillé, Falette, Guimard, Ripoll — Gorgues, Souvisseau (Cormier, 60*), Le Guen, ***TURBAN** (Heurtault, 77*) — David, Audrain. Entr. : Rampillon.

INF : Chaumin — Cazac, Roturier, Giraudo, ***HYZY** — Ruys, De Kergret (Le Flichant, 76*), Romain, Branger — Picqueu, Benard (Locandre, 64*). Entr. : Filho.

NANTES b. *VÉLOCE VANNES : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 18 710 F. Spectateurs : 824. Arbitre : M. Guillou. Buts : Hiegel (9*, 49*) pour Véloce Vannes ; Burruchaga (15*, 78*), Youm (32*), Maufay (88*) pour Nantes.

VÉLOCE VANNES : Layec — Le Bourlot, Linarec, Le Baron, Le Prieltec (Dorso, 40*) — Robic (Lehouari, 80*), Drean, Henrio — Joubrel, Hiegel, ***MARENNE**. Entr. : Le Calloch.

NANTES : Astier — Diecket, Guyot, Ferri, Ayache — ***BONNET** (Capron, 80*), Saint-Gully, Lejan — Youm, Maufay, Burruchaga. Entr. : Denoueix.

**ANGERS b. SAINT-M

Division 3

★ Lors des séances d'entraînement à Sarreguemines, Norbert Rolshausen impose à ses coéquipiers un rythme d'enfer. Cela fait dire à certains qu'à côté, les rencontres de Championnat, c'est de la rigolade !

★ Peu brillant, sur le plan sportif, puisque Lisieux va rejoindre la Division IV, la saison 1988-1989 l'aura été un peu plus sur le plan financier. Le trou de plus de 400 000 F laissé il y a deux ans par l'ancienne équipe dirigeante a en effet été presque totalement comblé.

★ Le SO Châtellerault a décidé de se séparer de son stoppeur yougoslave Stojanovic, qui jouait au club depuis cinq ans. Stojanovic peut rendre de grands services et devrait facilement retrouver un club.

★ On murmure que Paul Hellouin, gardien de but lexovien durant cinq saisons, et émigré à Saint-Lô cette année, aimerait bien rejoindre ses anciens camarades des bords de la Touques. Mais certains dirigeants ne seraient pas d'accord.

★ Discussions entre Angoulême et Alain Ayache. Les dirigeants de l'équipe de football d'Angoulême (D III) ont annoncé qu'ils étaient actuellement en discussion avec Alain Ayache, patron de presse, pour une possible venue de celui-ci au sein du club. Alain Ayache devrait faire connaître sa réponse en fin de semaine.

★ Le milieu de terrain d'Evry, Abiven dut quitter le terrain après une heure de jeu contre Maubeuge, une arcade sourcillière ouverte. Aucun milieu de terrain ne figurant sur le banc des remplaçants, Bernard Mercadal dut faire entrer l'attaquant Bamba. L'équipe essonnienne s'en trouva désorganisée.

★ L'Argentin de Châtellerault, Carabelli, qui fut champion du monde juniors avec Maradona, a reçu des nouvelles de l'un de ses coéquipiers de l'époque, Ruben Rossi, qui serait désireux de venir jouer en France en Troisième ou Quatrième Division, comme défenseur ou milieu de terrain. Les clubs intéressés peuvent prendre contact avec Carabelli.

★ L'état du terrain de l'US Concarnoise est tel que ses dirigeants ont demandé à la FFF une dérogation pour jouer leurs deux derniers matches sur le petit stade de l'équipe de district de la Forêt-Fouesnant à huit kilomètres de là.

★ Avec la venue de Saint-Lô, Concarneau jouait son dernier match en nocturne de la saison. France-Yougoslavie oblige, Concarneau accueillera Lorient, le leader et voisin, samedi à 17 heures.

★ Le milieu de terrain de Concarneau, Jacques Piriou, souffrant, n'a obtenu le feu vert de son médecin qu'à quatre heures du coup d'envoi du match Concarneau-Saint-Lô.

★ Philippe Troussier ne sera pas l'entraîneur du Red Star 93 l'année prochaine. Aussi le président Jean-Claude Bras multiplie-t-il les contrats. Les noms les plus cités sont Laurent (ancien entraîneur du Red Star, actuellement à Granville), Maligorne (ex-Brest) et Parizon (ex-Niort). Un communiqué officiel du club devrait être publié cette semaine.

Histoires corses

L'équipe de la Division IV de La Grand-Combe connaît aujourd'hui bien des malheurs. En effet, le calendrier avait prévu que la formation gardoise devait rencontrer ses trois adversaires corses les uns après les autres. Mais, ce qui n'avait pas été prévu, c'était les mouvements sociaux dans l'île de Beauté. Ainsi, à ce jour, aucun des trois matches n'a été joué puisque aucun avion ne pouvait atterrir ni décoller des aéroports insulaires.

La Fédération a donc tranché : le match La Grand-Combe-Lucciana se jouera le mercredi 26 avril. Hélas l'éclairage du stade grand-combien n'est pas homologué. Le match a donc été fixé à 13 h 30, pour permettre aux joueurs de Lucciana de reprendre leur avion le soir même si toutefois avion il y a ! Les autres rencontres se joueront en principe début mai. Les Gardois quitteront leur base le jeudi de l'Ascension pour rencontrer les réservistes de Bastia le vendredi 5 mai. Puis le 8 mai ils seront opposés à l'Ile-Rousse avant de regagner le Continent le mardi 9 mai.

★ Par amitié pour Michel Denisot, vice-président de Châteauroux, club qui lutte pour son maintien en Division III, Jacky Lemée, toujours au chômage, va donner bénévolement des conseils à la Berrichonne pour la fin de la saison.

Le retour de l'enfant prodige

Revenu à Strasbourg, vingt-deux ans après y être né, l'Argentin de l'US Forbach, Tonio Farias, a suscité une vive curiosité à la Meinau. Son père, José, avait été avec Kaelbel et Gress une des idoles de l'Alsace des années 60. Un peu ému, Tonio n'a pas caché qu'il souhaitait lui aussi faire carrière professionnelle en France.

★ Heureusement que le Véloce Vannes ne prétend plus au titre du groupe Ouest : l'équipe du FC Nantes avait tout fait pour fausser le Championnat en alignant Ayache, Youm et Burruchaga.

★ Le Neversois Jean-Claude Nahoulé intéresse vivement le club suisse de Lausanne Sport, qui a récemment envoyé un observateur au stade de la Baratte pour y voir évoluer l'Ivoirien engagé par Nevers sur les recommandations de M. Roger Brés.

★ Un seul départ certain à Vauban : celui de Jean-Claude Coste, qui a terminé ses études d'électro-radiologie à Strasbourg et qui retournera dans sa Franche-Comté natale. A moins qu'il ne réponde aux offres d'un club suisse.

★ La trêve de la Coupe a coûté un joueur au Véloce Vannes, Yannick Picaud, blessé en match amical contre Redon, et qui a dû rejoindre sur la touche Philippe Péru, qui purgeait samedi contre Nantes son match de suspension.

★ Tout au long de la semaine, on a fréquemment évoqué la possibilité d'une éventuelle fusion UCJOA Valence, FC Valence. Il semblerait que ce projet ait capoté et que les deux clubs garderont leur indépendance.

★ Patrick Bernhard arrive au terme de son contrat avec Forbach. Après avoir entraîné Nancy, Lucé, Dreux et Forbach, il a acquis une solide expérience d'entraîneur et de cadre. Il aimerait trouver un club ambitieux.

★ Actuel entraîneur à Reims et futur directeur sportif du club champenois, Bernard Deferrez était venu à Evry lors du match contre Maubeuge pour superviser deux joueurs du cru : le gardien Bompard et le jeune milieu défensif Cocot.

★ En seconde mi-temps du match Evry-Maubeuge, Varnier, l'entraîneur nordiste, changea sa tactique en faisant sortir l'attaquant Gury et en plaçant Touré au poste de libero, Warlop passa alors au milieu du terrain.

★ Pour être lanterne rouge du groupe Ouest, le CA Lisieux n'en possède pas moins quelques éléments de bonne valeur. Thierry Fouquier (12 buts cette saison), Vincent Joseph et Jean-Louis Sénéchal ont déjà été contactés par des clubs voisins, Cherbourg et Deauville notamment.

Fusil à répétition

Marquer six buts dans un match, c'est tout à fait extraordinaire. C'est l'exploit qu'a réussi Gaspard N'Gouette. Le goleador berruyer a marqué quatre penalties, mais aussi deux buts de bonne facture contre Grenoble. Pourtant N'Gouette ne sera plus au FC Bourges l'an prochain puisque l'entraîneur Alain Michel recherche un autre avant-centre.

clin d'oeil

Face cachée

Villecresnes-Compiègne. Lequel fait du cinéma ? (Photo Jean-Claude LAMY)

★ Le FC Lorient est en passe de réaliser un record insolite. Les « Merlus » actuels leaders de leur groupe (Ouest) de D III, assurés de retrouver la D II, auront réussi à ne pas évoluer plus d'une saison au même niveau. De 1977 à 1989, ils auront tout connu, de la D II à l'enfer de la DSR et l'itinéraire inverse.

★ Joie collective dans le vestiaire lorientais après le derby victorieux face au voisin vannetais de l'UCK. Renseignement pris, le clan morbihannais porte son avance à six points sur son dauphin. A quatre journées du terme, les Morbihannais, qui recevront trois fois, peuvent assurément envisager la montée.

★ Le match Brive-Saint-Seurin fut interrompu deux minutes afin de faire sortir du terrain un douzième joueur de Brive. Un jeune enfant jonglait tranquillement à l'extrémité de l'aile gauche, préférant sans doute l'herbe de la pelouse au goudron de l'aire d'échauffement.

★ William Ayache aurait mérité à Vannes la Coupe du fair-play : il tendit souvent la main à son valeureux adversaire direct Alain Marennes, et tenta vainement d'intervenir auprès de l'arbitre pour faire annuler un avertissement donné à un arrière vannetais.

★ Depuis lundi dernier, le Polonais de Nevers, Adrian Szczepanski, qui fut un moment interdit de compétition officielle à la demande de la Fédération polonaise, est officiellement qualifié. Il pourra donc terminer la saison avec le club neversois, qui l'a recruté à l'intersaison.

Buigues s'interroge

Robert Buigues, l'entraîneur du CO Saint-Dizier, restera-t-il dans la Haute-Marne la saison prochaine ? L'ex-joueur d'Ajaccio, Bastia, Bordeaux, Marseille et Laval, qui arrivera en fin de contrat en juin prochain, se pose aujourd'hui la question. Non pas qu'il doute de la volonté des dirigeants bragards de lui renouveler leur confiance, mais en raison des incertitudes qui plane sur l'existence même du club en proie à de sérieuses difficultés financières. A ce sujet, le président Lamorlette attend toujours que la nouvelle municipalité prenne position quant au projet de SEM qu'il souhaite ardemment voir constituée pour l'exercice à venir.

Solidarnosc

Les joueurs de l'Olympique de Charleville achèveront leur saison par un voyage en Pologne, début juin. A cette occasion, ils rencontreront une sélection des chantiers de Gdansk. Cette rencontre, organisée en liaison avec le syndicat Solidarnosc, devrait se dérouler en présence de Lech Walesa.

★ Cholet, bon dernier de Division III du groupe Centre-Ouest, est menacé d'un dépôt de bilan alors que le club doit répondre d'une dette de 1 820 000 francs, due en majeure partie à l'URSSAF. Outre le refus de la municipalité de payer cette somme, les jours à venir seront déterminants pour l'avenir car le conseil municipal doit notamment décider du montant de la subvention accordée au club lors du vote du budget, prévu vendredi.

★ Maurice Chanet, champion de France de boxe poids lourds, résidant à Saint-Dizier, mais natif de Chaumont, avait interrompu son entraînement. Il défendra son titre, vendredi prochain à Villeurbanne. Il assistait au derby Saint-Dizier-Chaumont.

★ Après le match, poignées de mains des deux entraîneurs Bezaz et Buigues, qui se souhaitaient mutuellement une bonne fin de saison. Pour Bezaz, une montée en D II avec Chaumont, pour Buigues, qui quittera Saint-Dizier, un bon club de haut niveau.

★ Philippe Lespinasse remplaçait Fabrice Charvillat à Montluçon. Une tâche délicate dont il s'acquitta au mieux. Il balaya le front de l'attaque avec beaucoup d'ardeur et posa bien des problèmes à la défense d'Annemasse.

★ A la mi-temps de la rencontre Sarreguemines-Matra Racing, le speaker donna communication des résultats des rencontres de Première et Deuxième Division. Dans la foulée, il communiqua également celui du stade de la Blies. Peut-être à l'attention des spectateurs distraits.

★ Ulcéré par les décisions fantaisistes de l'arbitre Monsieur Meyer, René Blajman, pPrésident de l'AS Sarreguemines, le lui fit savoir vertement. Cela lui valut de regarder la fin de la rencontre derrière la main courante, expulsé du banc.

★ Le drame de Sheffield a eu des répercussions au stade de la Blies à Sarreguemines. A l'occasion du match Sarreguemines-Matra, la tribune en construction était étroitement surveillée par la police municipale qui en interdisait l'accès.

★ Les spectateurs, présents après le coup de sifflet du match Sarreguemines-Matra Racing, furent surpris de voir les Matraciens revenir au complet sur le terrain pour effectuer quelques tours de piste. Cette séance anticipée de dégraissage avait été décidée au dernier moment par Lawniczak pour permettre à ses joueurs de bénéficier d'un dimanche complet de repos.

★ Adversaires sur le terrain, l'entraîneur du FC Valence, Gérard Prêcheur, et le gardien de l'UCJOA Valence, Jacquemet, n'en sont pas moins associés. Ils exploitent ensemble un centre sportif à Viriville dans l'Isère.

★ Face aux Nîmois, qui avaient été battus chez eux à l'aller (1-2), Saint-Raphaël était privé du gardien Laurent Farina frappé la veille par un virus. Il fut remplacé par le réserviste Thouvenot venu de Mandelieu et qui fut beaucoup moins sollicité que son illustre vis-à-vis le pro Desrousseaux.

★ Il y avait près de deux mois que les Ajacciens, drivés par Guy Calleja (pressenti pour aller renforcer le staff technique des Girondins de Bordeaux) n'avaient disputé un match officiel.

★ La guerre à distance entre Saint-Seurin et Angoulême fait rage. Pour accepter de jouer le vendredi 5 mai à Libourne, les dirigeants charentais ont en effet exigé que leurs rivaux Saint-Seurin évoluent à la même heure à Pau. Il a fallu donc que les dirigeants libournais mènent des négociations avec les deux autres clubs.

★ Très vive inquiétude dans les milieux du football libournais. Joueurs, entraîneurs et dirigeants sont, en effet, affolés par les conséquences que pourrait avoir l'organisation prochaine sur la pelouse du stade JA Moueix des Européades, vaste rassemblement de jeunes nécessitant la pose d'un plancher.

★ L'entraîneur briviste, Jean-Claude Giuntini, avait repris du service avec l'équipe C de Brive, la semaine dernière, en coupe départementale. Il a été d'ailleurs l'auteur d'un fort joli but.

Cérémonie présidentielle

Samedi, à Château-Chinon, aura lieu une cérémonie à la mémoire de M. Jean Chevrier qui fut l'un des amis intimes du président de la République, M. François Mitterrand, qui sera entouré de plusieurs ministres, Mme Avice, MM. Bérégovoy, Bambuck, Soisson et de M. Philippe Graillot, directeur national du sport, sera présent au stade du Gargouillat où, vers 16 heures, il dévoilera une stèle érigée en mémoire de l'ancien président du club local. A 16 h 15 débutera une rencontre amicale qui opposera l'AJ Auxerre sans ses internationaux au FC Montceau Bourgogne.

★ Retrouvailles à Saint-Ouen lors du match Red Star-Lille. L'arrière audonien Jean-Luc Charles était au marquage de Roger Boli.

★ Première à Sarreguemines, la rencontre avec le Matra Racing a été enregistrée sur cassette vidéo, qui a été repassée aux supporters dès la fin de la rencontre au club-house.

★ Solignac quittera Sarreguemines à la fin de la saison. Le gardien sarreguéminois a annoncé, samedi soir, qu'il avait plusieurs contacts et qu'il ne voulait plus rejouer à Sarreguemines l'an prochain.

★ Première recrue libournaise pour la saison prochaine ; un jeune attaquant de Floirac, Coly, qui sera en effet dans les rangs des Pingouins en 1989-1990.

une-deux

Bousdira : « Je veux partir »

Sanctionné jusqu'à la fin de la saison parce que son club n'a envoyé que des photocopies de fiches de salaire comme justificatif d'un emploi, Fares Bousdira en profite pour faire le point.

« Fares, quelle a été votre réaction à l'annonce de votre suspension ?

— Finalement, je n'ai pas été déçu. Je suis victime d'une erreur administrative. Cela arrive à tout le monde de faire des conneries. Mais, depuis que je suis arrivé, le club a fait quand même beaucoup de progrès.

— Vous en voulez à la Fédération ?

— Elle a sanctionné. J'ai téléphoné à Paris et j'ai l'impression qu'ils comprennent ma situation. J'ai été dix-sept ans pro. Pour une fois que je suis amateur, il m'arrive ça.

— Allez-vous faire appel ?

— Oui, tout à fait. J'espère simplement que la Fédération sera indulgente à mon égard. J'aimerais bien jouer le 20 mai contre Auxerre, cela me ferait plaisir.

— Comment allez-vous vous entraîner en attendant ?

— Je resterais trois quarts d'heure de plus. A trente-cinq ans, je vais faire comme une automobile, beaucoup d'essais pour rester en pleine forme.

— Et le week-end ?

— Je vais certainement me promener pour voir des matches de D I ou D II, afin de rendre service au club. C'est

comme ça que j'ai pu faire venir Gunia, qui était à Lens, et Souvigne, qui jouait à l'époque à Cuiseaux. Je vais donc continuer cette démarche.

— Votre départ a aussi été à l'ordre du jour ce week-end.

— Oui, tout à fait, je suis prêt à faire mes valises pour devenir l'entraîneur joueur d'un bon club de D III ou l'entraîneur d'un club de D II.

— C'est à cause de votre affaire ?

— Pas du tout. Je suis en fin de contrat et j'ai envie de progresser. Cette affaire n'a rien à voir là-dedans. La Fédé a voulu faire un exemple, je crois. Je sais simplement ce que je vaux et j'ai envie de le montrer.

— Vous êtes-vous fixé une échéance ?

— Oui, jusqu'au 15 mai. J'espère d'ici là avoir trouvé un club. Mais je ne partirai pas n'importe où, car je connais ma valeur.

— A l'heure actuelle, vous vous sentez encore à Bourges ?

— Franchement, non. Dans ma tête, je suis déjà parti. Et si l'occasion se présente, c'est ce que je ferai.

— Mais si aucun club ne fait appel à vous ?

— Eh bien, je resterais peut-être. J'en ai quand même un peu marre de la D III ».

Stéphane GRODET

Au revoir et... « merci »

Une absence remarquée dans l'effectif du Stade Raphaélois contre Nîmes, celle de Jean-Charles Guttierez, « remercié » par ses dirigeants de manière officielle en réunion du comité directeur. Cette décision a été prise à la demande de l'entraîneur Serge Besnard pour non-observation des consignes d'entraînement et pour de trop grandes initiatives bien éloignées du canevas tactique lors des matches. Guttierez est retourné chez lui à Gardanne et n'a pas été remplacé.

★ Vendredi soir, à Rome, avec l'équipe nationale de la police et samedi soir à Pau avec Angoulême. Le week-end du stoppeur charentais Roy ne fut pas de tout repos.

★ La satisfaction était de mise dans le camp briviste après le nul face à Saint-Seurin. Le président Voglimmacci annonça aux joueurs corréziens que l'indemnité de victoire leur serait octroyée.

★ Nostalgie, samedi soir au stade Le Clère, où pas moins de six anciens joueurs du feu Limoges FC étaient répartis équitablement dans les deux équipes de Brive et de Saint-Seurin.

★ Le Championnat du groupe Centre-Ouest est relancé. La victoire d'Angoulême à Pau et le nul de Saint-Seurin à Brive nous promettent une fin de saison palpitante.

Rencontre souvenir

Le lundi 15 mai à 15 heures au stade de Châlons-sur-Marne se déroulera un match en souvenir de Laurent Fourrier, champion d'Europe Juniors 1983, décédé des suites d'une longue maladie. Organisé par le COC Châlons, avec le concours de la famille de Laurent, un match opposera l'équipe de France, championne d'Europe Juniors contre la Tchécoslovaquie, aux amis de Laurent Fourrier. Un superbe plateau sera proposé aux spectateurs puisque Blanc, Paille, Thomas, Laurey, Papin et sous réserve Roche, Cantona, Gimenez devraient être présents. Michel Vautrot a donné son accord de principe pour arbitrer cette rencontre. A noter enfin, que la recette de la partie sera intégralement reversée à l'institut de la Ligue contre le cancer, Jean Godimot, de Reims.

★ Le Véloce et l'UCK Vannes vont se partager les vingt millions de centimes supplémentaires que la ville de Vannes vient d'inscrire au budget pour ses équipes de Division III. Beaucoup moins toutefois que le volley qui a la chance d'évoluer au niveau supérieur.

★ Le Nantais Loko, rentré en jeu contre Bordeaux, n'a pu prendre part au match de Vannes avec ses coéquipiers habituels, mais il y assistait aux côtés de Denoueix.

★ Dans les vestiaires, après la rencontre Villenave-Muret, Jean Wangermez, le kinési du club villenavais, fêtait son anniversaire. Aux curieux en quête de son âge, il répondait : 15 ans de moins que mon poids... Un petit problème qui ressemble étrangement à celui de l'âge du capitaine.

★ Pressés d'arriver à Villenave, les joueurs de Muret étaient à pied d'œuvre plus de deux heures avant le coup d'envoi. Un record pour cette saison au stade de Villenave.

★ Le FC Pau attend désormais les propositions de sa municipalité pour fixer ses objectifs en vue de la saison prochaine.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL

B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans 1 semaine en pension complète

ETE

Tarifs à partir de

950 Frs

Division 4

(22e journée)

GROUPE A

*Hazebrouck b. Cambrai 5-0
Creil b. *Béthune 1-0
*Roubaix b. Tourcoing 3-2
*Boulogne et Saint-Omer 0-0
Poissy b. *Corbeil 2-1
*Valenciennes et Amiens ..... -
*Malakoff et Wasquehal 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	31	22	14	3	5	30	19
2. Corbeil	27	22	10	7	5	29	22
3. Valenciennes	26	20	11	4	5	30	18
4. Roubaix	24	22	10	4	8	35	29
5. Amiens	23	21	9	5	7	25	19
6. Béthune	23	22	9	5	8	28	25
7. Poissy	23	22	8	7	7	21	21
8. Wasquehal	23	22	8	7	7	23	29
9. Boulogne	22	22	8	6	8	36	26
10. Malakoff	21	22	6	9	7	29	33
11. Creil	18	21	5	8	8	20	23
12. Tourcoing	17	22	5	7	10	19	33
13. Hazebrouck	15	22	5	5	12	25	27
14. Cambrai	11	22	4	3	15	22	48

Rendez-vous

Poissy - Béthune
Creil - Roubaix
Tourcoing - Hazebrouck
Cambrai - Corbeil
Wasquehal - Valenciennes
Saint-Omer - Malakoff
Amiens - Boulogne

GROUPE B

*US Normande et Bayeux 0-0
*Condé b. Chantilly 2-1
*Châteaudun b. Rouen 2-0
*Alençon et St. Laval 0-0
*Avranches et Fécamp 0-0
*Senlis b. ASPTT Caen 3-0
*Cherbourg b. Lucé 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	32	22	14	4	4	40	18
2. Bayeux	30	22	11	8	3	28	14
3. Châteaudun	28	22	11	6	5	40	23
4. Rouen	27	22	8	11	3	28	21
5. Condé	24	22	7	10	5	22	24
6. Senlis	23	22	9	5	8	28	21
7. Chantilly	23	22	8	7	7	30	32
8. Avranches	22	22	8	6	8	26	25
9. Lucé	21	22	7	7	8	26	26
10. St. Laval	19	22	5	9	8	15	17
11. US Normande	17	22	4	9	9	19	28
12. Fécamp	17	22	4	9	9	20	30
13. Alençon	17	22	3	11	8	12	23
14. ASPTT Caen	8	22	1	6	15	17	49

Rendez-vous

Fécamp - Condé
Chantilly - Châteaudun
Rouen - US Normande
Bayeux - Avranches
Lucé - Senlis
St. Laval - Cherbourg
ASPTT Caen - Alençon

GROUPE C

*Belfort b. Merlebach 3-1
*Florange et FC Strasbourg 2-2
*Thionville et St-Dié 2-2
*RS Mulhouse et ASPTT Metz 0-0
AS Mulhouse b. *FC Mulhouse 2-1
*Saint-Dizier b. St-Avold 3-1
*Blénod et Yutz 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELFORT	28	22	11	6	5	36	17
2. Blénod	28	22	10	8	4	26	11
3. ASPTT Metz	28	22	11	6	5	34	20
4. Florange	27	22	10	7	5	34	24
5. St-Dié	26	22	8	10	4	32	26
6. FC Strasbourg	24	22	9	6	7	21	25
7. Yutz	23	22	9	5	8	26	20
8. Thionville	23	22	8	7	7	21	25
9. St-Avold	21	22	8	5	9	27	29
10. RS Mulhouse	20	22	6	8	8	27	26
11. AS Mulhouse	19	22	6	7	9	21	30
12. Saint-Dizier	15	22	4	7	11	16	30
13. FC Mulhouse	13	22	4	5	13	16	33
14. Merlebach	13	22	4	5	13	14	35

Rendez-vous

AS Mulhouse - Florange
FC Strasbourg - Thionville
St-Dié - Belfort
Merlebach - FC Mulhouse
Yutz - Saint-Dizier
ASPTT Metz - Blénod
St-Avold - RS Mulhouse

GROUPE D

*La Pallice b. Perros-Guirec 5-1
*Ingrandes et Saint-Sébastien 2-2
*FC Nantes b. Segré 7-1
Ancenis b. *Pont-l'Abbé 1-0
*Carhaix b. La Flèche 3-0
*Guingamp b. Redon 3-1
*St-Pol-Léon et FC La Roche 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	34	22	15	4	3	50	20
2. Ancenis	28	22	10	8	4	25	16
3. Pont-l'Abbé	27	22	11	5	6	37	29
4. St-Pol-Léon	26	22	10	6	6	44	26
5. St-Sébastien	26	22	10	6	6	39	31
6. La Pallice	24	22	10	4	8	34	31
7. Carhaix	23	22	8	7	7	33	29
8. FC Nantes	23	22	8	7	7	35	33
9. Redon	22	22	8	6	8	36	36
10. La Flèche	21	22	8	5	9	22	34
11. Segré	18	22	6	6	10	21	36
12. Ingrandes	13	22	4	5	13	28	46
13. Perros-Guirec	12	22	3	6	13	18	38
14. FC La Roche	11	22	3	5	14	20	37

Rendez-vous

La Flèche - Ingrandes
Saint-Sébastien - FC Nantes
Segré - La Pallice
Perros-Guirec - Carhaix
FC La Roche - Guingamp
Ancenis - St-Pol-Léon
Redon - Pont-l'Abbé

GROUPE E

Lyon-Duch. b. *Dampierre 2-1
*Villefranche et Jojo Grenoble 2-2
*Roanne et Chalon 1-1
*Cournon b. Thonon 4-1
*Beaune b. Le Puy 4-1
*NORCAP Gren. b. Baume-L'Isle 2-1
Besançon b. *Tavaux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	30	22	11	8	3	35	13
2. Lyon-Duch.	28	22	11	6	5	33	19
3. Baume-L'Isle	28	22	11	6	5	33	20
4. NORCAP Gren.	26	22	10	6	6	29	24
5. Besançon	25	22	8	9	5	35	23
6. Beaune	25	22	10	5	7	34	23
7. Chalon	25	22	9	7	6	24	24
8. Thonon	23	22	6	11	5	26	25
9. Jojo Grenoble	22	22	5	12	5	29	33
10. Cournon	21	22	9	3	10	34	44
11. Villefranche	17	22	3	11	8	17	27
12. Le Puy	17	22	5	7	10	18	30
13. Tavaux	11	22	2	7	13	14	35
14. Dampierre	10	22	3	4	15	20	41

Rendez-vous

Le Puy - Villefranche
Jojo Grenoble - Roanne
Chalon - Dampierre
Lyon-Duch. - Beaune
Besançon - NORCAP Gren.
Thonon - Tavaux
Baume-L'Isle - Cournon

GROUPE F

*Bourges et Fontainebleau 0-0
Decize b. *Police Paris 5-1
AJ Auxerre b. *Gien 4-2
*Viry-Châtillon et Paris FC 0-0
*Joué-lès-Tours b. FC Dijon 1-0
Tours b. *Troyes 1-0
*Moulins b. INF 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	29	22	11	7	4	35	16
2. Joué-lès-Tours	27	22	10	7	5	46	23
3. Paris FC	27	22	9	9	4	34	15
4. Moulins	27	22	9	9	4	28	18
5. Troyes	26	22	9	8	5	29	19
6. FC Dijon	26	22	10	6	6	30	24
7. Viry-Châtillon	25	22	6	13	3	15	9
8. Decize	24	22	9	6	7	32	31
9. AJ Auxerre	22	22	7	8	7	31	25
10. Fontainebleau	22	22	7	8	7	26	25
11. Bourges	19	22	7	5	10	22	31
12. Gien	17	22	5	7	10	28	41
13. INF	14	22	3	8	11	22	33
14. Police Paris	3	22	0	3	19	7	75

Rendez-vous

FC Dijon - Police Paris
Decize - Gien
AJ Auxerre - Bourges
Fontainebleau - Joué-lès-Tours
INF - Troyes
Paris FC - Moulins
Tours - Viry-Châtillon

GROUPE G

Rodez b. *Bordeaux 1-0
*Arpajon b. Poitiers 2-1
*Orthez et Blagnac 1-1
*Castets b. Aurillac 3-0
*Périgueux et Limoges 1-1
Montauban b. *Niort-St-Ligu. 1-0
Toulouse Font. b. *Isle 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	33	22	13	7	2	37	15
2. Toulouse Font.	29	22	11	7	4	32	24
3. Castets	27	22	8	11	3	32	21
4. Niort-St-Ligu.	26	22	9	8	5	25	16
5. Blagnac	25	22	9	7	6	30	22
6. Arpajon	24	22	6	12	4	28	18
7. Poitiers	22	22	7	8	7	32	29
8. Orthez	20	22	4	12	6	16	20
9. Limoges	20	22	8	4	10	25	30
10. Aurillac	20	22	6	8	8	18	26
11. Bordeaux	17	22	6	5	11	27	34
12. Montauban	17	22	6	5	11	17	24
13. Périgueux	16	22	4	8	10	22	36
14. Isle	12	22	4	4	14	16	42

Rendez-vous

Limoges - Arpajon
Poitiers - Orthez
Blagnac - Bordeaux
Rodez - Périgueux
Toulouse Font. - Niort-St-Ligu.
Aurillac - Isle
Montauban - Castets

GROUPE H

*Sète et Hyères 0-0
*Fréjus b. L'Ile-Rousse 2-0
*Arles et Lucciana 1-1
*Endoume b. Le Puget 2-0
*Grasse et Bastia 1-1
Cagnes b. *Aix-en-Prov. 2-1
*La Gd-Combe b. Béziers 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAGNES	28	21	10	8	3	30	16
2. Sète	26	22	8	10	4	31	25
3. Hyères	26	22	7	12	3	21	18
4. Bastia	25	16	8	9	2	28	18
5. Endoume	25	20	11	3	6	27	20
6. Aix-en-Prov.	22	22	7	8	7	27	24
7. Fréjus	21	22	6	9	7	20	19
8. Arles	19	21	5	9	7	21	20
9. Lucciana	19	19	6	7	6	23	23
10. Béziers	19	22	6	7	9	26	30
11. Grasse	16	20	5	6	9	14	24
12. La Gd-Combe	15	19	6	3	10	17	26
13. L'Ile-Rousse	15	19	5	5	9	18	29
14. Le Puget	14	22	5	4	13	23	34

Rendez-vous

Bastia - Fréjus
L'Ile-Rousse - Arles
Lucciana - Sète
Hyères - Grasse
Béziers - Aix-en-Prov.
Le Puget - La Gd-Combe
Cagnes - Endoume

Régionaux

ALSACE

*Wissembourg et Reipertswiller 1-1

(23e journée)

Gundershoffen b. *Reipertswiller 1-0
*RC Strasbourg et Westhouse 0-0
*Hochfelden et AS Strasbourg 1-1
*Vauban b. Saint-Louis 7-0
*Wissembourg b. Schiltigheim 4-2
*Mutzig b. Biesheim 1-0
Colmar b. *Sundhoffen 1-0

Class. : 1. Vauban, 32 pts. 2. Wissembourg, 30 pts. 3. Schiltigheim, 29 pts. 4. Reipertswiller, 28 pts. 5. AS Strasbourg, 26 pts. 6. Biesheim, 25 pts. 7. Sundhoffen, 24 pts. 8. Colmar, 22 pts. 9. Hochfelden, 21 pts. 10. Gundershoffen, 20 pts. 11. RC Strasbourg, 18 pts. 12. Mutzig, 18 pts. 13. Westhouse, 14 pts. 14. Saint-Louis, 11 pts.

AQUITAINE

(20e journée)

*St-Jean-de-Luz et Libourne 1-1
*Trélissac b. Arcachon 6-0
*St-Seurin b. Pau Bleuets 2-1
*Pau FC b. SBUC 1-0
*Chambéry b. Lormont 1-0
*Mérignac b. Pauillac 1-0

Class. : 1. Trélissac, 57 pts. 2. St-Seurin, 47 pts. 3. SBUC, 46 pts. 4. St-Jean-de-Luz, 46 pts. 5. Arcachon, 41 pts. 6. Pau FC, 40 pts. 7. Pau Bleuets, 38 pts. 8. Mérignac, 37 pts. 9. Lormont, 36 pts. 10. Pauillac, 34 pts. 11. Libourne, 33 pts. 12. Chambéry, 25 pts.

ATLANTIQUE

(22e journée)

*Angers et Thouaré 0-0
*AEPB La Roche b. Pontchâteau 2-0
Les Herbiers b. *La Chaume 2-0
Fontenay b. *St-André-Ornay 2-0
*ASPTT Nantes et Châteaubriant 1-1
*St-Nazaire et St-Macaire 1-1
*Stade Lupon et Challans 0-0

Class. : 1. Stade Lupon, 55 pts. 2. AEPB La Roche, 52 pts. 3. Châteaubriant, 48 pts. 4. Fontenay, 48 pts. 5. La Chaume, 48 pts. 6. St-Macaire, 46 pts. 7. St-Nazaire, 45 pts. 8. ASPTT Nantes, 43 pts. 9. St-André-Ornay, 41 pts. 10. Les Herbiers, 40 pts. 11. Challans, 38 pts. 12. Angers, 38 pts. 13. Thouaré, 36 pts. 14. Pontchâteau, 33 pts.

AUVERGNE

(20e journée)

*Riom b. Gannat 3-0
*Moulins b. Domérat 4-1
*Brives-Ch. b. Clermont 4-2
*Ennezat b. Cussel 6-2
*Le Puy et Saint-Georges 1-1
*Ambert et Lapalisse 1-1

Class. : 1. Clermont, 50 pts. 2. Moulins, 44 pts. 3. Gannat, 44 pts. 4. Ambert, 43 pts. 5. Lapalisse, 43 pts. 6. Riom, 41 pts. 7. Ennezat, 40 pts. 8. Domérat, 38 pts. 9. Le Puy, 38 pts. 10. Brives-Ch., 36 pts. 11. Saint-Georges, 35 pts. 12. Cussel, 26 pts.

BOURGOGNE

(22e journée)

*La Machine b. Charnay 2-0
Cuiseaux-L. b. *Auxerre AJ 2-0
Auxerre Stade b. *Dijon PTT 5-3
*St-Florentin b. Le Creusot 2-1
Selongey b. *Montbeau 4-2
*Tonnerre et Sens 0-0
Gueugnon FC b. *Joigny 7-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 57 pts. 2. St-Florentin, 52 pts. 3. Auxerre AJ, 48 pts. 4. La Machine, 48 pts. 5. Le Creusot, 46 pts. 6. Dijon PTT, 46 pts. 7. Sens, 45 pts. 8. Charnay, 44 pts. 9. Selongey, 43 pts. 10. Auxerre Stade, 42 pts. 11. Gueugnon FC, 42 pts. 12. Tonnerre, 42 pts. 13. Montceau, 34 pts. 14. Joigny, 27 pts.

CENTRE-OUEST

(23e journée)

*Montmorillon b. Migné-Auxances 3-0
Cognac b. *Guéret 2-0
*Royan b. Ma Campagne 2-1
*Saintes b. Brive Boyer 3-2
*Loudun et Angoulême 1-1
*Soyaux b. Châtellerault 2-1
*Niort Chamois et ESA Brive 1-1

Class. : 1. Saintes, 62 pts. 2. Cognac, 56 pts. 3. Niort Chamois, 50 pts. 4. *Royan, 49 pts. 5. Montmorillon, 48 pts. 6. Soyaux, 48 pts. 7. Châtellerault, 46 pts. 8. Angoulême, 44 pts. 9. Migné-Auxances, 43 pts. 10. Guéret, 42 pts. 11. Brive Boyer, 41 pts. 12. Loudun, 41 pts. 13. ESA Brive, 38 pts. 14. Ma Campagne, 36 pts.

CORSE

(19e journée)

EO Cervione b. *CA Propriano 2-1
*US Ghisonaccia et Ét. F. Bastia 3-3
*Borgo FC b. SC Bastia 1-0
Ajaccio Gazelec b. *US Corte 2-1
*AS Porto-Vecchio b. FC Aléria 2-0
*Ol. Ajaccio b. Furiani 3-0

Class. : 1. EO Cervione, 46 pts. 2. Ol. Ajaccio, 44 pts. 3. Ajaccio Gazelec, 42 pts. 4. US Corte, 38 pts. 5. Furiani, 37 pts. 6. Ét. F. Bastia, 35 pts. 7. AS Porto-Vecchio, 34 pts. 8. SC Bastia, 33 pts. 9. US Ghisonaccia, 32 pts. 10. CA Propriano, 32 pts. 11. Borgo FC, 30 pts. 12. FC Alèria, 29 pts.

FRANCHE-COMTÉ

(22e journée)

Champagnole b. *Pont-de-Roide 1-0
Fesches-Châtel b. *Month.-Belfort 3-0
*FC Dole b. Luxeuil-les-B. 3-0
Vermondans b. *St-Sauveur 4-2
Bletterans b. *Montlebon 4-0
Lons-le-S. b. *Delle 1-0

Exempt:Baume-L'Isle

Class. : 1. Lons-le-S., 57 pts. 2. Vermondans, 46 pts. 3. FC Dole, 44 pts. 4. Fesches-Châtel, 43 pts. 5. Champagnole, 42 pts. 6. Montlebon, 42 pts. 7. Bletterans, 42 pts. 8. Pont-de-Roide, 38 pts. 9. Baume-L'Isle, 36 pts. 10. Delle, 36 pts. 11. Luxeuil-les-B., 35 pts. 12. Montb.-Belfort, 32 pts. 13. St-Sauveur, 31 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(19e journée)

*E. Casteinau et Devèze-Béziers 1-1
*Balaruc-les-B. et Uzès 1-1
*Grau-du-Roi b. Sète 2-1
Le Crès b. *Nîmes 1-0
*Lunel b. Vauvert 2-1
*Pont-St-Esprit b. PSC Montpellier 2-1

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 31 pts. 2. Lunel, 25 pts. 3. PSC Montpellier, 23 pts. 4. Uzès, 23 pts. 5. Le Crès, 22 pts. 6. Grau-du-Roi, 20 pts. 7. Devèze-Béziers, 20 pts. 8. Nîmes, 17 pts. 9. Vauvert, 14 pts. 10. E. Castelnau, 14 pts. 11. Sète, 13 pts. 12. Balaruc-les-B., 6 pts.

LORRAINE

(18e journée)

*Audun-le-T. b. Marienau 3-1
*Anould b. Creutzwald 3-1
*Bar-le-Duc b. Algrange 1-0
*Nancy et Metz FC 2-2
*Bataville b. Solgne 2-1
*Vandœuvre et Villerupt 1-1
*Epinal b. Homécourt 3-0

Class. : 1. Epinal, 33 pts. 2. Vandœuvre, 30 pts. 3. Metz FC, 29 pts. 4. Marienau, 24 pts. 5. Homécourt, 24 pts. 6. Nancy, 22 pts. 7. Bar-le-Duc, 21 pts. 8. Bataville, 21 pts. 9. Algrange, 19 pts. 10. Solgne, 16 pts. 11. Audun-le-T., 16 pts. 12. Creutzwald, 16 pts. 13. Villerupt, 16 pts. 14. Anould, 7 pts.

MAINE

(23e journée)

FA Laval b. *US Lavalloise 1-0
Le Mans UC 72 b. *US Entrammes 5-1
*CA Evronnais et SC Mallicornais 3-3
*Sablé FC b. US Vibraysienne 3-2
*CA Mayennais et CO Pontlieue 1-1
*US Villaines-L.-J. b. US Ecommoy 3-0

Exempt:L'Ernéenne

Class. : 1. Le Mans UC 72, 59 pts. 2. Sablé FC, 52 pts. 3. US Ecommoy, 44 pts. 4. FA Laval, 43 pts. 5. SC Mallicornais, 43 pts. 6. US Vibraysienne, 43 pts. 7. CA Evronnais, 42 pts. 8. US Villaines-L.-J., 41 pts. 9. CO Pontlieue, 41 pts. 10. L'Ernéenne, 40 pts. 11. CA Mayennais, 36 pts. 12. US Lavalloise, 34 pts. 13. US Entrammes, 33 pts.

MÉDITERRANÉE

(23e journée)

*Cannes b. Saint-Antoine 2-1
Antibes b. *Cagnes 1-0
*Martigues b. Salon 3-1
*Port-de-Bouc b. Saint-Tropez 5-0
Gap b. *Saint-Cyr 1-0
*USLL 1er at Nice 1-1
*Sainte-Marthe b. Orange 3-0

Class. : 1. Martigues, 55 pts. 2. Saint-Cyr, 51 pts. 3. Cannes, 50 pts. 4. Gap, 49 pts. 5. Orange, 48 pts. 6. Sainte-Marthe, 47 pts. 7. Antibes, 46 pts. 8. USLL 1er, 45 pts. 9. Saint-Antoine, 44 pts. 10. Port-de-Bouc, 42 pts. 11. Saint-Tropez, 41 pts. 12. Salon, 41 pts. 13. Nice, 40 pts. 14. Cagnes, 34 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

(22e journée)

*Lavaur b. Saint-Simon 1-0
Tarbes b. *Millau 5-0
Cugnaux b. *Réquista 4-1
Saint-Gaudens b. Mazamet 1-0
*Cahors et Toulouse-Font. 0-0
*Albi et Colomiers 0-0

Exempt:Saint-Alban

Class. : 1. Cugnaux, 32 pts. 2. Tarbes, 31 pts. 3. Colomiers, 27 pts. 4. Saint-Alban, 23 pts. 5. Lavaur, 23 pts. 6. Toulouse-Font., 22 pts. 7. Cahors, 20 pts. 8. Albi, 18 pts. 9. Saint-Simon, 18 pts. 10. Réquista, 16 pts. 11. Saint-Gaudens, 14 pts. 12. Mazamet, 13 pts. 13. Millau, 5 pts.

NORD

(23e journée)

*RC Lens b. Douai 1-0
*Gravelines et Jean-M. TG 1-1
*S. Hénin et Quarouble 0-0
*Armentières b. Caudry 1-0
Loison b. *Wallers 3-0
*Maubeuge et Arras 0-0
*Dunkerque et Gde-Synthe 0-0

Class. : 1. Dunkerque, 50 pts. 2. Gravelines, 49 pts. 3. Loison, 45 pts. 4. Gde-Synthe, 45 pts. 5. RC Lens, 44 pts. 6. Armentières, 43 pts. 7. Jean-M. TG, 42 pts. 8. Douai, 41 pts. 9. S. Hénin, 41 pts. 10. Arras, 40 pts. 11. Maubeuge, 39 pts. 12. Quarouble, 38 pts. 13. Caudry, 35 pts. 14. Wallers, 28 pts.

NORD-EST

(22e journée)

*Chevillon et Revin 1-1
Bar-Bayel b. *Valcourt 3-1
*Bourg-Fidèle et Charleville 0-0
*Eclaron b. Sedan-Ard. 2-1
*Vendeuvre et Reims 1-1
*Châlons b. Romilly 2-0
Épernay b. *Tinqueux 3-1

Class. : 1. Épernay, 55 pts. 2. Reims, 54 pts. 3. Sedan-Ard., 52 pts. 4. Revin, 46 pts. 5. Châlons, 44 pts. 6. Eclaron, 44 pts. 7. Vendeuvre, 41 pts. 8. Tinqueux, 38 pts. 9. Bourg-Fidèle, 37 pts. 10. Bar-Bayel, 36 pts. 11. Charleville, 35 pts. 12. Romilly, 35 pts. 13. Chevillon, 33 pts. 14. Valcourt, 30 pts.

NORMANDIE

(23e journée)

*Broglie b. HAC 4-3
*Dieppe b. Lillebonne 4-1
*Pavilly et Elbeuf 1-1
*Romilly et Rouen 0-0
Bernay b. *Oissel 2-0
*Bolbec b. Vaudreuil 4-0
*Césaire b. Bihorel 2-0

Class. : 1. HAC, 56 pts. 2. Elbeuf, 56 pts. 3. Dieppe, 54 pts. 4. Césaire, 50 pts. 5. Pavilly, 47 pts. 6. Bernay, 46 pts. 7. Bolbec, 45 pts. 8. Broglie, 45 pts. 9. Vaudreuil, 45 pts. 10. Bihorel, 43 pts. 11. Lillebonne, 43 pts. 12. Rouen, 41 pts. 13. Oissel, 37 pts. 14. Romilly, 36 pts.

BASSE NORMANDIE

(20e journée)

Equeurdreville b. *FC Saint-Lô B 1-0
FC Saint-Lô B b. *USM Argentan 1-0
*Equeurdreville et US Normande B 0-0
AST Deauville b. *Pariers Sports 2-1
*USO Mondeville b. US Fiers 2-0
*US Granville b. AS Ifs 1-0
O. Argentan b. *CA Pont-Hébert 2-0

Class. : 1. USO Mondeville, 52 pts. 2. US Granville, 49 pts. 3. US Fiers, 43 pts. 4. USM Argentan, 42 pts. 5. O. Argentan, 42 pts. 6. AST Deauville, 39 pts. 7. Equeurdreville, 39 pts. 8. FC Saint-Lô B, 37 pts. 9. US Normande B, 37 pts. 10. AS Ifs, 35 pts. 11. Pariers Sports, 34 pts. 12. CA Pont-Hébert, 31 pts.

OUEST

(22e journée)

*Lannion b. Plumeléc 2-1
*St. Rennais et St. Morlaix 0-0
*St. Quimperois b. AS Brest 2-1
*Locminé b. ASC Léhon 3-1
*AM Piérinaise et Plouhinec 1-1
*US Montagne et ES Baud 0-0

Exempt:NOCPB Rennes

Class. : 1. St. Quimperois, 52 pts. 2. ES Baud, 45 pts. 3. Plouhinec, 45 pts. 4. Plumeléc, 44 pts. 5. St. Morlaix, 44 pts. 6. St. Rennais, 43 pts. 7. ASC Léhon, 41 pts. 8. NOCPB Rennes, 39 pts. 9. Lannion, 38 pts. 10. Locminé, 37 pts. 11. AM Piérinaise, 37 pts. 12. AS Brest, 33 pts. 13. US Montagne, 30 pts.

PARIS

(20e journée)

*Brévannes b. Les Lilas 1-0
*Paris-SG b. CA Mantes 3-2
Taverny b. *Marly 3-2
Aubervilliers b. *AS Mantes 3-1
*Garges et Villemomble 2-2
*Noisy-le-Sec et Moissy-Cramayel 0-0

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 47 pts. 2. Taverny, 46 pts. 3. Villemomble, 44 pts. 4. Aubervilliers, 44 pts. 5. Moissy-Cramayel, 41 pts. 6. Les Lilas, 40 pts. 7. Brévannes, 40 pts. 8. Paris-SG, 37 pts. 9. CA Mantes, 37 pts. 10. AS Mantes, 34 pts. 11. Garges, 33 pts. 12. Marly, 33 pts.

PICARDIE

(19e journée)

*Longpré et Abbeville 2-2
Chevrières b. *Vic 2-0
*Laon b. Pont 3-0
Montataire b. *Friville 2-1
*Amiens et Saint-Quentin 0-0
*Origny et Noyon 0-0

Class. : 1. Amiens, 47 pts. 2. Noyon, 46 pts. 3. Abbeville, 45 pts. 4. Montataire, 40 pts. 5. Vic, 39 pts. 6. Laon, 39 pts. 7. Friville, 34 pts. 8. Chevrières, 34 pts. 9. Origny, 31 pts. 10. Longpré, 31 pts. 11. Saint-Quentin, 30 pts. 12. Pont, 26 pts.

RHONE-ALPES

(19e journée)

*Ol. Lyon et Mizérieux 1-1
*Romans et Oyonnax 0-0
*Vaulx-en-Velin b. Chambéry 4-1
*Echirolles b. Moutiers 5-2
Montélimar b. *Pont-de-Chéruy 2-1
*Rumilly b. Grenoble 2-0

Class. : 1. Rumilly, 47 pts. 2. Chambéry, 43 pts. 3. Romans, 42 pts. 4. Ol. Lyonnais, 40 pts. 5. Oyonnax, 38 pts. 6. Mizérieux, 37 pts. 7. Montélimar, 36 pts. 8. Echirolles, 36 pts. 9. Grenoble, 36 pts. 10. Vaulx-en-Velin, 36 pts. 11. Moutiers, 35 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 26 pts.

LA RÉUNION

(6e journée)

Capricorne b. *Saint-Pierre 1-0
*Saint-Paul b. Saint-Benoît 3-1
*Saint-Louis et FC Ouest 1-1
Saint-Denis b. *Saint-Benoît 1-0
*Possession et Gauloise 0-0
*Cambuston b. Tampon 1-0
Léopards b. *Patriote 3-1

Class. : 1. Saint-Pierre, 13 pts. 2. Saint-Paul et Capricorne, 12 pts. 4. Léopards et FC Ouest, 11 pts. 6. Tampon, Gauloise et CS Saint-Denis, 10 pts. 9. Saint-Louis, Saint-Benoît, Possession, Patriote et Cambuston, 9 pts. 14. Saint-Anne, 6 pts.

Jeunes

(20e journée) NATIONAL CADETS

GROUPE A

Créteil b. *Calais 1-0
*Abbeville b. Meaux 2-1
*Valenciennes et Reims 1-1
*Chauny et Joinville 1-1
*Sedan - Lens ..... remis
*Lille - Dunkerque ..... remis

Class. : 1. Lille, 34 pts. 2. Lens, 28 pts. 3. Valenciennes, 27 pts. 4. Reims, 24 pts. 5. Dunkerque, 23 pts. 6. Créteil, 21 pts. 7. Joinville, 19 pts. 8. Abbeville, 18 pts. 9. Meaux, 16 pts. 10. Sedan, 15 pts. 11. Chauny, 7 pts. 12. Calais, 2 pts.

GROUPE B

*Metz FC b. Saint-Dizier 3-2
*Mulhouse b. Metz ASPTT 2-0
*Champagnole et Epinal 0-0
*Haguenau b. Strasbourg AS 5-0
*Nancy-Lorr. b. Besançon 3-0
*Sochaux et Strasbourg RC 1-1

Class. : 1. Nancy-Lorr., 32 pts. 2. Metz FC, 31 pts. 3. Mulhouse, 30 pts. 4. Champagnole, 24 pts. 5. Strasbourg RC, 24 pts. 6. Sochaux, 21 pts. 7. Saint-Dizier, 20 pts. 8. Besançon, 17 pts. 9. Metz ASPTT, 15 pts. 10. Haguenau, 10 pts. 11. Epinal, 9 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C

Saint-Etienne b. *Villefranche 3-0
*Le Puy b. Moulins 2-1
*Auxerre b. Oullins 3-1
*Monceau et Villeur

Italia Noventa met le turbo

«L'ORGANISATION de la Coupe du monde 1990 est, pour l'Italie, une chance importante. Quand la compétition sera finie, et réussie, nous agissons pour cela, notre pays sera à l'avant-garde de tous les pays d'Europe... »

Ce résumé du discours de Luca di Montezemolo, directeur général du Comité d'organisation d'« Italia Noventa », concerne les douze stades sur lesquels les architectes, les entrepreneurs, les techniciens et les ouvriers d'Italie travaillent avec une passion et un savoir-faire qui ont traversé les siècles. Le San Siro sera magnifique. La capacité du Stade olympique de Rome sera portée à 85 000 places assises. Turin et Bari seront entièrement neufs. Chacun bénéficiera d'un circuit fermé de télévision.

Et, alors que la FIFA demandait que les trois quarts des places soient assises et numérotées, l'Italie a choisi le principe des quatre quarts, tout le monde assis et toutes les places numérotées. « Nous voulons la sécurité absolue. C'est pour cela aussi que nous avons réduit la capacité d'accueil de nos stades. »

Luca di Montezemolo, présent à Paris, la semaine dernière, avec cinq de ses collaborateurs directs, a beaucoup insisté — c'était d'actualité — sur ce problème de sécurité : « Dans un pays aussi bizarre que l'Italie, on a toujours parlé de football, mais on n'a pas forcément mis les actes en accord avec les paroles. Nous avions des stades datant des années vingt, nous allons heureusement posséder des stades adaptés à notre époque. Les événements récents prouvent que les tables rondes ne servent à rien. Il faut agir. Je viens de chez Ferrari : je suis bien placé pour savoir que l'on peut faire de grands progrès en matière de sécurité. »

Luca di Montezemolo, âgé de quarante-deux ans, a un « palmarès » digne d'un pilote de Formule 1. Avocat de formation, ancien directeur sportif de Ferrari, ancien P-DG de Cinzano et coordinateur du montage financier qui permit au voilier italien *Azzura* de s'engager dans l'America's Cup, Luca di Montezemolo est un manager et un financier de haute volée. Il en a fait la preuve, une nouvelle fois, en donnant à son comité d'organisation les moyens (originaux) de son ambition (planétaire).

Ce comité, pour la première fois de l'histoire, ne fonctionne pas sur des fonds d'État. Il s'appuie sur huit fournisseurs nationaux qui n'ont rien à voir avec les sponsors traditionnels liés directement à la FIFA. « Sans l'industrie nationale, insiste di Montezemolo, il est dorénavant impossible d'organiser une manifestation aussi importante que la Coupe du monde de football. »

Ces huit entreprises ont été recrutées dans les secteurs des transports (Alitalia, Fiat, Société nationale des chemins de fer), de l'informatique (Olivetti), des assurances (INA-Assitalia), des télécommunications (STET), des banques (Banca Nazionale del Lavoro) et de la communication (RAI). Chacune d'entre elles s'est engagée, en échange de l'utilisation sans limite du label et de la mascotte du Mundial, d'un emplacement publicitaire dans les stades pour les cinquante-deux matches et d'un « instrument fantastique de promotion et de crédibilité », à verser un droit d'entrée de huit milliards de lires (40 millions de francs). Huit fois huit égale 64 milliards de lires (320 millions de francs). Elles s'engagent également — et c'est, là aussi, une démarche originale — à fournir à « Italia Noventa » du matériel (machines, véhicules, ordinateurs, appareils de transmission), des structures de fonctionnement (banques, vente des billets, comptoirs Alitalia), et surtout des membres de leur personnel (soixante sur les cent vingt que compte le comité d'organisation) « prêtés » pendant trois ans.

Sur ces bases, parfaitement respectées, Luca di Montezemolo et son équipe avancent sans retard, en liaison constante avec la FIFA, la Fédération italienne et les autorités de leur pays. « Sans ce montage, nous n'y serions pas arrivés. Il eût été impossible d'engager pour trois ans des collaborateurs du niveau que nous souhaitions. Il eût été impensable de payer à Olivetti un projet-management tel que celui mis en place en liant nos compétences. Il eût été utopique de commencer notre action sans dette et avec un cash-flow immédiat. Cela a été déterminant pour notre autonomie. »

Tout a été pensé dans les moindres détails et emballé par Luca di Montezemolo, dans une formule qui n'est pas une formule bateau : « Je souhaite que « notre » Coupe du monde soit celle de la créativité et de l'efficacité. »

La créativité est déjà apparente, l'efficacité est en marche puisque, quelques semaines après le début de la mise en vente par paliers, 75 % des billets pour les matches de Rome sont vendus, 60 % pour ceux de Bologne et de Bari. Au total, 45 % des billets sont déjà attribués avant même que les entreprises n'en aient acheté. Les demandes, en Italie même, sont énormes, et ne pourront, en aucun cas, être toutes honorées.

Autre action originale d'« Italia Noventa » : le recours à un concours pour la définition du nom de la mascotte, auprès des cent vingt millions de parieurs (sur onze semaines) du Totocalcio.

La Coupe du monde 1990 n'est pas encore jouée, mais d'ores et déjà l'Italie a gagné la première manche, la plus délicate dans une compétition de ce genre.

PAYS-BAS - RFA

La revanche éternelle

Depuis 1974 et une finale surprise, le contentieux ne s'est jamais résorbé entre Pays-Bas et RFA. La dernière demi-finale de l'Euro n'a fait qu'exacerber cette rivalité. Nouvel épisode demain à Rotterdam. Chaud show.

Rudi Völler, rattrapé puis dépassé par Frank Rijkaard, et la RFA, piégée chez elle, avaient dû se contenter d'un match nul 0-0 à l'aller... *(Photo PRESSE SPORTS)*

FOOTBALL et émotion se confondent. Depuis toujours, aujourd'hui encore et pour les siècles à venir. Dans une culture commune où se mêlent travailleurs, sportifs, artistes et politiques. Ils ne sont qu'un seul homme lorsque l'atmosphère devient typique, mélange d'honneur, de fierté et de chauvinisme. Ils oublient un instant la plupart de leurs principes.

Hollande-Allemagne est une grande émotion. Surtout depuis 1974. Depuis une Coupe du monde au cours de laquelle les Pays-Bas firent battre le cœur de toute la planète avec leur superbe et révolutionnaire football total. Combinaison de fair-play, de puissance physique et d'adresse technique. Ce qui en avait fait, bien avant que la finale soit disputée, les vainqueurs moraux du trophée. Bien avant qu'ils subissent, l'après-midi du 7 juillet 1974, la plus grande déception de l'histoire du foot batave.

La Hollande perdit donc 2-1 ; et si cette défaite avait été la fille du fair-play, de la puissance physique et de l'adresse technique, elle aurait été amère mais acceptée. L'ennui, c'est que les feuilles de chou allemandes avaient tant alimenté leurs colonnes avec la vie privée des joueurs hollandais, que ceux-ci en furent perturbés au plus haut point. Les articles furent si diffamants que toute la préparation s'en ressentit. Depuis des années, les membres du onze national confient qu'il faut voir là la raison essentielle de leur si fort désir de revanche envers leurs adversaires germaniques. La simulation de Bernd Hoelzenbein, qui fit basculer la rencontre alors, en obtenant un penalty à la vingt-cinquième, fut seulement la touche finale à l'exaspération de cette rivalité.C'est ainsi que des millions de Hollandais avaient dû intérioriser cette frustration pendant quatorze ans, avant de pouvoir exploser enfin, le 21 juin 1988, lorsque leur sélection nationale battit son homologue ouest-allemande, en demi-finale de l'Euro. Émotions, émotions.

Malgré cette heureuse compensation, beaucoup de sentiments conflictuels demeurent pour ce 26 avril et les retrouvailles entre les deux nations à Rotterdam, une place pour le Mondiale italien en jeu. Il y a, entre autres, une quantité de considérations négatives de la part des Hollandais à propos de la propension à la tricherie des internationaux allemands. « D'accord pour une explication franc et loyale, aussi musclée soit-elle, disent-ils en substance, mais non aux simulations théâtrales destinées à influencer les arbitres, aux fausses blessures qui les poussent à sortir injustement les cartons. » Un coup à la Hoelzenbein peut être vu comme du grand art ou comme une scandaleuse mise en scène pour voler une décision. Vérité en deça du Rhin...

C'est cette attitude qui irrite particulièrement les joueurs hollandais, qu'explique aussi le dernier incident entre Immel et Erwin Koeman. Le ralenti, à la télévision, montra alors clairement que Koeman avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter de heurter Immel et qu'il y était parvenu. Cependant, Immel s'écroula comme s'il était durement touché, tandis que son capitaine, Lothar Matthäus, tentait de persuader l'arbitre d'infliger au moins un avertissement à l'innocent Koeman. L'ambiance sur la pelouse tourna au vinaigre, du coup, et c'est ce manque d'esprit sportif qui donna aux hommes de Michels le surplus de motivation qu leur permit de battre finalement leurs adversaires.

Aussi, l'émotion pour ce prochain choc est toujours aussi vive dans le pays des Champions d'Europe en titre. Plus de cinquante mille supporters pousseront leurs favoris vers la victoire, aussi belle que possible, aussi large que possible.

Maxi sécurité

Cet engouement avait poussé, depuis longtemps, bien avant les tragiques événements de Sheffield, les organisateurs à décréter un plan de sécurité maximal. Les dirigeants du KNVB, la Fédération néerlandaise, fait exceptionnel, l'ont confirmé au cours d'une conférence de presse spécialement consacrée au sujet. Plus de seize mille personnes seront mobilisées pour veiller au bon déroulement des opérations. Parmi elles, six cent cinquante policiers et une équipe médicale d'urgence de cinquante membres. Le coût de ces mesures sera de 500 000 à 700 000 dollars (de 3,3 à 4,6 millions de francs). La vie n'a pas de prix.

Le marché noir sera tout particulièrement surveillé et l'arrestation immédiate des revendeurs de billets est prévue. Aux neuf mille fans allemands seront délivrés des tickets libellés en leur langue pour les guider vers l'enceinte aménagée à leur intention. On compte ainsi éviter tout contact.

Pour le nouveau coach Thijs Libregts, il n'y aura qu'un seul souci : ne pas pouvoir aligner son meilleur onze du moment. Des hommes-clés comme Ruud Gullit et Jan Wouters seront absents, et l'indisponibilité du Milanais — il est out pour trois semaines au moins, après son arthroscopie au genou — lui pose de graves problèmes.

Le sélectionneur promet toutefois que le soutien inconditionnel du public poussera ses garçons vers un succès espéré : « C'est notre but, évidemment, mais nous aurons à l'atteindre face à un rival dangereux et valeureux, qui peut se révéler encore meilleur dans un rôle de challenger. Nous voulons les deux points, mais si le déroulement des débats nous amène à penser qu'un nul est le meilleurs résultat possible, nous serons heureux avec un seul. N'oublions pas que notre but est d'aller en Italie. En étant réalistes, nous pouvons admettre qu'éviter la défaite samedi serait déjà faire un bout de chemin vers l'Italie. » Rappelons en effet que les deux meilleurs deuxièmes des trois groupes européens de quatre seront également qualifiés.

Il y a ici aussi, pour Thijs Libregts, matière à une affaire de prestige personnel. Depuis qu'il a pris la succession de Rinus Michels, son travail est resté dans l'ombre des triomphes de son prestigieux aîné. Comme il compte éviter une comparaison entre les deux méthodes, il souhaite un succès net et sans bavure à Rotterdam. Ne serait-ce que pour, enfin, bénéficier d'un coup de projecteur qui lui accorderait une marge de manœuvre intéressante pour les mois à venir.

Correspondance Jaap DE GROOT

L'Allemagne en danger

KAISERAU. — Pour que la sélection puisse bien préparer le match de qualification pour la Coupe du monde de demain à Rotterdam contre les Pays-Bas, il n'y a pas eu de journée de Championnat en RFA, le week-end dernier. Depuis jeudi, Franz Beckenbauer avait rassemblé dix-neuf joueurs à Kaiserau, près de Dortmund. La rencontre de mercredi est la plus importante de ces dernières années car après le 0-0 du match aller, une défaite compromettrait sérieusement les chances de la RFA de participer au Mondiale.

Appartenant à un groupe de quatre pays seulement, la RFA ne peut pas courir le risque de finir deuxième. Dans ce cas, elle aurait de grandes « chances » de rester chez elle l'été 1990, où se déroulera la grande fête du football dans la péninsule. Si les Allemands échouent dans ce groupe, ce serait une catastrophe pour le football en RFA, et une première depuis l'édition initiale de 1930, pas une Coupe du monde ne s'etant déroulée sans la sélection germanique.

Franz Beckenbauer a répété ces jours-ci qu'il démissionnerait si la RFA ne se qualifiait pas. Mais de cette hypothèse, Beckenbauer ne veut pas parler : « Nous allons nous qualifier, j'en suis convaincu », assure-t-il. Les joueurs aussi sont très optimistes. Rarement on a vu un groupe si joyeux, mais en même temps concentré, comme lors de ce stage. Rudi Völler déclarait : « Nous y allons pour gagner, nous l'emporterons 2-1. »

Les Allemands ont regretté la blessure de Ruud Gullit : « La fête est un peu gâchée », dit Beckenbauer, et Lothar Matthäus ajoute : « Si nous gagnons, les Hollandais pourront toujours dire que Gullit leur a manqué. »

Il avait également raté le dernier rendez-vous quand, au match aller, les Pays-Bas avaient réussi le 0-0 à Munich, en octobre dernier. Les Allemands savent donc que les Pays-Bas sont dangereux, même sans Gullit.

Les statistiques favorisent un peu les Allemands : onze victoires, sept défaites, dix matches nuls ont été enregistrés entre les deux voisins. Après deux ans et demi d'interruption, Franz Beckenbauer a rappelé pour ce match important le libero du Bayern, Klaus Augenthaler. Il lui semble être le seul à pouvoir tenir une défense et commander une équipe.

Le libero bavarois joue si bien en ce moment que même Lothar Matthäus, capitaine de la sélection et qui n'est vraiment pas ami avec son ancien coéquipier du Bayern, a demandé sa rentrée ! Augenthaler a réfléchi longtemps avant d'accepter l'invitation : « Beckenbauer m'a garanti que je resterais le libero de la RFA jusqu'à la Coupe du monde. Pour un seul match, je ne serais pas revenu. »

Correspondance Rainer KALB

Écosse - Chypre

La sélection remaniée

Les forfaits de Steve Nicol, Gary Gillespie et de Ian Ferguson, s'ils gênent Andy Roxburgh, n'entament pas sa détermination ni celle des Écossais à la veille de recevoir Chypre.

ANDY ROXBURGH, le sélectionneur national, a dû opérer certains remaniements au sein de sa sélection en vue du match éliminatoire de Coupe du monde contre Chypre qui se disputera demain à Hampden Park.

Ian Ferguson, le jeune milieu de terrain des Rangers, s'est blessé samedi soir, moins d'une heure après avoir inscrit un superbe but qui consacrait la victoire des protestants sur Saint Mirren (2-0). D'après Graeme Souness, son manager, il souffrirait d'un muscle du haut de la cuisse.

Le lendemain, Gary Gillespie et Steve Nicol, les deux joueurs de Liverpool, déclaraient à leur tour forfait. Tous deux ont encore en mémoire les images du drame d'Hillsborough et ne se sentent pas en mesure de tenir leur place. De toute façon, Gillespie n'aurait pas été en forme suffisante pour jouer.

Nicol était encore très choqué par les événements de Sheffield. « En ce moment, je suis vidé. Il va encore y avoir des funérailles cette semaine à Liverpool, et nous y assisterons. A la fin de la semaine dernière, je pensais pouvoir jouer contre Chypre et j'avais donné mon accord à Andy Roxburgh. Que la Fédération écossaise verse la recette de ce match aux victimes de cette tragédie m'aidait beaucoup. Mais vraiment, je n'ai pas encore repris mes esprits. »

La perte de ces joueurs est un lourd handicap pour Roxburgh. Tous trois faisaient partie de l'équipe qui avait battu la France et auraient été titularisés. Le coach doit maintenant revoir ses batteries. Ce n'est pas la première fois, et il garde toute confiance en son équipe. « Quand vous voyez Paul McStay et Mo Johnston, vous pouvez être optimiste. Ces deux-là sont en train d'acquérir le niveau international. »

On pensait, il y a deux ans, que l'Écosse ne retrouverait pas de sitôt des joueurs du calibre de Dalglish, Souness et McGrain. Mais McStay, Johnston, Gillespie et Ally McCoist ont tellement progressé qu'ils pourraient être les stars européennes des années à venir.

Quant au match de demain, Roxburgh n'envisage que la victoire.

Des Chypriotes, il craint surtout... qu'ils jouent la montre à outrance. « Nous devons éviter que le ballon ne sorte du terrain, multiplier les attaques, et n'avoir aucune pité pour nos adversaires. »

Tout le monde, en Écosse, veut éviter de se faire peur, comme à Limassol, où après avoir été menés 2-1, les hommes au Chardon ne l'avaient emporté qu'à une minute de la fin, grâce à un but de Richard Gough.

L'appui du public et la qualité de la pelouse font des Écossais les grandissimes favoris de ce match.

Correspondance Glenn GIBBONS

Se serrer les coudes à Glasgow

NICOSIE. — En allant affronter l'Écosse à Hampden Park, à Glasgow, l'équipe de Chypre connaît la... chanson. Ce sera un match très difficile, encore un, et bien sûr, malgré le relatif progrès qu'a fait l'équipe de Panico Iacovou, personne ne croit au miracle : « L'équipe d'Écosse ?

C'est une des favorites pour la qualification pour la phase finale de la Coupe du monde », a déclaré l'entraîneur national. « Inutile donc de vous dire combien il sera difficile pour nous de la freiner. Je sais que les Écossais vont tout essayer pour nous marquer le plus de buts possible, pour améliorer leur goal-average au cas où ce serait nécessaire. Mes gars n'ont jamais joué devant 70 000 spectateurs et c'est justement ce qui m'inquiète le plus. »

Vous l'avez certainement remarqué, l'entraîneur national de Chypre se fait bien du souci pour le match de demain. Et il a raison ; La dernière fois que l'équipe de Chypre a joué en Ecosse, elle a encaissé huit buts.

Pour le déplacement à Glasgow (l'équipe se trouve en Écosse depuis avant-hier), Iacovou a emmené seize joueurs parmi lesquels le capitaine d'AEK d'Athènes (leader du Championnat grec), Georges Savides. Avec pour mission de limiter les dégâts...

Correspondance Michel GAVRIELIDES

« Super Mo » s'aguerrit à chaque sortie internationale. Andy Roxburgh fait, en tout cas, pleinement confiance au Nantais pour conduire les attaques écossaises vers le but chypriote. Avec la même chance qu'à l'aller...
(Photo M. LEECH / PRESSE SPORTS)

France - Yougoslavie

Osim joue la sécurité

BELGRADE. — L'équipe nationale de Yougoslavie disputera samedi, au Parc des Princes, une rencontre très importante de Coupe du monde.

L'équipe est déjà composée : le gardien Ivkovic ; les arrières Spasic, Stanojkvic, Jozic, Hadzibegic ; ligne des demis : Zoran — Vujovic, Bazdarevic, Katanec, Stojkovic, Susic ; le seul véritable attaquant sera Zlatko Vujovic.

Il est évident que la tactique sera défensive, mais les Yougoslaves joueront le contre dès que la possibilité leur sera offerte. Le banc des remplaçants sera composé par des attaquants-buteurs : Jakovljevic, Suker, Tuce.

Parmi les trois avants se trouve l'arme secrète du sélectionneur Osim : Davor Suker, de la formation Osijek, sixième au classement, qui est le meilleur buteur actuel du Championnat avec seize buts, le deuxième étant Tuce avec douze...

« Je serais satisfait d'obtenir le point du nul à Paris, mais une défaite n'hypothéquerait pas nos chances d'être présents en Italie l'année prochaine », a déclaré le sélectionneur yougoslave Osim.

Mercredi, on a joué la vingt-sixième journée du Championnat dans laquelle tous les internationaux ont montré une forme assez moyenne à l'exception de Suker, marquant deux buts contre le Dynamo à Zagreb. Les arrières Spasic et Stanojkvic se sont aussi très bien comportés.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Eire - Espagne

Lansdowne Road sous tension

La tragédie de Sheffield et l'incertitude concernant la participation des joueurs de Liverpool demain soir ont mis une pression énorme sur l'équipe irlandaise. Elle devra pourtant en faire abstraction contre l'Espagne.

BIEN que n'étant ni blessés ni suspendus, Ronnie Whelan, Ray Houghton, John Aldridge, et Steve Staunton ne sont pas encore certains de participer à Eire-Espagne, demain soir.

Le quatuor irlandais du Liverpool FC est profondément touché par le drame de Hillsborough. Depuis la tragédie, ils sont revenus à Sheffield pour rendre visite aux blessés à l'hôpital. De retour à Liverpool, ils voyageaient d'une maison en deuil à un autre pour consoler les familles des victimes de ce samedi noir.

« Qu'ils jouent, ou qu'ils ne jouent pas, j'accepterai la décision de ces quatre gars », affirme Jacky Charlton, le sélectionneur irlandais. Ce dernier sait que leur absence serait un coup dur pour ce match qualificatif du groupe 6 qui s'annonce très important, presque déterminant. Mais une déception n'est pas un drame. Lundi dernier, Charlton est allé déposer une couronne sur les gradins d'Hillsborough. L'ancien entraîneur de Sheffield Wednesday n'a pas oublié ses racines.

L'ombre d'Hillsborough plane sur Eire-Espagne. La Fédération irlandaise (FAI) a annoncé que dix sorties de secours supplémentaires avaient été insérées au dispositif d'urgence qui entoure la pelouse de Lansdowne Road. Dans le stade, mille intendants dirigeront les 50 000 spectateurs attendus. A l'extérieur, chaque supporter devra présenter son billet aux contrôles dans les rues. Pas de billet, pas d'accès. Afin d'éviter la cohue des supporters devant les portes du stade avant et après le match, la gare de Lansdowne Road sera fermée.

« Nous avons bien tiré les leçons de 1985 », explique Tony O'Neill, le secrétaire général de la FAI. Ce soir-là, on frôla le drame à Dalymount Park, quand l'équipe nationale affronta l'Italie. « Aujourd'hui, un problème pareil est hors de question. »

Côté football, ce rendez-vous est la première des quatre rencontres à domicile pour la formation de Charlton, qui avec deux points empochés en trois déplacements, semble bien placée pour rejoindre l'Espagne sur la route italienne. Le faux pas de la Hongrie (deux points perdus face à Malte) et la faiblesse de l'Irlande du Nord (trois défaites consécutives) sont très encourageants pour les Diables Verts. Leur entraîneur-adjoint, Maurice Setters, estime qu'un nul demain soir ne constituerait pas un mauvais résultat.

« Le déroulement actuel du groupe me semble positif pour l'Eire, remarque Billy Bingham, le sélectionneur nord-irlandais. Ayant arraché son billet pour la phase finale, le onze de Suarez peut être moins affûté à Dublin que d'habitude. » Surtout si les Sanchis, Michel, Martin Vasquez et Butragueno sont toujours sous le coup du terrible échec subi par le Real à Milan.

Pour les Irlandais, qui cherchent toujours leur premier but de la phase qualificative, les choix tactiques de Charlton seront essentiels. Sans même tenir compte de l'incertitude qui entoure la participation des quatre éléments de Liverpool. Brady (qui fait figure d'un nouveau Van Moer) est-il capable de jouer les quatre-vingt-dix minutes ? « Aucun problème », insiste le stratège de West Ham United. « Brady est trop âgé », réplique Charlton. En défense, l'absence de Chris Morris pose un problème de plus à un entraîneur dont les options, pour la première fois depuis son arrivée au poste il y a trois ans, sont disputées par les fans verts.

Une victoire aux dépens d'une Espagne toujours invaincue serait la meilleure réponse de Charlton aux critiques.

Correspondance Paul KELLY

Les Espagnols Michel et Butragueno (de dos) doivent, à tout prix, oublier la leçon reçue à Milan, pour pouvoir décrocher LE point qui les mènera au Mondiale. L'Eire et Lansdowne Road ne seront pas du même avis...
(Photo J.-C. PICHON / PRESSE SPORTS)

Suarez optimiste

L'Espagne joue, demain soir, face à l'Eire, une rencontre décisive pour sa qualification définitive pour le Mondiale. Les Espagnols, qui jusqu'à présent comptent dans le groupe 7 cinq victoires en autant de rencontres, n'ont besoin que d'un petit point pour assurer mathématiquement leur qualification face à l'équipe que dirige Charlton.

Du côté irlandais, la victoire est impérative pour essayer d'obtenir la deuxième place du groupe qui donne, elle aussi, le droit de jouer l'an prochain en Italie. Suarez, le sélectionneur espagnol, a convoqué pour cette rencontre l'essentiel de l'ossature qui a joué avec l'Espagne les cinq premiers matches avec une incorporation toutefois, celle du gardien Ochotena de Valence au poste de suppléant. Suarez, ainsi que les Espagnols, sont pratiquement sûrs de pouvoir obtenir ce match nul, mais l'entraîneur ibérique doit affronter un grave problème, celui de remonter le moral des joueurs du Real qui après leur déroute, mercredi dernier face à Milan, sont atteints psychologiquement. C'est là le principal obstacle pour Suarez qui, par ailleurs, compte sur la période faste que traversent les joueurs du FC Barcelone, qui de leur côté assurèrent face aux Bulgares leur place en finale de la Coupe des Coupes.

Néanmoins, l'ambiance est au beau fixe, les Espagnols étant sûrs de pouvoir se retrouver en Italie, mais pour la première fois ils risquent d'être en difficulté depuis qu'ils ont débuté dans le groupe 7.

Il faudrait, quand même, une véritable catastrophe pour que Suarez et ses hommes ne se retrouvent pas au Mondiale. Les Ibériques ne voudront guère attendre plus longtemps que demain soir pour assurer leur billet et c'est leur objectif principal à Dublin.

Correspondance Xavier de PINEDO

Barnes et Aldridge ne joueront pas

Les deux attaquants internationaux, l'un anglais, John Barnes, et l'autre irlandais, John Aldridge, ont indiqué, dimanche dernier, qu'ils ne tenaient pas à figurer dans leurs équipes nationales respectives qui joueront demain en éliminatoires du Mondiale 90.

Tous deux ont préféré renoncer à la sélection, en raison du drame qui frappe Liverpool, suite à la tragédie de Sheffield. John Barnes, qui pensait pouvoir jouer ce match contre l'Albanie il y a une semaine, est maintenant tenu par de nombreuses promesses faites aux familles des victimes qu'il a longuement visitées la semaine dernière : il assistera ainsi aux funérailles de plusieurs supporters aujourd'hui et demain. Même chose pour John Aldridge, qui n'évoluera donc pas contre l'Espagne, demain soir à Dublin.

Les deux entraîneurs nationaux, Bobby Robson pour l'Angleterre et Jacky Charlton pour l'Eire ont compris les raisons de ces forfaits et considèrent les deux joueurs comme dégagés de toute obligation envers leur équipe pour ces matches.

Les autres joueurs de Liverpool appelés à jouer demain soir en Coupe du monde n'ont pas tous fait connaître leur décision. Peter Beardsley et Steve McMahon seront présents avec l'équipe d'Angleterre. Par contre, les trois autres Irlandais des « Reds », Ray Houghton, Ronnie Whelan et Steve Staunton n'avaient pas encore confirmé dimanche soir leur présence demain soir à Lansdowne Road. Leur entraîneur, Jack Charlton, a toutefois annoncé qu'il comprendrait leur décision quelle qu'elle soit.

Ces deux forfaits supplémentaires s'ajoutent à celui de Steve Nicol qui avait, lui, annoncé en fin de semaine dernière qu'il n'avait pas le cœur à rejoindre ses coéquipiers écossais pour le match contre Chypre. Match dont la recette sera versée, pour la Fédération écossaise, aux familles des victimes d'Hillsborough.

Jean GOUNELLE

Portugal - Suisse

Espoirs de rigueur

Le match qui mettra aux prises demain soir, au stade de la Luz, à Lisbonne, le Portugal et la Suisse, revêt une importance extrême pour les deux sélections nationales. Le Portugal doit absolument empocher deux points s'il veut continuer à croire fermement à sa qualification pour la prochaine édition de la Coupe du monde.

Il devrait y parvenir. Les prestations de l'équipe nationale dont les deux rencontres précédentes, contre le Luxembourg à Porto et contre la Belgique à Lisbonne, malgré les insuffisances étalées, ont laissé entrevoir quelques signes encourageants. Le match de demain soir, nonobstant la valeur intrinsèque de la sélection helvétique, sera une bonne occasion pour l'étalage de toutes les potentialités assoupies au sein de cette équipe nationale du Portugal.

Parmi les joueurs retenus, à noter la « première » du jeune attaquant du Sporting, Lima, vingt-deux ans, révélation de la saison en cours. Il a été appelé à remplacer la vedette portugaise Paulo Futre de l'Athletico Madrid qui, ayant contracté une blessure avec son équipe, ne pourra pas donner son apport à la sélection nationale. Les autres révélations de la saison, Domingos, Cesar Brito et Paneira, seront également de la partie. A ce sujet, il est rassurant de noter les signes d'espoir venus de la nouvelle génération de joueurs portugais. Juca, l'entraîneur national, a déjà retenu quelques-uns des joueurs récemment auréolés du titre de champion du monde juniors pour les matches de l'équipe nationale espoirs.

Il convient de saluer cette nouvelle politique entreprise par les dirigeants techniques nationaux, dans l'espoir qu'il s'agisse d'une nouvelle ère dans la façon de concevoir l'avenir des nouveaux talents. A moyen terme, il sera intéressant de voir à l'œuvre quelques-uns de ces bourgeons dont le football portugais a accouché, dans l'équipe nationale du Portugal. Seule incertitude, la participation de Rui Aguas, actuellement sous réserve. En effet, une blessure survenue en dernière heure a sérieusement compromis sa présence demain soir contre la Suisse.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Joël Corminbœuf, le gardien suisse, s'attend à avoir beaucoup de travail, demain soir, pour stopper les attaques d'une équipe portugaise à la recherche d'une nouvelle jeunesse.

(Photo P. CROCHET / PHOTO NEWS)

URSS - RDA

Du soleil dans l'eau froide

Ce match, joué en avril 1987 et gagné par l'URSS (2-0), grâce aux buts de Zavarov et de Belanov, avait à l'époque entrouvert les portes de l'Euro 88 à la sélection soviétique.

Et ce n'est pas un hasard si Valéri Lobanovski, superstitieux comme il est, a choisi deux ans plus tard le terrain de Kiev pour affronter les Allemands de l'Est demain soir, en éliminatoires de la Coupe du monde 1990.

Ce match s'avère en effet capital pour les deux formations. Une défaite éliminerait presque définitivement la RDA de la course au Mondiale, et les Allemands vont sûrement vendre très chèrement leur peau, tandis que l'URSS doit impérativement gagner ce match pour avoir le cœur léger en s'envolant pour la Turquie, le 10 mai prochain. Cette Turquie qui est devenue brusquement l'épouvantail du troisième groupe éliminatoire européen.

Un sacré combat est donc prévu pour demain. Les deux équipes se connaissent bien, et leurs batailles n'ont jamais été faciles. La charpente des deux adversaires n'a pas changé depuis deux ans : Müller, Ernst, Kirsten, Thom d'un côté, Protassov, Mikhailitchenko, Rats, Zavarov de l'autre. A un détail près : Zavarov est actuellement à la Juve, et Rats à l'Espanol Barcelone. Et ces deux représentants du football latin au sein de la sélection d'URSS pourraient apporter un rayon de soleil à la rigueur qui va régner dans cet affrontement.

Dans les tribunes, l'ambiance latine est garantie. Les 100 000 places au stade sont d'ores et déjà réservées, et le public de Kiev prépare « à l'italienne » les retrouvailles avec son chouchou, Sacha le magicien. Drapeaux, confettis, feux d'artifice sont à prévoir dans les gradins ! Et peut-être aussi une fête sur le terrain...

Correspondance Avdey PINALOFF

Costa Rica - États-Unis

Des Américains trop confiants...

Un bon début pour le tandem Moyano-Rodriguez, mis en charge de la sélection nationale du Costa Rica il y a un mois après sa défaite (0-1) face au Guatemala dans le match d'ouverture du « Pentagonal », comme on appelle en Amérique centrale le tournoi final comptant pour les éliminatoires du Mondiale 90 dans la zone Concacaf.

Deux semaines après avoir battu le Guatemala (2-1) dans le match retour, le Costa Rica a surpris les Etats-Unis (1-0). C'est devant 26 271 spectateurs exactement, qui étaient arrivés quatre heures avant le coup d'envoi dans le stade Nacional de Sabana que les Costariciens ont exploité un manque d'organisation de la défense américaine pour marquer très tôt dans la première mi-temps. L'attaquant Rhoden récupérant un tir croisé par Coronado et poussant la balle hors de portée du gardien américain Duback, pris à contrepied.

Si la sélection costaricaine a la réputation d'être un équipe inconstante, elle a pu préserver son avantage grâce à une défense efficace à l'image du stoppeur Montero et du libero Roger Flores. Les jeunes Américains ont tenté de revenir au score, mais ils n'ont pu concrétiser leur domination territoriale, le gardien Gabelo Conejo sauvant une tête de Goulet à la 32e et un coup franc de Ramos à la 74e.

A la fin du match, les Américains, bien préparés mais peut-être trop confiants, ont quitté le stade la tête basse. A l'approche du match retour ce dimanche dans la banlieue de Saint Louis (Missouri), la pression monte pour les boys de Bob Gansler.

Correspondance Paul KENNEDY

MONDIALE 90

EUROPE

Groupe 1
26-4 : Grèce - Roumanie
26-4 : Bulgarie - Danemark

Groupe 2
26-4 : Angleterre - Albanie

Groupe 3
26-4 : URSS - Allemagne de l'Est

Groupe 4
26-4 : Pays-Bas - Allemagne de l'Ouest

Groupe 6
26-4 : Malte - Irlande du Nord
26-4 : Eire - Espagne

Groupe 7
26-4 : Portugal - Suisse
29-4 : Belgique - Tchécoslovaquie

CONCACAF
(Tour final)
30-4 : États-Unis - Costa Rica

GROUPE 1

Déjà joués
19-10-1988 : Grèce - Danemark 1-1
19-10-1988 : Bulgarie - Roumanie 1-3
2-11-1988 : Roumanie - Grèce 3-0
2-11-1988 : Danemark - Bulgarie 1-1

Restent à jouer
17- 5-1989 : Danemark - Grèce
17- 5-1989 : Roumanie - Bulgarie
11-10-1989 : Bulgarie - Grèce
11-10-1989 : Danemark - Roumanie
15-11-1989 : Grèce - Bulgarie
15-11-1989 : Roumanie - Danemark

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	4	2	2	0	0	6	1
2. Danemark	2	2	0	2	0	2	2
3. Bulgarie	1	2	0	1	1	2	4
4. Grèce	1	2	0	1	1	1	4

GROUPE 2

Déjà joués
19-10-1988 : Angleterre - Suède 0-0
19-10-1988 : Pologne - Albanie 1-0
5-11-1988 : Albanie - Suède 1-2
8- 3-1989 : Albanie - Angleterre 0-2

Restent jouer
7- 5-1989 : Suède - Pologne
3- 6-1989 : Angleterre - Pologne
6- 9-1989 : Suède - Angleterre
8-10-1969 : Suède - Albanie
11-10-1989 : Pologne - Angleterre
25-10-1969 : Pologne - Suède
15-11-1989 : Albanie - Pologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	3	2	1	1	0	2	0
2. Suède	3	2	1	1	0	2	1
3. Pologne	2	1	1	0	0	1	0
4. Albanie	0	3	0	0	3	1	5

GROUPE 3

Déjà joués
31- 8-1988 : Islande - URSS 1-1
12-10-1988 : Turquie - Islande 1-1
19-10-1988 : URSS - Autriche 2-0
19-10-1988 : RDA - Islande 2-0
2-11-1988 : Autriche - Turquie 3-2
30-11-1988 : Turquie - RDA 3-1
12- 4-1989 : RDA - Turquie 0-2

Restent à jouer
10- 5-1989 : Turquie - URSS
17- 5-1989 : RDA - Autriche
31- 5-1989 : URSS - Islande
14- 6-1989 : Islande - Autriche
23- 8-1989 : Autriche - Islande
6- 9-1989 : Autriche - URSS
6- 9-1989 : Islande - RDA
20- 9-1989 : Islande - Turquie
8-10-1989 : RDA - URSS
25-10-1989 : Turquie - Autriche
8-11-1989 : URSS - Turquie
15-11-1989 : Autriche - RDA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	5	4	2	1	1	8	5
2. URSS	3	2	1	1	0	3	1
3. Autriche	2	2	1	0	1	3	4
4. RDA	2	3	1	0	2	3	5
5. Islande	2	3	0	2	1	2	4

GROUPE 4

Déjà joués
31- 8-1988 : Finlande - RFA 0-4
14- 9-1988 : Pays-Bas - Pays de Galles .. 1-0
19-10-1988 : RFA - Pays-Bas 0-0
19-10-1988 : Pays de Galles - Finlande .. 2-2

Restent à jouer
31- 5-1989 : Pays de Galles - RFA
31- 5-1989 : Finlande - Pays-Bas
6- 9-1989 : Finlande - Pays de Galles
4-10-1989 : RFA - Finlande
11-10-1989 : Pays de Galles - Pays-Bas
15-11-1989 : RFA - Pays de Galles
15-11-1989 : Pays-Bas - Finlande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	3	2	1	1	0	4	0
2. Pays-Bas	3	2	1	1	0	1	0
3. Pays de G.	1	2	0	1	1	2	3
4. Finlande	1	2	0	1	1	2	6

GROUPE 6

Déjà joués
21- 5-1988 : Irlande du Nord - Malte 3-0
14- 9-1988 : Irlande du Nord - Eire 0-0
19-10-1988 : Hongrie - Irlande du Nord .. 1-0
16-11-1988 : Espagne - Eire 2-0
11-12-1988 : Malte - Hongrie 2-2
21-12-1988 : Espagne - Irlande du Nord . 4-0
22- 1-1989 : Malte - Espagne 0-2
8- 2-1989 : Irlande du Nord - Espagne . 0-2
8- 3-1989 : Hongrie - Eire 0-0
22- 3-1989 : Espagne - Malte 4-0
12- 4-1989 : Hongrie - Malte 1-1

Restent à jouer
28- 5-1989 : Eire - Malte
4- 6-1989 : Eire - Hongrie
6- 9-1989 : Irlande du Nord - Hongrie
11-10-1989 : Hongrie - Espagne
11-10-1989 : Eire - Irlande du Nord
15-11-1989 : Espagne - Hongrie
15-11-1989 : Malte - Eire

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	10	5	5	0	0	14	0
2. Hongrie	5	4	1	3	0	4	3
3. Irl. du N.	3	5	1	1	3	3	7
4. Eire	2	3	0	2	1	0	2
5. Malte	2	5	0	2	3	3	12

GROUPE 7

Déjà joués
21- 9-1988 : Luxembourg - Suisse 1-4
18-10-1988 : Luxembourg - Tchécosl. 0-2
19-10-1988 : Belgique - Suisse 1-0
16-11-1988 : Tchécoslovaquie - Belgique 0-0
16-11-1988 : Portugal - Luxembourg 1-0
15- 2-1989 : Portugal - Belgique 1-1

Restent à jouer
15- 5-1989 : Tchécoslovaquie - Luxembourg
31- 5-1989 : Luxembourg - Belgique
7- 6-1989 : Suisse - Tchécoslovaquie
6- 9-1989 : Belgique - Portugal
20- 9-1989 : Suisse - Portugal
6-10-1989 : Tchécoslovaquie - Portugal
11-10-1989 : Suisse - Belgique
11-10-1989 : Luxembourg - Portugal
25-10-1989 : Belgique - Luxembourg
25-10-1989 : Tchécoslovaquie - Suisse
15-11-1989 : Suisse - Luxembourg
16-11-1989 : Portugal - Tchécoslovaquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	4	3	1	2	0	2	1
2. Tchécosl.	3	2	1	1	0	2	0
3. Portugal	3	2	1	1	0	2	1
4. Suisse	2	2	1	0	1	4	2
5. Luxemb.	0	3	0	0	3	1	7

CONCACAF
(Tour final)

Déjà joués
19- 3-1989 : Guatemala - Costa Rica 1-0
2- 4-1989 : Costa-Rica - Guatemala 2-1
18- 4-1989 : Costa Rica - États-Unis 1-0

Restent à jouer
13- 5-1989 : États-Unis - Trinité et Tobago
28- 5-1989 : Trinité et Tobago - Costa Rica
10- 6-1989 : États-Unis - Guatemala
11- 6-1989 : Costa Rica - Trinité et Tobago
26- 6-1989 : Salvador - Costa Rica
9- 7-1989 : Salvador - États-Unis
16- 7-1989 : Costa Rica - Slavador
30- 7-1989 : Trinité et Tobago - Salvador
13- 8-1989 : Salvador - Trinité et Tobago
30- 8-1989 : Guatemala - Trinité et Tobago
3- 9-1989 : Trinité et Tobago - Guatemala
8-10-1989 : Guatemala - États-Unis
5-11-1989 : États-Unis - Salvador
19-11-1989 : Trinité et Tobago - États-Unis
19-11-1989 : Guatemal - Salvador
26-11-1989 : Salvador - Guatemala

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	4	3	2	0	1	3	2
2. Guatemala	2	2	1	0	1	2	2
3. États-Unis	0	1	0	0	1	0	1
4. Salvador	0	0	0	0	0	0	0
Tobago	0	0	0	0	0	0	0

AGISSEZ avec le Secours Populaire Français

Contre l'ennui la maladie l'accident apportons un peu de réconfort

AUX PERSONNES ÂGÉES

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Italie

La grande semaine internationale

L'exploit des trois clubs italiens en Coupes d'Europe n'a pas inspiré la Squadra face à l'Uruguay. Dimanche prochain le superderby milanais.

CE fut assurément l'une des plus exaltantes semaines que le Calcio ait jamais vécues depuis le fond des âges. Pensez donc, trois clubs italiens dans les trois finales à venir des Coupes Européennes, c'est une prouesse que seule, jusqu'alors, l'Espagne, en 1962 et en 1986, avait pu réaliser. Et il y a maintenant l'espoir légitime, par-dessus le marché, de voir les trois transalpins couronnés dans les semaines à venir. Ce joli mois de mai promet donc d'être sensationnel, mercredi après mercredi, pour l'élite du football péninsulaire.

Étrangement, pourtant, ce fantastique tour de force n'a pas inspiré l'équipe nationale qui jouait, samedi à Vérone, son sixième match de la saison, contre l'Uruguay. Il est vrai que les héros du mercredi européen étaient fatigués, un seul d'entre eux (Franco Baresi) ayant revêtu trois jours après la casaque azzurra. Et il est non moins exact, ceci expliquant cela, qu'il s'agissait essentiellement d'une « nazionale » expérimentale avec quelques nouveaux venus comme le jeune Roberto Baggio, vingt-deux ans, grand espoir de la Fiorentina, ainsi que Marocchi, un autre jeune, de la Juventus, et plus curieusement le chevronné Napolitain Andrea Carnevale, vingt-neuf ans, en si grande forme depuis un mois que Vicini n'a pas hésité à le mobiliser.

Et puis, les initiés le savent de longue date, l'Uruguay n'est pas précisément le genre d'adversaire qui vous aide à faire du spectacle. On avait pu s'en rendre compte lors du dernier Mundial mexicain et, samedi, on a donc retrouvé une sélection « cCeleste » toujours aussi fermée, toujours aussi apte à faire tourner la balle ou bien encore à priver ses rivaux du moindre espace. C'était en quelque sorte un match de médaillés puisque, à elles deux, les sélections en présence totalisaient cinq titres de champions du monde. Et dans la formation sud-américaine, toujours suivie par l'exgloire des années 50 Juan Schiaffino — qui fut une grande vedette du Milan AC —, figurait bien évidemment Enzo Francescoli, au demeurant porteur du brassard de capitaine. Bien entendu, les observateurs italiens attendaient beaucoup de cette apparition du meneur de jeu « parisien » de l'autre côté des Alpes, où Enzo convoité, comme chacun sait, par plusieurs clubs dont la Juventus et la Roma. Mais ce n'était évidemment pas un match pour Francescoli, en sorte que les Italiens devront attendre une meilleure occasion de le juger sur pièces.

Donc, cette Squadra d'un soir, au demeurant suivie par un public très restreint (à peine 14 000 spectateurs), a quelque peu déçu, mais c'était prévisible. Et d'ailleurs, Azeglio Vicini allait le déclarer sans ambages : « Je sais, tout le monde est déçu, remarquait-il, mais ne perdez pas de vue que pour notre sélection c'était une année de transition. Les choses sérieuses, nous y penserons à partir de septembre prochain lorsqu'il s'agira d'entrer dans le vif de la préparation pour notre Mondiale. Alors, vous verrez, les ragazzi seront autrement concentrés et motivés. »

Le fait est que la détermination et la vigilance ont quelque peu fait défaut à cette équipe italienne en demi-teinte qui ne put même pas compter sur son habituel meneur Gianluca Vialli, contraint de quitter le terrain après quarante minutes de jeu. Vialli, qui n'avait déjà pas joué en Coupe des Coupes avec la Sampdoria à cause d'une suspension.

Au bout du compte, cette soirée véronaise, que l'on s'empressera d'oublier très vite, d'autant que le ciel était à l'humidité, aura valu au clan azzurro deux seules satisfactions.

1. — L'une d'ordre purement sportif avec la confirmation du petit milieu de terrain offensif Roberto Baggio, qui inscrivit le seul but italien sur un superbe coup franc à la limite, d'un tir du droit en feuille morte, un peu comme le faisaient naguère Platini et Zico. Celui-là pourrait bien être le « regista » qui manque encore à l'équipe d'Italie, quatorze mois avant le début de cette Coupe du monde dorénavant présente dans tous les esprits et à tous les étalages (sous forme de gadgets de toutes sortes).

2. — L'autre bonne chose de cette brève villégiature dans la fascinante cité des amants célèbres résida dans l'aspect nouveau du stade Bentegodi, que le président de la FIFA, Joao Havelange, viendra visiter le mois prochain. 58 000 places toutes assises et couvertes, le stade de Vérone est le premier à avoir déjà pris un aspect « Mondiale ».

Ajoutons, à propos de la Squadra qui a finalement été tenue en échec pour avoir manqué d'attention dans les dernières minutes (égalisation du remplaçant uruguayen Aguileira à la 82e), qu'elle jouera son dernier match amical saisonnier (le 7e) mercredi à Tarante, c'est-à-dire à l'autre bout de la péninsule, contre la Hongrie. Un ultime test qui permettra à Vicini de réincorporer ses titulaires laissés au repos samedi à Vérone, entre autres Maldini, De Napoli, Mancini et Donadoni.

Après cette semaine internationale d'une grande intensité, le Championnat reprendra ses droits dimanche avec une tête d'affiche qui promet énormément puisqu'il s'agira du superderby milanais : l'Inter face au Milan AC, le leader contre le champion sortant, l'équipe de tous les records opposée à celle qui vient de faire sensation en Europe, voilà un match qui s'annonce palpitant sous tous les rapports. Et pour lequel toutes les places de San Siro (72 000) ont déjà été arrachées. Étant entendu qeu cette fois, ce sont les tifosi « nerazzurri » qui seront majoritaires, à peine 5 000 places ayant été allouées aux « rossoneri ». De toute façon, ce sera un match pour l'honneur puisque, on l'a assez dit ici, plus rien ne peut arrêter l'Inter sur la route ascensionnelle qui va le conduire dans deux mois à la conquête du 12e Scudetto de sa riche histoire. Tout de même, ce derbissimo, comme on dit en Italie, nous promet d'être de toute façon un fameux sommet.

Victor SINET, à Vérone

Pitié pour la presse

La tribune de presse de San Siro peut recevoir deux cents journalistes, toutes expressions confondues. Le match Milan AC-Real faisait évidemment plus que le plein, et la tribune n'était pas adaptée à cet événement européen. Malgré un déport de places de presse... vers la tribune opposée, il y eut flottement et énervement. On veut espérer que nos amis italiens amélioreront la situation pour la Coupe du monde, notamment à San Siro. Mais ils se heurtent, croit-on savoir, à des freins et à des oppositions.

Belgique

Le temps des regrets

En battant facilement le Standard au Parc Astrid, Anderlecht s'adjuge la deuxième place du Championnat.

LES classiques ne s'estompent jamais tout à fait dans la mémoire du temps mais ils ne conservent pas toujours le souffle d'antan.

Le SC Anderlecht n'écrase plus le Championnat de sa superbe, parfois insolente, et le Standard n'en finit pas de reconquérir son glorieux passé. Mais les confrontations entre ces deux grands clubs véhiculent tant de souvenirs exaltants, ont tissé la trame, fabuleuse, de tant d'épopées qu'elles ont préservé un éclat indélébile même si les vicissitudes de la compétition et les aléas du destin ont quelque peu terni celui-ci. Jamais ce classique d'entre les classiques ne se fredonnera comme une vieille rengaine.

Samedi dernier cependant, ce choc, qui a tant de fois éclipsé toutes les autres rencontres de la journée, n'a pas suscité le même engouement que précédemment.

Le public ne s'y est pas trompé. Une quinzaine de milliers de spectateurs seulement avaient choisi le Parc Astrid comme lieu de ralliement. Ils n'ont pas beaucoup vibré même si le Sporting eut l'élégance de confirmer sa place de dauphin du FC malinois, champion fraîchement promu.

Deux points suffisaient à Anderlecht pour conquérir cette deuxième place qui s'assimile, pour lui, à un échec. Le Sporting les a glanés grâce à son buteur Edi Krncevic.

Développant un football offensif, enlevé et alerta, sous l'impulsion d'un excellent Jankovic, un maître distributeur bien épaulé par le jeune Musonda, Anderlecht suscita beaucoup de regrets parmi ses supporters. Krncevic inscrivit deux buts en un quart d'heure, exploitant d'abord un centre de Jankovic puis un autre, impeccable service de Keshi.

Malgré la résistance de son gardien de but, Bodart, et la clairvoyance de son capitaine, Vandersmissen, le Standard déçut une fois de plus. Il ne se comporta pas comme le candidat à l'Europe qu'il entend demeurer jusqu'au terme du Championnat. C'est le talon d'Achille de ce grand club en reconstruction. Liège a conservé son orgueil mais il n'a jamais affiché une véritable ambition en déplacement cette saison. Extrêmement bienveillante, la compétition lui avait, à nouveau, ménagé une nouvelle planche de salut, la dernière peut-être. Ses joueurs se déclaraient pourtant bien décidés à se révéler enfin conquérante en déplacement, eux qui présentaient la particularité de n'avoir battu aucune des formations qui les précédaient au classement.

Malheureusement pour lui, le Standard ne fit pas plus illusion à Anderlecht qu'il ne l'avait fait récemment au Club Brugeois. Incapable d'attaquer, l'équipe de Solessin subit trop souvent passivement la domination de son adversaire et n'inquiéta guère De Vilde, le gardien anderlechtois ! « Je ne suis pas vraiment déçu, avouait pourtant, au coup de sifflet final, l'entraîneur liégeois Urbain Braeme. En première période, il était impossible de résister à cette équipe d'Anderlecht. Après le repos, mes joueurs ont mieux respecté les consignes : ils sont restés concentrés et disciplinés. »

Les Standardmen comptaient beaucoup sur leur duo d'Israéliens, Tikva et Rosenthal, de retour d'expédition en Océanie, pour insuffler de l'efficacité à une ligne offensive trop souvent réduite au seul Czerniatynski.

A l'inverse de Krncevic, qui les affronta tout récemment en Coupe du monde, Rosenthal et Tikva passèrent inaperçus : « J'ai eu la chance de retrouver la Belgique plus rapidement qu'eux, déclarait Krncevic, les Israéliens n'ont pu échapper au désagrément d'une interminable attente de quarante-huit heures à Bangkok. Ils n'avaient sans doute pas digéré le voyage et le décalage horaire. » Toujours qualifié en Coupe de Belgique, dont il disputera une des demi-finales contre son grand rival régional, le FC Liégeois, le Standard conserve une chance réelle de disputer la prochaine Coupe de l'UEFA. Il jouera son dernier match de Championnat à Deurne contre l'Antwerp qui ne le devance que de deux points au classement.

Pendant ce temps, le FC Malinois s'octroyait sans panache le titre national qu'il convoite depuis deux saisons. Ses joueurs sont persuadés qu'ils conserveront leur entraîneur Aad De Mos, annonce Anderlecht. Il devait signer jeudi dernier. Le manager du Sporting, Michel Verschueren, l'a démenti : « Il n'est pas question qu'Aad De Mos signe chez nous aussi longtemps que toutes les compétitions n'auront pas livré leur verdict. » Or, la malice du tirage au sort de la Coupe de Belgique a proposé, en demi-finale, un choc devenu banal parce que trop souvent répété entre Anderlecht et le FC Malinois. Aad De Mos attendra-t-il plus longtemps que le 15 mai avant de révéler sa nouvelle destination ?

Certains n'hésitent pas à affirmer qu'il pourrait finalement... demeurer à Malines !

Correspondance Michel DUBOIS

Versavel, Emmers et Preud'homme (de g. à dr.) fêtent le titre du FC Malines. *(Photo Michel DAMANET)*

Espagne

Inquiétude pour les finales européennes

Après Sheffield, le public espagnol est très préoccupé par la sécurité prévue pour les rencontres Milan AC - Steaua au Nou Camp et surtout FC Barcelone - Stuttgart dans le vieux stade Wankdorf à Berne.

LE public espagnol, et singulièrement le public catalan, a été très préoccupé par la catastrophe de Sheffield et les quatre-vingt quinze morts. Les finales du football européen touchent de très près le public catalan.

D'abord, le FC Barcelone jouera la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, le 10 mai à Berne, sur le vieux stade Wankdorf où le club catalan avait déjà essuyé une défaite lors de la finale de Coupe d'Europe de 1961 (2-3).

Et le 17 mai, le stade du Nou Camp de Barcelone vivra la grande finale de la Coupe d'Europe entre le Milan AC et le Steaua de Bucarest. Ces deux finales seront les plus importants matches de la saison, avec les inquiétudes que toute rencontre de football qui concentre plus de 40 000 spectateurs provoque.

En ce qui concerne la finale de Berne, l'inquiétude est justifiée : le Wankdorf est un stade vieillot, sans les mesures de sécurité des stades modernes. Vingt-cinq mille « aficionados » catalans feront certainement le voyage pour appuyer Barcelone face à la Sampdoria de Gênes. La dernière finale européenne que Barcelone avait joué hors de l'Espagne, c'était à Bâle en 1983, et plus de trente mille Barcelonais s'étaient déplacés.

Mais la finale européenne entre Milan et Steaua au Nou Camp préoccupe moins les Catalans. L'UEFA estime que le stade barcelonais, malgré sa capacité de 120 000 spectateurs est le stade le plus sûr qui existe en matière de sécurité. Le FC Barcelone, déjà lors de la construction, avait pris d'importantes mesures pour assurer la sécurité des spectateurs. Les entrées du public, sont à presque cent mètres de l'entrée proprement dite du stade. Et avant, à deux cent mètres, il y a déjà un premier contrôle que ne passent pas les gens démunis de billet.

Dans le stade, presque tous les spectateurs sont assis. Et les zones de spectateurs débout sont compartimentées par des barrières, si bien qu'elles ne peuvent admettre plus de 100 spectateurs chacune. Un système de contrôle par caméras en circuit fermé permet aux services de sécurité de surveiller constamment les mouvements de foule. En plus, il n'y a pas de grillages autour du terrain, sinon une fosse qui sépare les spectateurs du terrain, sans encombrer la vue, et surtout sans créer le « syndrome de prison » ou de claustrophobie qui semble y être pour quelque chose dans la catastrophe du Heysel et de Sheffield. On le voit, les risques sont beaucoup plus limités.

Les architectes barcelonais affirment maintenant que la responsabilité des graves incidents passés n'incombe pas tant au public ni même aux hooligans, mais plutôt aux architectes des stades qui, lors de leur construction, n'avaient pas prévu les normes de sécurité élémentaires pour éviter ces catastrophes, des dirigeants pour n'avoir pas su prévoir les mesures de prévention minimales, et de la police pour s'être laissé déborder.

Voilà comment les responsabilités changent de camp. Mais l'analyse est un peu arbitraire : par exemple, les architectes des stades rustiques ne pouvaient pas prévoir ce phénomène relativement nouveau de la violence dans les stades.

Correspondance Andrés Merce VARELA

Angleterre

Tottenham revient... trop tard

Les Spurs, après une première partie de Championnat totalement ratée, effectuent une spectaculaire remontée. C'est fini pour la couronne, mais Tottenham peut terminer dans les quatre premiers du classement.

APRÈS les événements des derniers jours et les polémiques qu'ils ont provoquées, on se rappelait subitement qu'Everton était un des finalistes de la FA Cup. Normalement, la visite d'un finaliste provoque un match passionnant : pour les supporters du club local, battre le finaliste est une preuve que leur équipe est digne d'être un finaliste lui-même.

Pourtant, la rencontre Tottenham-Everton fut — au moins pour les trois premiers quarts d'heure — sans passion et jouée dans un silence de cathédrale. Après une minute de silence strictement respectée et la présentation d'une gerbe de fleurs par des supporters de Tottenham aux supporters d'Everton, le début du match fut plutôt joué sur un rythme de sénateurs. Les tacles se firent rares, il n'y eut même pas un regard méchant, sauf dans le cas de Van den Hauwe d'Everton et Stewart de Tottenham, deux hommes connus pour leur attitude agressive.

Cependant, Everton commençait à prendre confiance avec Nevin posant souvent de gros problèmes à la défense des Spurs. Son gardien norvégien, Thorstvedt, capta sans bavure deux centres dangereux venus de la droite.

Walsh faillit donner l'avantage à Tottenham quand il intercepta une passe en retrait de Bracewell et essaya de lober le gardien Southall. Pourtant, Nevin fut le plus près de marquer avec un tir qui manqua le but de quelques centimètres juste avant la mi-temps.

Les Spurs s'imposèrent peu à peu dans la seconde période. Waddle joua bien derrière ses attaquants et fournit de longues passes précises vers le rapide Walsh. A la 68e minute, le match se débrida enfin. Walsh, sur la ligne des dix-huit mètres, reçut une passe de Howells. Il arriva à passer entre deux défenseurs et battit sans rémission le gardien de la sélection galloise, Southall.

Dix minutes plus tard, un mauvais dégagement de la défense de Tottenham arriva sur McDonald, arrière droit d'Everton, à la limite de la surface de réparation. Son tir puissant échappa des mains du gardien norvégien Thorstvedt et finit dans le but

Le match nul semblait être un juste résultat, mais une minute avant la fin, un tir de Stewart fut dévié par le dos d'un défenseur d'Everton. Ce deuxième but personnel de Stewart donnait la victoire aux joueurs londoniens. Tottenham, après un début de saison catastrophique, n'a perdu qu'un seul de ses quatorze derniers matches. Il est à la cinquième place du classement avec la possibilité de finir à la quatrième place

Correspondance Max MARQUIS

Pays-Bas

Gullit ne jouera pas

AMSTERDAM. — La Fédération hollandaise a remis le Championnat national ce week-end et une partie de la sélection nationale a profité de ce dimanche pour s'entraîner et jouer un match d'entraînement contre un club amateur. L'équipe nationale se trouve en stage avant le match capital de Coupe du monde contre l'Allemagne. Dans le groupe, il manque le gardien Snelders qui devait jouer en Ecosse et aussi les joueurs de Malines qui ont remporté le titre belge. Quatre jours avant le grand événement, le sélectionneur hollandais Libregts dut de nouveau remanier son équipe. Gullit ne pourra pas jouer suite à sa blessure contre le Real. Il a été opéré vendredi dernier de son genou droit et il espère pouvoir jouer la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions à Barcelone. Il sera remplacé par Eykelkamp de Groningen. L'entraîneur doit trouver avec les joueurs une solution logique à ces problèmes. Il y a deux possibilités : l'une est de laisser jouer Eykelkamp et l'autre est de titulariser Winter, le favori des joueurs. Le sélectionneur prône une tactique très prudente en raison de nombreuses pièces maîtresses absentes de l'équipe. Après le nul (0-0) à Munich le public croit que la Hollande se débarrassera des Allemands. Libregts déclarait à la presse : « Le public devra accepter que la formation hollandaise joue avec quatre demis et seulement deux attaquants. Dans ce groupe si difficile chaque joint sera très important. »

La composition des équipes ne sera officielle qu'une heure avant le match. Quatre clubs ne possèdant pas de joueurs sélectionnés ont joué ce week-end pour le compte de la 30e journée. Vendredi soir le PEC remporta une victoire importante pour le maintien contre MVV. Les buts furent inscrits par Cooke et Van de Waart réalisa le doublé. Dimanche le Sparta l'emportait sur le même score contre Utrecht.

Correspondance Annemieke HOS

Suisse

Les « Sauterelles » affamées

GENÈVE. — Les demi-finales de la Coupe de Suisse qui se sont déroulées la semaine dernière ont été toutes les deux attractives et très serrées. Pour preuve : Grasshopper n'a gagné à Sion que lors de l'épreuve des coups de pied au but (4-3), alors qu'Aarau ne s'est défait de Lugano qu'à quatre minutes de la fin.

Les Grasshoppers, même s'ils se sont qualifiés grâce aux tirs au but, n'ont pas volé leur qualification pour la finale. Le tirage au sort ne leur a, en effet, vraiment pas été favorable depuis les seizièmes de finale en leur assignant successivement quatre équipes de Première Division, Saint-Gall, Lucerne, Lausanne et Sion, ces trois dernières formations ayant eu de plus l'avantage de jouer sur leur terrain.

Un parcours qui montre qu'à défaut de brio, Grasshopper est solide, bien organisé et surtout résistant et courageux.

Grasshopper demeure ainsi la seule équipe encore en course pour le doublé, Sion va désormais se concentrer uniquement sur le Championnat.

L'autre demi-finale entre Aarau et Lugano (3-2, devant huit mille spectateurs), fut caractérisée par la course-poursuite des Tessinois de Marc Duvillard, échouant finalement sur le fil. Krup marquant pour Aarau le but de la victoire dans les toutes dernières minutes (86e). Ainsi, curieusement, cette saison, Aarau peut remporter la Coupe et... descendre en Deuxième Division, puisqu'en Championnat il est engagé actuellement dans la poule de promotion-relégation.

Le Championnat reprendra samedi prochain. Il a été interrompu ce dernier week-end pour favoriser la préparation de l'équipe nationale qui affrontera le Portugal, mercredi, à Lisbonne. Une préparation qui s'est déroulée en pleine polémique. Certains ont tiré à boulets rouges sur Daniel Jeandupeux, lui reprochant d'avoir écarté le libero lucernois, Wehrli, et même d'avoir annoncé une formation sans Turkylmaz. Jeandupeux n'a pas l'air de trop s'en faire, semblant en tout cas plus préoccupé par la présence incertaine de son libero, le Stéphanois Alain Geiger.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Autriche

Tirol maintient ses distances

VIENNE. — Treize buts en sept journées de Championnat, le bilan du FC Tirol se passe de commentaire. A dix reprises, Hansi Müller avait fait la passe décisive. Cette semaine, l'équipe d'Innsbruck n'a pas eu trop de mal à battre à domicile l'équipe de St-Pölten par 3 buts à 2.

Avec cette victoire programmée, le FC Tirol maintient son avance de cinq points sur son poursuivant le plus dangereux, l'Austria, qui a remporté le « petit derby viennois » contre Vienna (2-1).

Avec une victoire (3-0) contre le Sportklub, le Rapid met, quant à lui, fin à sa série noire (cinq matches sans victoire), mais pas de quoi jubiler. Le Sportklub a eu en effet beaucoup de malchance : carton rouge pour Prudlo à la 15e minute pour une faute qu'il ne méritait pas et par la suite quelques bonnes occasions avec notamment trois tirs sur les poteaux !

D'autre part, les quarts de finale de la Coupe d'Autriche, disputés mardi dernier, ont failli réserver quelques surprises. Même si le FC Tirol est en passe de réussir le doublé Coupe-Championnat, grâce à sa victoire (1-0) à l'extérieur contre Vienna. Un match dominé par la peur des deux meilleurs équipes de printemps d'encaisser un but. Finalement, Pacult réussit à marquer à la 72e minute sur une passe de Müller. En demi-finales, Tirol recevra la réplique de Saltzburg qui a eu beaucoup de mal à s'imposer face à Hartberg, un club de quatrième division. Saltzburg a dû avoir recours aux penalties. De son côté, Stockerau a frôlé l'exploit : avec un peu de chance, cette équipe de troisième division aurait pu éliminer l'Admira qui a été plus heureuse dans la prolongation. Pas de problème, en revanche, pour l'Austria qui a écrasé Sturm Graz à l'extérieur (4-1).

Correspondance Christian FILITZ

Eire

Derry City champion

DUBLIN. — Enfin, ça y est ! On savait depuis quelques semaines que Derry City serait sacré champion pour la première fois. Mais il fallut attendre la toute dernière rencontre du leader, dimanche face à Cobh Ramblers, pour qu'ait enfin lieu la grande fête au Brandykell.

Paul Doolin, le milieu offensif qui a réalisé une grande saison, fut le héros de l'après-midi, au cours duquel tomba la neige. A la 28e minute, Doolin évitait la remontée des joueurs de Cobh et marquait le premier but. Trois minutes plus tard, il doubla la marque. La messe était dite et la seconde mi-temps fut comme un gala pour les supporters passionnés du nouveau champion.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

Le Spora aux portes du titre

LUXEMBOURG. — A trois journées de la fin du Championnat, on peut d'ores et déjà affirmer que la Jeunesse a perdu son titre. Ayant abordé les play-off en position de tête, les Eschois, trop affaiblis par les absences de leur meneur de jeu Barboni et leurs avants de pointe Mogenot et Bianchini, se sont littéralement écroulés, n'ayant pris qu'un point au cours des quatre dernières rencontres.

Leur probable successeur sera, contre toute attente, le Spora de Luxembourg qui vient justement cette semaine de porter le coup décisif au champion en titre, s'imposant face à lui par trois buts à deux. L'avènement du plus vieux club de la capitale est d'autant plus étonnant qu'à l'intersaison il avait dû laisser partir trois de ses piliers majeurs, à savoir les ex-pros Weis et Di Domenico, ainsi que l'international Jeitz et qu'en cours de Championnat, il avait encore perdu, sur disqualification, son buteur Reiter.

A trois longueurs de l'arrivée, le Spora compte trois points d'avance sur son voisin, l'Union de Luxembourg qui, après avoir éliminé les Reds Boys de la Coupe du Luxembourg, s'est fait exécuter (0-4) par les mêmes adversaires après les avoir dominés de la tête et des épaules. Mais en gâchant un nombre incalculable d'occasions.

En résumé, la saison se terminera certainement sur un triomphe total des clubs de la capitale, les deux grandes équipes du bassin minier, la Jeunesse et les Red Boys, étant définitivement distancées en Championnat et éliminées en Coupe.

Correspondance Pila FONK

Pologne

Ruch prend le commandement

VARSOVIE. — La vingt-deuxième journée du Championnat de Pologne a donné lieu à un changement de leader. Profitant de la défaite de Gornik Zabrze face à Lech Poznan, le Ruch Chorzow prend la tête du classement, grâce à sa victoire éclatante sur Wisla Cracovie.

L'emportant avec un écart de trois buts (4-1), le Ruch bénéficie d'un point supplémentaire. L'exploit est d'autant plus grand qu'il a eu lieu sur le terrain de Cracovie. Le meilleur joueur de la rencontre fut l'international Warzycha, au départ de toutes les actions, n'hésitant pas à tirer, et qui inscrivit lui-même le troisième but en faveur de son équipe. Les autres buts furent marqués par Bak (deux fois) et Szuster. Les locaux qui se sont montrés plus faibles dans presque tous les compartiments de jeu, répondirent par un seul but, signé par Moskal.

La défaite de Gornik Zabrze à Lech Poznan est logique. Ses joueurs commencent à accuser le coup d'une saison assez éprouvante. Samedi soir, ils ont encaissé deux buts marqués par Araszkiewicz dès le début de la rencontre.

A signaler la deuxième victoire, ce printemps, de Stal Mielec. Cette fois il a battu sur son terrain Pogon Szczecin (2-0), grâce à deux buts de Fedoruk et Sajdak. A cette occasion, Stal fêtait son cinq centième match en Première Division.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Bulgarie

Avec des si...

SOFIA. — Le « si » hypothétique est sans doute le mot que l'on entend le plus souvent ces jours-ci en Bulgarie. Dans les nombreux commentaires, après l'élimination de Sredets-Sofia par Barcelone, en demi-finale de la C 2, on n'entend que ça : si Ivanov n'avait pas, par bêtise, reçu un second carton jaune et avait joué à Sofia ; si l'avant-centre Penev ne s'était pas cassé le pied ; si Dimitrov n'avait pas offert le premier but à Lineker ; si le milieu de terrain de Sredets avait joué comme d'habitude ; si Stoïtchkov avait marqué à la 32e minute ; etc., etc.

Mais en sport, et surtout en football, il n'y a que la réalité qui compte. Or la réalité indique que le Barça était mieux préparé pour cette demi-finale, sa maturité tactique et sa maîtrise physique étaient au top-niveau, et sa qualification en finale est plus que méritée.

Réputé pour ses conceptions révolutionnaires du jeu, Cruyff est peut-être critiqué, mais il faut aussi lui rendre hommage car, par les temps qui courent, il est de plus en plus rare de voir une équipe en déplacement pratiquer un jeu ouvert et offensif.

C'est ce que fit Barcelone à Sofia. Ayant opté pour un 4-3-3 strictement offensif, Cruyff comptait bien sûr sur la rapidité et l'excellente technique individuelle de ses joueurs du milieu de terrain et de ses trois attaquants Julio Salinas, Beguiristain et surtout Lineker. Sredets s'y attendait sans doute et toutes les mesures avaient été prises à cette fin, mais la classe de Barcelone était nettement supérieure. La plupart des joueurs de Sredets ont déçu, ce qui fit dire à M. Ponev, l'entraîneur, après le match : « Barcelone est une très grande équipe, une des meilleures au monde. La nôtre est encore jeune. Elle a une grande marge de progression et nous sommes dans la bonne voie. N'empêche que pour la saison prochaine, il nous faudra étoffer l'effectif. »

En ce qui concerne le match de demain, Bulgarie-Danemark, le sélectionneur bulgare, M. Anguélov, doit résoudre le problème des absences de ses deux avant-centres, Penev (Sredets) et Alexandrov (Slavia), et d'Ivanov, l'excellent stopeur du Sredets qui est suspendu pour un match (deux avertissements). Un match difficile s'annonce tant pour les Bulgares que pour les Danois. Mais aussi pour l'arbitre français, M. Alain Dalmer, qui dirigera les opérations.

Correspondance Ivan AVOUSKI

URSS

Moscou en panne

KIEV. — Journée peu mouvementée en URSS ; et pourtant, quelques changements significatifs au classement du Championnat, après huit matches.

Dynamo Kiev en convalescence après son dur échec de la semaine précédente face au Spartak Moscou (1-4), a très prudemment disputé sons match contre Chakhtior. Igor Belanov, après une fort belle action collective, a ouvert la marque (18e) ; et pour le reste de la première mi-temps, les locaux ont encore eu quatre ou cinq occasions d'aggraver le score, par Salenko, Protassov et Mikhaïlitchenko. Mais comme le ballon ne rentrait pas, les Kiéviens ont préféré ne pas insister et ont opté pour la préservation de l'acquis, jusqu'à la fin du match, sans trop de souci. Cette courte victoire leur a permis de remonter à la deuxième marche du classement, derrière le Spartak qui a vaillamment attaqué, 90 minutes durant, le but de Lokomotiv. Mais la réussite n'était pas au rendez-vous, et les deux équipes se sont quittées sur un score vierge.

Tchernomorets, lui, est allé à Leningrad battre le Zénith local, en pleine déconfiture actuellement (1-0), et le club d'Odessa s'est hissé à la troisième place, ex-aequo avec le Dniepr, tenu en échec par le Rotor Volgograd (zéro partout).

Remarquons aussi le réveil de Jalguiris Vilnius, qui a battu l'Ararat (3-2), le club lituanien semblant retrouver la verve et l'application qui étaient les siennes l'an dernier. Enfin, le Dynamo Moscou qui a perdu 2-3 face au Torpedo, sur un penalty discutable, à cinq minutes de la fin, a piqué vers le bas du tableau. Selon les sources moscovites, Bychoviets, l'entraîneur actuel du Dynamo Moscou, pourrait se retrouver très bientôt sur une pente savonneuse. Sa succession serait confiée alors à Constantin Beskov, l'ex-coach de Spartak.

D'autre part, le Dynamo de Kiev se distingue sur le plan extrasportif en devenant le premier club d'Europe de l'Est à signer un contrat avec la société française d'équipements sportifs Duarig. Cette société équipe déjà neuf clubs professionnels français. Initialement spécialisée dans la fabrication de ballons (elle en expédie actuellement près de 4 000 par jour), elle s'est diversifiée à partir de 1972 en créant un département textile.

Avdey PINALOFF

Monde

Angleterre

(match en retard)

SOUTHAMPTON ET NORWICH : 0-0
14 400 spect.

(35e journée)

CHARLTON B. MANCHESTER UTD : 1-0 (1-0)
12 055 spect. Buts : Reid (8e s. pen.).

QPR B. COVENTRY : 3-0 (2-0)
11 319 spect. Buts : Channing (13e), Clarke (32e et 58e).

DERBY B. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (0-0)
17 529 spect. Buts : Saunders (70e).

NOTTING. F. B. MIDDLESBROUGH : 4-3 (2-1)
20 778 spect. Buts : Ripley (20e), Slaven (82e), Davenport (89e), pour Middlesbrough ; Webb (24e), Chapmann (37e, 76e), Park (75e), pour Nottingham.

NEWCASTLE ET LUTON : 0-0
18 493 spect.

NORWICH ET ASTON VILLA : 2-2 (0-0)
14 550 spect. Buts : Coney (48e), Townsend (49e), pour Norwich ; Olney (62e), McInally (69e) pour Aston Villa.

SOUTHAMPTON ET WIMBLEDON : 0-0
13 805 spect.

TOTTENHAM B. EVERTON : 2-1 (0-0)
28 568 spect. Buts : Walsh (69e, 90e), pour Tottenham ; McDonald (63e), pour Everton.

WEST HAM B. MILLWALL : 3-0 (3-0)
16 603 spect. Buts : Dicks (21e), Dickens (24e), Parris (44e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	66	33	19	9	5	62	32
2. Liverpool	63	32	18	9	5	55	24
3. Norwich	58	34	16	10	8	55	37
4. Nottingham F.	57	33	15	12	6	53	37
5. Tottenham	54	36	14	12	10	55	45
6. Derby County	52	33	15	7	11	36	29
7. Millwall	51	34	14	9	11	44	41
8. Coventry	50	35	13	11	11	45	39
9. Wimbledon	47	33	13	8	12	43	40
10. Manchester U.	45	32	11	12	9	38	27
11. Queen's P.R.	44	34	11	11	12	38	33
Everton	44	33	11	11	11	38	42
13. Aston Villa	38	34	9	11	14	41	50
Middlesbrough	38	35	9	11	15	43	58
Southampton	38	35	8	14	13	47	63
Sheffield W.	38	35	9	11	15	31	47
17. Charlton	36	33	8	12	13	38	48
18. Luton	32	34	7	11	16	33	49
19. Newcastle	30	34	7	9	18	30	54
20. West Ham	26	32	6	8	18	28	52

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	(– 1)	19
2. Aldridge (Liverpool)		17
3. Clough (Nott. Forest)	(+ 3)	15
Slaven (Middlesbrough)	(+ 2)	15
5. McInally (Aston Villa)	(+ 2)	14
Waddle (Tottenham)		14
Speedie (Coventry)		14
8. Cottee (Everton)		13
Cascarino (Millwall)		13
Hughes (Manchester)		13

Rendez-vous

(29 avril, 36e journée)
Arsenal - Norwich
Aston Villa - Middlesbrough
Everton - Liverpool
Luton - Derby County
Manchester United - Coventry
Millwall - Tottenham
Nott. Forest - Southampton
Queen's P.R. - Charlton
Sheffield W. - West Ham
Wimbledon - Newcastle

Albanie

(PLAY-OFF - 1re journée)

Labinoti-17 Nentori	0-2
Apolonia-Partizani	1-3
Dinamo-Beselidhja	2-2

(PLAY-OFF - 2e journée)

17 Nentori-Apolonia	3-0
Partizani-Dinamo	1-1
Labinoti-Beselidhja	1-0

(PLAY-OFF - 3e journée)

17 Nentori-Apolonia	3-0
Beselidhja-Labinoti	0-1
Partizani-Dinamo	1-1

Classement : 1. 17 Nentori, 36 pts ; 2. Partizani, 34 ; 3. Dinamo, 32 ; 4. Apolonia et Labinoti, 27 ; 6. Beselidhja, 26.

(QUARTS DE FINALE)

	Aller	Retour
*17 Nentori-Tomori	0-0	1-1
Ullaznia-*Dinamo	1-1	1-4
Traktori-*Partizani	1-1	0-3
Skenderbeu-*Beselidhja	1-0	2-5

* Clubs qualifiés.

Autriche

(25e journée)
Pour la montée

Austria Vienne-Vienna	2-1
FC Tyrol-VSE St. Poelten	3-2
Admiral Wacker-GAK	5-0
Wiener Sportclub-Rapid de Vienne	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tyrol	30	29	21	4	4	63	31
2. Austria Vienne	25	29	16	6	5	63	31
3. Ad. Wacker	22	29	15	7	7	57	40
4. Rapid	20	29	13	6	10	51	32
5. Vienna	19	29	9	12	8	45	44
6. Wiener Sp.	17	29	11	5	13	53	55
7. VSE St. Poel	14	29	10	6	13	37	52
8. GAK	14	29	8	9	12	30	50

Buteurs :

1. Percudani (Austria)	(+ 2)	21
2. Knaller (Admira)		20
3. Pacult (FC Tyrol)	(+ 2)	18
Keglevits (Sportclub)	(+ 1)	18
5. Kranjcar (Rapid)		15
6. Schaub (Admira)	(+ 2)	14
7. Westerthaler (FC Tyrol)	(+ 1)	12

Belgique

(32e journée)

CHARLEROI ET BEERSCHOT : 2-2 (0-0)
10 000 spect. Buts : Taibi (52e), Gorez (68e) pour Charleroi ; Pugh (54e csc), Goots (66e pen.) pour Beerschot.

LOKEREN-RC GENK : 0-0
8 000 spect.

FC BRUGES-CS BRUGES : 4-2 (2-1)
17 000 spect. Buts : M'Buyu (14e, 45e), Ceulemans (65e), De Grise (67e) pour FC Bruges ; Poorteman (35e), Krommen Dijk (70e) pour CS Bruges.

ST TROND-BEVEREN : 1-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Cvetjkovic (92e).

ANDERLECHT-STANDARD : 2-0 (2-0)
18 000 spect. Buts : Krncevic (27e, 43e).

FC MALINES-WAREGEM : 0-0
12 000 spect.

ANTWERP-LIERSE : 1-2 (1-1)
12 000 spect. Buts : Van Der Linden (16e) pour Antwerp ; Goyvaerts (37e), Schmöller (64e) pour Lierse.

LIEGE-MOLENBEEK : 1-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : Waseige (90e) pour Liege ; De Buyser (40e) pour Molenbeek.

COURTRAI-RC MALINES : 1-1 (0-1)
6 500 spect. Buts : Staelens (55e) pour Courtrai, Van Kets (19e) pour RC Malines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	53	32	23	7	2	58	16
2. Anderlecht	49	32	20	9	3	75	32
3. FC Liège	43	32	16	11	5	57	20
4. FC Bruges	39	32	15	9	8	62	41
5. Antwerp	38	32	14	10	8	55	37
6. Standard	36	32	14	8	10	43	37
7. St-Trond	34	32	12	10	10	38	42
8. Courtrai	33	32	9	15	8	50	41
9. Waregem	29	32	11	7	14	47	48
10. Beveren	28	32	10	8	14	37	44
11. Lierse	27	32	10	7	15	28	45
12. Charleroi	27	32	6	15	11	28	46
13. Lokeren	25	32	8	10	14	38	52
14. Beerschot	26	32	8	10	14	38	54
15. RC Malines	25	32	9	7	16	33	52
16. Molenbeek	25	32	10	5	17	32	53
17. CS Bruges	24	32	8	8	16	35	49
18. RC Genk	14	32	2	10	20	20	65

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht)	(+ 2)	22
2. Bosman (FC Malines)		18
3. Viscaal (Beveren)		17
4. Snelders (Courtrai)		16
Nilis (Anderlecht)		16
Varga (Liège)		16
7. Christiaens (Waregem)		14
8. Veyt (Liège)		13

Bulgarie

(24e journée)

*Tcherno More et Spartak Varna	1-1
*Lok. Sofia b. Trakia	2-1
*Sliven et CFCA Sredets (reporté au 3 mai)	
*Lok. Plovdiv et Dounav Russe	0-0
*Pirin b. Lokomotiv GO	3-0
*Etar b. Mineur	2-1
*Beroe b. Slavia	1-0
*Vitocha b. Vratza	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	38	23	16	6	1	66	20
2. Vitocha	32	24	14	4	6	52	30
3. Etar	27	24	10	7	7	38	24
4. Trakia	27	24	10	7	7	41	29
5. Beroe	27	24	11	5	8	36	38
6. Dounav Russe	26	24	11	4	9	21	22
7. Lok. Sofia	25	24	11	3	10	31	26
8. Tcherno More	23	24	8	7	9	24	33
9. Pirin	22	24	10	2	12	27	25
10. Lok. Plovdiv	22	24	9	4	11	24	45
11. Slavia	21	24	7	7	10	26	28
12. Spartak Varna	20	24	6	8	10	30	37
13. Sliven	19	23	8	3	12	26	32
14. Mineur	19	24	7	5	12	24	34
15. Lokomotiv GO	18	24	8	2	14	18	35
16. Vratza	16	24	4	8	12	19	47

BUTEURS

1. Penev (Sredets)		21
2. Dragolov (Vitocha)	(+ 4)	15
3. Stoichkov (Sredets)		14
4. Alexandrov (Slavia)		12
5 Pr. Guetov (Etar)		11

Chypre

(28e journée)

*Aris b. Anortosi	4-0
*Apop et Ethnikos	1-1
*Pezoporikos et Olympiakos	2-2
*Salamine b. AEL	4-2
*Apollon et Omonia	2-2
*Paralimni et Aradippu	0-0
*Keravnos et EPA	1-1

Exempt Apoel

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	40	26	16	8	2	56	19
2. Apollon	40	27	15	10	2	61	25
3. Apoel	32	26	14	4	8	43	33
4. Salamine	30	26	10	10	6	49	34
5. Anortosi	29	26	10	9	7	31	27
6. AEL	27	26	9	9	8	44	36
7. Pezoporikos	27	26	7	13	6	33	30
8. Apop	26	26	9	8	9	35	39
9. Ethnikos	25	27	9	7	11	30	41
10. Paralimni	25	26	6	13	7	32	44
11. Aris	24	26	7	10	9	35	34
12. Olympiakos	24	26	6	12	8	39	39
13. EPA	19	26	5	9	12	28	38
14. Keravnos	19	26	5	9	12	24	35
15. Aradippu	5	26	1	3	22	11	79

BUTEURS

1. Maknil (Salamine)	(+ 1)	17
2. Kiouroupas (Omonia)	(+ 1)	15
3. Ioannou (Apoel)		14
4. Andreou (Salamine)	(+ 2)	13
5. Prilozni (AEL)	(+ 2)	13
6. Papritsa (APOP)		13

Allemagne de l'Ouest

(Match en retard)

M'Gladbach b. Hambourg 2-1 (1-1)
11 600 spect. Buts : Bein (34e) pour Hambourg ; Effenberg (16e) pour M'Gladbach.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	38	26	13	12	1	46	20
2. Cologne	35	26	14	7	5	43	19
3. Werder Brême	34	26	13	8	5	42	25
4. Hambourg	33	26	14	5	7	47	28
5. M'Gladbach	31	26	10	11	5	35	32
6. Stuttgart	28	26	11	6	9	43	36
7. Dortmund	27	26	8	11	7	43	29
8. Kaiserslautern	27	26	8	11	7	37	31
9. Karlsruhe	26	26	10	6	10	38	37
10. St. Pauli	26	26	7	12	7	29	29
11. Uerdingen	25	26	7	11	8	34	35
12. Leverkusen	25	26	7	11	8	31	33
13. Bochum	24	26	8	8	10	31	36
14. Nuremberg	20	26	7	6	13	29	43
15. Mannheim	20	26	5	10	11	28	44
16. Francfort	19	26	6	7	13	19	39
17. Kickers Stuttg.	17	26	6	5	15	29	58
18. Hanovre	13	26	3	7	16	21	49

BUTEURS

1. Allofs (FC Cologne)		15
2. Bein (Hambourg SV)	(+ 1)	14
Criens (M'Gladbach)		13
4. Leifeld (Bochum)		12
5. Kohr (Kaiserslautern)		11
Riedle (Weder Brême)		11
Dickel (Dortmund)		11

Rendez-vous

(29 avril, 27e journée)
Mannheim - Karlsruhe
Cologne - M'Gladbach
Uerdingen - Leverkusen
St. Pauli - Werder Brême
Nuremberg - Kaiserslautern
Kickers Stuttg. - Dortmund
Bochum - Hambourg
Bayern Munich - Hanovre
Francfort - Stuttgart

Danemark

(1re journée)

Naestued-Brönshöj	1-0
Silkeborg-OB	1-1
Vejle-B 1903	1-0
Lyngby-Frem	1-0
B 1913-AGF	0-2
Bröndby-AAB	2-0
Herlölge-Ikast	2-2

(2e journée)

Ikast-Naestued	3-1
Brönshöj-B 1913	3-2
Frem-Vejle	1-0
B 1903-Silkeborg	3-2
OB-Bröndby	6-4
AAB-Herlolge	1-0
AGF-Lyngby	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	4	2	2	0	0	6	0
2. Ikast	3	2	1	1	0	5	3
3. AGF	3	2	1	1	0	3	1
4. Lyngby	3	2	1	1	0	2	1
5. Brönshöj	2	2	1	0	1	3	3
6. B 1903	2	2	1	0	1	3	3
7. Vejle	2	2	1	0	1	1	1
8. Frem	2	2	1	0	1	1	1
9. Naestved	2	2	1	0	1	2	3
10. AAB	2	2	1	0	1	1	2
11. Silkeborg	1	2	0	1	1	3	4
12. Herlolge	1	2	0	1	1	2	3
13. OB	1	2	0	1	1	1	5
14. B 1913	0	2	0	0	2	2	5

Eire

(Match en retard de la 26e journée)

Galway b. Shamrock Rovers 2-0

(33e journée)

*Bohemians b. Waterford	4-0
*Derry City b. Cobh Ramblers	2-0
*Limerick b. St. Patrick's	3-1
Shamrock b. *Cork City	1-0
Dundalk b. *Athlone Town	2-1
*Shelbourne b. Galway Utd	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	53	33	24	5	4	70	20
2. Dundalk	51	33	20	11	2	55	27
3. Limerick	45	33	18	9	6	57	37
4. St. Patrick's	43	33	16	11	6	40	19
5. Bohemians	30	33	12	6	15	40	43
6. Athlone Town	29	33	11	7	15	30	33
7. Shamrock	29	33	8	13	12	34	42
8. Cork City	26	33	8	10	15	29	36
9. Shelbourne	26	33	8	10	15	26	40
10. Galway Utd	25	33	8	9	16	34	56
11. Cobh Ramblers	21	33	6	9	18	29	54
12. Waterford	18	33	6	6	21	21	58

BUTEURS

1. Hamilton (Limerik)		21
2. Swan (Bohemians)		16
3. Coyle (Derry City)		13
4. Ennis (St. Patrick)		12
5. Speake (Derry City)		11
McGee (Galway)		11

(Coupe, 1/2 finale, match à rejouer)

Cork City b. Bray Wanderers 4-0

Cork City est qualifié pour la finale et rencontrera dimanche prochain Derry City.

Espagne

Rendez-vous

(30 avril, 30e journée)
Barcelone - Oviedo
Valladolid - Murcie
Elche - Espanol
Saragosse - Celta
Valence - Malaga
Real Madrid - Logrones
Osasuna - Cadix
Betis Séville - Athl. Bilbao
Gijon - Atl. Madrid
Real Sociedad - Séville

Ecosse

(Match en retard de la 32e journée)

Hibernian b. St. Mirren 1-0

(33e journée)

*Celtic b. Dundee	2-1
*Hearts b. Aberdeen	1-0
Hibernian b. *Hamilton	3-0
Rangers b. *St. Mirren	2-0
*Dundee Utd et Motherwell	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	50	32	23	4	5	54	22
2. Aberdeen	46	33	17	12	4	48	25
3. Celtic	41	33	19	3	11	64	44
4. Dundee Utd	41	32	15	11	6	42	22
5. Hibernian	34	33	13	8	12	35	32
6. Hearts	29	33	9	11	13	34	37
7. St. Mirren	29	33	11	7	15	38	48
8. Dundee	25	33	8	9	16	31	45
9. Motherwell	23	33	6	11	16	30	43
10. Hamilton	10	33	4	2	27	16	74

BUTEURS

1. McGhee (Celtic)	(+ 1)	16
Nicholas (Aberdeen)		16
3. Archibald (Hibernians)	(+ 2)	13
4. McAvennie (Celtic/West Ham)		12
5. Kirk (Motherwell)	(+ 1)	10
Chalmers (St. Mirren)		10

(Coupe, 1/2 finale, match à rejouer)

St. Johnstone (D2)-Glasgow R. 0-4

La finale opposera les Glasgow Rangers à un autre club de Glasgow, le Celtic, vainqueur de Hibernian (5-1) dans l'autre demi-finale disputée dimanche.

Rendez-vous

(29 avril, 34e journée)
Dundee - Hamilton
Aberdeen - Celtic
Rangers - Hearts
Hibernian - Dundee Utd
Motherwell - St. Mirren

Irlande du Nord

(Match en retard)

Linfield b. *Newry Town 3-0

(25e journée)

*Bangor b. Distillery	2-0
Glenavon b. *Coleraine	1-0
*Larne et Cliftonville	0-0
Carr. Rangers b. *Crusaders	3-0
Glentoran b. *Linfield	2-1
*Newry Town b. Ards	6-1
*Portadown et Ballymena Utd	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	62	25	20	2	3	54	19
2. Glentoran	54	25	17	3	5	59	28
3. Coleraine	49	25	15	4	6	41	22
4. Bangor	45	24	12	9	3	39	25
5. Glenavon	38	24	11	5	8	42	31
6. Portadown	38	24	10	8	6	29	18
7. Carr. Rangers	33	25	10	3	12	28	40
8. Cliftonville	30	24	7	9	8	37	30
9. Larne	27	25	6	9	10	37	37
10. Ballymena Utd	26	23	5	11	7	30	34
11. Newry Town	26	25	7	5	13	33	42
12. Crusaders	19	25	5	4	16	21	46
13. Ards	17	25	4	5	16	25	54
14. Distillery	12	25	3	3	19	20	69

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)		16
2. Ralph (Newry Town)	(+ 2)	15
3. McGee (Portadown)		14
Baxter (Linfield)		14
5. Cleary (Glentoran)		13

Luxembourg

(25e journée)

Red Boys b. Union Luxembourg	4-0
Spora b. Jeunesse	3-2
Beggen b. Grevenmacher	4-0

Classement : 1. Spora, 24 pts ; 2. Union, 21 ; 3. Beggen, 20 ; 4. Red Boys, 19,5 ; 5. Jeunesse, 19,5 ; 6. Grevenmacher, 9,5.

BUTEURS

1. Krahen (Beggen)	(+ 3)	20
2. Krines (Beggen)	(+ 1)	20
3. Scholten (Jeunesse)	(+ 2)	19
4. Morocutti (Union)		15
5. Thome (Red Boys)	(+ 1)	13

Groupe montée A

Aris Bonn. b. Ol. Eischen	8-0
FC Wiltz b. Young Boys Diekirch	3-1
Sporting Mertzig et Swift Hesperange	1-1

Classement : 1. Aris Bonnevoie, Swift Hesperange, 11 ; 3. Sporting Mertzig, 7 ; 4. FC Wiltz, 5 ; 5. Young Boys Diekirch, Olympique Eischen, 4.

Groupe montée B

Progrès Niedercorn b. FC Wormeldange	4-0
CS Obercorn et Alliance Dudelange	1-1
Fola Esch - CS Pétange	1-0

Classement : 1. Fola Esch, 12 ; 2. Progrès Niedercorn, 10 ; 3. Alliance Dudelange, 8 ; 4. FC Wormeldange, 7 ; 5. CS Pétange, 3 ; 6. CS Obercorn, 2.

COUPE
(1/4 finale)

Union b. Red Boys	3-1
Beggen b. Spora	3-1
Young Boys Diekirch - Eischen	3-0
Hesperange b. Petange	0-0 (a.p. 5-7)

Les demi-finales auront lieu le 4 juin entre : Hesperange-Beggen ; Youngs Boys Diekirch-Union.

Pays-Bas

Rendez-vous

(29-30 avril, 30e journée)
Veendam - FC Volendam
PEC Zwolle - Maastricht VV
Willem II - VV Venlo
Sparta - FC Utrecht
FC Twente - Groningen
Roda JC - Haarlem
Roozendaal KC - PSV Eindhoven
Fort. Sittard - Den Bosch
Ajax - Feyenoord

Suisse

(26e journée)
(Match en retard)

Bellinzona - Young Boys 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	20	27	12	10	5	35	30
2. Sion	20	27	11	10	6	34	26
3. Neuchâtel X.	18	27	9	11	7	49	41
4. Grasshopper	18	27	11	9	7	46	38
5. Bellinzona	18	27	10	10	7	38	29
6. Young Boys	17	27	10	8	9	58	43
7. Wettingen	16	27	6	16	5	27	26
8. Servette	13	27	8	8	11	46	52

BUTEURS

1. Rummenigge (Servette)		19
2. Zuffi (Young Boys)		17
3. Turkiymaz (Bellinzona)		14
4. W. Ruffer (Grasshopper)		13
5. Zamorano (St-Gall.)		10
6. Luthi (Xamax)		9
7. Thychosen (Lausanne)		7
8. Muapata (Bellinzona)		6
Knup (Aarau)		6
10. Cina (Sion)		5

COUPE
(Demi-finales)

Grasshopper - Sion	0-0
(4-3 penalties)	
Aarau - Lugano	3-2

Rendez-vous

(29-30 avril, 28e journée)
Wettingen - Bellinzone
Xamax - Grasshopper
Servette - Lucerne
Sion - Young Boys

Tchécoslovaquie

(Match en retard)

*Slavia Prague b. S. Olomouc 4-1

(24e journée)

Slavia Prague b. *Sp. Kralove	1-0
*Bohemians b. DAC Dunajska	1-0
*St. Bratislava b. Sk. Pilsen	1-0
*S. Olomouc b. I. Bratislava	1-0
*Dukla Prague b. S. Ostrava	2-1
Sparta Prague b. *Rh. Cheb	2-0
*Pl. Nitra b. Spartak Trnava	2-1
Duk. Bystrica b. *Vitkovice	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	37	24	16	5	3	59	20
2. B. Ostrava	32	24	14	4	6	36	23
3. Pl. Nitra	29	24	13	3	8	31	29
4. Dukla Prague	26	24	11	4	9	42	33
5. Slavia Prague	26	24	12	2	10	41	38
6. S. Olomouc	24	24	10	4	10	34	32
7. St. Bratislava	24	24	10	4	10	28	29
8. DAC Dunajska	24	24	10	4	10	25	33
9. Vitkovice	23	24	11	1	12	45	30
10. Spartak Trnava	23	24	9	5	10	28	30
11. Duk. Bystrica	23	24	10	3	11	37	48
12. I. Bratislava	20	24	8	4	12	39	46
13. Bohemians	20	24	9	2	13	31	45
14. Sk. Pilsen	18	24	8	2	14	35	42
15. Rh. Cheb	18	24	7	4	13	27	39
16. Sp. Kralove	17	24	6	5	13	24	45

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla)		25
2. Drulak (Olomouc)	(+ 1)	16
3. Dina (B. Bystrica)		14
Vankovic (Slovan)	(+ 1)	14

Yougoslavie

(26e journée)

*Partizan b. Rad	3-1
*Sloboda b. Napredak	1-0
*Sarajevo b. Vardar	1-0
*Vojvodina b. Et. Belgrade	3-1
*Hajduk b. Buducnost	2-1
*Celik b. Zeljeznicar	1-0
Osijek b. *Din. Zagreb	3-1
*Radnicki b. Velez	1-0
*Spartak b. Rijeka	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	33	26	14	5	1	6	38	24
2. Rad	28	26	10	8	2	6	35	25
3. Et. Belgr.	27	26	13	1	5	7	37	22
4. Hajduk	27	26	11	5	2	8	35	21
5. Din. Zagreb	25	26	12	1	6	7	34	26
6. Osijek	25	26	10	5	1	10	38	40
7. Vardar	24	26	11	2	3	10	39	39
8. Velez	23	26	11	1	2	12	35	32
9. Radnicki	22	26	10	2	4	10	35	28
10. Spartak	22	26	9	4	1	12	24	31
11. Partizan	21	26	9	3	4	10	36	30
12. Buducnost	21	26	9	3	3	11	23	34
13. Rijeka	20	26	10	0	5	11	30	29
14. Sloboda	20	26	8	4	6	8	24	29
15. Sarajevo	19	26	7	5	3	11	26	38
16. Zeljeznicar	17	26	8	1	3	14	26	38
17. Napredak	17	26	8	1	3	14	33	48
18. Celik	15	26	8	5	2	11	26	42

BUTEURS

1. Suker (Osijek)	(+ 2)	16
2. Arsenijevic (Rad)		12
Tuce (Velez)		12
4. Mladenovic (Rijeka)		10
Lukic (Radnicki)		10

Italie

Rendez-vous

(30 avril, 26e journée)
Inter Milan - Milan AC
Cesena - Ascoli
Lazio Rome - Lecce
Côme - AS Rome
Naples - Vérone
Pescara - Fiorentina
Pise - Bergame
Torino - Bologne
Sampdoria - Juventus

Rendez-vous

AMICAL

Mercredi 26 avril
à Tarente : Italie-Hongrie

Pologne

(22e journée)

L. Varsovie b. *Sz. Bytom	1-0
*Katowice b. G. Walbrzych	1-0
*

RDA

(20e journée)

*Karl-Marx-Stadt b. Zwickau 1-0
*Magdebourg b. Cottbus 2-1
*Rot-W. Erfurt b. Carl Zeiss Iéna 1-0
Dynamo Berlin b. *Brandebourg 2-1
*Union Berlin et Hansa Rostock 1-1
*Wismut Aue et Chemie Halle 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	31	19	14	3	2	49	20
2. Hansa Rostock	25	20	11	3	6	29	20
3. Dynamo Berlin	24	19	9	6	4	40	24
4. Karl-Marx-St.	23	20	9	5	6	30	29
5. Lok. Leipzig	20	20	8	4	8	29	20
6. Carl Zeiss Iéna	20	20	8	4	8	27	20
7. Magdebourg	19	20	7	5	8	25	23
8. Wismut Aue	19	20	7	5	8	25	30
9. Rot-W. Erfurt	18	20	8	2	10	22	29
10. Cottbus	18	20	6	2	10	24	32
11. Chemie Halle	17	20	5	7	8	23	30
12. Brandebourg	16	20	7	2	11	27	36
13. Union Berlin	15	20	5	5	10	19	36
14. Zwickau	13	20	6	1	13	25	43

BUTEURS

1. Gutschow (Dresde) ..... 13 buts
2. Halata (Lok. Leipzig) ..... 11 buts

URSS

(6e journée)

*R. Volgograd et Dniepr 0-0
*Metal. Kharkov et P. Douchanbe 1-1
*Torpedo Moscou b. Dynamo Moscou 3-2
*Lok. Moscou et Spartak Moscou 0-0
*Dynamo Minsk b. D. Tbilissi 1-0
*Dynamo Kiev b. Ch. Donetsk 1-0
*Jalguiris V. b. Ararat Erevan 3-2
Tchernomorets b. *Zenith Leningrad 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak M.	13	8	5	3	0	14	3
2. Dynamo Kiev	11	8	4	3	1	14	7
3. Dniepr	10	8	4	2	2	10	7
4. Tchernomorets	10	8	4	2	2	10	10
5. Jalguiris V.	9	8	4	1	3	10	6
6. Torpedo M.	9	8	2	5	1	8	6
7. Ararat Erevan	9	8	4	1	3	7	8
8. Metal. Kharkov	8	8	3	2	3	9	10
9. Dynamo Minsk	7	8	3	1	4	11	12
10. Ch. Donetsk	7	8	2	3	3	4	5
11. D. Tbilissi	6	7	1	4	2	6	7
12. Dynamo M.	6	8	2	2	4	9	11
13. R. Volgograd	6	8	1	4	3	5	9
14. Lokomotiv M.	5	8	1	3	4	5	8
15. Zenith Len.	5	7	2	1	4	2	7
16. P. Douchanbe	5	8	1	3	4	5	11

BUTEURS

1. Rodionov (Spartak) ..... 7 buts
2. Litovtchenko (Dyn. Kiev) ..... 5 buts

Roumanie

(23e journée)

Vic. Bucarest b. *Inter Sibiu 2-1
*Cluj Napoca et Steaua Bucar. ..... reporté
*FC Arges b. SC Bacau 3-0
*Sp. Studentesc b. FC Constantza 2-0
*Rapid Bucarest b. Otelul Galati 3-0
*Din. Bucarest b. Corvinul Huned. 3-1
*FC Olt b. Targu Mures 4-0
Flacara Moreni b. *FC Bihor 2-1
*Univ. Craiova b. FCM Brasov 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	43	23	21	1	1	94	21
2. Steaua Bucar.	43	22	21	1	0	78	19
3. Vic. Bucarest	35	23	16	3	4	58	34
4. Flacara Moreni	27	23	12	3	8	45	27
5. Inter Sibiu	25	23	11	3	9	32	35
6. Sp. Studentesc	22	23	10	2	11	33	39
7. FCM Brasov	21	23	9	3	11	38	41
8. FC Olt	21	23	7	7	9	25	36
9. FC Arges	20	23	9	2	12	26	34
10. Rapid Bucarest	20	23	9	2	12	25	37
11. Corv. Huned.	20	23	9	2	12	30	46
12. FC Bihor	19	23	7	5	11	26	27
13. Cluj Napoca	19	22	7	5	10	28	39
14. Univ. Craiova	19	23	7	5	11	32	44
15. SC Bacau	18	23	8	2	13	39	43
16. FC Constantza	18	23	8	2	13	20	33
17. Otelul Galati	18	23	6	4	13	24	46
18. Tirgu Mures	8	23	2	2	19	14	88

BUTEURS

1. Mateut (Dinamo) 29
2. Hagi (Steaua) 24

Tunisie

(24e journée)

CO Transports - Club Africain 1-1
Espérance Tunis - CS Sfaxien 4-3
Etoile Sahel - AS Marsa 2-1
JS Kairouan - OL Béja 0-0
OC Kerkennah - AS Kasserine 1-2
CA Bizerte - SR Sports 3-1
US Monastir - Stade Tunisien 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	60	24	17	5	2	43	15
2. Club Africain	57	24	12	7	5	38	26
3. ES Sahel	55	24	11	8	5	33	19
4. St. Tunisien	50	24	9	9	6	32	28
5. Stax RS	59	24	9	8	7	29	25
6. CO Transports	57	24	9	6	9	26	23
7. CS Sfaxien	56	24	7	11	6	19	25
8. AS Marsa	53	24	7	8	9	30	28
9. CA Bizerte	52	24	6	10	8	17	18
AS Kasserine	52	24	7	7	10	20	39
US Monastir	52	24	5	13	6	22	29
12. Olymp. Beja	51	24	8	3	13	20	29
13. JS Kairouan	45	24	5	8	13	17	26
14. OC Kerkennah	37	24	2	7	15	12	34

BUTEURS

1. Touati (Club Africain) ..... (+ 1) 14
Hergal (St. Tunisien) 14
3. Yahmadi (CO Transports) 8

Cameroun

(22e journée)

Cammark - Prévoyance 1-0
Aigle - Colombe 1-1
Unisport - Fédéral 0-0
Diamant - Racing 1-1
PWD - Canon 1-0
Dynamo - Panthère 0-0
Tonnerre - Union 0-0
Entente - Calman 1-1

(23e journée)

Union - PWD 2-2
Fédéral - Cammark 1-1
Colombe - Entente 0-0
Panthère - Aigle 2-1
Racing - Unisport 1-0
Prévoyance - Canon 1-1
Dynamo - Calman 3-2
Diamant - Tonnerre 0-1

(24e journée)

Prévoyance - PWD 3-0
Canon - Panthère 1-1
Union - Diamant 3-3
Calman - Racing 0-4
Cammark - Dynamo 1-0
Entente - Tonnerre 4-1
Aigle - Fédéral 2-1
Unisport - Colombe 3-2

(25e journée)

Tonnerre - Colombe 2-1
Dynamo - Prévoyance 1-1
Racing - Cammark 1-0
Diamant - Entente 3-0
PWD - Calman 2-1
Panthère - Union 3-2
Fédéral - Canon 1-1
Aigle - Unisport ..... -

(26e journée)

Prévoyance - Fédéral 1-0
Canon - Dynamo 1-0
Union - Unisport 1-2
Panthère - Racing 0-2
Colombe - Diamant 2-1
Cammark - Tonnerre 1-0
Entente - PWD 0-2
Calman - Aigle 5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	54	26	15	9	2	35	11
2. Tonnerre	52	26	15	7	4	29	11
3. Canon	41	26	11	8	7	29	21
4. Unisport	41	26	11	8	7	32	24
5. Panthère	40	25	12	4	9	25	26
6. Prévoyance	39	26	9	12	5	29	19
7. Union	35	26	8	11	7	34	29
8. PWD	34	26	8	8	8	15	20
9. Diamant	33	26	7	12	7	30	27
10. Cammark	31	26	9	4	13	25	29
11. Calman	31	26	6	7	11	22	28
12. Dynamo	29	25	7	8	10	21	26
13. Colombe	29	26	6	11	9	21	24
14. Aigle	24	26	4	12	10	16	25
15. Fédéral	23	26	4	11	11	13	23
16. Entente	14	25	2	8	16	19	49

1/4 de finale (aller et retour)

	Aller	Retour
Diamant - Santos	1-1	3-1
Union - Canon	1-0	2-2
Tonnerre - Calman	1-0	1-0
Panthère - Léopard	1-1	3-0

Archives

MONDIALE 90
(Zone Concacaf)

Le 16-4, à San José (Costa Rica)
COSTA RICA b. ETATS-UNIS : 1-0 (1-0). Stade Nacional. Spectateurs : 30 000. Arbitre : José Garza (Mexique). But : Rohden (14e).
COSTA RICA : Conejo — Quesada, Flores, Montero, Diaz — Chavarria, Marchena, Cayasso, Hidalgo — Coronado, Rohden. Entr. : Antonio Moyano.
ETATS-UNIS : Duback — Balboa, Stollmeyer, Trittschuh, Windischmann — Ramos, Doyle, Murray, Bliss — Goulet, Vermes. Entr. : Bob Gansler.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Costa Rica	4	3	2	0	1	3	2
2. Guatemala	2	2	1	0	1	2	2
3. Etats-Unis	0	1	0	0	1	0	1
4. Salvador	0	0	0	0	0	0	0
5. Tri. et Tob.	0	0	0	0	0	0	0

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
(1er tour qualificatif)

Le 21-4-1989, au Caire
ÉGYPTE b. ÉTHIOPIE : 6-1 (3-1). 70 000 spect. Arb. : M. Abou El Salam (Soudan). Buts : Abd El-Hamid (5e, 13e, 48e), El-Kas (40e), H. Hassan (58e, 75e) pour l'Egypte. Tefsaye (42e) pour l'Ethiopie. Avertissements : Abd El-Hamid pour l'Egypte ; Teffera, Begashan, Kebede pour l'Ethiopie.
ÉGYPTE : Choubeir — I. Hassan, Abd El-Rassoul (Abd El-Hal, 75e), A'ld, Yassin-Ramzy, El-Kas, Abd El-Ghani, H. Hassan — Abd El-Hamid, Soliman (Gammal, 68e). Entr. : Weise, El Gohary.
ÉTHIOPIE : Zembi — Emissie, Brehane, Belaye, S. Haile (Eyassue, 55e) — Tefsaye, Begashan (Takllt, 70e), Teffera, Anicha — Kebede, G. Haile. Entr. : Ebbighausen.

MATCHES AMICAUX

Le 22-4 à Vérone
ITALIE-URUGUAY : 1-1 (0-0). 20 000 spect. Arb. : M. Courtney (Angl.). Buts : Baggio (66e) pour l'Italie ; Aguilera (53e) pour l'Uruguay.
ITALIE : Zenga (Tacconi, 46e) — Bergomi, Baresi, Ferri, De Agostini — Berti, Giannini, Marocchi — Baggio, Serena, Vialli (Carnevale, 41e). Entr. : Vicini.
URUGUAY : Sere — Herrera, Revelez, De Leon, Dominguez — Correa (Ostolaza, 72e), Perdomo, Bengoechea (Aguilera, 78e) — Francescoli, Alzamendi, Sosa. Entr. : Rojas.

Le 19-4 à Santiago du Chili
CHILI - ARGENTINE : 1-1 (0-1)
Stade Nacional de Santiago. Arb. : M. Sierra (Col.). Buts : Espinoza (69e s.p.) pour le Chili ; Airez (17e) pour l'Argentine.
CHILI : Cornez — Espinoza, Gonzalez, Astengo, Hernandez — Pizarro, Ramirez, Ormeno, Olmos — Salgado (Tudor, 62e), Letelier. Entr. : Aravena.
ARGENTINE : Islas — Monzon, Lorenzo, Sensini — H. Diaz, Batista, Enrique (Simeon, 66e), Basualdo (Ortega, 58e), Gorosito — Balbo, Airez (Maciel, 76e). Entr. : Bilardo.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (35e j.) : 1 pt à Queen's P.R. pour sa belle victoire (0-3) sur le terrain de Coventry.

BELGIQUE (32e j.) : 1 pt à Lierse qui s'impose à l'extérieur, face à l'Antwerp (1-2).

ÉCOSSE (33e j.) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (Coupe d'Europe) : 1 pt au FC Barcelone qui confirme sa victoire du match aller (4-2) en s'imposant à Sofia face au Sredets (1-2) et se qualifie pour la finale de la Coupe des Coupes.

FRANCE (34e j.) : 1 pt à Montpellier pour sa victoire à Cannes (0-1).

ITALIE (Coupe d'Europe) : 2 pts au Milan AC pour sa formidable performance aux dépens du Real Madrid (5-0) en Coupe d'Europe des clubs champions et rencontrera en finale le Steaua Bucarest. 1 pt à la Sampdoria Gênes qui se qualifie pour la finale de la Coupe des Coupes en éliminant le tenant de l'épreuve, le FC Malines (3-0).

PAYS-BAS : pas de Championnat cette semaine.

PORTUGAL : pas de Championnat cette semaine.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (1 match en retard + Coupes d'Europe) : 1 pt à M'Gladbach, qui s'impose à Hambourg (1-2) dans un match en retard de la 17e j. ; 1 pt à Stuttgart qui obtient sa qualification pour la finale de la Coupe UEFA en tenant en échec le Dynamo Dresde (1-1), en Allemagne de l'Est.

SUISSE : pas de point cette semaine.

Classement

1. Naples	12	FC Cologne	8
Real Madrid	12	14. Lierse	(+ 1) 7
3. Milan AC	+ 2 11	Tottenham	7
4. Liverpool	10	Derby County	7
Glasgow Rangers	9	Wimbledon	7
Nott. Forest	9	West Ham	7
Monaco	9	FC Malines	7
Inter Milan	9	Anderlecht	7
Benfica	9	Juventus	7
Bayern Munich	9	Ajax	7
11. Barcelone	+ 1 8	Young Boys	7
Arsenal	8		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ETE-ETE

1. Mateut (Din. Bucarest)	29 23	22. Pacult (FC Tirol) (+ 2)	18 29
2. Baltazar (Atl. Madrid)	26 29	Keglevitz (Sportclub) (− 1)	18 29
3. Luhovy (Dukla Prague)	25 24	Bosman (FC Malines)	18 32
4. Aykut (Fenerbahce)	(+ 3) 24 32	ZI. Vujovic (Cannes)	18 35
Hagi (Steaua Bucarest)	24 23	26. Maknil (Salamina)	(+ 1) 17 28
6. Krncevic (Anderlecht)	(+ 2) 22 32	Zuffi (Young Boys)	17 27
Coras (Vic. Bucarest)	22 23	Bota (Volos)	17 32
8.Percudani (Austria)	(+ 2) 21 29	Tanju Colak (Galatasaray)	17 32
Hami (Trabzonspor)	(+ 1) 21 32	Viscaal (Beveren)	17 32
Penev (Sredets Sofia)	21 24	Aldridge (Liverpool)	17 35
Feyyaz (Besiktas)	21 32	32. Suker (Osijek)	(+ 2) 16 26
Hamilton (Limerick)	21 33	Warzicha (Ruch Chorzow)	(+ 1) 16 22
13. Krahen (Beggen)	(+ 3) 20 25	Drular (Olomouc)	(+ 1) 16 24
Krings (Beggen)	(+ 1) 20 25	McGhee (Celtic)	(+ 1) 16 33
Knaller (Admira)	20 29	Vaiscovici (Din. Bucarest)	16 23
Hugo Sanchez (Real Madrid)	20 29	McCartney (Glentoran)	16 25
		Serena (Inter)	16 25
17. Scholten (Jeunesse)	(+ 2) 19 25	Nilis (Anderlecht)	16 32
Smith (Arsenal)	(− 1) 19 35	Snelders (Courtrai)	16 32
Rummenigge (Servette)	19 27	Varga (FC Liège)	16 32
Romario (PSV)	19 29	Nicholas (Aberdeen)	16 33
Papin (Marseille)	19 35	Swann (Bohemians)	16 33

Nigeria

(8e journée)

Bendel United-ICC 1-1
Rangers-Highlanders 0-0
Ranchers Bees-Iwuanyanwu 0-0
JIB Rocks-J. Berger 2-0
IBL-ACB 1-0
Stat. Stores-Bendel Ins. 1-0
BCC Lions-NPC ..... remis

(9e journée)

J. Berger-Iwuanyanwu 0-1
Ranchers Bees-Rangers 2-2
NNPC-Bendel United 1-0
Bendel Ins.-JIB 1-1

Classement

1. Ranchers Bees, 12 pts ; 2. Stat. Stores, 11 pts ; 3. Iwuanyanwu, 10 pts ; 4. Bendel Ins., 10 pts ; 5. Highlanders, 9 pts ; 6. Bendel United, 9 pts ; 7. JIB Rocks, 8 pts ; 8. BCC, 7 pts ; 9. NNPC, 7 pts ; 10. BCC Lions, 7 pts ; 11. ACB, 7 pts ; 12. J. Berger, 6 pts ; 13. IBL Ilesha, 6 pts ; 14. Rangers 5 pts.

Côte-d'Ivoire

(14e journée)

Bouna-SOA 1-0
Bouaké-Gagnoa 0-2
Korhogo-Stade 1-0
ASEC-Anyama 1-2
EECI-Stella 1-0
Africa-Man 1-1
Sotra-Oumé 1-0
Odienné-Abengourou 1-0

(15e journée)

ASEC-Stella 0-0
Bouaké-Bouna 4-2
Gagnoa-SOA 0-0
Man-Oumé 0-0
Anyama-EECI 1-1
Stade-Abengourou 1-0
Africa-Sotra (match arrêté à la 37e minute alors qu'Africa menait 1-0).

Classement

1. ASEC, 37 pts ; 2. Africa, 35 ; 3. Odienné, 31 ; 4. Stade, 34 ; 5. EECI, 31 ; 6. Stella, 31 ; 7. Anyama, 30 ; 8. Bouna, 30 ; 9. Oumé, 29 ; 10. Sotra, 26 ; 11. Gagnoa, 26 ; 12. Abengourou, 27 ; 13. Man, 27 ; 14. Bouaké, 25 ; 15. SOA, 24 ; 16. Korhogo, 21.

Gabon

(15e journée)

Delta - USM 1-2
Locomotive - Sogara 2-3
FC 105 - Mangoungou 0-1
Shellsport - Mangasport 4-2
Petrosport - JAC 1-1
FC 120 - CSB 1-4

Classement : 1. USM, 24 pts ; 2. JAC, 19 ; 3. FC 105, 18 ; 4. CSB, 16 ; 5. Petrosport, 16 ; 6. Sogara, 15 ; 7. Delta, 15 ; 8. Locomotive, 13 ; 9. Shellsport, 12 ; 10. Mangoungou, 10 ; 11. Mangasport, 9 ; 12. FC 120, 7.

Sénégal

(18e journée)

SIDEC - Jeanne-d'Arc 0-0
Gorée - ETICS 1-1
SONACOS - SEIB 1-0
ASFA - Dial Diop 1-1
Saltigué - CASA 0-1
CSS - Diaraf 3-0
Ouakam - Port 1-0
Rail - Linguère 0-0

Classement : 1. Diaraf, 28 pts ; 2. ETICS, 23 ; 3. SIDEC, 22 ; 4. Port, 21 ; 5. Dial Diop, 20 ; 6. Linguère, 19 ; Jeanne-d'Arc, 19 ; 8. Gorée, 18 ; 8. Rail, 18 ; Casa, 18 ; 11. Ouakam, 16 ; SEIB, 16 ; 13. Saltigué, 14 ; 14. SONACOS, 13 ; 15. ASFA, 12 ; 16. CSS, 9.

Argentine

(matches en retard)

San Lorenzo-Platense 0-0
(3-1) aux t.a.b.)
Espanol-Armenio 2-0
Ferro-Estudiantes 2-0
Racing-Argentinos 2-0
River-Velez 3-0

(32e journée)

Velez-San Martin 1-0
Espanol-River 1-1
(3-4, aux t.a.b.)
Argentinos-Armenio 5-0
Mandiyu-Racing 1-1
(5-4, aux t.a.b.)
Talleres-Gimnasia 1-0
Rosario-Newell's 2-1
Estudiantes-Instituto 0-1
Independiente-Ferro 2-0
Platense-Racing Cba 1-1
(2-4, aux t.a.b.)
Boca - San Lorenzo 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	67	32	17	10	5	52	30
2. Boca Juniors	66	32	18	7	7	45	29
3. River Plate	59	32	15	10	7	56	31
4. Dep. Espanol	58	32	14	12	6	37	23
5. Argent. Jrs.	57	32	13	12	7	52	34
6. Racing Club*	54	32	12	13	7	41	33
7. Gimnasia*	53	32	10	13	9	29	24
8. Talleres Cord.	53	32	13	10	9	43	40
9. San Lorenzo	52	32	12	9	11	49	35
10. Estudiantes LP	51	32	12	11	9	40	33
11. Ros. Centy.*	45	32	9	12	11	44	46
12. New. Old Boy*	44	32	8	13	11	29	35
13. V. Sarsf.	44	32	7	13	12	31	44
14. Mandiyu	44	32	7	15	10	34	41
15. Platense	39	32	8	10	14	28	43
16. Ferro	38	32	6	13	13	26	35
17. Rac. Cordoba	37	32	7	10	15	27	47
18. S.M. Tucuman	34	32	8	9	15	30	45
19. Dep. Armenio	34	32	5	13	14	26	49
20. Instit. Cba.	28	32	6	9	17	33	53

* Deux points en moins à la fin du championnat (mesure disciplinaire). Victoire : 3 pts — Nul : 1 pt - Défaite : 0 pt. Nul gagné aux tirs au but : (+ 1) pt.

Brésil

RIO DE JANEIRO - 1er tour

(10e journée)

Flamengo - Nova Cidade 8-1
Botafogo - Fluminense 0-0
Vasco da Gama - America 3-0
Porto Alegre - Bangu 2-0
Americano - Volta Redonda 2-2
Cabofriense - Olaria 1-1

(11e journée)

Botafogo - Bangu 2-0
Fluminense - America 2-2
Americano - Olaria 2-0
Nova Cidade - Cabofriense 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	18	11	7	4	0	19	3
2. Flamengo	17	10	7	3	0	27	4
3. Vasco da Gama	15	10	6	3	1	13	4
4. Fluminense	12	11	3	6	2	11	11
5. Americano	10	11	3	4	4	10	10
6. Porto Alegre	10	10	4	2	4	9	10
7. Bangu	9	11	2	5	4	9	15
8. Americano	8	11	2	4	5	9	13
9. Cabofriense	8	11	2	4	5	9	16
10. Nova Cidade	8	11	1	6	4	10	23
11. Volta Redonda	7	10	1	5	4	7	12
12. Olaria	6	11	0	6	5	4	16

Colombie

TOURNOI OUVERTURE

(8e journée)

Junior - Dep. Pereira 1-0
Atl. Nacional - Tolima 3-0
U. Magdalena - Cucuta 1-0
I. Santa Fe - D.I. Medellin 0-3
Bucaramanga - Millonarios 0-1
C. Caldas - Dep. Cali 1-0
Quindio - Sporting 2-2

(9e journée)

America Cali - Junior 0-0
Dep. Pereira - Atl. Nacional 2-2
Millonarios - U. Magdalena 3-0
D.I. Medellin - Quindio ..... remis
Cucuta - I. Santa Fe 1-0
Sporting - C. Caldas 1-1
Tolima - Bucaramanga 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Junior	15	9	6	3	0	9	3
2. Atl. Nacional	13	8	5	3	0	19	7
3. U. Magdalena	12	8	5	2	1	10	3
4. America Cali	12	8	4	4	0	11	6
5. D. In. Medellin	9	8	3	3	2	8	5
6. In. Santa Fe	8	7	3	2	2	8	7
7. Millonarios	8	7	2	4	1	6	4
8. Dep. Pereira	8	8	2	4	2	6	6
9. Cristal Caldas	8	8	2	4	2	5	8
10. Bucaramanga	6	9	2	2	5	6	10
11. Cucuta Dep.	5	9	1	3	5	4	9
12. Quindio	5	7	1	3	3	7	13
13. Dep. Cali	4	8	1	2	5	6	10
14. Tolima	4	8	2	0	6	5	12
15. Sporting	3	8	0	3	5	7	14

BUTEURS

1. Orozco (U. Magdalena) 5
2. Arboleda (Atl. Nacional) 4
Trellez (Atl. Nacional) 4

Mexique

(29e journée)

Puebla - Atlas 3-1
America - U. de Nuevo Leon 4-0
Cobras - Atlante 1-1
Toluca - Tampico M. 4-2
UNAM - Cruz Azul 1-2
U. Aut. de Guadalajara - Atl. Potosino 1-0
U. de Guadalajara - Guadalajara 1-0
Monterrey - Necaxa 0-1
Correcaminos - Atl. Morelia 3-2
Irapuato - Santos 3-2

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	35	29	14	7	8	49	31
2. Cruz Azul	30	29	10	10	9	48	48
3. Irapuato	25	29	8	9	12	31	41
4. Toluca	24	29	8	8	13	45	54
5. Monterrey	24	29	6	12	11	36	47

GROUPE B

1. Puebla	39	29	15	9	5	54	25
2. Atlante	35	29	14	7	8	40	29
3. U. de Guadal.	31	29	11	9	9	36	38
4. U. de N. Leon	22	29	7	8	14	25	53
5. S. Torreon	21	29	5	11	13	19	42

GROUPE C

1. Tampico M.	33	29	14	5	10	62	42
2. Guadalajara	33	29	13	7	9	45	35
3. Necaxa	33	29	13	7	9	36	29
4. Atl. Morelia	30	29	8	14	7	42	41
5. Atl. Potosino	19	29	5	9	15	29	46

GROUPE D

1. UNAM	33	29	11	11	7	34	22
2. U.A. Guadalaj.	33	29	12	9	8	39	32
3. Correcaminos	30	29	11	8	10	41	42
4. Cobras C.J.	28	29	7	14	8	32	39
5. Atlas	22	29	8	6	15	41	48

BUTEURS

1. Hermosilla (America) 19
2. Aravena (Puebla) 16
3. Lira (Tampico M.) 15
4. Bahia (Monterrey) 14

Pérou

TOURNOI MÉTROPOLITAIN

(10e journée)

Alianza Lima - La Joya 3-0
Union Huaral - Defensor Lima 1-0
San Agustin - Universitario 0-0
Aelu - Internacional 1-1
Dep. Municipal- O. Espinoza 0-0
Exempté : Sporting Cristal.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alianza Lima	13	9	5	3	1	14	5
2. Sp. Cristal	12	9	5	2	2	23	9
3. Union Huaral	12	9	4	4	1	10	8
4. La Joya	11	10	4	3	3	10	10
5. Defensor Lima	10	9	3	4	2	16	10
6. Universitario	10	9	3	4	2	13	11
7. San Agustin	9	9	3	3	3	11	11
8. Internacional	8	9	3	2	4	13	16
9. Aelu	6	9	2	2	5	9	17
10. Octavio	6	9	1	4	4	6	16
11. Dep. Municipal	3	9	0	3	6	8	20

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.246 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
**Secr

Algérie

Madjer, un mot pour un autre

ALGER. — Inquiet par la mesure disciplinaire qu'avait décidée la direction Portiste suite à la participation, non autorisée, de Madjer à la rencontre amicale Algérie-Tunisie, l'entraîneur-sélectionneur Lemoui Kamel eut l'excellente initiative d'aller voir les dirigeants portugais.

En compagnie de l'attaché de presse du Club Algérie et de Rabah, il put, ainsi, s'entretenir non seulement avec le vice-président José Aguila, mais aussi et surtout avec l'entraîneur Artur Jorge. De ces longues et très cordiales discussions, comme tint à le souligner l'entraîneur algérien, il ressort en tout premier lieu que Madjer, qui ne maîtrise pas encore parfaitement la langue lusitanienne, aurait mal interprété la réponse d'un des dirigeants du club.

Ce qui lui avait fait croire qu'il avait été autorisé à se déplacer à Alger. En fait, cette confusion linguistique aura eu au moins l'immense mérite de provoquer ces contacts, cette fois-ci réellement fructueux et permettant aux deux parties de mieux se connaître au plus haut niveau. Lemoui, que nous avons ensuite pu retrouver dans le populaire quartier de Bab-el-Oued, était vraiment ravi de ce déplacement car non seulement il avait pu résoudre grâce à la compréhension de ses interlocuteurs le problème disciplinaire de Madjer, mais aussi obtenir les garanties pour sa participation aux éliminatoires du Mondiale. Ces relations au beau fixe laissent augurer des rencontres plus privilégiées entre Porto et le football algérien.

Et pour mieux encore situer la cordialité de ces entretiens, il est possible que Madjer soit, exceptionnellement, mis à la disposition de la sélection nationale pour ses déplacements amicaux au Maroc, le 24 mai, et en Suède, une semaine plus tard.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

La JSK jette l'éponge

TUNIS. — Si la vingt-quatrième journée nous a révélé le nom de l'équipe qui accompagnera l'OCK en Division d'Honneur, elle ne nous a cependant pas apporté des éclaircissements concernant les deux équipes qui joueront les barrages.

Après le partage des points qu'elle a concédé à domicile, la JSK est mathématiquement reléguée. Son adversaire du jour, l'Olympique de Beja, ramenant les deux points du nul, possède un meilleur goal-average si on prend en considération les résultats de leurs deux rencontres (OB-JSK : 2-0 et 0-0).

Pour les barrages, la lutte durant les deux prochaines rencontres se jouera entre quatre formations, l'Olympique Beja, CAB, US Monastir et ASK. Ces trois dernières équipes auront gagné respectivement leur maintien face au SRS, au Stade Tunisien et à l'OCK si les Bizertins et les Monastiriens l'ont emporté à domicile. Kasserine eut le mérite de ramener les quatre points de la victoire de Sfax, après avoir été mené à la marque dès la 10e minute par un but de Haj Sassi.

Par ailleurs, l'Etoile du Sahel continue sur sa lancée en s'imposant devant l'AS Marsa et le Club Africain s'est contenté de partager les points avec le COT, au terme d'un match quelconque.

Assurée depuis la 23e journée de sa consécration amplement méritée, l'Espérance Sportive de Tunis a étrenné son sacre par une victoire. Pourtant, les choses avaient mal commencé. A la 27e minute, les Sfaxiens menaient par deux buts, mais les Sang et Or ont vite rattrapé leur retard pour finalement l'emporter.

Correspondance HAKIM

Cameroun

Le Diamant a brillé

YAOUNDÉ. — Les matches retour des quarts de finale ont livré le nom des quatre derniers prétendants à la Coupe du Cameroun à l'issue de rencontres dont l'intensité témoigne de l'intérêt de toutes les équipes pour l'épreuve reine.

A Bangangké, Panthère n'a fait qu'une bouchée du Léopard qu'il a réussi à écarter (3-0). L'équipe de seconde division n'a pas réédité son match de Douala au cours duquel elle avait contraint le détenteur de la Coupe du Cameroun à un score de parité d'un but partout.

A Douala, Caïman n'a pu combler son retard après sa défaite (0-1) devant Tonnerre au match aller. Ce ne fut pourtant pas faute d'essayer. Mais le Champion en titre a affiché une maîtrise et un savoir-faire qu'il a traduit au tableau d'affichage par un but inscrit à la 55e d'une tête de Mondengué consécutive à un corner tiré par Toubé.

A Yaoundé, devant plus de 70 000 spectateurs, Diamant a totalement assis sa domination sur Santos en lui infligeant un score de 3 à 1, après une rencontre très différente du match aller, que Santos aurait du emporter, tellement il avait contrôlé la partie. Mais il était dit que les clubs de première division devaient stopper net les prétentions des équipes de seconde division.

Le match retour entre Canon et Union a donné lieu hier à un match nul, (2-2) qui sanctionnait une partie assez décevante.

Après un début sur les chapeaux de roue, Canon menait (2-0) à la 16e, situation ensuite complètement renversée par le club de Douala qui marquait aux 20 et 27e minutes celui-ci finalement à sa victoire (1-0) du match aller, d'accéder aux demi-finales.

Tournant du Championnat ou péripétie à l'issue de la 26e journée qui a vu le Racing reprendre le leadership à Tonnerre qui le lui avait arraché à la 11e journée?

Correspondance Emmanuel M'BIME

Égypte

Le réveil des Pharaons

LE CAIRE. — L'Égypte n'a pas pris de gants, vendredi soir, face à l'Ethiopie, dans le cadre du premier tour de la Coupe d'Afrique des nations, en lui infligeant un sévère 6-1. Un score sans appel qui permet à la formation dirigée par Mahmoud El Gohary de franchir avec aisance ce premier obstacle.

Après un semblant de résistance il y a deux semaines à Addis-Abeba, les Éthiopiens arrivaient au Caire avec un petit but d'aisance et n'ont pu résister aux assauts décidés et répétés des Pharaons.

Quelques frayeurs pourtant : alors qu'en treize minutes les Égyptiens avaient déjà remonté leur retard et se sentaient maîtres du terrain avec deux buts de la tête de Gamal Abd-El-Hamid, les hommes de l'Allemand Klaus Ebbinghausen, nullement impressionnés, entamaient une série de contre-attaques.

Il fallut toute l'expérience et la maturité des vieux briscards Raby Yassin à l'arrière, Magdy Abd-El-Ghany au milieu, Gamal Abd-El-Hamid à l'avant pour que la formation égyptienne retrouve son calme

A la reprise, El Gohary, sûr de son plan tactique, ne fera intervenir aucun changement. Le résultat du match lui donnera raison. Vexés sans doute par l'issue de la première mi-temps, mais décidés à faire la différence, les Égyptiens appliquaient le même schéma tactique, passant la vitesse supérieure.

6 à 1 donc pour les Pharaons, une victoire rondement menée, en tout cas, qui a apporté la preuve que Mahmoud El Gohary est en train de réussir ce que n'ont pas réussi à concrétiser ses prédécesseurs : une refonte et une régénération de la formation nilotique.

Correspondance Patrick GODEAU

Maroc

Khouribga consacré

CASABLANCA. — Si nous regardons le classement actuel du Championnat marocain, et surtout la première place, nous constatons qu'il s'y trouve une équipe que nous n'y avons jamais vue les saisons précédentes. Il s'agit de l'Olympique de Khouribga, révélation de la saison 88-89.

L'olympique s'était toujours classée honorablement sans jamais pouvoir lutter pour le titre. Cette saison, à la surprise générale, l'Olympique est l'un des plus sérieux candidats à une place en Coupe d'Afrique des clubs champions. Khouribga s'était fixé un objectif de quatre points lors de la première partie du Championnat. Voilà cet objectif en grande partie réalisé et même dépassé à l'issue de la deuxième journée.

Seulement, et malgré cette avance confortable, une seule phrase revient souvent dans la bouche de l'entraîneur de ce club : « Ne pas se laisser griser ni croire que tout est arrivé. »

Toujours est-il que le classement de l'Olympique n'est pas le fruit du hasard, car il possède des joueurs très talentueux et de très bonne qualité. Ghorf, malheureusement transféré comme professionnel à Ténérife, fut l'un des piliers de cette équipe avec laquelle il prépare de nombreux succès.

Sibous, le gardien de but, est très sûr, et également l'un des éléments les plus importants de cette équipe. L'Olympique possède également l'une des attaques les plus prolifiques du Championnat, grâce à l'efficacité de ses buteurs Hababi et Abdelmoula.

Six points d'avance, on voit mal l'Olympique trébucher à quelques matches de la fin. Les joueurs de Khouribga ont tenu toutes les promesses nées de la dernière saison. Douze victoires, six nuls, deux défaites, vingt buts marqués, sept encaissés ; un bilan très positif.

Correspondace Arsalane KEBIR

Brésil

Suspense final

RIO DE JANEIRO. — Battu et plongé dans une crise aiguë, Fluminense aura été le premier arbitre de la compétition carioca.

Revenons sur ce sprint final pour le titre de champion d'automne. Ecrasé par Flamengo (4-0) à l'issue d'un Fla-Flu à sens unique et qui valut, sur le plan local, au club cher au président Havelange une humiliation semblable à celle du Real Madrid face à Milan. Le club de Larangeiras s'est ressaisi pour jouer les trouble-fête. Ce lion blessé et Botafogo, qui était en tête de la compétition et s'apprêtait à ne faire qu'une bouchée de ce rival amoindri, se virent contraints de partager les points (0-0) à l'issue d'un duel acharné.

Du coup, Flamengo, auteur d'un festival offensif contre Nova Cidade (8-0), reprenait la tête de l'épreuve.

Au suspense ce ce chassé-croisé s'ajoute le fait que Botafogo n'a plus rien remporté depuis vingt ans et que l'on a fait appel aux dieux de la Macumba eux-mêmes, afin d'éloigner le vieux sortilège.

Samedi, Botafogo, jouant sur le terrain de son rival Banga, dut attendre la 55e minute pour ouvrir le score grâce à un tir de Luizinho. Huit minutes plus tard, Criciuma ajoutait un second but sur penalty.

Il ne restait plus qu'à attendre le résultat du derby entre Flamengo (17 points) et Vasco de Gama, second arbitre de l'épreuve, pour connaître le champion d'automne. Une victoire suffisait à l'équipe de Zico, mais un match nul provoquerait une rencontre supplémentaire contre Botafogo.

Enfin, troisième hypothèse, Botafogo, déjà cité, l'emporterait en cas de victoire de Vasco de Gama.

Hitchcock n'aurait pas fait mieux.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

River hors course

BUENOS AIRES. — Le mano a mano continue entre Independiente et Boca Juniors, et River est désormais définitivement hors course. C'est le bilan de la 32e journée du Championnat d'Argentine disputée dimanche après-midi. Independiente demeure leader avec 1 point d'avance sur Boca après une victoire à domicile contre Ferrocarril Oeste (2-1). Une fois de plus, Ruben Insua a été l'une des grandes figures de l'équipe de Jorge Solari, inscrivant le second but de son équipe après que Reggiardo eut ouvert la marque. Ce fut le but de la victoire car quelques secondes plus tard, Ferro réduisait l'écart par Oscar Acosta sur penalty.

Boca a largement dominé San Lorenzo à la Bombonera mais a dû attendre la seconde période pour concrétiser par Graciani et Comas. Juan Simon et le jeune Diego Latorre, qui remplaça Tapia blessé au front en début de match, réussirent une grande performance.

Deportivo Espanol et River, troisièmes à égalité de points, se sont séparés sur un match nul : 1-1. River domina comme d'habitude, mais fut surpris en contre par Caviglia en début de match. Et il n'a pu égaliser qu'à trois minutes de la fin grâce à un penalty réussi par Palma. River s'imposa finalement aux tirs aux buts (4-3) mais perd un nouveau point sur le duo de tête : il en accuse désormais huit de retard. Independiente et Boca demeurant fermes aux commandes, l'équipe de Menotti n'a plus guère de chance de revenir dans la course au titre. Les « Millonarios » vont certainement vivre une semaine agitée, la grogne régnant parmi les joueurs qui reprochent aux dirigeants de ne pas respecter leurs engagements financiers (notamment Carlos Enrique et l'Uruguayen Da Silva) et lesdits dirigeants s'entredéchirant dans la perspective des élections à la présidence qui auront lieu en décembre prochain.

Argentinos Juniors, qui a connu un passage à vide ces dernières semaines, a réagi aux dépens de Deportivo Armenio (5-0). Dertycia a retrouvé le chemin du but mais l'homme du match fut l'attaquant Rubman qui trompa à trois reprises le gardien, Sarmiento.

Gymnasia y Esgrima la Plata, qui avait affiché de solides ambitions depuis le début des matches retour, s'est incliné à Cordoba contre Talleres (0-1). Estudientes, l'autre équipe de La Plata, a perdu sur son terrain contre le dernier du classement, Instituto Cordoba. Lequel vient de changer d'entraîneur (le nouveau est Andres Rebotaro) et lutte pour éviter la relégation malgré ses nombreux points de retard, la descente se jouant en Argentine sur la moyenne des résultats des trois dernières saisons. Pour l'heure, Racing, Cordoba, San Martin, Tucuman et Deportivo Armenio sont parmi les plus menacés.

Correspondance Francis HUERTAS

Cinq hommes pour Bilardo

BUENOS AIRES. — Troisième match de l'année sans victoire pour la sélection argentine, qui a bouclé son premier cycle de préparation à la Copa America par un match nul (1-1), à Santiago, contre le Chili. Comme d'habitude, l'équipe championne du monde jouait sans ses « Européens ». Mais, sur ce plan-là, Bilardo n'avait rien à envier à son homologue chilien Orlando Aravena, lui-même privé de ses meilleurs joueurs : Basay (France), Vera et Hisis (Ofi, Grèce), Hurtado (Belgique), Yanez (Espagne), Rubio (Italie) ou encore Jorge Aravena (Puebla, Mexique).

Lors de la première période, l'Argentine fut plus convaincante que lors de ses deux dernières sorties en Colombie (0-1) et en Équateur (2-2). Avec un milieu de terrain renforcé en nombre (cinq joueurs), mais surtout par la technique du buteur de San Lorenzo, Nestor Gorosito, elle s'efforça de prendre le jeu à son compte. Une superbe passe croisée en profondeur de Gorosito fut exploitée par le débutant Mauro Gabriel Airez (Gimnasia) pour fusiller avec vivacité, sang-froid et habileté le gardien chilien, Cornez (17e). L'Argentine, dès lors, eut tendance à se replier et à opérer en contres. Sans plus de danger pour la défense chilienne.

Orlando Aravena étant un technicien aux opinions « bilardiennes » (ou bilardesques ?), sa sélection continua d'œuvrer dans la prudence. Elle se procura cependant plusieurs occasions nettes avant d'égaliser sur un penalty douteux en milieu de seconde mi-temps. Les cinq dernières minutes de la rencontre se jouèrent sous les sifflets du public, l'Argentine jouant ostensiblement la montre pour préserver ce « glorieux » résultat à l'extérieur.

Bilardo se déclara satisfait. « Je veux que mes joueurs répètent les cinq minutes finales du match, où ils démontrèrent qu'ils savent lutter. Au terme de ces trois rencontres de préparation, cinq joueurs sont en mesure d'entrer définitivement dans le groupe : Alfaro Moreno (Independiente), Balbo (River), Sensini (Newell's), Basualdo (Mandiyu) et Hernan Diaz (Rosario Central). Les autres ne sont pas écartés pour autant. » Pour l'heure, Gorosito et Airez, qui brillèrent au Chili dans un contexte peu favorable aux attaquants, ne sont pas encore sur la liste de Bilardo.

Sur ce, le sélectionneur argentin s'envola pour l'Europe. Au programme : les grands matches internationaux du moment (il a commencé par Italie-Uruguay de samedi passé). Et, surtout, une tournée italo-franco-espagnole afin de voir tous ses exilés (Maradona, Pumpido, Ruggeri, Burruchaga, Calderon, Brown, Caniggia, Troglio), de leur montrer les vidéos des trois matches de cette année, et de convaincre leurs dirigeants respectifs de les laisser à sa disposition pendant une dizaine de jour après la Copa America. C'est-à-dire dans la deuxième quinzaine de juillet.

F. H.

Canada

Préparez vos mouchoirs

MONTREAL. — La nouvelle a complètement ravagé les cœurs des amateurs québéquois. La semaine dernière, la direction du Supra de Montréal a annoncé que son avant-centre et joueur vedette Arthur Calixte avait décidé d'abandonner sa carrière professionnelle au sein de la Ligue canadienne.

A vingt-neuf ans, il préférerait se consacrer à temps plein à ses études de chiropraticien à l'université de Iowa (Etats-Unis). Sa décision porte un dur coup à la formation montréalaise qui connaît sur le plan administratif de sérieux problèmes financiers et sur le plan sportif (du moins durant la saison précédente) de graves carences d'efficacité offensives. La saison dernière, Arthur Calixte s'était révélé comme le meilleur buteur de l'équipe, avec dix buts, répondant ainsi aux attentes des amateurs locaux, qui voyaient en lui le seul espoir de salut pour l'attaque montréalaise.

En plus de cela, Calixte représentait un élément de poids dans le marketing de l'organisation, puisqu'il est considéré sans l'ombre d'un doute comme le footballeur le plus populaire de la Belle province. Mais ce garçon, originaire de Haïti, où il porta le maillot de la sélection à dix-huit reprises, a initialement rejoint le Canada dans le but d'étudier. Puis, en épousant une fille de la région, il décida de s'établir dans la grande métropole québéquoise.

La révélation de ses talents de footballeur sur le sol canadien ne se fit pas attendre. Il goûta aux délices du professionnalisme durant la brève existence de l'Inter Montréal et remporta deux fois de suite le titre de meilleur buteur de la Ligue semi-professionnelle du Québec sous les couleurs de Laval et Mont-Royal. C'est un talent pur à 100 %. Sa technique, son sens du but, son efficacité et sa vision du jeu sont remarquables. Malgré certaines carences physiques, son jeu est « propre » de toute fioriture et geste inutile qui caractérisent souvent les joueurs de couleur. Espérons simplement qu'il revienne.

Correspondance Victor PETKOV

Copa Libertadores

Le Renard empaillé

Les quarts de finale de la Copa Libertadores sont cette année l'occasion d'un règlement de comptes entre équipes d'un même pays. Seul le duel entre le champion du Chili, Cobreloa, et le champion uruguayen, Danubio, échappe à cette règle. Cette rencontre a donné lieu précisément à la grande surprise des matches aller, puisque Danubio est allé s'imposer (2-0) dans le fief de Cobreloa, à Calama.

L'événement est de taille. Le stade municipal de Calama, situé à près de 3 000 mètres d'altitude, n'avait jamais vu la défaite de Cobreloa dans un match de Copa Libertadores. L'année dernière, les champions du Chili étaient restés invaincus à domicile dans le Championnat national, et rien ne laissait supposer que les très jeunes joueurs de Danubio, dont l'âge moyen dépasse à peine les vingt ans, allaient mettre un terme à cette série dans leur première participation au tournoi continental. « Le Renard du désert », surnom donné à Cobreloa, partait largement favori devant son public composé de mineurs des mines de cuivre de Chuquicamata qui remplissaient le stade à ras bord.

Mais l'entraîneur du Danubio, Ildo Maneiro, l'ancien Lyonnais, loin de se laisser impressionner, est allé au Chili bien décidé à rester fidèle à son style de jeu offensif et ouvert. Bien lui en a pris. Après avoir éliminé en huitième de finale le tenant du titre, le Nacional de Montevideo, Danubio pourrait accéder dès demain aux demi-finales, après le match retour contre Cobreloa, à Montevideo.

Dans les trois duels entre équipes d'un même pays, seul l'Olimpia, champion du Paraguay, semble largement à l'abri après avoir disposé (2-0) de Sol de America. Un résultat logique, en faveur du « tombeur » du Boca argentin, qui a dû attendre les vingt dernières minutes pour prendre l'avantage.

En Colombie, on attendait mieux de l'Atletico Nacional, qui recevait dans son fief de Medellin le champion local, Millonarios. Ce dernier, qui n'est pas au mieux de sa forme actuellement, a ramené un assez bon résultat en ne s'inclinant que 1 à 0. Le match retour, demain au stade El Campin de Bogota, s'annonce très incertain.

Il en va de même pour la rencontre opposant le champion du Brésil, Bahia, à l'Internacional. Les supporters de ce dernier s'attendaient à une large victoire dans le match aller à Porto Alegre. Mais Bahia, privé de son meneur Bobô, transféré au Sao Paulo FC, et de son entraîneur, Evaristo de Macedo, parti au Guarani et remplacé par René Simoes, a bien résisté, ne concédant qu'un seul but à l'avant-centre uruguayen de l'Inter, Diego Aguirre. Les « gauchos » de Porto Alegre, qui espéraient prendre leur revanche de la finale du Championnat brésilien, remporté par Bahia, devront se serrer les coudes demain à Salvador de Bahia pour aller en demi-finales.

Celles-ci se joueront le 10 mai et opposeront, d'un côté, les vainqueurs des duels paraguayen et brésilien, de l'autre, le vainqueur du match Danubio-Cobreloa au rescapé colombien.

Alexandre VALENTE

La revanche de Porto Alegre

RIO. — Le nouveau règlement élaboré par la Confédération sud-américaine de football pour la Coupe des clubs du continent n'a pas simplifié les choses.

Les vingt équipes représentant dix nations se rencontrent toujours initialement par groupes de quatre (les champions et vice-champions d'un pays contre ceux d'un autre), mais désormais trois se qualifient au lieu de deux autrefois. S'agit-il d'une façon comme une autre de faire durer le plaisir pour la majorité ?

En tout cas, Bahia, le champion brésilien, et son suivant, l'Inter de Porto Alegre, s'affrontèrent mercredi soir pour la cinquième fois cette année (deux au titre de la finale brésilienne, et deux pour le compte du premier tour de la Libertadores).

Si Bahia avait remporté trois matches et concédé un match nul, il avait depuis lors, hélas, perdu son entraîneur Evaristo et son meneur de jeu Bobo. Quoique ayant éliminé Universitario de Lima (2-1) en huitième de finale, la formation de l'ancienne capitale coloniale n'était plus la même. Sa puissance de frappe avait, entre autres, diminué, alors que dans le même temps, son adversaire avait montré une verve retrouvée en faisant exploser Penarol de Montevideo (6-2 et 2-1).

Les locaux ont confirmé le pronostic et battu Bahia très justement. Dominant largement d'entrée, les « gauchos » durent toutefois attendre la quarantième minute pour inscrire le but vainqueur. Sur un corner de Edu, l'Uruguayen Aguirre s'éleva au-dessus de la mêlée et battit le gardien Ronaldo d'un beau coup de tête dans le coin droit, pour le bonheur des 65 000 supporters.

Réagissant immédiatement, Bahia aurait pu égaliser deux minutes plus tard, mais le milieu de terrain Luis Fernando, renvoya sur sa ligne le tir de Charles, alors que le gardien Taffarel était battu. En seconde mi-temps, l'Inter confirma sa domination et le champion ne tenta de rares réactions que dans le dernier quart d'heure de jeu. Mais ses pétards étaient mouillés.

Tout va donc se décider demain mercredi au stade Fonte Nova où Bahia va tenter de renverser ce résultat et d'accéder aux demi-finales.

Correspondance
Alain FONTAN

QUARTS DE FINALE - MATCHES ALLER

Le 19-4, à Porto Alegre (Brésil).
INTERNACIONAL (Brésil) b. BAHIA (Brésil) : 1-0 (1-0).
Stade : Beira Rio. Spectateurs : 50 000. Arbitre : José Assis (Brésil). But : Diego Aguirre (40e).
INTERNACIONAL : Taffarel — Julio Cesar (Bonamigo), Aguirregaray, Norton, Casemiro — Norberto, Luis Fernando, Luis Carlos Martins — Heider, Diego Aguirre (Marcelo), Edu. Entraîneur : Abel.
BAHIA : Ronaldo — Edinho, Joao Marcelo, Claudir, Paulo Robson — Paulo Rodriguez, Zé Carlos, Marcelo (Sandro) — Gil, Osmar, Charles. Entraîneur : René Simoes.

Le 19-4, à Calama (Chili).
DANUBIO (Uruguay) b. COBRELOA (Chili) : 2-0 (1-0). Stade : Municipal. Spectateurs : 22 000. Arbitre : Jesus Diaz (Colombie). Buts : Dallo (23e) et Da Silva (75e, s.p.). Expulsions : Gomez (Cobreloa) ; Pereira (Danubio).
COBRELOA : Osben — Tabilo, Gomez, Tello, Puebla — Cabrera, Garcia, Trobbiani — Alvarez, Espindola (Rodriguez), Covarrubias. Entraîneur : Miguel Hermosilla.
DANUBIO : Zeoli — Da Luz, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Pereira, Suarez, Gomez, Borges (Streccia) — Da Silva, Dalto (Rodriguez). Entraîneur : Ildo Maneiro.

Le 19-4, à Madellin (Colombie).
ATL. NACIONAL (Colombie) b. MILLONARIOS (Colombie) : 1-0 (0-0). Stade : Atanasio Girardot. Spectateurs : 35 000. Arbitre : Carlos Esposito (Argentine). But : Uzurriaga (6e).
ATL. NACIONAL : Higuita — Gomez, Perez, Escobar, Villa — Alvarez, Garcia, Perez, Fajardo — Usurriaga (Arango), Trellez. Entraîneur : Francisco Maturana.
MILLONARIOS : Goyoochea — Gamero, Conde, Cuesta, Galeano — Pimentel, Vanemerak, Juarez (Giron) — Estrada (Bernal), Iguaran, Hernandez. Entraîneur : Luis Garcia.

Le 19-4, à Asuncion (Paraguay).
OLIMPIA (Paraguay) b. SOL DE AMERICA (Paraguay) : 2-0 (0-0). Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Carlos Maciel (Paraguay). Buts : Neffa (71e) et Torres (80e).
OLIMPIA : Almeida — Mino, Benitez, Chamas, Portela — Balbuena, Guasch, Guirland — Villalba, Amarilla, Neffa. Entraîneur : Luis Cubilla.
SOL DE AMERICA : Espinola — Leguizamon, Farina, Ramirez, Brugada — Estigarribia, Espinoza, Genes — Almiron, Torres, Brizuela. Entraîneur : Sergio Markarian.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL / FOOT-TENNIS / FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL / TENNIS

ANIMÉS PAR
J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPECIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*
VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)
SAC DE SPORT OFFERT PAR CARENER SPORTS DIFFUSION
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
Nom..... Prénom.....
Adresse .....
..... Tél.....
Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

OFFRES

Club amb. Rhône-Alpes cherche joueurs expérience D III ou D IV postes 5,6,8,9,10. Écrire sous réf. 1366 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club dist. amb. Midi-Pyr. cherche joueur D H-P H empl. comm. store fermet. rél. demandée

Club H. Bourgogne ambitieux cherche entraîneur ou entraîneur-joueur. Niv. D II ou D III emploi municipal. Écrire sous réf. n° 1372 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club amat. Paris XVII[e] H. rég. Champ. sam. ap.-m. recr. n° 1 et tous postes Antilles, Guyane, Guadel. Tél. : 42-70-98-16

Club dist. Rh.-Dur. rech. entr.-joueur niv. D III-D IV Poss. empl. envoi CV prof. et sport. + photo ind. branche prof. souh. Écrire J. Verwicht St-Michel Cl 84400 Apt

Div. I Hauts-de-Seine rech. 1989-1990 gardien de but, attaquant et joueurs non mutés. Tél. le soir : 39-55-21-30

Club district Savoie ch. entraîneur-joueur diplômé. Etudie toutes prop. Poss. emploi. Écrire Siref 1365 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV ambitieux assure reconversion professionnelle à ex-pro entraîneur-joueur + 30 ans. BE 2 Envoi CV. Écrire sous rét. n° 1367 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

FC Massy 91 recherche joueurs niv. D III, D IV, DH, n°s 1, 9, 10, 6. Écrire FC Massy 91, 2, square du Berry, 91300 Massy. Tél. : 60-11-09-06 après 20 heures.

Club PH amb. Sud-Ouest ch. joueur DH min. Emploi offert dessin.-projeteur BTS-DUT, exp. 2 ans min. Emploi comptable BAC + 2. Tél. : 57-42-00-47 (h.b.).

Club Midi-Pyrénées DH ambitieux recherche entraîneur-joueur de préférence ou entraîneur diplômé en rapport. Prendre contact tél. 85-35-28-32 heures bur.

Club D IV ambitieux recherche joueurs non mutés libéros ou milieux défensifs, ex-pros de plus de 28 ans ou titulaires du 1er degré complet, âgés de 30 ans au moins. Écr. sous réf. 1 373 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D IV ville univ. cherche joueurs juniors niveau D III. Écrire sous réf. 1 374 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club en création très ambitieux rech. gardien de but plus un joueur par ligne. Entr. obligatoire. Tél. : 46-36-47-61 (19-21 h).

Club P Ligue Corrèze cherche entraîneur ou entraîneur-joueur. Possibilité emploi. Écr. sous réf. 1 353 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club amb. rég. paris. ch. joueur niv. D III, D IV, DH, nat. française. Références exigées. Tél. : 46-70-67-64.

Lions Alfortville DHR rech. entraîneur pour seniors 1er, BE 1 ou 2. Tél. : 48-93-17-31 tous les jours de 20 à 22 h.

DEMANDES

Défenseur D IV, 19 ans sérieuses réf., ch. D III D IV, DH ambitieux. Écrire s/réf. 1371 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré, complet, très sérieuses références (résultats et expérience), rech. club haut niveau ou ambitieux. Ecrire s/réf. 511 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans, ambit. 5, 3, niv. D IV, DH possède BE 1er complet. Etudie ttes propos. Tél. : 82-91-16-19, de 12 à 13 h et après 20 h.

Entraîneur 2e degré sérieuses références cherche club ambitieux D II, D III, D IV. Ecrire s/réf. 1370 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueurs titulaires D I, D II Yougoslavie cherchent clubs D I, D II D III ambit., cond. avant. Tél. : M. Thiry, 79-55-28-12

Joueur 28 ans, ex-D III, D IV ch. club ambitieux en Haute-Savoie (74) pour saison 89/90. Etudie ttes propos. 50-36-98-57 apr. 20 h.

Joueur ex-pro D II attaquant ou milieu BE ES 1er degré rech. club D II ou D III ambitieux. Ecrire s/réf. 1360 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Joueur 25 ans, D III, n°s 2-3-5 4 ans D III, 4 ans D IV ch. club D III ou DH. Tél. : 33-73-55-37 de 12 à 21 heures, qui trans.

29 ans, entraîneur-joueur n° 6 ou 8 niv. D III, D IV BE 1er degré ch. club D IV, DH, DHR Ecrire s/réf. 1338 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur évoluant en D III ayant joué en D II en 8 ou 6 ch. club ambit. rég. sud-ouest. Tél. : 56-26-85-48

Arrière latéral D II, ch. club D II, D III ambit. et étranger. M. Tricoche, rue du Bocage 86130 Jaunay-Clan

Joueur 22 ans niv. PH attaquant ou milieu cherche club PH, DRH, DSR. BE en cours Tél. : 96-41-46-75

Entr.-joueur 1er degré (prép. 2e degré), ex-D II à fait accéder plus. clubs en Division sup. cherche club ambitieux Rég. paris. Ecr. sous réf. 1362 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Entr. 1er degré, prép. 2e degré, ex-D III, D II, joueur C 4, C 2. Club amb. ou centre de form. Ecr. s./réf. 1 364 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Excellent gard. de buts évoluant D II cherche club ambit. D IV, DH, PH. Etudie toutes propositions. Tél. : (16) 84-67-11-13

Prop. aux clubs bon joueur 21 ans, n° 3, 6, 8. Faire offre : 50-69-19-22 heures de bureau.

Ex-stagiaire 22 ans évoluant D III, n° 6, 8, 10 cherche club D I, D II. Tél. h.b. : 82-53-69-83

Entraîneur, 40 ans, expér. centre de formation et D II cherche centre de form. ou club D III, D IV ambitieux Tél. : 47-27-71-64

Joueur 22 ans très amb. att. 3 ans D I Cameroun intern juniors 1986 cher. club D II, D III, en France depuis oct. 1958. Tél. : 61-44-44-59 ap. 18 h

Entr. 2e d. spéc. prép. TC cherche club D III D IV, DH Paris et Région nord. Ecr. sous rét. 1366 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr. 2e degré Enseignant EPS mairie Ex-pro D I, D II, Exp. et qual. morales cher. club D I, D II, D III p. ctre de form. ou adjoint ou D IV, D H, PH p. poste entr. Gle Réponse assurée Ecr. sous réf. 1363 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui trans.

DIVERS

Drapeaux tt nations en stock pr clubs publicité, etc. Délais rapides. « Annick B », 57, r. Gambetta, 59000 Lille. Tél. : 20-57-95-36.

CSM Aubergenville 78 recherche tournoi junior courant juin. Contact M. Assez. Tél. : 30-93-72-41.

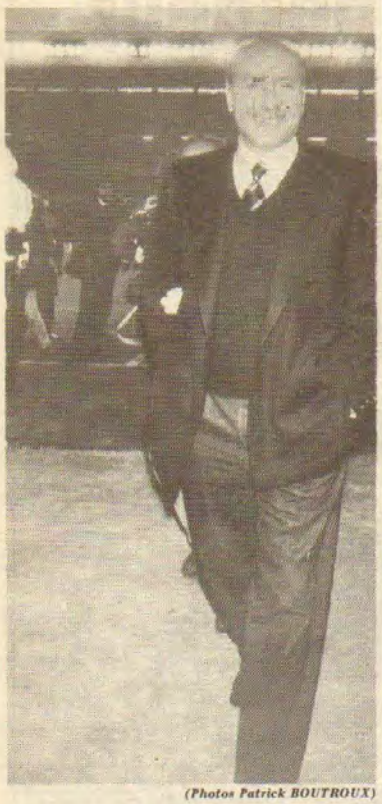
Club football Morbihan cherche tournoi poussins fin mai ou déb. juin, de préférence rég. parisienne. Tél. : 97-37-41-09 aux heures repas.

Tournoi sixte, stade G.-Môquet, Châtillon 92 jeudi 4 mai, 80 équ. max. formule Championnat. Inscr. 500 F l'équipe jusqu'à 8 h 30. 25 000 F lots à partir 1/4 finale.

Partic. vend *F.F.* années 1963 à 1987. Tél. : 91-37-86-08.

I.I.E.C.S
Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis ● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation : I.I.E.C.S. Institut international d'éducation culturelle et sportive
176, av. du Président-Wilson 93100 MONTREUIL - 48.58.80.74

A.S. Pierre Lichau
7ème Tournoi de FOOT à 11
Samedi 10 Juin 1989
(récompense à tous les participants)
Tél : 43.36.78.45 (après 20 h)



(Photos Patrick BOUTROUX)

La « goleada » du Milan

Cinq buts pour renvoyer le Real à ses études. Un festival offensif propre à combler le « signore » Berlusconi, dont les rêves de grandeur se réalisent les uns après les autres.

SILVIO BERLUSCONI, après le triomphe de son équipe du Milan AC sur le Real Madrid devant les 80 000 spectateurs de San Siro et les millions de téléspectateurs à travers le monde, arrivait mal à contrôler l'immense fierté et la grande émotion qui l'habitaient. C'est rare chez ce maître des affaires, habitué à taire ses sentiments et à donner de lui une image inoxydable. Dans le même temps, Silvio Berlusconi était réellement peiné pour son collègue-président du Real, M. Mendoza — « c'est la seule ombre au tableau », disait-il —, qui venait de connaître la pire humiliation de son existence. Le Real suprême, le Real référence n'avait rien été d'autre qu'un jouet en Celluloïd sous les pieds des dieux lombards.

Berlusconi aurait pu s'en moquer. Mais, la veille, il avait invité Mendoza dans sa résidence pour lui offrir son dîner d'anniversaire (soixante-deux ans) et le traditionnel gâteau. Les deux hommes avaient beaucoup sympathisé. Aussi quand Mendoza fit l'effort, à San Siro, de venir féliciter Berlusconi en termes chaleureux, celui-ci était-il au comble du ravissement et de la gêne.

Berlusconi est un homme incontournable dans le phénomène milanais. Sans lui, le club existerait, mais il ne serait pas ce qu'il est et pas en passe de devenir ce qu'il va être, c'est-à-dire l'un des deux ou trois plus forts clubs du monde. Le Milan, comme l'on dit en Italie, a atteint un niveau de compétence et de rayonnement fantastique. Il ne gagnera peut-être pas la Coupe d'Europe 1989, mais il s'est créé, dans ce monde du football actuel axé sur le réalisme, comme une mission de pureté et de revalorisation du jeu par le jeu.

« Donnez-moi une *goleada* »

En voyant Silvio Berlusconi s'offrir pendant vingt minutes, la veille de la rencontre, aux journalistes italiens et européens, nous songions à Jean-Luc Lagardère. Berlusconi n'éludait aucune question, répondant avec virtuosité mais franchise sur tous les points soulevés. Ses joueurs, son équipe, Gullit, son entraîneur, la tactique, ses goûts pour le football offensif. « Je leur ai demandé une *goleada*. Il faut qu'ils fassent honneur à notre image. »

L'image ! Berlusconi a bâti patiemment son Milan AC sur ce concept de l'image. Il tient beaucoup à la sienne et il ne voulait pas la voir détériorée par une équipe de football. Alors, il se donna les moyens d'obtenir l'équipe qu'il souhaitait avec le style, l'esprit et la volonté qu'il souhaitait. L'impressionnant est qu'il y soit parvenu.

Le plus surprenant n'est pas tellement que « Sua Emitenzza », roi de la communication, ait réussi à engager Gullit, Van Basten et Rijkaard. Il « suffit » d'avoir de l'argent. C'est qu'il ait pensé à prendre ces trois-là avec la conviction qu'ils n'échoueraient pas. C'est sa connaissance du football avec des jugements qui tombent, comme mercredi soir, avec la justesse d'un expert. C'est le coup de génie d'avoir été chercher Sacchi pour entraîner le Milan d'aujourd'hui.

Sacchi a une histoire plaisante. Il était entraîneur de Parme et y cultivait si bien la violette qu'une saison son équipe prit « quatre points » au Milan de Berlusconi (c'était en Coupe) en exprimant une intelligence collective très au-dessus de la moyenne. Au-delà de la frustration, Berlusconi se dit que ce type-là avait dans le réservoir à idées un carburant à octane accéléré. Il l'engagea donc avec un objectif précis : image, donc football offensif.

Baresi est une perle

Ce que Sacchi a réussi est impressionnant. On n'a pas vu depuis longtemps une équipe aussi souveraine dans toutes ses lignes, respirant autant la joie de vivre et de jouer, aussi dominatrice. Sacchi a transmis ses idées, mais surtout appuyé à fond sur les qualités de ses joueurs : rôle de Baresi qui, pour nous, est probablement celui qui s'approche le plus de la perfection dans l'adaptation à la situation de jeu et au geste ; utilisation de la puissance aérienne des trois monstres bataves ; missions particulières confiées à l'intérieur du système à des hommes très doués comme Ancelotti et Donadoni, prodigieux d'activité et de disponibilité contre le Real ; habileté à épanouir des jeunes (après le brillant cas Maldini, Costacurta en défense centrale).

La veille du match, Sacchi avait dû pourtant bouleverser son équipe et son organisation de jeu, un junior du club ayant eu la fâcheuse maladresse de désosser la cheville du pauvre Evani au cours du dernier entraînement.

Malgré ses performances et le respect de la mission-spectacle confiée à lui ar Berlusconi, Sacchi est actuellement sur la sellette, Rijkaard et Van Basten l'ayant transformé en écumoire par presse néerlandaise interposée. Rijkaard en a par-dessus la tête de devoir jouer la plupart du temps en défense (il l'avait largement clamé dans le dernier *France Football*) et préfère s'enivrer de plaisir dans les grands espaces. Van Basten n'est pas satisfait du soutien offensif qu'on lui apporte, mais là — nous allons vous en parler — il s'agit plus d'une stratégie d'affaires que d'une affaire de stratégie sur le terrain.

Vous avez entendu que Gullit venait de renouveler son contrat avec Milan AC pour quatre ans. A 2 millions de francs par mois (200 millions de centimes). On ne vous a pas précisé, car il s'agit d'une peccadille, que l'ensemble est assorti d'une prime à la signature de 40 millions de francs (4 milliards de centimes), ce qui fait, tout confondu, 28 milliards de lires (140 millions de francs).

Le portefeuille de Van Basten

Est-ce raisonnable ? Est-ce indispensable ? Là n'est pas le propos. Berlusconi n'a pas voulu risquer de laisser échapper celui qui symbolise le mieux le panache de son entreprise. Alors, il a payé. Et il est décidé à payer largement pour Van Basten, dont le contrat se termine en juin 1990. Mais Van Basten a des propositions de Barcelone, où entraîne Johan Cruyff, son frère spirituel en jeu offensif, qui se trouve être aussi le gendre de Cor Coster, manager de Van Basten. Vous suivez ? On ne sait donc pas si Van Basten est vraiment déçu par le jeu de Milan ou si son portefeuille aspire à un gonflement comparable à celui du mille-feuille de Gullit.

Toujours est-il que, avec toutes ces histoires, Silvio Berlusconi envisagerait (grand conditionnel) de se séparer de Sacchi. Pour qui ? Deux noms circulent, et c'est amusant : De Mos, l'entraîneur de Malines, qui « en a pris trois » à la Sampdoria en commettant, selon nous, la pire erreur d'analyse qui pouvait se faire (je fais de l'antijeu et je fais passer le temps) ; Beenhakker,

(Photo Franco RICHIARDI)

Berlusconi, Gullit, Van Basten, Rijkaard et Colombo aux anges, et Schuster en enfer : Milan peut continuer à rêver. Pour le Real, le cauchemar continue : troisième élimination de suite en demi-finale de la C 1.

AC

qui « en a pris cinq » à San Siro et dont la réputation ressemble aujourd'hui à une cantine militaire très cabossée.

Sacchi est en meilleure position que ses deux camarades syndiqués flamands. Il a encore en main pour au moins deux mois — et, selon nous, pour beaucoup plus — l'une des plus formidables équipes qu'il nous ait été donné de voir depuis très longtemps. C'est sa chance, et c'est aussi son talent. Le Milan possède en effet une maturité tactique qui lui permet d'animer constamment et brillamment une organisation de jeu remarquable au sein de laquelle Baresi est un phénomène de lucidité et d'inspiration. Le pouvoir offensif naît manifestement de derrière, avec variété, amplifié par les longues balles de quarante mètres qui vont chercher les partenaires sur les ailes pour des centres aériens à faire trembler n'importe quel Buyo à inspirations thermo-rétractables.

Sans Evani ni Gullit

Milan AC est donc en passe de rejoindre son passé historique et de faire mieux encore, si l'on en croit Gianni Rivera (« Qui c'est celui-là ? » demanda Gullit le jour de son arrivée au club), que le Milan de Rocco (dit « le boucher de Trieste », pour son ancienne profession). Il bénéficiera, à Barcelone, le Milan de Sacchi, du soutien affectif de tous ceux qui ont vibré à son exploit de mercredi dernier et du soutien indéfectible des Catalans, lesquels auront deux motivations : l'humiliation infligée aux Madrilènes, qui fait toujours plaisir ; et leur humiliation personnelle infligée par Steaua Bucarest il y a trois ans, si vous avez bonne mémoire.

Le problème, pour Milan AC, est qu'il vient de perdre, en vingt-quatre heures, et Evani (plâtré pour trois semaines) et Gullit (probablement opéré d'un ménisque). Les optimistes les voient sur pied pour le 24 mai, mais les réalistes les voient dans la tribune.

Silvio Berlusconi, lui, voit plus loin. Il regarde la Coupe d'Europe, la Coupe Intercontinentale, les étoiles. Il connaît le ciel et la manière d'y faire courir les satellites. Il connaît aussi les hommes, et c'est pourquoi son Milan a un visage humain et donne du plaisir aux bipèdes.

Jacques THIBERT, à Milan

Le poisson noie le pêcheur

Les Malinois avaient vendu le poisson génois avant de l'avoir ferré. Trop confiants, ils ont fini par se perdre corps et biens dans le grand port italien.

Bruno Versavel échappe de peu au tacle de Luca Pellegrini.

(Photo André LECOQ)

LE FC Malines était venu à Gênes avec une caisse de champagne pour fêter sa qualification. Il avait déjà réservé son hôtel à Berne, pour la finale du 10 mai. Et Aad De Mos faisait fi de l'absence de Bosman, blessé à un genou : « Il sera prêt pour Berne. »

Professionnalisme exacerbé d'un club où, de John Cordier, le président, à l'entraîneur, en passant par le manager Paul Courant, ambition, rigueur et sérieux sont les vertus essentielles ? Optimisme démesuré d'une équipe invaincue en seize matches consécutifs de Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, qui marche vers un titre de champion de Belgique et se trouve en demi-finale de la Coupe de son pays pour la troisième année de suite ? Ou intox, guerre psychologique, tentative d'intimidation et tutti quanti ? Un peu de mon premier et de mon troisième, beaucoup de mon deuxième : mon tout est une impressionnante autant que surprenante élimination du tenant.

Dans leur camp haut perché de Bogliasco, les Génois pensaient bien sûr à la finale, mais leur volonté était d'abord tendue vers le match. Vialli, suspendu pour la demi-finale retour, attirait pourtant toujours micros, caméras et stylos comme un aimant la ferraille. Voici sa parole sacrée : « La Samp, ce n'est pas seulement Vialli. Dossena sera l'homme décisif. »

Vujadin Boskov, l'entraîneur de la Samp, déclarait : « Il ne nous manque pas seulement Vialli, mais aussi Mannini et Carboni. Les gens crient : « Berne, Berne ! » Du calme ! Nous devons avant tout sortir d'une demi-finale européenne. La tête haute, quel que soit le résultat. Il sera fondamental de ne pas prendre de but, d'en marquer un évidemment, mais sans se découvrir. »

L'asphyxie mutuelle

Une prudence qui ne plaisait pas du tout à Toninho Cerezo : « Nous avons passé les derniers jours à visionner des cassettes de leurs matches et à étudier leurs schémas tactiques. Des joueurs belges, nous connaissons tout, jusqu'à leur famille ! Ça suffit. Nous devons penser à la façon dont nous jouerons. J'ai mes idées : toujours à l'attaque, ne les laissons pas respirer et gardons le ballon à terre. »

La première période fut celle de l'asphyxie. Autant par la faute des Malinois que par celle des Génois. A cet égard, la salle de presse ressembla au Mur des lamentations. De Mos, furieux : « Je connais tous les arbitres européens, mais ce Stiegler est un inconnu pour moi, incompétent qui plus est : il a laissé les Italiens nous faire la guerre, sans jamais les punir. La façon dont Vierchowod et Cerezo ont arrêté De Wilde et Deferm valait le carton rouge. Le Brésilien n'a rien eu, et leur stoppeur n'a reçu qu'un avertissement. »

Réplique tranchante de Boskov : « De Mos ne sait pas perdre. Son équipe a eu un comportement antisportif : elle ne cessait de perdre du temps, en tardant à tirer les coups de pied arrêtés, en envoyant le ballon loin devant à l'aveuglette, et ses joueurs étaient constamment à terre. Le football est un jeu pour hommes, pas pour femmelettes ! »

Geert Deferm, la victime de Cerezo, n'apprécie pas ce langage, c'est le moins qu'on puisse dire : « Il peut parler comme ça parce qu'il a gagné, mais s'il voyait mon genou... Ils ont joué de façon dégoûtante, bestiale. Nous nous intéressions au ballon, pas eux. D'accord, nous avons joué dur, c'est normal à ce niveau, mais ils ont dépassé les bornes et l'arbitre n'a pas réagi. Je ne dis pas que c'est la raison de notre défaite, mais ça y est pour beaucoup. »

De Mos avait choisi une tactique très conservatrice : « Je leur ai demandé de former un bloc en défense et d'effectuer un gros pressing sur le milieu génois afin d'empêcher la Sampdoria de jouer. » Mission accomplie, au prix cependant de nombreuses frayeurs. La plus grosse au moment où Victor, étonnant de présence et d'initiative devant, récupéra une balle qui traînait aux six mètres (41e). Il réalisa un superbe crochet mais tira à côté du but déserté par Preud'homme : « Ça a été le moment le plus difficile pour moi », dit Boskov après coup.

Le coach yougoslave de la Samp dut aussi pousser un ouf ! de soulagement quand il vit que Malines prenait si peu de risques offensifs. A ce moment-là, Gênes était vulnérable, comme Emmers et De Wilde le démontrèrent respectivement en mettant Pagliuca en difficulté (6e) et en forçant Vierchowod à un placage de rugbyman aux trente mètres (35e). Fausto Pari en convient : « Pendant la première mi-temps, nous étions trop nerveux. Ensuite, nous sommes parvenus à nous libérer, heureusement. Ce match était si important pour nous ! En Championnat, nous sortions de six semaines sans victoire, et les médias ne nous avaient pas épargnés. »

L'oxygène pour la Samp

La rencontre terminée, Boskov avoua : « Bien que j'admire le football total que pratiquent les Belges, je savais qu'ils ne pouvaient pas tenir quatre-vingt-dix minutes. Nous avons réussi à imposer notre football latin, intelligent et imaginatif. » Facile à dire à cet instant. Cependant, la fatigue des tenants de la C 2 était assez évidente après l'heure de jeu, et un changement de tactique des Italiens la rendit plus criarde encore.

En effet, Boskov fit entrer Bonomi à la place du substitut de Vialli, Pradella, qui n'avait rien apporté. Dossena vint enfin en pointe au côté de Mancini. Très effacé jusque-là, il fut à l'origine du premier but de la Samp en arrachant le ballon dans les pieds de Rutjes : « Ce but a détruit notre moral, raconte Deferm. De Mos nous a demandé de monter, Rutjes et moi, mais Dossena a marqué le deuxième tout de suite ! C'était fini. » Boskov put respirer un bon coup. Et Marassi, à moitié plein pour cause de reconstruction en vue du Mondiale, fit exploser le sonomètre, déjà éprouvé depuis le début du match par ses cris et ses chants ininterrompus.

Comme Pari, Boskov revint sur les critiques de la presse : « On est trop dur avec nous. Nous sommes un club jeune, nous n'avons pas quatre-vingt-dix ans de traditions et d'histoire comme Milan ou la Juve. Notre palmarès ne comporte encore que deux Coupes d'Italie (1985 et 1988, NDLR). Ce jour est historique pour nous, et la finale le sera encore plus. » Surtout pour un certain Victor, qui a l'opportunité de faire regretter à Cruyff de l'avoir viré du Barça...

Karim JBARA, à Gênes

Ni Armin Eck (à gauche), ni Klaus Augenthaler, ni les autres Munichois n'ont ménagé le Dieu Maradona. La tendresse il l'a trouvée dans les bras de Careca qu'il a hissé deux fois sur son nuage.
(Photos AFP, AP et REUTER)

Solo, ma non

Maradona, soliste étourdissant, a qualifié Naples en quelques tours de passe-passe. Il a suffi d'y ajouter le talent de Careca et le travail de tout un groupe. Un collectif minimal, équipe maximale.

Le stade olympique se vide à flux continu de ses spectateurs allemands. Bayern-Naples est commencé depuis quatre-vingt-cinq minutes et Maradona vient de piquer le ballon dans les pieds d'un Dorfner plus très frais. Le Munichois, d'un sursaut réflexe, se détend et fauche la perle argentine. Diego le nez dans le gazon, ce n'est pas la première fois. Pour ce soir-là, ce sera la dernière. Dorfner a décidé d'arrêter la matraque. De toute façon, l'affaire est entendue depuis longtemps : ce sont ses équipiers et lui qui ne se relèveront pas.

Quelques minutes plus tard, après la douche, il s'explique sans chercher à excuser qui que ce soit, quoi que ce soit : « Maradona n'est pas un type normal. C'est un extraterrestre. Pourtant, ce n'est pas une raison pour commettre une faute sur lui à chaque fois qu'il faut l'arrêter. »

Au même moment, soit bien après la rencontre, l'extraterrestre achève son mini-tour d'honneur. Seul, Giuliani bien calé dans son ombre. Ayant abandonné sa tunique bleu ciel aux tifosi en délire, il rentre aux vestiaires moulé dans un tee-shirt rose bébé. En bombant son torse d'extraterrestre. Commenceront alors son bel canto et ses folles sambas derrière une porte hermétique. « Silenzio stampa », explique le chef de presse. Les Napolitains ne parlent plus aux journalistes. Maradona y compris. Mais sa joie sans mesure et leurs cris valent mieux qu'un long discours. Leur réponse aux critiques, ils venaient de la donner sur le terrain, et ce sont leurs adversaires qui l'ont enregistrée. Et qui en ont fait un disque rayé, compilation de superlatifs.

Augenthaler : « Même sur des béquilles, Maradona est un renfort pour n'importe quelle équipe. » Flick : « Maradona est trop fort pour nous. » Aumann : « Nous sommes éliminés par un incroyable Maradona. Je ne l'avais pas vu jouer depuis le Mundial 86. Eh bien, il est encore plus fort. Il n'a pas de rival au monde. Il n'y a aucun défenseur capable de prévoir ce qu'il va faire. Il joue un football incompréhensible. Est-il le meilleur de tous les temps ? »

Même les grands anciens n'avaient rien vu de tel. Uli Hoeness : « Que pouvaient faire nos gars ? Un génie, par définition, est imprévisible. Diego a donné le meilleur show jamais proposé ici, à Munich. Par moments, j'avais l'impression d'être au cirque. » Beckenbauer : « Ce soir, chaque fois qu'il était balle au pied, il faisait passer des frissons. Et quand je pense qu'il n'est pas au mieux de sa condition ! »

L'Argentin a tant grandi son mythe qu'il peut tout s'autoriser tous les caprices, faire venir un menuisier dans sa chambre du Sheraton de l'Arabellapark, par exemple, pour faire installer une planche de bois sous son matelas trop mou à ses reins endoloris. Il peut se le permettre, il peut se permettre de snober micros et caméras, il peut se permettre de retarder un avion pour signer des autographes : il y aura toujours quelqu'un pour courir après lui, sur le stade comme en dehors.

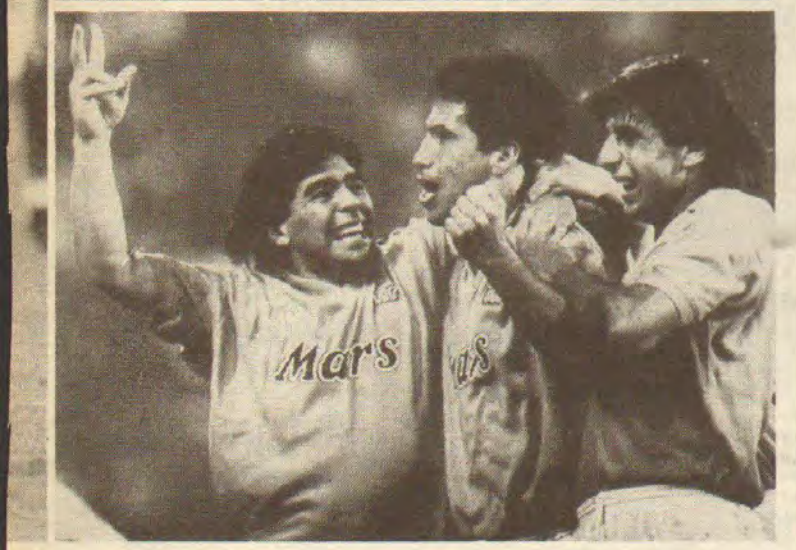
Careca, complément idéal

Jupp Heynckes, lui, associe Careca dans sa tresse de lauriers : « Naples, c'est avant tout Maradona et Careca, deux garçons qui font toute la différence. » Kögl également : « L'intelligence de Naples, c'est avant tout celle de Maradona et de Careca : le premier tout en finesse technique et vision du jeu incomparables et le second monstre de vitesse et d'opportunisme. »

La paire a fonctionné comme à la parade. Sur les deux buts, où Maradona profite d'abord d'une erreur inadmissible de Nachtweih et glisse intelligemment en retrait, puis lorsqu'il fixe Reuter sur un contre avant de faire filmer une merveille d'extérieur bien brossé, bien huilé, régal du Brésilien. Déjà avant, comme à la dix-neuvième lorsqu'on débattit en vain du hors-jeu annulant une œuvre d'art achevée dans les filets d'Aumann. A cet instant précis, l'intime conviction des 73 000 témoins était déjà faite : les chansons napolitaines vont résonner tard dans la nuit étoilée.

Bayern trop vert

La star Maradona a ébloui si fort que pas un de ses compagnons, sauf son complice d'attaque qu'il fait briller à volonté, n'a pu échapper à l'anonymat. Le soliste a choisi ses duos, a éclipsé la fosse. Mais il ne faut pas en oublier pour autant l'arrêt déterminant de Giuliani dès la septième minute sur une tête pleine lucarne de Pflügler. Ou la sortie qu'il effectua pour contrer la chevauchée de Nachtwei (35e). « Si nous avions marqué les premiers, alors là nous aurions eu une chance », regrette Flick. Oui, c'est vrai, Giuliani, même s'il se relâcha trop après la pause, avait installé là le socle du monument. Et toute sa défense avec lui, c'est-à-dire tous les autres, qui neutralisèrent l'inégal potentiel adverse. Au marquage, Ferrara et Francini ne sont pas des plaisantins, mais en zone Corradini, Alemao et le remplaçant Fusi sont des experts. A tel point que l'absence forcée de Carnevale fut peut-être un bien pour l'équilibre général. Le génie est en pointe, mais le talent est partout. L'avant-garde est portée par un fond classique et sans surprise. Heureux mariage des genres. Bianchi a accepté de desserrer les dents pour s'en gargariser : « Nous savions que nous aurions des espaces dans l'entrejeu, et nous avons su les utiliser. Tous les



troppo

garçons ont très bien joué le coup. Nous n'avions aucune faille. » Dont acte.

L'issue et la manière ont fait dire à Heynckes que « Naples n'était pas plus fort, mais nous a battu sur des erreurs individuelles. Je ne jette pas la pierre à Nachtweih. Cependant, sans sa bourde de la 61e minute, nous serions aujourd'hui en finale ». Trop déçu pour être lucide, le bonhomme. Les erreurs n'ont pas pardonné, c'est évident. Nachtweih, nul d'abord, absent ensuite, s'en est tiré par des sifflets et une porte dérobée. Mais Naples, collectivement, a été supérieur à un Bayern encore tendre. Qui a pourtant fourni un bon match et, notamment, une remarquable demi-heure initiale. « Mon équipe a démarré comme il le fallait, avec engagement et agressivité. »

Napoli favori

Il lui manque un attaquant de classe internationale : « Nous n'avons pas perdu à cause de l'erreur de Nachtweih, explique objectivement Augenthaler, mais parce que nous n'avons pas su ouvrir le score. Nous nous sommes pourtant créé beaucoup plus d'occasions de le faire qu'habituellement en Championnat, devant n'importe quelle équipe de Bundesliga. » Propos que complétait, en deux phrases, celui qui vient de le rappeler en sélection, Franz Beckenbauer : « Le Bayern a exercé la pression attendue, d'entrée, mais n'a pas su concrétiser. Ensuite, le onze de Heynckes a eu le tort de peut-être trop porter le ballon, et les Italiens, rusés, en ont profité pour desserrer l'étreinte. » Dieter Hoeness, lui, était plus direct : « Avec la grande équipe du Bayern, il y aurait eu deux ou trois ballons au fond avant le repos. » Simple question de maturation. Parce que le renouveau est largement amorcé.

Après ce nouveau coup d'éclat du dieu vivant, le Napoli se pose en favori de la finale. D'autant plus qu'un aller-retour est une aubaine : Diego, sur sa condition et sa motivation du moment, peut, à la rigueur, rater un rendez-vous, pas deux. Et comme il est sur une planète inaccessible, impossible à neutraliser, il fera forcément la différence. Le VFB Suttgart, de son côté, malgré sa surprenante trajectoire et sa relance à Dresde, devra se passer de Klinsmann, suspendu pour le déplacement à San Paolo. Les contres iront moins vite...

Seul nuage au-dessus du Vésuve, la tension Ferlaino-Bianchi, le président tout-puissant et l'entraîneur perpétuellement menacé. Réponse de ce dernier à un confrère allemand qui lui demandait, à la veille de la demi-finale, si une éventuelle élimination pourrait lui coûter son poste : « Quelle question ! C'est tous les jours que je risque ma place. Etre champion d'Europe, ce n'est pas un exploit. Mon vrai chef-d'œuvre, c'est de rester l'entraîneur de Naples. »

Une fois n'est pas coutume, c'est Maradona qui, sur sa seule classe, pourrait jouer les médiateurs, croquer la pomme de discorde. Munich fut le déclic vers l'unification des sentiments. « Ce match est une étape capitale de l'histoire de notre club, s'émeut Ferlaino. Nous nous en souviendrons toujours. » Nous aussi.

« J'ai pris un plaisir fou à voir évoluer Maradona », ajoute Bianchi. Nous aussi.

Bild, le quotidien à grand tirage de Hambourg, titrait, jeudi dernier, d'un de ces raccourcis qu'il affectionne et qui ne trompe pas : « Finale VFB-Maradona ». Nous y serons. Et avec quel appétit...

Patrick LAFAYETTE, à Munich

C1

*MILAN AC (Italie) b. REAL MADRID (Espagne) : 5-0 (3-0). 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Ponnet (Belgique). Buts : Ancelotti (19e), Rijkaard (27e), Gullit (45e), Van Basten (49e), Donadoni (60e). Avertissement : Sanchez (4e) au Real Madrid.

MILAN AC : G. Galli — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Colombo (F. Galli, 63e), Rijkaard, Ancelotti, Donadoni — Van Basten, Gullit (Virdis, 57e). Entr. : Sacchi.

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Gallego, Gordillo — Martin-Vasquez, Michel, Schuster — Butragueno, Hugo Sanchez, P. Llorente. Entr. : Beenhakker.

A Izmir
GALATASARAY (Turquie) et STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 1-1 (1-1). 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Hachett (Angleterre). Buts : Cuneyt (36e) pour Galatasaray ; Dumitrescu (39e) pour Bucarest. Avertissements : Semih (5e), Erhan (49e) à Galatasaray ; Dumitrescu (9e) à Bucarest.
GALATASARAY : Simovic — Erhan, Bulent, Semih — Ismail, Arif (Savas, 56e), Yusuf, Tugay (Elyas, 67e), Prekazi — Mirsat, Cuneyt. Entr. : Denizli.
STEAUA BUCAREST : Lung — Petrescu, Bumbescu, Iovan, Ungureanu — Stoica (Mineau, 62e), Rotaru (Negraeu, 85e), Hagi, Dumitrescu — Balint, Piturca. Entr. : Iordanescu.

C2

FC BARCELONE (Espagne) b. *SREDETS SOFIA (Bulgarie) : 2-1 (1-0). 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (RFA). Buts : Lineker (25e), Amor (81e) pour Barcelone ; Stoichkov (65e) pour Sofia. Avertissements : Serva (14e) à Barcelone ; Stoichkov (80e) à Sofia.

SREDETS SOFIA : Valov — Mladenov, Vitanov, Dimitrov, Bezinski — Yanchev, Kostadinov, Stoichkov, Georgiev (Stoyanov, 81e) — Tanev (Donev, 79e), Kirov. Entr. : Penev.
FC BARCELONE : Zubizarreta — Recarte, Alonso, Serna, Milla — Amor, Eusebio, Salinas — Lineker, Roberto, Beguiristain (Urban, 87e). Entr. : Cruyff.

Duel Beguiristain (à gauche)-Dimitrov *(Photo AP)*

*SAMPDORIA GENES (Italie) b. FC MALINES (Belgique) : 3-0 (0-0). 18 419 spectateurs. Arbitre : M. Stiegler (Tchécoslovaquie). Buts : Cerezo (72e), Dossena (86e), Salsano (89e). Avertissements : Pradella (21e), Wierchowod (36e), Lanna (76e) à Gênes ; Den Boer (59e) à Malines.

SAMPDORIA GENES : Pagliuca — Wierchowod, L. Pellegrini, S. Pellegrini (Lanna, 76e) — Salsano, Pari, Victor, Cerezo, Dossena — Pradella (Bonomi, 65e), Mancini. Entr. : Boskov.
FC MALINES : Preud'homme — Deferm, Rutjes, Koeman — Versavel, De Mesmaeker (Wilmots, 66e), Emmers, Hofkens, De Wilde — Ohana, Den Boer. Entr. : De Mos.

C3

*BAYERN MUNICH (RFA) et NAPLES (Italie) : 2-2 (0-0). 73 132 spectateurs. Arbitre : M. Syme (Ecosse). Buts : Wohlfarth (62e), Reuter (81e) pour Munich ; Careca (61e, 77e) pour Naples. Avertissements : Augenthaler (59e) à Munich ; Maradona (30e), Giuliani (66e) à Naples.

BAYERN MUNICH : Aumann — Nachtweih (Johnsen, 80e), Flick (Ekström, 66e), Augenthaler, Pflügler — Dorfner, Kögl, Reuter, Eck — Wohlfarth, Wegmann. Entr. : Heynckes.
NAPLES : Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Alemao (Bigliardi, 76e), Crippa, De Napoli (Carannante, 89e), Fusi — Maradona, Careca. Entr. : Bianchi.

*DYNAMO DRESDE (RDA) et VFB STUTTGART (RFA) : 1-1 (0-0). 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Brummeier (Autriche). Buts : Allgöwer (63e) pour Stuttgart ; Lieberam (83e) pour Dresde. Avertissements : Gütschow (2e), Pilz (70e), Trautmann (73e) à Dresde ; Klinsmann (2e), Sigurvinsson (34e) à Stuttgart.
DYNAMO DRESDE : Teuber — Kirchner (Jaehnig, 67e), Trautmann, Lieberam, Büttner — Hauptmann, Stübner, Minge, Pilz — Gütschow, Sammer. Entr. : Geyer.
VFB STUTTGART : Immel — Schaeffer, Hartmann, Allgöwer, Schroeder — Buchwald (Zietsh, 79e), Katanec, N. Schmaeler, Sigurvinsson — Klinsmann, Gaudino. Entr. : Haan.

Buteurs

C1

8 buts : Van Basten (Milan AC).
7 buts : Lacatus (Steaua Bucarest).
6 buts : Hagi (Steaua Bucarest).
5 buts : Colak (Galatasaray, Sanchez (Real Madrid).
4 buts : Dumitrescu (Steaua Bucarest), Butragueno (Real Madrid).
3 buts : Virdis (Milan AC), Balint (Steaua Bucarest), Fofana (Monaco), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Luthi (Neuchâtel).
2 buts : Gullit (Milan AC), Ugur, Cuneyt (Galatasaray), Fröberg, Nilsson, Forsberg, Ingesson, Zetterlund (IFK Göteborg), Touré, Weah (Monaco), Romario, Koeman (Eindhoven), Mikreia (Etoile Rouge Belgrade), McAvennie (Celtic Glasgow), Livathinos (Pezoporikos), L. Refalo (Harum Spartans), Bilec (Sparta Prague), Rui Aguas (FC Porto), Tcherenkov (Spartak Moscou), Urban (Gornik).
1 but : Stoica, Petrescu (Steaua Bucarest), Ancelotti, Rijkaard, Donadoni (Milan AC), D. Savas, Prekazi (Galatasaray), Losada, Tendillo, Martin-Vasquez (Real Madrid), Sonor (Monaco), Eriksson, Ravelli, Holmgren (IFK Göteborg), Wolter, Kutzop, Hermann, Riedle, Burgsmuller, Schaaf (Werder Brême), Kieft, Ellerman, Janssen (PSV Eindhoven), Musemic, Stosic, Djurovski, Savicevic, Sabanadzovic (Etoile Rouge Belgrade), Bettagno, Brylle, M'Buyu, Audoor (FC Bruges), Ivanov, Shalimov (Spartak Moscou), Steja, Hodja, Josa (17 Nentori Tirana), Madjer, Sousa, Domingos (FC Porto), Hermann, Lei-Ravello, Decastel (Neuchâtel), McGhee, Walker (Celtic Glasgow), Edvaldsson (Valur Reykjavik), Kukleta (Sparta Prague), Kienast, Kranjcar (Rapid Vienne), Valla, Kanerva (HJK Helsinki), This (Jeunesse d'Esch), Frank, Christensen (Brondby), Fedor (Honved Budapest), Moore (Glentoran Belfast), Ziogas, Mitsibonas, Karapialis (Larissa), Natchev, Iliev (Vitocha Sofia), Doll, Thom, Pastor (Dynamo Berlin), Kormornicki, Warycha, Zagrorski (Gornik).
c.s.c. : Baldursson (Valur Reykjavik).

C2

7 buts : Stoichkov (Sredets Sofia).
6 buts : Penev (Sredets Sofia).
5 buts : Roberto (FC Barcelone), Vialli (Sampdoria Gênes).
4 buts : Lineker (FC Barcelone), Gilligan (Cardiff City), Vaiscovici (Dinamo Bucarest).
3 buts : Bosman, Wilmots, Ohana (FC Malines), Kostadinov (Sredets Sofia), B. Kristensen (Aarhus), Krncevic (Anderlecht), Araszkiewic (Lech Poznan).
2 buts : Beguiristain, Bakero, Amor (FC Barcelone), Cerezo, Salsano (Sampdoria Gênes), Den Boer, Koeman (FC Malines), Van de Luer (Roda), Pemel, Mortensen, Stampe, Andersen (Aarhus), Mateut (Dinamo Bucarest), Sievers (Eintracht Francfort), Straesser, Weber (Carl Zeiss Iéna), Tarasov (Metallist Kharkov), Ruci (Flamurtari), Groborovics (Bekescsaba).
1 but : Wierchowod, Dossena, Carboni (Sampdoria Gênes), J. Salinas (FC Barcelone), Guetov (Sredets Sofia), Deferm (FC Malines), Andone, Racuciciu (Dinamo Bucarest), Haan, Van Loen, Boerebach (Roda), Markreeber (Aarhus), Bakaloz, Binz, Schulz, Balzis, Studer (Eintracht Francfort), Meade, Bowmans (Dundee United), Lukasic, Glombiowski, Pachelsky, Kruszcynski (Lech Poznan), Merkel, Ludwig, Raab (Carl Zeiss Iéna), Pesidj, Yusel, Kemal (Sakaryaspor), Adiyou, Esipov (Metallist Kharkov), Van Tiggelen (Anderlecht), McDermott (Cardiff City), Mavrides, Dimopoulos, Nielsen (Panathinaikos), Krings (Avenir Beggen), Zanon (FC Metz), McCann, McConville (Glenavon), Studeny (FC Krems), Lemir, Lipovac (Borac Banjaluka), Roldao (Vitoria Guimaraes), Moravec, Weiss (Inter Bratislava), Selcuk, Csapo, Kvaszta (Bekescsaba), Hellvig, Meinseth (Bryne), Andersson, Hellstroem (Norrköping).

C3

6 buts : Gütschow (Dynamo Dresde).
5 buts : Thon, Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde), Galloway (Hearts of Midlothian), Solomon (Victoria Bucarest).
4 buts : Allgöwer, Walter (VFB Stuttgart), Careca (Naples), Loinaz (Real Sociedad), Altobelli (Juventus Turin), Malbasa (FC Liège), V. Djukic (Partizan Belgrade), Niederbacher (Waregem).
3 buts : Francini, Carnevale (Naples), Gaudino, Klinsmann (VFB Stuttgart), Augenthaler (Bayern Munich), Minge (Dynamo Dresde), F. Coras (Victoria Bucarest), Laudrup (Juventus Turin), Repak (Velez Mostar), Meijer (Groningen), Serena (Inter Milan), Varga (FC Liège), Janssen, Allofs (FC Cologne), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Mihajlovic (Dinamo Zagreb), Vralde (Athletic Bilbao).
2 buts : Maradona (Naples), Ekström, Wohlfahrt (Bayern Munich), Kulcear, Cojocaru (Victoria Bucarest), Rui Barros, Galia (Juventus Turin), Koutel (Velez Mostar), Jalo (Turun Palloseura), Conti, Völler (AS Roma), Stopyra (Bordeaux), Groekelen (Groningen), Diaz, Berti (Inter Milan), Ernes, Veyt (FC Liège), Pleva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Butcher (Glasgow Rangers), Andrinua (Athletic Bilbao), Takac (Dunajska Streda), Christianens (Waregem), Glatzamayr (Vienna), Chalana (Benfica), M. Djukic, Vokri, Batrovic (Partizan Belgrade), Cascavel (Sporting Lisbonne), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Jalguiris Vilnius).
1 but : Renica (Naples), Schroeder (VFB Stuttgart), Natchtweih, Eck, Flick, Reuter, Johnsen (Bayern Munich), Kirchner, Pilz, Lieberam (Dynamo Dresde), Itturrino, Loren, Goicoetchea, Fuentes (Real Sociedad), Foster, Black, Bannon, Colquhoun, Ferguson (Hearts of Midlothian), Mauro, De Agostini, Bruno (Juventus Turin), Lais, Ursu (Victoria Bucarest), Toutse, Gudelj, Tuce (Velez Mostar), Suominen, Sulonen, Rajamaeki, Halonen (Turun Palloseura), Desideri, Policano, Renato, Giannini (AS Roma), Roche, Scifo, Ferreri (Bordeaux), Caat (Groningen), Matteoli, Morello (Inter Milan), De Sart, Houben, Boffin (FC Liège), Keim, Povlsen, Littharski, Goetz, Engels (FC Cologne), Adao, Mladenov (Belenenses), Marchall (Lokomotive Leipzig), Walters, Durrant, McCoist, Drinkell (Glasgow Rangers), Liba, Pavlik, Micinec, Soltes, Szaban (Dunajska Streda), Teppers, Van Baekel (SC Waregem), Steinkogler, Drabits (Vienna), Dahlm, Ljung, Nilsson (Malmö), Ademir, Mozer, Hernani, Abel, Valdo, Lima (Benfica), Grossenbacher, Schallibaum (Servette Genève), Besek (Dynamo Zagreb), Kondratiev, Gotsmanov, Gurinovich, Zygmantovich (Dynamo Minsk), Steidl, Katona (Ujpest Dosza), Djordjevic, Vermezovic, Milojevic (Partizan Belgrade), Oceano, Venancio, Litos, Silas, Maceide (Sporting Lisbonne), Prohaska, Percudani, Sekerlioglu (Austria Vienne), Baranaouskas, Baltusnikas (Jalguiris Vilnius), Tcherednik, Liouty (Dniepropetrovsk), Cubaynes (Montpellier), Jeitz (Union Luxembourg), Hansen, Granlund (Ikast FS), Baltazar, Futre (Atletico Madrid), Verkuyl (Ajax Amsterdam), Nenec, Foldyna (Dukla Prague), Arnberg, Haeilman (IK Brage), Furtok, Kubisztal (Katovice), Jansson, Petaejae (Oester Vaxjoe), O'Boyle (Linfield Belfast), Neerland (Molde FK), Iwanicki, Kubicki (Legia Varsovie), Grechnev, Schirinbekou (Torpedo Moscou), Owen, Plakitis (Apoel Nicosie), Pittas (AEK Athènes), Zaitsev (Trakia Plovdiv), Feyyaz (Besiktas Istanbul), Gordarsson (Akranes), Gauci (Sliema Wanderers), Skartados (PAOK Salonique), Csapo, Schmidt (Tatabanya), Sane (Nuremberg), Profir (Otelul Galati), Van Rooy, Goossens, Dekenne (Antwerp).
c.s.c. : Corradini (Naples).

Europe

■ Geert Deferm, le défenseur du FC Malines, a signé un nouveau contrat de trois ans avec son club dès le retour de Gênes de l'équipe belge.

■ Carlo Ancelotti, auteur du premier but contre le Real mercredi dernier, est l'un des hommes clés du jeu « rossonero ». C'est ce qui ressort d'une enquête parue dans *La Gazzetta dello Sport*. Les bons résultats du Milan AC en Championnat coïncident systématiquement avec les bonnes performances de l'international italien.

■ Filippo Galli a fait sa rentrée mercredi dernier en Coupe d'Europe avec le Milan AC. Il n'avait plus joué depuis six mois à la suite d'une délicate intervention à un genou.

■ En l'emportant sur le Real Madrid, les joueurs milanais ont empoché une belle prime de 115 000 F chacun. Une prime qui se verra nettement renforcée en finale, quoi qu'il arrive : en cas de défaite face au Steaua, les joueurs toucheront 350 000 F chacun ; s'ils sont champions d'Europe, cette prime se montera à 690 000 F.

■ Le Bayern de Munich, éliminé par le Napoli de Maradona, souhaiterait engager, pour la saison prochaine, l'international anglais Gary Lineker, qui évolue au FC Barcelone. La Fiorentina est également intéressée par l'avant-centre du Barça.

■ Klaus Augenthaler a été retenu dans la sélection de Beckenbauer pour Pays-Bas - RFA de mercredi à Rotterdam. Un grand retour pour le libero du Bayern, absent de l'équipe nationale depuis trois ans.

■ Les joueurs du Real auraient pu toucher une prime de 150 000 F chacun s'ils s'étaient qualifiés face au Milan AC. On ne peut, toutefois, pas dire qu'ils en sont passés bien près...

■ Alperigo Evani, le milieu de terrain du Milan AC, n'a pu participer au triomphe face au Real. S'étant blessé la veille du match lors du dernier entraînement milanais, il sera sans doute indisponible pour plusieurs semaines, victime d'une entorse à la cheville gauche avec distension des ligaments.

■ Hans Dorfner a prolongé de trois ans son contrat avec le Bayern Munich. Il était pourtant sollicité par plusieurs clubs italiens. « Je suis encore trop jeune », a expliqué ce milieu de terrain de vingt-trois ans. « Mon départ vers l'étranger sera d'actualité dans deux ou trois ans, pas avant. »

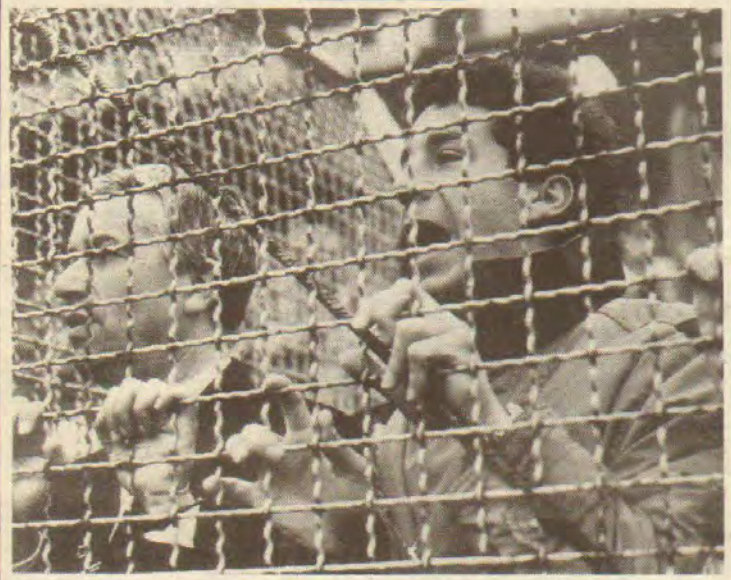
■ Un supporter de la Sampdoria, Felice Casalino, cinquante-neuf ans, a eu un infarctus peu après la rencontre, à quelques dizaines de mètres du stade. Il est mort durant son transport à l'hôpital San Martino.

■ Alors que les joueurs de Milan-Real étaient tous dans leurs vestiaires après la rencontre, Rijkaard et Baresi sont retournés sur la pelouse pour remercier les tifosi rossoneri. Dans l'ambiance qu'on imagine, puisqu'une bonne partie des 80 000 spectateurs n'avait pas encore quitté San Siro.

■ Le FC Séville est sur les traces de Vujadin Boskov, l'entraîneur de la Sampdoria de Gênes. Des contacts ont déjà été établis entre le club espagnol et l'entraîneur yougoslave. Ce dernier, toutefois, est lié avec la Samp jusqu'en juin 1990, et entend bien rester à Gênes jusque-là. A moins que le 10 mai prochain...

■ Giuseppe Dossena, intronisé « homme décisif » de la Samp par Vialli, fit le vœu, « si cela peut nous aider à éliminer Malines », de signer l'armistice avec De Finis, l'administrateur qui l'a chassé de Torino à la fin de la saison dernière. La vendetta n'est plus ce qu'elle était...

clin d'œil



Vialli sur le grill

Le « jour des larmes » de Liverpool et de l'Angleterre met fin à une semaine de deuil. Semaine marquée par l'ouverture de l'enquête qui devrait répondre aux principales questions posées par ce drame : « La police enquête sur l'ouverture des portes » (*The Times*), « Qui a ouvert les portes ? » (*Daily Mail*)...
Une semaine aussi marquée par les déclarations de Jacques Georges (« Les supporters avaient l'air d'animaux », accuse le président de l'UEFA) et les nombreuses polémiques qui entourent le drame de Sheffield.

Leo et l'Ajax

Le directeur général de l'Ajax d'Amsterdam, Arie Van Eijden, a rencontré, la semaine dernière, l'entraîneur du Real Madrid, Leo Beenhakker. Depuis que ce dernier a annoncé son départ, en fin de saison, de la capitale espagnole, il est l'objet de nombreuses sollicitations. Aucune ne semble actuellement avoir remporté la décision. L'Ajax lui a toutefois proposé un poste de directeur technique du club. Aucun accord n'a, été pour le moment, atteint, mais M. Van Eijden a précisé que les pourparlers se poursuivront dans la seconde-deuxième moitié du mois d'avril.

■ Franz Beckenbauer a officiellement proposé à Karl Heinz Rummenigge de devenir manager général de l'équipe nationale de RFA si elle se qualifie pour l'Italie. « Il n'y aurait pas meilleur ambassadeur que Kalle pour ce Mondiale », a précisé le Kaiser. Rummenigge, à Genève jusqu'à la fin de la saison, n'a pas encore répondu.

■ Présent en Australie — avec l'équipe d'Israël — trois jours avant le match à Gênes, Elie Ohana, l'attaquant de Malines, a dû faire le forcing pour rejoindre ses coéquipiers le jour du match : vingt-six heures d'avion, plusieurs changements, et douze heures de décalage horaire... Pas la préparation idéale !

■ Jiri Stiegler, l'arbitre tchèque de Sampdoria-Malines, a quarante-cinq ans et il est agréé par la FIFA depuis 1984. Il fut dans sa jeunesse un grand joueur de hockey sur glace. Il est aujourd'hui fonctionnaire, chargé de l'organisation de l'éducation physique. En plus de sa langue maternelle, il parle l'allemand. Ce qui ne lui fut guère utile à Marassi.

■ La Coupe de l'UEFA livrera un tout nouveau champion le 17 mai, à Stuttgart, pour le match retour. En effet, ni le Napoli de Maradona ni le VFB Stuttgart de Klinsmann n'ont encore participé à une finale européenne.

■ Naples avait déjà fait imprimer des billets pour la finale de la C3. Mais, par précaution, ceux-ci étaient libellés : « pour la finale », et auraient pu être utilisés, en cas d'élimination, pour la finale de la Coupe d'Italie, contre la Sampdoria. Naples devra donc faire imprimer une seconde série de billets. Avec joie !

Incidents à Dresde

Dix-huit personnes ont été blessées, au début du mois d'avril, à Dresde, lors de la mise en vente des billets pour la demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA, Dresde-Stuttgart. Bien que la nouvelle ait mis plus d'une semaine avant d'être révélée, les dirigeants du Dynamo Dresde restent encore très prudents à ce sujet, mais reconnaissent toutefois que des bousculades, dues au « comportement insensé des supporters » ont eu lieu lors de cette mise en vente, pour laquelle certains supporters attendaient l'ouverture des guichets depuis deux jours.

■ Pas de problème de sécurité au stade olympique de Munich malgré la venue de 73 200 spectateurs. La police a l'habitude : c'était le 60e match à guichets fermés organisé à l'Olympiapark. Deux précautions quand même : seuls 95% des places debout avaient été mises en vente pour laisser une marge de manœuvre, et 400 tickets qui n'avaient pas trouvé preneur à Naples n'ont pas été remis dans le circuit.

■ Il est désormais acquis que Jürgen Klinsmann quittera le VFB Stuttgart à la fin de la saison. Le président du club ouest-allemand, Gerhard Mayer-Vorfelder, a confirmé que l'attaquant international était inscrit sur la liste des transferts. Il devrait vraisemblement rejoindre l'Inter de Milan qui l'aurait acquis pour 13,5 millions de francs.

Bob le généreux

Roberto « Bob » Mancini était tout heureux à la fin de Sampdoria-Malines : « C'est ma plus grande joie depuis que je suis à Gênes. J'ai décidé de donner la moitié de ma prime, soit 15 millions de lires (75 000 F environ), aux familles des victimes de Sheffield. Je crois que mes coéquipiers feront la même chose. » Joli geste.

Sécurité, priorité absolue

Traumatisées par la tragédie de Sheffield, les autorités du football, tant nationales qu'internationales, ont pris, mercredi soir, à l'occasion des matches retour des Coupes européennes, des mesures de sécurité exceptionnelles. Ainsi, à San Siro, les responsables du service d'ordre ont mis au point un système de prévention particulièrement méticuleux : mobilisation de plus de 4 000 hommes, présence de plusieurs détachements antiémeutes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du stade. A Munich, pour la venue de Naples, 800 policiers ont été mobilisés, équipés d'un système de surveillance vidéo, avec pour consigne particulière de surveiller la foule aux abords du stade et de procéder à des interpellations immédiates au moindre trouble. Dans l'enceinte de l'Olympiastadion, des policiers sont venus renforcer la surveillance habituelle, distribuant des tracts exposant les consignes de sécurité rédigés en allemand et en italien.
Pour tous ces matches se jouant à guichets fermés, les autorités ont publiquement demandé, durant les deux jours précédant les rencontres, à ce que les personnes non pourvues de billets ne se présentent pas aux entrées des stades.
De son côté, Me Freddy Rumo, président de l'Association suisse de football et vice-président de l'UEFA, a décidé d'affecter un millier de policiers et soldats supplémentaires à la sécurité, lors de la finale de la Coupe des Coupes, qui aura lieu le 10 mai au Wankdorf de Berne. Ce stade contient, en effet, plusieurs milliers de places debout, et il serait question d'en diminuer largement le nombre.

Comme son ombre...

Le RC Anderlecht était annoncé comme le principal rival du FC Malines cette saison. Personne n'aurait pourtant pu prévoir que les deux équipes allaient se retrouver aussi fréquemment cette saison : deux fois en Championnat, deux fois en Coupe des Coupes, et... deux fois de plus pour les demi-finales de la Coupe de Belgique, les 20 et 23 mai.

Pour les victimes de Sheffield

L'UEFA avait ordonné qu'une minute de silence soit observée, mercredi, sur tous les stades où se jouait une demi-finale européenne, pour les victimes du drame de Sheffield. En outre, le drapeau de l'Union européenne était mis en berne dans tous ces stades. Le plus extraordinaire se produisit, cependant, à Milan, où les « tifosi » entonnèrent durant cette minute de silence, l'hymne d'Anfield, « You'll never walk alone », brandissant les écharpes rouge et blanche de Liverpool rendant ainsi hommage aux victimes de Hillsborough.

■ Wohlfahrt, en inscrivant un but face à Naples, rejoint presque Paul Breitner au classement des buteurs de l'histoire européenne du Bayern : 14 buts contre 15. Mais Gerd Müller demeure inaccessible, loin devant, avec ses 67 réalisations, devant K. H. Rummenigge (29) et Dieter Hoeness (26).

■ Pour son placage sur De Wilde en première mi-temps de Sampdoria-Malines, Vierchowod a reçu un carton jaune. Une punition légère en soi, mais qui le privera tout de même de la finale... Marco Lanna ira en Suisse à sa place.

■ Le Bayern s'intéresse à Stéphane Paille, sans grand espoir cependant : trop cher. Les salaires, en RFA, sont nettement inférieurs à ceux pratiqués dans le sud de l'Europe. C'est d'ailleurs pour cela que, mercredi dernier, le Bayern a commencé la rencontre sans élément étranger dans ses rangs : ils sont presque inaccessibles.

■ La Coupe de l'UEFA est celle qui réussit le moins bien au Bayern : c'est la seule qu'il n'ait pas remportée et c'est également dans cette compétition qu'il a subi ses trois uniques défaites à domicile en Coupes d'Europe (contre Dynamo Zagreb en 1961, Francfort en 1977 et l'Inter cette saison).

■ Les dirigeants du Bayern, pour le programme du match retour avec Naples, ont demandé au roi Pelé de noter les qualités du dieu Maradona : plus mauvaise notes (7) pour son pied droit et son jeu de tête, mais cinq 10/10 pour son pied gauche, son dribble, sa vivacité, ses coups francs et son sens du but. Moyenne : 8,93.

■ Le club gallois de Swansea est, dès à présent, qualifié pour la Coupe des Coupes 1989-1990, après sa victoire sur Barry en demi-finale de la Coupe du Pays de Galles. Comme aucune des deux équipes participant à l'autre demi-finale ne peut représenter Galles en Coupe d'Europe, Swansea se retrouve qualifiée sans avoir même à disputer la finale.

■ Guido Buchwald, le défenseur international ouest-allemand du VFB Stuttgart, s'est blessé à une cheville trois jours avant le match de Dresde. Il était donc annoncé absent, et ne devait même pas jouer demain contre les Pays-Bas. Surprise à Dresde, mercredi, où Buchwald a allègrement tenu sa place de stoppeur...

■ Ruud Gullit, blessé au genou droit contre le Real, a subi une intervention chirurgicale en arthroscopie au ménisque externe vendredi matin à la clinique Villa Blanca de Rome. Il ne jouera donc pas demain avec les Pays-Bas contre la RFA, et sa présence le 24 mai à Barcelone, pour la finale de la C1, est douteuse.

■ Pas rancuniers les Grecs ! Le président du PAOK Salonique, première victime européenne de Maradona et les siens cette saison, a téléphoné aux Napolitains à Munich, la veille de leur match, pour les encourager et leur demander de lui réserver une place à San Paolo pour la finale aller : « Vous allez gagner la Coupe UEFA », a-t-il pronostiqué.

■ Roberto Mancini avait promis aux tifosi gênois de marquer un but pour réaliser son double rêve : jouer la finale de la C2 à Berne le 10 mai et retrouver une place de titulaire dans la sélection. Il n'a pas battu Preud'homme, mais l'adjoint de Vicini, Cesare Maldini, qui était à Gênes mercredi après-midi, a dû noter ses deux passes décisives à Cerezo et à Salsano...

Dialogue de Slaves

L'entraîneur yougoslave de la Sampdoria de Gênes, Vujadin Boskov, raconte : « Nous avons joué très vite alors que les Belges n'ont pas cessé de perdre du temps. A ce moment, j'étais tellement énervé que j'ai dit à l'arbitre tchèque : « Ce sont des voleurs, il faut les sanctionner ! » Nos langues se ressemblent et il a tenu compte de ma remarque en faisant jouer plusieurs minutes au-delà de la quatre-vingt-dixième. »

Florence candidate pour la Coupe des Coupes 1990

La ville de Florence a officiellement posé sa candidature à l'organisation de la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe 1990. Cette décision a été annoncée par le directeur général d'Italia 90, M. Luca Di Montezemolo, lors de la présentation du projet du centre de presse de la ville toscane, déjà retenue pour le Mondiale. A l'évidence, Florence bénéficierait ainsi d'infrastructures déjà prêtes pour la Coupe du monde, et cette finale, selon M. Di Montezemolo, serait un test de tout premier ordre. Outre sa participation au Mondiale, Florence rappelle, dans sa candidature, que son équipe, la Fiorentina, remporta la première édition de la Coupe des Coupes, face aux Glasgow Rangers.

■ Le stoppeur de la Sampdoria de Gênes, Pietro Vierchowod, est surnommé le « tsar », car son père est d'origine russe. Sa mère est italienne, et il est né à Calcinate, dans la province de Bergame.

Hommage à Lerby

Conférence de presse dans la salle réservée à cet effet au centre d'entraînement du Bayern. Au mur, des posters des grands du passé : Beckenbauer, Maier, Breitner, Gerd Müller, etc. Question d'un journaliste italien : « M. Heynckes, si vous pouviez, aujourd'hui, bénéficier des services d'un de ces anciens champions, lequel préféreriez-vous ? » Réponse immédiate de l'entraîneur munichois : « Sören Lerby, sans hésitation. » Il paraît que, depuis, l'administration du club cherche un poster du Danois...

■ Le supporter du Bayern le plus original est une supportrice. Une nonne, plus exactement. Pour la remercier de sa fidélité aux couleurs bavaroises, les dirigeants du club de Munich avaient décidé de l'inviter à l'occasion du match retour contre Naples. Elle est venue de Kaiserslautern et a passé quarante-huit heures avec les joueurs. Mais ses prières, hélas ! n'ont pas suffi...

■ Uli Hoeness, manager général du Bayern, avait été invité pour une émission dans les studios d'une radio de Cologne. En partant, il y a oublié son attaché-case. Évidemment, un petit curieux l'a fouillé et y a trouvé... sa lettre de démission ! Alerté par la presse, le président Scherer est vite intervenu et le contrat de Hoeness sera prolongé, à des conditions supérieures, dès cette semaine.

■ Le stade de Gênes porte le nom de Luigi Ferraris, joueur du Genoa (série B) qui s'illustra pendant la Première Guerre Mondiale. L'enceinte, située dans le quartier de Marassi — d'où son second patronyme —, appartient à la ville, qui la loue à la Sampdoria et au Genoa.

■ Le jeune Marco Lanna, qui remplaça Stefano Pellegrini à quinze minutes de la fin de Sampdoria-Malines, était le seul pur Gênois sur la pelouse du stade Marassi.

■ Le triomphe italien a aussi été fêté à Turin où, vers 22 h 30 mercredi, des supporters de Milan et de Naples ont descendu la via Roma en brandissant drapeaux, écharpes et casquettes au son des klaxons.

■ Ottavio Bianchi, l'entraîneur de Naples, n'est pas rentré en Italie avec son équipes mercredi soir. Il a passé la nuit à Munich puis a quitté la RFA en voiture au petit matin, direction Bergame.

Espagne bat Italie : 4-3 !

Avec Milan, Gênes et Naples, l'Italie aura un représentant dans chacune des finales. Grand exploit, mais l'Espagne a déjà fait mieux en 1962 : quatre équipes en finale, deux vainqueurs ! Le Real Madrid était battu en finale de la C 1 par Benfica (3-5), l'Atletico Madrid avait gagné la C 2 face à la Fiorentina (3-0) et Valence avait battu le Barça (6-2, 1-1) en finale de la Coupe des villes de foire, ancêtre de la Coupe de l'UEFA. Et en 1986, l'Espagne était présente dans les trois finales. En C 1 : Steaua vainqueur du Barça (0-0, 2 penalties à 0). En C 2 : victoire du Dynamo Kiev contre l'Atletico Madrid (3-0). Et en C 3, avec le succès du Real Madrid sur Cologne (5-1, 2-0). Trois pays ont déjà réalisé le doublé, la RFA une fois, l'Espagne trois fois et l'Angleterre cinq fois. Il ne reste plus aux Italiens qu'à être les premiers à réussir le triplé !

Azur et nuages

Le vert, le blanc et le rouge : trois bandes italiennes seront allées au bout de l'Europe. Logique. Logique d'un enthousiasme, d'une passion. Logique d'investissements importants et gérés au millimètre. Logique sportive d'entraîneurs et de joueurs en pointe, ayant su faire sortir le Calcio de la sclérose des schémas viciés, surannés, pour avancer dans la voie de l'innovation tracée en Ukraine et en Hollande. Pour s'y retrouver en pointe.

Le bonheur est dans leur pré, et ils nous ont offert cette saison, avec leurs amis du gratin, des rencontres ébouriffantes. Souffle coupé, frissons retrouvés, à redonner goût au foot ballotté de scandale écœurant en tragédie accablante. Bayern-Naples et Milan-Real viennent d'allonger une liste réconfortante de rencontres à grand spectacle après les Inter-Bayern, PSV-Real et retour, auxquels avaient également furtivement émargé les Bordeaux-Dniepropetrovsk et Monaco-Bruges de l'automne dernier.

Trop furtivement pour que l'on ne puisse pas être saisi d'un vertige, à chaque détour par un haut lieu d'Europe, devant le fossé qui se creuse toujours plus entre la médiocrité cultivée chez nous et les joyaux que proposent nos brillants voisins. C'est le foot à deux vitesses, et nous sommes dans le wagon de queue.

Il y a des buts, de plus en plus de buts, du jeu, de plus en plus fin et déployé, des vedettes, de plus en plus dignes de leur réputation. Parmi elles, les stars piquées par la critique, comme Diego Armando, qui recouvre les moyens de son irrévérence, capable de creuser une énorme différence à un niveau pourtant incroyablement élevé. Celles qui imposent leur façon de voir, comme Rijkaard, profitant de la fâcheuse indisponibilité d'Evani pour convaincre Sacchi du bien-fondé de ses ambitions personnelles dans un rôle plus influent. Il y a tout cela, et par-dessus tout il y a de la joie. Et il y a de la crainte, aussi. Crainte de voir les dirigeants et responsables ne pas suivre — alors qu'ils devraient le précéder — cet excitant renouveau impulsé dès l'Euro, dans la perspective de l'apothéose du Mondiale.

Parce qu'il ne peut se passer une semaine sans que quelque décision faiblarde ne vienne inquiéter. Les morts de Sheffield ne sont pas encore enterrés que, déjà, les réactions des édiles déçoivent. Il convient, aujourd'hui plus que jamais, de garder l'œil sur Berne. D'abord pour en attendre un sursaut de l'UEFA, ensuite pour surveiller l'environnement du prochain Sampdoria-Barcelone qui s'y déroulera, Coupe des Coupes en jeu, le 10 mai. Au Wankdorf, cette enceinte de 48 000 places dont 30 000 debout, censée suppléer celle de la Pontaise, déjà jugée trop kitch, à Lausanne.

Risqué, trop risqué pour accueillir les soleils latins et leurs supporters. Seule réponse helvète : il y aura deux mille membres des forces de l'ordre, police et armée réunies. Et un filtrage serré, loin des portes d'accès. Réponse d'un autre âge. Prévenir les désordres, c'est bien, guérir les stades, c'est mieux. Quand retiendrons-nous vraiment, enfin, les leçons de l'horreur, hors des apitoiements larmoyants et des accusations stériles ? Les nuages s'amoncellent quand même sur l'avenir azuré.

Patrick LAFAYETTE

CARLOS BIANCHI

AVEC LE PARTENARIAT DU Crédit Mutuel

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN

BUTEUR

TRAVAIL SPÉCIFIQUE DU GOLÉADOR

JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ

DU 10 JUILLET AU 26 AOUT

La semaine tout compris : 1 400 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés

Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - service médical, etc

Comme Maradona, d'autres professionnels seront présents

VOYAGES WASTEELS LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

PUMA La griffe du Sport

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI

BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. 26 47 28 28

Carton express

Le défenseur génois Marco Lanna a reçu face à Malines le carton jaune le plus rapide de l'histoire. Remplaçant Stefano Pellegrini, il fit vérifier ses crampons par l'arbitre de touche qui l'autorisa à entrer sur le terrain. Ce qu'il fit sans attendre l'aval de l'arbitre tchèque, M. Stiegler, qui le punit aussitôt. Bienvenue à bord !

Au lendemain des larmes

Alors que l'enquête sur les circonstances du drame vient d'être ouverte, Liverpool sort d'une semaine de deuil marquée par les accusations des forces de l'ordre et la polémique avec Jacques Georges. L'Angleterre, elle, regarde déjà vers l'avenir et cherche des solutions pour rendre les stades sûrs.

A 15 h 6 samedi après-midi — à la minute même où, une semaine auparavant, le stade d'Hillsborough plongeait dans l'horreur —, le temps s'est de nouveau arrêté à Liverpool. Dans les rues, autour d'Anfield, les gens se sont lentement, silencieusement, rassemblés pour rendre hommage aux 95 morts de Sheffield, alors qu'une chaîne d'écharpes rouges et bleues se nouait entre les stades d'Anfield Road et de Goodison Park. Pendant une minute, l'Angleterre, de Liverpool à Londres, et sur tous les stades, s'est unie dans un même chant : *You'll never walk alone*, l'hymne d'Anfield Road.

Liverpool vient de vivre une semaine de deuil. De peine et de chagrin. Rythmée par le flux et le reflux des journalistes venus faire l'« état des lieux » après la tragédie. Mais Liverpool n'est pas muette, et derrière les larmes se sont dressés les premiers cris de colère. Contre une police, réputée exceptionnelle, dont certaines carences ont eu les plus désastreux effets à Hillsborough. Contre la Fédération anglaise et sa décision insensée d'allouer un nombre insuffisant de billets aux supporters des Reds. Contre les organisateurs de la rencontre, dont le rôle essentiel aurait dû être de prévoir l'imprévisible.

Daily Mail
22p
CANCEL THE CUP
Back Page
After soccer's greatest tragedy, the vital question remains
WHO OPENED THE GATES?
THE TIMES
Accusations of incompetence after Britain's worst soccer disaster
Police in 'open gate' inquiry
Hurd pledges action as deaths reach 94
The Mail on Sunday
500,000 soccer fans in silent tribute
DAY OF TEARS
Fans were 'beasts' accuses president of UEFA

L'enquête judiciaire sur le drame de Sheffield a été officiellement ouverte mardi dernier. Dans un climat sans aucun rapport avec le recueillement et le silence dans lequel les bords de la Mersey s'étaient dignement plongés. Dès l'ouverture de cette enquête, la police annonce que plusieurs membres du service de sécurité avaient été agressés, à Sheffield, par des fans de Liverpool, à l'évidence soûls, qui auraient, en outre, pillé des cadavres.

Liverpool se hérisse. La police — mise en cause à Sheffield — se servirait d'une excuse « hooligans » pour dégager une partie de sa responsabilité. La presse se fait l'écho de cette « guerre des mots ». Et lorsque le *Sun*, quotidien friand de gros titres et de scandales, reprend, à sens unique, les accusations des forces de l'ordre, Liverpool s'indigne. Des supporters brûlent le journal dans les rues et de nombreux buralistes refusent de le mettre en vente. Il n'était que temps de mettre le holà à cette escalade, ce à quoi Douglas Hurd, secrétaire d'État à l'Intérieur, s'est employé jusqu'à ce week-end. Les policiers ont reçu la consigne de ne plus parler publiquement des circonstances du drame.

Les cent cinquante policiers qui doivent maintenant faire la lumière sur la tragédie d'Hillsborough, sous la direction du juge d'instruction Peter Taylor, sont à pied d'œuvre, à Sheffield et à Liverpool, à la recherche des moindres détails pouvant expliquer les circonstances de cette poussée fatale. Il faudra pourtant attendre plusieurs mois avant que les résultats de cette enquête soient connus.

La sécurité en six mesures

Le seul domaine dans lequel les autorités du football (anglaises et autres) peuvent dès maintenant agir est celui de la sécurité des spectateurs dans les stades. Les vives polémiques ayant éclaté à Liverpool ont, au moins, permis de faire le point sur les schémas de sécurité à adopter pour l'avenir. La Fédération anglaise, la Ligue, les associations de supporters, les clubs et la presse ont tenté d'apporter leur contribution à ce sujet. Cette analyse met au jour six questions primordiales :

● Le filtrage des spectateurs hors des stades. L'installation d'une « zone de sécurité » permettant le passage des spectateurs munis de billet nécessite un important dispositif policier (ils étaient 773 à Hillsborough). Facile à organiser pour des stades installés en pleine ville, ce filtrage est plus problématique pour des enceintes situées en périphérie ou banlieue.

● La présence accrue des forces de police. La plupart des mesures de sécurité qui doivent être prises demandent une présence policière augmentée. Elle ne peut se faire que dans la mesure des effectifs disponibles. En outre, les clubs auront à en supporter le coût. Il ne s'agit pas de savoir s'ils le voudront, mais dans quelle mesure ils le pourront.

● L'installation et la multiplication des « tourniquets » à l'entrée des stades. A Hillsborough, sept tourniquets desservent la tribune de Leppings Lane. De quoi permettre le passage de 10 000 personnes en deux heures... Leur multiplication n'empêchera pas une congestion forcée des spectateurs au-dehors.

● Les installations de secours d'urgence, leur organisation et leur coordination. Chaque club doit s'en occuper à ses propres frais. A Sheffield, ces secours ont fait défaut, tant en matériel que dans l'organisation des premiers soins. Ils n'ont été appelés que huit minutes après l'interruption du match, bien trop tard. Il semble, d'autre part, que personne n'ait alors indiqué la gravité de la situation.

● La suppression des grillages de sécurité. Installés pour séparer les hooligans des autres spectateurs, et d'empêcher l'envahissement du terrain. A Sheffield, comme au Heysel, ces grillages sont directement responsables de l'ampleur des deux tragédies. La semaine dernière, trois clubs — Liverpool, Tottenham et Derby — ont procédé à leur suppression. Il leur est maintenant demandé d'augmenter de plus d'un tiers les effectifs de police, et de prendre en charge deux tiers du coût de cette mobilisation.

● La suppression des « standing sections » et l'installation de places assises. C'est l'objectif prioritaire du gouvernement et de la Fédération. Les stades anglais sont encore pourvus de tribunes où les gens sont debout : le Kop. Cette tradition est profondément ancrée dans l'Histoire du foot anglais. Elle vit ses derniers mois. Ainsi, Liverpool a annoncé, dès mardi, la destruction du Kop. Anfield sera bientôt pourvu de 40 000 places assises. Ce projet coûtera 65 millions de francs. Nécessaire.

Et maintenant...

Ces questions seront d'ici peu abordées par les organismes chargés d'améliorer la sécurité dans les stades. Mais le problème majeur qui tôt ou tard se posera est celui des investissements nécessaires à la réalisation de ces infractructures. Dans ce domaine, un organisme, le Football Trust, collecte et gère des fonds destinés aux 92 clubs de la Ligue. Le Trust dispose d'environ 120 millions de francs, et a annoncé, cette semaine, pouvoir débloquer des crédits supplémentaires. Les clubs et le gouvernement vont aussi devoir faire le maximum.

Le gouvernement de Margaret Thatcher n'a pas été épargné par le choc de Sheffield. Liverpool la rouge, Liverpool la travailliste s'est aussi dressée contre le Premier ministre, et l'accuse d'avoir laissé la ville dans le plus complet marasme depuis des années. Le drame d'Hillsborough a aussi ses conséquences politiques. Vendredi dernier, Margaret Thatcher retirait son projet de loi de cartes d'identité pour supporters de l'ordre du jour du Parlement. Son opportunité est mise en doute depuis le drame. Et beaucoup considèrent que, avec un tel système, les choses auraient pu être pires. Il est en tout cas certain que ce projet ne sera pas présenté avant le mois d'octobre. Aussi déplacé qu'il puisse sembler, ce débat demeure l'une des principales préoccupations du football anglais pour les mois à venir, dans la mesure où il détermine le retour de ses clubs en Europe. L'UEFA en avait laissé la pleine responsabilité au gouvernement, lequel soumet ce laissez-passer à l'acceptation de cette carte par les clubs.

Tout pourrait maintenant être remis en cause. D'autant que Jacques Georges a connu, cette semaine, d'autres problèmes avec l'Angleterre. Interrogé sur le drame de Sheffield, le président de l'UEFA a tenu de fort sévères propos à l'encontre des supporters de Liverpool, insistant sur leur « mentalité agressive » et les traitant notamment de « bêtes ». Ces déclarations ont provoqué l'indignation de Liverpool, de la Fédération et du gouvernement. Tous se sont déclarés choqués par les propos « déplacés et indécents » de Jacques Georges. Le « sale petit franchouillard » a fait l'objet d'une attaque en règle, et s'est vite empressé de revenir sur ses déclarations. D'autre part, Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, s'est aussi prononcé contre le retour des clubs anglais en Europe. Cette prise de position ne fait pas l'unanimité, mais elle aura certainement un poids déterminant.

Cette tentation des dirigeants internationaux, de ne pas vouloir prendre de responsabilités dans ce domaine, est d'autant plus grave que les leçons du drame d'Hillsborough doivent être prises en compte par toutes les fédérations et leurs clubs. Qui auraient tort de croire que cela ne peut arriver chez eux, et se reposent sur un service de sécurité renforcé qui ne peut être qu'éphémère. Il faut, au contraire, tirer au plus vite les conclusions de cette tragédie. Car depuis 15 h 7 samedi après-midi, Liverpool, l'Angleterre et le monde du football en entier sont entrés dans l'après-Sheffield.

Jean GOUNELLE

Les géants sont dans la Botte

Photos Patrick BOUTROUX

Ce n'est pas une coïncidence, c'est une preuve indiscutable. Celle du terrain. L'organisation par l'Italie de la Coupe du monde 1990 a permis au calcio un nouveau pas en avant, qui le place désormais largement au sommet de l'Europe du foot. A quatorze mois de l'ouverture du Mondiale, les clubs italiens seront présents dans toutes les finales européennes de la saison. Milan AC en C 1, la Sampdoria de Gênes en C 2 et Naples en C 3. La recette simplifiée du triomphe ? Du talent, de la maîtrise tactique et un bon zeste d'esprit conquérant. Traduction en images : le talent pour Rijkaard (à gauche, sur le deuxième but milanais) et Van Basten (ci-dessous encadré par Llorente, Sanchis et Gordillo) ; le sens tactique pour Donadoni et Franco Baresi (en bas, à gauche) et avec Alemao, le Napolitain (en bas, à droite) ; enfin, l'esprit conquérant pour Pagliuca et Pellegrini, vainqueurs de Malines (à droite). La Botte est sous le règne des géants.

Photo André LECOQ

Photo PRESSE SPORTS